



HAL
open science

Recherches sur les cultes orientaux à Athènes, du Ve siècle avant J.-C. au IVe siècle après J.-C.

Elodie Matricon Matricon-Thomas

► **To cite this version:**

Elodie Matricon Matricon-Thomas. Recherches sur les cultes orientaux à Athènes, du Ve siècle avant J.-C. au IVe siècle après J.-C.. Archéologie et Préhistoire. Université Jean Monnet - Saint-Etienne, 2011. Français. NNT : 2011STET2150 . tel-00697121

HAL Id: tel-00697121

<https://theses.hal.science/tel-00697121>

Submitted on 14 May 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UNIVERSITE Jean Monnet – SAINT-ETIENNE

HiSoMA – UMR 5189

(Histoire et Sources des Mondes Antiques, unité
mixte de recherche université CNRS)

ECOLE DOCTORALE 483

Doctorat

Histoire Ancienne

ELODIE MATRICON THOMAS

**RECHERCHES SUR LES CULTES ORIENTAUX A ATHENES, DU V^e SIECLE AVANT
J.-C. AU IV^e SIECLE APRES J.-C.**

Religions en contact dans la cité athénienne.

Volume 2

Thèse dirigée par Yves PERRIN et Marie-Françoise BASLEZ

Soutenance : le 7 Juin 2011

Jury :

Y. PERRIN	Université Jean Monnet de Saint Etienne	Professeur émérite d'Histoire Romaine
M. F. BASLEZ	Université Paris IV – Paris Sorbonne	Professeur Histoire des Religions
E. PERRIN	Université Montpellier III – Paul Valéry	Professeur Histoire du monde gréco-romain
C. BONNET	Université Toulouse II – Le Mirail	Professeur Histoire Grecque
S. RIBICHINI	Consiglio Nazionale delle Ricerche, Roma	Directeur de Recherches

UNIVERSITE Jean Monnet – SAINT-ETIENNE
HiSoMA – UMR 5189
(Histoire et Sources des Mondes Antiques, unité
mixte de recherche université CNRS)

ECOLE DOCTORALE 483

Doctorat

Histoire Ancienne

ELODIE MATRICON THOMAS

**RECHERCHES SUR LES CULTES ORIENTAUX A ATHENES, DU V^e SIECLE AVANT
J.-C. AU IV^e SIECLE APRES J.-C.**

Religions en contact dans la cité athénienne.

Volume 2

Thèse dirigée par Yves PERRIN et Marie-Françoise BASLEZ

Soutenance : le 7 Juin 2011

Jury :

Y. PERRIN	Université Jean Monnet de Saint Etienne	Professeur émérite d'Histoire Romaine
M. F. BASLEZ	Université Paris IV – Paris Sorbonne	Professeur Histoire des Religions
E. PERRIN	Université Montpellier III – Paul Valéry	Professeur Histoire du monde gréco-romain
C. BONNET	Université Toulouse II – Le Mirail	Professeur Histoire Grecque
S. RIBICHINI	Consiglio Nazionale delle Ricerche, Roma	Directeur de Recherches

INVENTAIRE DES SOURCES. INTRODUCTION.

Ce deuxième volume a pour finalité de rassembler l'ensemble des pièces du dossier, présentées sous forme d'annexes : il se compose d'un inventaire des sources épigraphiques et iconographiques utilisées comme support de mes analyses, ainsi que d'une liste prosopographique, utilisée comme instrument de travail.

L'inventaire des inscriptions ne constitue pas un travail original : il ne s'agit pas d'un corpus au sens technique du terme, dans la mesure où mon but n'est pas de rééditer et republier, en les commentant, une série d'inscriptions d'Athènes. Il s'agit avant tout de recenser les sources me permettant de mener une étude d'histoire religieuse, en éclairant les conditions d'introduction et de développement des cultes venus d'Orient sur le sol attique, et les contacts qu'ils ont entretenus avec la religion athénienne. Ont ainsi été retenues dans cet inventaire les inscriptions renvoyant – directement ou indirectement – à un culte d'origine orientale, que ce soit grâce à la mention d'un ethnique, d'un théonyme ou d'une épiclese spécifique, de pratiques attestées en Orient ou identifiées comme « orientales ».

Ces inscriptions ont été classées dans un premier temps en fonction des grandes aires culturelles et géographiques de l'Orient auxquelles renvoie leur texte (Égypte, Phénicie, Anatolie, Syrie, et Perse). Le classement géographique adopté pour les cultes polythéistes a dû être élargi pour intégrer les deux monothéismes, juif et chrétien, avec la création de deux catégories nouvelles : ce qui a prévalu, en effet, c'est que le judaïsme et le christianisme trouvent tous deux leurs racines dans le Proche-Orient. Judaïsme et christianisme reposent cependant sur des systèmes de croyances qui empêchent de les classer parmi les autres cultes proches-orientaux et nécessitent une catégorie à part.

A ces deux exceptions près, un classement en grandes entités régionales se justifie en raison des relations étroites qu'entretiennent les divinités originaires de ces régions entre elles : il est ainsi difficile de séparer les inscriptions relatives à Isis de celles concernant d'autres divinités venues d'Égypte, notamment Sarapis ou Ammon. Néanmoins, toutes les divinités d'une même aire régionale n'entretiennent pas des relations aussi étroites : c'est pourquoi j'ai jugé préférable d'opérer des distinctions, au sein de la catégorie des cultes originaires d'Anatolie, entre les sources relatives au culte de Cybèle et Attis, à ceux d'Agdistis, de Mèn, de Sabazios, ou encore de Zeus Stratios ou d'Artémis Nana.

Enfin, à l'intérieur des groupes ainsi définis, les inscriptions sont classées suivant un ordre chronologique qui permet d'appréhender plus facilement le moment où furent introduits les différents cultes, les étapes de leur développement, et, le cas échéant, l'époque de leur disparition plus ou moins précoce. Ce classement chronologique m'a paru préférable à un classement thématique respectant la nature des inscriptions (dédicaces, épitaphes, décrets associatifs...). Il permet en effet de mesurer les évolutions qui affectent les différents cultes, car elles sont précisément visibles à travers les mutations typologiques qui affectent la documentation au fil du temps.

D'un point de vue méthodologique, l'édition retenue pour établir le texte de référence apparaît en gras dans le lemme. Le choix des éditions critiques répond à un double besoin : d'une part, fournir les références les plus aisément accessibles, en renvoyant aux inscriptions recensées dans les grands corpus thématiques et régionaux (en priorité, les *IG II²*, mais aussi le *Sylloge inscriptionum religionis Isiacae et Sarapiacae*, le *Recueil des Inscriptions concernant les Cultes Isiaques*, le *Corpus Cultus Cybelae Attidisque* ou encore le *Kanaanische und Aramaische Inschriften*), qui comportaient souvent un lemme beaucoup plus exhaustif auquel se référer ; d'autre part, actualiser les références et les commentaires, en recensant les rééditions les plus récentes, parues souvent dans des revues spécialisées (parmi lesquelles, entre autres, *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik*, *Supplementum Epigraphicum Graecum* ou *Bulletin de Correspondance Hellénique*).

En ce qui concerne les inscriptions isiaques, j'ai en grande partie repris les lemmes, les traductions et commentaires de Laurent Bricault, dans *RICIS*¹, outil utile et pratique, bien que les inscriptions les plus récentes concernant Isis et les divinités de son cercle ne soient pas recensées [A. 28 et A. 48]. La plupart des illustrations des inscriptions isiaques proviennent également de son recueil.

Pour les autres inscriptions, il convient de distinguer celles pour lesquelles j'ai utilisé une traduction personnelle [A. 1-5 ; B. 2, 4-8, 10-13, 15-17 ; C. 1-56 ; D. 1-2, 4-5 ; E. 1-10 ; F. 1-10 ; G.1], en bénéficiant de l'aide et des conseils d'Eric Perrin (notamment pour la traduction des décrets associatifs métraques) et celles pour lesquelles j'ai repris la traduction d'une édition antérieure, qui est alors indiquée (les inscriptions isiaques précédemment mentionnées, ainsi que les inscriptions A. 6-7 ; B. 1, 4, 9, 14 ; D. 3). Ne maîtrisant pas le phénicien, toutes les

¹ La plupart des traductions des inscriptions isiaques sont de Laurent Bricault, à l'exception des suivantes : [A. 12, 16-17, 19-20, 22-25, 28, 32-33, 36-39, 42, 48, 51-52, 56, 59-60, 62, 66-67, 71 et 74].

traductions des inscriptions sémitiques sont empruntées à des éditeurs ou des commentateurs, dont l'étude est mentionnée dans les références bibliographiques.

Le catalogue iconographique m'a posé moins de questions, quand il s'est agi de rassembler l'ensemble des documents non inscrits se rapportant aux cultes concernés. Le classement observé dans ce catalogue est identique à celui qui est suivi dans l'inventaire des inscriptions : j'ai fait le choix de répartir les témoignages matériels en fonction de leur appartenance à une aire culturelle et géographique donnée (Egypte, Anatolie, Phénicie et Syrie). Un classement chronologique aurait été préférable là encore, mais il est rendu plus difficile, en raison de l'absence de datation de nombreux artefacts ; les datations retenues pour les différentes sources iconographiques sont empruntées à des études spécialisées.

La dernière partie de ce volume, la liste prosopographique des dévots, est un instrument de travail, proposé comme support à la lecture du chapitre 4 essentiellement.

INVENTAIRE DES INSCRIPTIONS

LES CULTES EGYPTIENS

[A.1] LISTE DES OFFRANDES FAITES A AMMON PAR LES THEORES ATHENIENS.

Colonne en marbre du Pentélique, trouvée à Athènes, brisée sur le dessus, à droite et à gauche.

Musée Epigraphique, Athènes. H. : 0,75 ; l. : 0,25 ; ép. : 0,1555. Lettres : 0,005.

Ed. pr.: IG II 819.

Réed. : IG II² 1642 ; A.M. WOODWARD, « Athens and the oracle of Ammon », *ABSA* 57, 1962, p. 8-13.

Datation: 1^e moitié du IV^e siècle avant J.-C.

- [- - - - c. 19 - - - -]ς ὑπὲρ Ἀθηναίων ἀπάντων...c. 7]
 [- - - - c. 17 - - - -]νος Ἀθηναίος θεωρήσας c. 10]
 [- - - - c. 16 - - - -] το τάδε πᾶσι θεοῖς ἀνέθηκεν δῶρα παρ'
 [ἡμετέροις ὡς προγόνοις θέμις ἦν: [- - - - c. 18 - - - -]
 5 [- - - - c. 14 - - - -]ς βωμο πέρι τῆιδε [ἀνακεῖται c. 9]
 [- - - - - c. 14 - - - -] καὶ εἶπα βωμὸν Ἀθηναίων τριτογενεῖαι(?)...]
 [..... c. 9 εἰς μνημὸν τοῖς (δ) ἐῖδί[οις τέλεισιν c. 8]
 [..... c. 10 τὸ προπυλαίον ἐν ἀριστερᾷ εἰσιόντι(?) ... c. 6 ...]
 [..... παρὰ Καλλίου Τηλοκλέος ἑτέρ[α φιάλη ἐφ' ἣ ἐπιέγρα]-
 10 [απται θεοροὶ Ἀθηναίων οἱ τὸ χρυσίον ἦγαγον τῶι Ἀμμωνί.]
 [- - - - c. 11 - - - -] Εὐπόλεμος Προβαλίσιο[ς - - - - c. 15 - - - -]
 [..... c. 9 Οἰνοχάρης Περγασῆθεν ἐτέ[ρα ἐφ' ἣ ἐπιέγρα]-
 [ται c. 10..... Ἀθηναῖος θεωρήσας σ[ταθμὸν .. φιάλη ἀργ]-
 [υρᾶ ἐφ' ἣ ἐπιέγρα]πται θεοροὶ Ἀθήνηθεν ἐπὶ ... c. 6... ἄρχο]-
 15 [ντος οἱ τὸ χρυσίον ἦγαγον τῶι Ἀμμωνί Τ[- - - - c. 15 - - - -]
 [- - - - c. 13 - - - -] Ἰερώνυμος Ξενοφάντο - - - - c. 15 - - - -]
 [- - - - c. 13 - - - -] εἰλκὸν δέκα δραχμᾶ[ς - - - - c. 17 - - - -]
 [- - - - c. 15 - - - -] προσήλωτο ἐν τοῖς [μετακτιονίοις... c. 6...]
 [- - - - c. 15 - - - -] ν τάδε καὶ ἐν τῶι τ[ο]ί[χ]ω προσήλωτο(?) ...]
 20 [- - - - c. 12 - - - -] ἐκ Κηδῶν Δημόδοκος Ε (στ Η?) [- - - - c. 17 - - - -]
 [- - - - c. 12 - - - -] χρυσὴ φιάλην σταθμὸν [- - - - c. 15 - - - -]
 [.... c. 8 - - - -] α τέσσα[ρα] χρυσᾶ σταθμὸν [- - - - c. 17 - - - -]
 [..... c. 10 - - - -] ἰο ἀσθήμο μναὶ πεντήκον[τα - - - - c. 15 - - - -]
 [- - - - c. 13 - - - -] ἡμιωβέλια πέντε Ἀθην [- - - - c. 15 - - - -]
 25 [- - - - c. 13 - - - -] οἰνοχόη ἣ ἄγει σταθμὸν [- - - - c. 14 - - - -]
 [Οἰνοχάρης Σωίναυτο, Χαιρεκράτης Σωτέλος - - - - c. 11 - - - -]
 [- - - - c. 12 - - - -] ν πρὸς τῆι πύλῃ δεξιᾷ[ς παρεξιώντι φιάλη]
 [ἐφ' ἣ ἐπιέγρα]πται Χαιρεκράτης Σωτέλος ἀνέθηκεν Ἀμμωνί-
 [νι· πρὸς τῆι παρα]στάδι δεξιᾷ παρα[βαίνοντι (?) c. 10]
 30 [... ἔστησ' ἐπὶ κί]ονι τόνδε Ἰερώνυμος [Ξενοφάντο (?) c. 8....]
 [- - - - c. 14 - - - -] ρασ...]. Ο Ξ. της [- - - - - c. 18 - - - - -]
 [- - - - c. 14 - - - -] προπυλαίω[ι(?)] στρόφ[ιγγες (?) - - - - c. 13 - - - -]
 [- - - - c. 16 - - - -] ἠθεν σ[τ]λεγγ[γί]ς χρυσῆ - - - - c. 13 - - - -]
 [..... Νικόξενος Ἀγνωνίδο τῶι Ἀμμωνί - - - - c. 15 - - - -]
 35 [- - - - c. 15 - - - -] ο[θ]εν Χίων Κειρι[άδης - - - - c. 14 - - - -]
 [- - - - c. 15 - - - -] Χαρίνος Χαρωνίδο [- - - - c. 16 - - - -]
 [- - - - c. 13 - - - -] Εὐώνυμος, Χαβρίας Κ[τ]ησίππο Αἰξωνεύς..]

Commentaire:

Ce texte n'a pas été traduit en raison de son caractère très fragmentaire.

Cette stèle a été rangée, dans un premier temps, parmi les inscriptions des *Tabulae Amphictyonum Deliacorum*. Elle est désormais classée parmi les listes amphictioniques, bien qu'Arthur M. Woodward ait montré qu'elle ne ressemble à aucune autre inscription de ce groupe. W. Bannier a suggéré qu'elle appartenait plutôt à la liste des Trésors d'Athéna. En fait, cette inscription rappelle d'une part les dédicaces faites par les théores athéniens au sanctuaire d'Ammon à Siwah, et d'autre part, une offrande votive, dédiée à Ammon dans son sanctuaire en Attique par un certain Nikoxénos, fils d'Hagnonidès.

Il est impossible de déterminer avec exactitude la largeur initiale de la stèle. Aucune ligne n'a conservé plus de 18 lettres – la plupart ayant en moyenne de 15 à 17 lettres – alors qu'il semble, d'après A. M. Woodward, que l'inscription comportait à l'origine des lignes de 45 à 51 lettres : un tiers seulement de l'inscription a donc été conservé.

L. 21-22 : Les quatre objets en or offerts en dédicace ne sont pas identifiés, mais A. M. Woodward, *loc. cit.*, p. 10, suggère qu'il s'agit probablement plutôt de ποτήρια ou de φιάλαι que de grosses pièces comme les θυμιατήρια ou les χερνιβεία

L. 23-24 : comme l'a déjà souligné A. M. Woodward, l'offrande de 50 mines d'or semble extrêmement élevée, à moins qu'elle ne fasse référence à un don fait à l'oracle d'Ammon par les théores.

Aucune des offrandes ne peut être datée plus tardivement que 360 avant J.-C.

[A. 2] LISTE DES OFFRANDES CONSERVEES PAR LES TRESORIERES D'ATHENA, MENTIONNANT UNE PHIALE D'ARGENT DEDIEE A AMMON.

Deux fragments d'une stèle de marbre du Pentélique. Musée Epigraphique, Athènes.

Fragment *a* mutilé à gauche, H. : 0,25 ; l. : 0,22 ; ép. : 0,16.

Fragment *b* : H. : 0,17 ; l. : 0,13 ; ép. : 0,15. Lettres : 0,006. *Stoichédon*.

Ed. pr. : IG II 684

Réed. : IG II² 1415 (l. 1-7).

Cf. W. BANNIER, *RhM* LXVI, 1911, 43 ; A. M. WOODWARD, *ABSA* 57, 1962, p. 5.

Datation : 375 avant J.-C.

Seul le début du texte est donné ici, des lignes 1 à 9 (le texte en compte 27 au total).

a [- - - - - τάδε ἀργυρᾶ :: πίναξ ἀργυρο]-
[ς :: σταθμὸν XXHΔΓ ΗΗ :: πίναξ ἕτερος, σταθμὸν ΗΠΙ :: πίναξ ἕτερ]-
[ος], σταθμὸν ΠΗΗΔΓΗΗΗΠΙ :: χερνιβελῖον ἀργυρον :: σταθμὸν ΧΠ :: χερνιβ]-
εῖον ἕτερον ἀργυρον :: στ[α]θμὸν ΠΗ[ΗΗΗΔΔΔ :: οἰνοχόαι ἀργυραὶ τρεῖς],
5 σταθ[μ]ὸν ΧΗΗΗΠΔΔΔΗΗΠ :: οἰ[ν]οχόη ἀ[ρ]γυρᾶ :: σταθμὸν ΠΗΠΗ :: φιάλη ἀργ]-
υρᾶ :: σταθμὸν ΗΓ :: ἕτερα φ[ι]άλη ἀργ[υρᾶ σταθ]-
μὸν: Η :: ἐγ κιβωτίω χρυσίον ἀπὸ το [κανο ἵνα τὰ ἐλεφάντινα ζώδια :: σ]-
ταθμὸν ΔΔΔΔΗΗ :: κρατήρ χρυσῶς [:: σταθμὸν XXΠΠΔΓΗΗΗΠΙ ::]ω- *b*
νος φιάλη ἀργυρᾶ :: σταθμὸν ΠΗΗΗ[ΗΗ :: τῆς Ἀθηνᾶς ὑδρία χρυσεῖ :: στα]-
[...]

Traduction:

Seul le début du texte est traduit : « ...*Liste des objets en argent ... un plat en argent d'un poids de 2118 drachmes, un autre plat d'un poids de [...] et un drachme et trois oboles, un autre plat semblable d'un poids de 719 drachmes et trois oboles, un bassin en argent d'un poids de 1050 drachmes, un autre bassin semblable en argent d'un poids de 940 drachmes, trois vases en argent d'un poids de 1382 drachmes et deux oboles, un vase en argent d'un poids de 652 drachmes, une phiale en argent d'un poids de 105 drachmes, une autre phiale semblable en argent d'un poids de 100 drachmes, un coffre en or d'un poids de 43 drachmes, un cratère en or d'un poids de 2566 drachmes et trois oboles, une phiale en argent (à Ammon) d'un poids de 802 drachmes ; une hydrie en or appartenant à Athéna, d'un poids de 49 drachmes et trois oboles* ».

Commentaire:

L. 8 - 9 : A. M. Woodward restitue : κρατήρ χρυσῶς [ὁ μικρός :: σταθμὸν XXΠΠΔΓΗΗΗΠΙ :: "Ἀμμ]ωνος φιάλη, κτλ. ΠΗΗΗ[ΗΗ]

Cette phiale d'argent apparaît dans d'autres inscriptions (IG II² 1421, 1423, et 1428), et surtout IG II² 1424a, l. 176, seule inscription où elle apparaît intégralement, sans restitution. En revanche, il n'en est plus fait mention après l'année 366/5 avant J.-C., ce qui laisse penser qu'elle a été ôtée de la garde des Trésoriers d'Athéna à ce moment-là, sans doute pour être déposée dans le propre temple d'Ammon, une fois que celui-ci en possède un.

[A. 3] LISTE DES OFFRANDES POUR AMMON ET D'AUTRES DIEUX.

Copie d'un décret athénien par lequel l'Assemblée du peuple établit la liste des offrandes à Ammon. La stèle a été trouvée en 1909 dans l'épave de Mahdia, avec quatre autres inscriptions, et provient probablement du temple d'Ammon au Pirée. Dans la partie supérieure de la stèle, un bas relief très corrodé, du fait de l'action de l'eau salée : on devine à gauche la silhouette d'Ammon ; deux suppliantes sont debout de l'autre côté d'une masse cubique (peut être un autel ?). Musée du Bardo, Tunis, D1139. H. : 1,30 ; l. : 0,40. Non *stoichédon*.

Ed. pr. : A. DAIN, *Inscriptions grecques du Musée du Bardo*, 1936, I, fig. p. 17 (SEG XXI 241).

Cf. A. M. WOODWARD, *ABSA* LVII, 1962, p.6; *LIMC*, I, "Ammon", n°14.

Datation : 363/2 avant J.-C. (archontat de Charikleidès)

- [...7...] ἐπ[ρυτά]νευεν ἐπὶ Χαρικλ[εῖδο] ἄρχοντος· Νικόστρατος Φι-
 [λοστρ]άτο Παλ[λη]νεὺς ἐ[γ]ραμμάτευεν, Τι[μ] - - - - - ἐπε]-
 [στάτ]ει· [ἔ]δοξεν τῆι [βο]λήῃ καὶ [τῶ]ι δῆμ[ω]ι· - - - - -]
 [...νο[ς] εἶπεν· π[ε]ρ[ὶ] ὧν] λ[έ]γει Κρατ[ί]νο[ς] - - - - -]
 5 [...6...] τῶι δῆμ[ω]ι - - - - -]
 [...] τὰ[ς] δωρεῖ[α]ς- - - - -]
 [... καὶ] τῶι Ἄμμωνι [...Ω] [- - - - -]
reliquiae versuum XXVIII incertae
 36 Ὁ δῆμ[ο]ς ὁ Ἄθηναίων - - - - -]
 [...] τὰς ΛΙΑ [- - - - -]
 [δί]δωσι τῶι Ἄμμωνι - - - - -]
 Ὁ δῆμος ὁ Ἄθηναίων - - - - -]
 40 [.....]ΙΟΙ[.....κ(?)]αὶ κτ - - - - -]
 [δί]δωσι τῶι Ἄμμωνι - - - - -]
 Ὁ δῆμ[ο]ς ὁ Ἄθηναίων - - - - -]
 [...]Μ[.]ΝΧ[- - - - -]
 [δί]δωσι τῶι Ἄμμωνι [...]ο [- - - - -]
 45 Ὁ δῆμος ὁ Ἄθηναίων - - - - -]
 [βουλή] καὶ τῶι δῆμ[ω]ι τῶι Ἄθηναίων - - - - -]
 [δί]δωσι τῶι Ἄμμωνι εὐ- - - - -]
 Ὁ δῆμος ὁ Ἄθηναίων - - - - -]
 [...] καὶ κατὰ π[- - - - -]
 50 [δί]δωσι τῶι Ἄμμωνι - - - - -]
 Ὁ δῆμος ὁ Ἄθηναίων λι[- - - - -]
 [...]τηρον Ἄθηναίων θ[ε]ο[ῖ]ς θ[ε]ο[ῖ]ς [- - - - -]
 [δί]δωσι τῶι Ἄμμωνι [- - - - -]
 Ὁ δῆμος ὁ Ἄθηναίων λι[- - - - -]
 55 [...]ωι καὶ τεῖ Ἄθηναίων - - - - -]
 [...] στάμνοι ὁ μ[ὲ]ν (?)- - - - -]
 Ὁ δῆμος ὁ Ἄθηναίων - - - - -]
 [... κ(?)αὶ αὐτοῖς μαντεῖοις- - - - -]
 [...] τῶν θεωρῶν[- - - - -]
 60 [δί]δωσι τῶι Παράμμων - - - - -]
 Ὁ δῆμος ὁ Ἄθηναίων - - - - -]
 [ἀφ]ικνεῖσθαι ἐν τῶι δ[ο]μο[ῖ] - - - - -]
 [...] ἰδεῖν [τ]ὸ βέλτιον[- - - - -]
 [...] τῶι Παράλωι (?)- - - - -]
 65 Ὁ δῆμος ὁ Ἄθηναίων λ[- - - - -]
 [...]ν καὶ σα[- - - - -]

[A. 4] DECRET HONORIFIQUE POUR LE PRETRE D'AMMON PAUSIADES DE PHALERE.

Stèle de marbre blanc du Pentélique, cassée en 2 fragments, trouvée près du théâtre de Dionysos.

Musée National, Athènes. H. : 1,15 ; l. : 0,462 ; ép. : 0,12. Lettres : 0,005. *Stoichédon*.

Ed. pr. : S. N. KOUMANOUDIS, Ἀθήναιον VI, 1877, 482.

Réed. : IG II² 410.

Cf. A. M. WOODWARD, *ABSA* 57, 1962, p. 7-13; S. D. LAMBERT, « Ten Notes on Attic Inscriptions », *ZPE* 135 (2001), p. 51-62; S.D. LAMBERT, « IG II² 410: An Erasure Reconsidered », dans D. JORDAN et J. TRAILL (éd.), *Lettered Attica. A Day of Attic Epigraphy*, Publications de l'Institut Canadien d'Archéologie d'Athènes, 2003, p. 57-67.

Datation : 338/7 avant J.-C.

- 1 [- - - - - Πολύευ]κτος Κ[υδαντίδ]-
[ης εἶπεν· περὶ ὧν ἀπαγγέλλουσι ὁ ἱερεὺς τοῦ Διο[νύσο]υ ..]
[..... καὶ οἱ ἱεροποιοὶ οἱ αἰρε[θ]έντε[ς]
ὑπὸ τῆς βουλῆς ὑπὲρ τῶν ἱερῶν ὧν ἔθνον τῶι Διονύσῳι καὶ
5 [τοῖς ἄλλοις θεοῖς οἷς προ]σήκε θύειν ὑπὲρ τῆς βουλῆς κα-
[ὶ τοῦ δήμου τοῦ Ἀθηναίων· ἀγαθῆι τύχη· ἐψηφίσθαι τῆι βο-
[υλῆι τοὺς προέδρο]ς οἱ ἂν λάχω[σι] προεδρεύειν ἐν τῶι δήμ-
[ωι εἰς τὴν] προ[ώ]την ἐκκλησίαν προσαγαγεῖν τὸν ἱερέα κα[ὶ]
[τ]οὺς ἱεροποιοὺς πρὸς τὸν δῆμον καὶ χρηματίσαι περὶ ὧν
10 λέγουσιν, γνώμην δὲ ξυμβάλλεσθαι τῆς βουλῆς εἰς τὸν δή-
[μ]ον ὅτι δοκεῖ τῆι βουλῆι, τὰ μὲν ἀγαθὰ δέχεσθαι τὸν δήμο-
[ν], ἃ ἀπαγγέλλουσι ὁ ἱερεὺς καὶ οἱ ἱεροποιοὶ γεγονέναι ἐ-
ν τοῖς ἱεροῖς οἷς ἔθνον τῶι Διονύ[σ]ῳι καὶ τοῖς ἄλλοις θε-
οῖς ἐφ' ὕγειαι καὶ σωτηρίαι τῆς βουλῆς καὶ τοῦ δήμου τὸ
15 Ἀθηναίων καὶ παίδων καὶ γυναικῶν καὶ τῶν ἄλλων κτημάτ-
ων τῶν Ἀθηναίων· ἐπαινέσαι δὲ τὸν ἱερέα τοῦ Διονύσου Με-
ξιγένην Χολλείδην καὶ τὸν τοῦ Ποσειδῶνος τοῦ Πελαγί-
ου Ἴμεραῖον Φαληρέα καὶ τὸν τοῦ Διὸς τοῦ Σωτήρος Νικοκ-
λέα Ἀγνούσιον καὶ τὸν τοῦ Ἄμμωνος Πausιάδην Φαληρέα
20 φιλοτιμίας ἔνεκα τῆς πρὸς τὴν βουλήν καὶ εὐσεβείας τῆ-
ς πρὸς τοὺς θεοὺς καὶ στεφανῶσαι [ἔκ]αστον αὐτῶν χρυσῶι
στεφάνῳι ἀπὸ : P : δραχμῶν ἐπειδὰν τ[ὰ]ς εὐ[θ]ύνας δ[ῶ]σ[ι]. ἐπ[ε]-
ιδῆ δὲ οἱ ἱεροποιοὶ οἱ αἰρεθέντες ὑπὸ τῆς βουλῆς καλῶ[ς]
καὶ φιλοτίμως ἐπεμελήθη[σαν] [τῆς παραστάσεως] τῶν ἱερέ-
25 ῶν καὶ τῶν θυσιῶν το.....ηρίων καὶ
τᾶλλα τὰ περὶ τὴν I... M.ΙΣ.....ΙΛ. ἐπιμε-
μέληται δικαίως καὶ φι[λ]οτ[ί]μ[ω]ς, [ἐπαι]νέ[σ]αι τοὺς ἱεροπ-
οιοὺς Εὐνομον Εὐωνυμέα, [Σ]υ[β]α[ρ]ίτην [Γ]αρ[γ]ήτιον, Γνωσία-
ν Κυδαθηναίεα, Φιλέαν Παιονίδην, [Χ]αι[ρ]εφάνην Σφήτ[ι]τιον,
30 Ἀπολλόδωρον Πτελεάσιον, [Αὐ]τοσθένην Ξυπεταιόν[α], Ἀμιά-
ντον Αὐρίδην, Ἐπικράτην Ἀφιδναί[ο]ν, Φιλ[ό]στρατ[ο]ν Παλλη-
νέα ἀρεθῆς ἔνεκα καὶ δικαιοσύνης τῆς εἰς τὴν βουλήν κα-
ὶ τὸν δῆμον τὸν Ἀθηναίων καὶ ἐπιμελεία[ς] τῆς περὶ τὰ ἱε-
[ρ]ὰ καὶ στεφανῶσαι ἕκαστον αὐτῶν χρυσῶι στεφάνῳι ἀπὸ : P]
35 δραχμῶν, ἐ[π]ειδὰν τὰς εὐθύνας δῶσ[ι]. Δοῦναι δὲ αὐτοῖς καὶ
[εἰς] θυσίαν κατ' ἄνδ[ρ]α[.....] δρ]αχμᾶς τὸν ταμίαν τοῦ δήμο
[ἐ]κ τῶν κατὰ ψηφίσματα ἀναλισκομένων τῶι δήμῳ· ἀναγρά-
ψαι δὲ τόδε τὸ ψήφισμα τὸν γραμματέα τῆς βουλῆς ἐν στήλ-
ῃ λιθίνῃ καὶ [σ]τήσαι ἐν τῶι θεάτρῳ τοῦ Διονύσο[υ]

40 εἰ[ς] δὲ τὴν ἀναγραφὴν τῆς στήλης δοῦναι τὸν τα-
 μίαν τοῦ δήμου: Δ Δ Δ [Δ]: δραχμὰς ἕκ τῶν κατὰ ψηφίσματα [ἄ]ν-
 αλισκομένων τῶι δήμωι.

in coronis oleagineis

(I) Φιλέαν Ἄντιγένου Παιονίδην	(II) Ἄπολλόδωρον Εὐκτῆμονος Πτελεάσιον	III Χαιρεφάνην Σφήττιον
(IV) Ἐπικράτην Γλαύκων[ος] Ἄφιδναῖον	(V) Εὐνομον Εὐωνυμέα	(VI) Συβαρίτην Γαργήττιον
(VII) [Α]ῦ[τοσ]θένην ΕΥΙΑ Ξυπεταιόν[α]	(VIII) Ἄμίαντον Αὐρίδην	(IX) Φιλόστρατον Παλληνέα
	(X) Γνωσίαν Χαιρήμονος Κυδαθηναϊέα	

Traduction :

« [- - -] Polyuktos, du dème des Kydantides a fait la proposition ; au sujet du rapport que le prêtre de Dionysos ... et les hiéropes désignés par le Conseil ont présenté sur les sacrifices qu'ils ont accomplis pour Dionysos et les autres dieux auxquels il convient de sacrifier au nom du Conseil et du peuple des Athéniens ; à la bonne Fortune ; que le Conseil vote pour que les proèdres qui seront désignés pour présider la prochaine assemblée devant le peuple introduisent le prêtre et les hiéropes devant le peuple et ouvrent une délibération sur leur rapport ; qu'ils transmettent au peuple l'avis du Conseil, comme quoi il plaît au Conseil que le peuple agrée les bonnes nouvelles qui, selon le rapport du prêtre et des hiéropes, ont eu lieu lors des sacrifices qu'ils ont offerts à Dionysos et aux autres dieux, pour la santé et la sauvegarde du Conseil et du peuple des Athéniens, des enfants, des femmes et des autres biens des Athéniens ; d'accorder l'éloge au prêtre de Dionysos Meixigénès du dème de Cholléides, au prêtre de Poséidon Pélagios Himéraiios de Phalère, au prêtre de Zeus Sôter Nicoclès d'Hagnonte et au prêtre d'Ammon Pausiadès de Phalère pour leur zèle envers le Conseil et leur piété envers les dieux, et de leur décerner à chacun une couronne d'or de cinq cents drachmes après qu'ils aient fait leur reddition de compte ; attendu que les hiéropes désignés par le Conseil ont pris soin de bonne manière et avec zèle de l'assistance aux sacrifices, [...] qu'ils ont pris soin avec justice et zèle ; d'accorder l'éloge aux hiéropes Eunomos du dème d'Euonymon, Sybaritès du dème de

Gargettos, Gnôsius du dème de Kydathènaion, Philéas du dème de Péonides, Chairephanès du dème de Sphettos, Apollodôros du dème de Ptéléa, Autosthénès du dème de Xypétè, Amiantos du dème d'Aurides, Epikratès du dème d'Aphidna, Philostatros du dème de Pallène, pour leur valeur et leur justice envers le Conseil et le peuple des Athéniens et pour le soin qu'ils ont pris des choses sacrées, et de leur décerner à chacun une couronne d'or de cinq cents drachmes après leur reddition de comptes. Que le trésorier du peuple leur verse X drachmes (pour cela) homme par homme, lors du sacrifice, sur les fonds alloués par le peuple pour les décisions par décret ; que le secrétaire du Conseil fasse transcrire ce décret sur une stèle de marbre et l'élève dans le théâtre de Dionysos et que pour la transcription de la stèle, le trésorier du peuple prélève quarante drachmes sur les fonds alloués par le peuple pour les dépenses par décret. »

Commentaire :

La datation de cette inscription est controversée : plusieurs hypothèses sont avancées par les historiens, formant une fourchette chronologique d'une quinzaine d'années, entre 338 et 322 avant J.-C. Cf. discussion chapitre 6, p. 307, note 4.

L. 24 : Παράστασιν ἱερῶν. L'expression prête à discussion : Christian Habicht, s'appuyant sur le parallèle fourni par un décret de Samos, comprend cette construction comme l'« assistance aux sacrifices »², mais son interprétation est rejetée par Louis Robert. Selon lui, l'expression renverrait à une coutume honorifique : ce serait conférer un honneur spécial qui consisterait à offrir à une personne, au nom de la cité, une victime, qu'à son tour il offrira à la divinité pour le sacrifice³.

² Ch. HABICHT, « Samische Volksbeschlüsse der hellenistischen Zeit », *MDAI (A)* 72 (1957), p. 219-222, n°57.

³ L.ROBERT, « Παράστασιν ἱερῶν », *Hellénica* XI-XII (1960), p. 126-131.

[A. 5] SACRIFICES OFFERTS PAR LES STRATEGES A AMMON.

Huit fragments contenant des extraits d'une liste des fêtes et sacrifices. Le fragment *a* mentionne les sacrifices concernant Ammon. Musée Epigraphique, Athènes.

Frag. *a* : H.: 0,46; l.: 0,39; ép.: 0,12. *Stoichédon*.

Ed.pr. : U. KOEHLER, *Hermes* V, 1871, 223.

Réed. : *IG II² 1496* (lignes 90-101)

Cf. A.M. WOODWARD, « Athens and the oracle of Ammon », *ABSA* 57, 1962, p. 5-13 ; S.D. LAMBERT, *ZPE* 154 (2005), p. 135, 137-143 (*SEG* LIV 143, 219,221).

Datation : 334/3 à 331/0 avant J.-C.

Col. IV

- a* κεφάλαιον δερματικού
ἐπὶ Κτησικλέους ἄρχοντος·
ϜϜΔΔΔΔΓ ΗΗΗΗΙΙΙ
ἐπὶ Νικοκράτους ἄρχοντος· 333/2
ἐκ τῆς θυσίας τῆι Εἰρήνηι Ηecatombaéon
95 παρὰ στρατηγῶν : ϜΗΗΗϜΔΔΗΗΗ
ἐκ τῆς θυσίας τῶι Ἄμμωνι παρὰ
στρατηγῶν : ΔΔΔΔΗΗΗΙΙΙC
[ἐκ Πανα]θηναίων παρὰ
[ἱεροποιῶ]ν : ϜΔΗΗΙΙ
100 [ἐκ Παναθηναί]ων ἐκ
[τῆς ἐκατόμβης ...] ΔΔΔΗΗΗΙΙΙ

Traduction

«*Sous l'archontat de Nicocratès,*

Produit de la vente des peaux suite au sacrifice pour Eiréné par les stratèges : 874 drachmes

Produit de la vente des peaux suite au sacrifice pour Ammon par les stratèges : 44 drachmes et 4 oboles

Produit de la vente des peaux suite au sacrifice pour les Panathénées, par les hiéropes : 61 drachmes, 3 oboles

Produit de la vente des peaux suite au sacrifice pour les Panathénées en Hécatombéion : 34 drachmes, 3 oboles »

Commentaire

Le texte donne la liste du produit que rapporte la vente des peaux de certains sacrifices.

[A. 6] DECRET D'ATHENES POUR LES HABITANTS DE KITION.

Stèle en marbre du Pentélique, à la gravure *stoichédon*, trouvée au Pirée en 1870. Musée Epigraphique d'Athènes. H. : 1,15 ; l. : 0,27 ; ép. : 0,07. Lettres : 0,007.

Ed. Pr. : IG II 168

Réed. : IG II² 337 ; SIRIS 1 ; LSG n°34, 1969, p.66-68 ; C. J. SCHWENK, *Athens in the Age of Alexander. The Dated Laws and decrees of the "Lycourgan era", 338-322 B.C.*, Chicago, 1985, p. 141, n°27 ; P. J. RHODES et R. OSBORNE, *Greek Historical Inscriptions, 404-323 B.C.*, Oxford University Press, 2003, n°91.

Cf.: J. PECIRKA, *The Formula for the Grant of Enktesis in Attic Inscriptions*, Prague, 1966, p. 59-61; R.R. SIMMS, « Isis in Classical Athens », *CJ LXXXIV* 1988-1989, p. 216-221; *SEG XLIX* 100, 2471; S. LAMBERT, *ZPE* 140 (2002), p. 76, note 9.

J'utilise ici la traduction de P. BRUN, *Impérialisme et démocratie à Athènes*, A. Colin, Paris, 2005.

Datation : 333/2 avant J.-C.

[Θ]εοί.
Ἐπὶ Νικοκράτους ἄρχοντος ἐπὶ τῆς Αἰγείδος πρώτης πρυτανείας· τῶν προέδρων ἐπεψήφισεν Ἐεόφιλος Φηγούσιος· ἔδοξεν τῆ βουλεὶ· Ἀντίδοτος Ἀπολλοδώρου Συπαλήττιος εἶπεν· Περὶ ὧν λέγουσιν οἱ Κιτιεῖς περὶ τῆς ἰδρύσειως τῆ Ἀφροδίτῃ τοῦ ἱεροῦ, ἐψηφίσθαι τεὶ βουλεὶ τοὺς προέδρους, οἳ ἂν λάχωσι προεδρεύειν εἰς τὴν πρόωτην ἐκκλησίαν, προσαγαγεῖν αὐτοὺς καὶ χρηματίσαι, γνώμην δὲ ξυνβάλλεσθαι τῆς βουλῆς εἰς τὸν δῆμον, ὅτι δοκεῖ τῆ βουλεὶ ἀκούσαντα τὸν δῆμον τῶν Κιτιείων περὶ τῆς ἰδρύσειως τοῦ ἱεροῦ καὶ ἄλλου Ἀθηναίων τοῦ βουλομένο-

υ βουλευσασθαι, ὅτι ἂν αὐτῷ δοκεῖ ἄριστον εἶναι.
Ἐπὶ Νικοκράτους ἄρχοντος ἐπὶ τῆς Πανδιονίδος δευτέρας πρυτανείας· τῶν προέδρων ἐπεψήφισεν Φανόστρατος Φιλαίδης· ἔδοξεν τῷ δήμῳ· Λυκοργος Λυκόφρονος Βουτάδης εἶπεν· Περὶ ὧν οἱ ἔμποροι οἱ Κιτιεῖς ἔδοξαν ἔννομα ἰκετεύειν αἰτοῦντες τὸν δῆμον χωρίου ἔνκτησιν ἐν ᾧ ἰδρύσονται ἱερὸν Ἀφροδίτης, δεδόχθαι τῷ δήμῳ δοῦναι τοῖς ἐμπόροις τῶν Κιτιείων ἔνκτησι[ν] χ[ω]ρίου, ἐν ᾧ ἰδρύσονται τὸ ἱερὸν τῆς Ἀφροδίτης, καθάπερ καὶ οἱ Αἰγύπτιοι τὸ τῆς Ἰσιδος ἱερὸν ἰδρυνταί.
αι.

TRADUCTION

« Dieux !

Sous l'archontat de Nicocratès, durant la première prytanie exercée par la tribu Aigéis. Parmi les proèdres, mettait aux voix Théophilos du deme de Phégous. Il a plu au Conseil, Antidotos, fils d'Apollodôros du deme de Sypalettos a proposé. Concernant ce que disent les gens de Kition au sujet de la fondation d'un sanctuaire d'Aphrodite, qu'il soit décidé par le Conseil : que les proèdres tirés au sort pour présider les introduisent devant le peuple à la prochaine assemblée, mettent aux voix et présentent au peuple la proposition du Conseil, à savoir qu'il plaît au Conseil que le peuple entende les gens de Kition au sujet de la fondation du sanctuaire et tout Athénien qui le souhaite afin qu'il prenne la décision la meilleure.

Sous l'archontat de Nicocratès, durant la seconde prytanie exercée par la tribu Pandionis. Parmi les proèdres mettait aux voix Phanostratos du dème des Philaïdes. Il a plu au peuple, Lycurgue, fils de Lycophon du dème des Boutades a proposé. Au sujet de la requête conforme à la loi que les marchands de Kiton ont présentée, en demandant au peuple le droit de propriété d'un terrain sur lequel fonder un sanctuaire d'Aphrodite, comme les Egyptiens ont fondé un sanctuaire d'Isis. »

COMMENTAIRE :

Ce document fournit la première attestation de la présence d'un culte d'Isis à Athènes : l'instauration de ce culte doit donc remonter à une date antérieure à 333/2 avant J.-C.

Cette introduction répondrait plus à des motifs d'ordre économique que religieux, puisqu'elle serait liée à des raisons commerciales, à l'installation de marchands égyptiens au Pirée. (cf. W. HABERMANN, *MBAH* 5, 1986, p. 96-100 ; R. R. SIMMS, « Isis in Classical Athens », *CJ* LXXXIV 1988-1989, p. 216-221; B. LE GUEN POLLET, *La vie religieuse dans le monde grec du V^e au III^e siècle avant notre ère*, 1991, n°81, p. 216-219). L'implantation puis la diffusion des cultes isiaques à Athènes et en Grèce de façon générale est l'œuvre des Egyptiens eux-mêmes, présents dans les ports grecs.

[A. 7] DECRET HONORIFIQUE POUR PYTHEAS D'ALOPEKE.

Stèle de marbre blanc, trouvée à Oropos, dans le sanctuaire d'Amphiaraios. La pierre est cassée en bas, juste au début du second décret. Musée d'Oropos. H. : 0,54 ; l. : 0,40 ; ép. : 0,08. *Stoichédon*.

Ed. pr. : P. FOUCART, « Décret athénien de l'an 333 », *REG VI*, 1893, p. 1-7.

Réed. : *IG II² 338* ; *Ag.* XV, 46, 53 ; *SEG XXXVII 159* ; C. J. SCHWENK, *Athens in the Age of Alexander, op. cit.*, p. 146, n°28 ; Ch. HABICHT, *ZPE 77*, 1989, p. 83-87 ; Ch. VELIGIANNI, *Hellenica 40*, 1989, p. 245-247 ; G. ARGOUD, « Inscriptions de Béotie relatives à l'eau », *Boeotia Antiqua 3*, 1993, p. 39-41, n°2.

Cf. A.M. WOODWARD, *ABSA 57*, 1962, p. 5-13.

Datation : 333/2 avant J.-C.

La traduction utilisée ici est de Gilbert Argoud.

Θεοί.

Ἐπὶ Νικοκράτους ἄρχοντος ἐπὶ τῆς Αἰγιήδος
πρώτης πρυτανείας, ἧὶ Ἀρχέλας Χαιρίου Παλ-
ληνεὺς ἐγραμμάτευεν· Μεταγειτνιώνος ἐνά-
τη ἰσταμένου, ἐνάτη καὶ τριακοστῆ τῆς
5 πρυτανείας· τῶν προέδρων ἐπεψήφισεν Νικί-
ας Θημακειεύς· ἔδοξεν τῶι δήμωι· Χαιριωνίδ-
ης Λυσανίου Φλυεὺς εἶπεν· περὶ ὧν ὁ δῆμος προ-
σέταξεν τῆι βουλῆι προβουλεύσασαν ἐξεν-
εικεν περὶ Πυθέου καθότι τιμηθήσεται ὑπ-
10 ὀ τοῦ δήμου, τύχη ἀγαθῆι δεδόχθαι τῶι δήμωι,
ἐπειδὴ Πυθέας αἰρεθεὶς ἐπὶ τὰς κρήνας τῶ-
ν τε ἄλλων τῶν ἐν τῆι ἀρχῆι ἐπιμελεῖται καλ-
ῶς καὶ φιλοτίμως καὶ νῦν τήν τε πρὸς τῶι τοῦ
Ἄμμωνος ἱερῶι κρήνην καινὴν ἐξωικοδόμηκ-
15 εν καὶ τὴν ἐν Ἀμφιαράου κρήνην κατεσκεύακ-
εν καὶ τῆς τοῦ ὕδατος ἀγωγῆς καὶ τῶν ὑπονόμ-
ων ἐπιμεμέληται αὐτόθι, ἐπαινέσαι Πυθέαν
Σωσιδήμου Ἄλωπεκῆθεν, ἐπειδὴ τὰς εὐθύνας
δῶι καὶ στεφανῶσαι αὐτὸν χρυσῶι στεφάνω-
20 ι ἀπὸ : X : δραχμῶν ἀρετῆς ἕνεκα καὶ δικαιοσ-
ύνης τῆς περὶ τὴν ἐπιμέλειαν τῶν κρηνῶν, ὅπ-
ως ἂν καὶ οἱ ἄλλοι οἱ ἀεὶ χειροτονοῦμενοι ἐ-
πὶ τὰς κρήνας φιλοτιμῶνται ἕκαστοι εἰς τὸν
δήμον· ἀναγράψαι δὲ τόδε τὸ ψήφισμα καὶ τὸ
25 τῆς βουλῆς εἰς στήλας λιθίνας δύο τὸν γρα-
μματέα τὸν κατὰ πρυτανείαν καὶ στήσαι μίαν
μὲν ἐν τῶι τοῦ Ἄμμωνος ἱερῶι, μίαν δὲ ἐν Ἀμφ-
ιαράου, εἰς δὲ τὴν ἀναγραφὴν τῶν στηλῶν δότ-
ω ὁ ταμίης τοῦ δήμου : Δ Δ : δραχμὰς ἑκατέρας
30 τῆς στήλης ἐκ τῶν εἰς τὰ κατὰ ψηφίσματα ἀνα-
λισκομένων τῶι δήμωι.

Traduction :

« Dieux.

Sous l'archontat de Nicocratès, sous la prytanie de la tribu Aigéis, première de l'année, pour laquelle Archélas, fils de Chairias, du dème de Pallène était secrétaire ; le neuf du mois de Metageitnion, 39^{ème} jour de la prytanie ; dans le collège des présidents mettait aux voix Nicias, du dème de Thèmacos ; décision du peuple ; Chairiônidès, fils de Lysanias, du dème de Phlya a fait la proposition : à la suite de la requête adressée au Conseil par le peuple d'apporter un avis préalable sur les honneurs à décerner par le peuple à Pythéas, à la Bonne Fortune, attendu que Pythéas, choisi pour être responsable du service des fontaines, s'occupe parfaitement bien et avec zèle de l'ensemble des devoirs de sa charge, et que maintenant il a fait édifier une fontaine neuve près du temple d'Ammon et mis en état la fontaine du sanctuaire d'Amphiaraios, et qu'il s'est occupé, en cet endroit, de l'adduction d'eau et des canalisations; plaise au peuple de décerner un éloge à Pythéas, fils de Sosidèmos, du dème d'Alopéké, lorsqu'il aura rendu ses comptes, et de le couronner d'une couronne d'or de mille drachmes, en raison du mérite et de la justice qu'il a montrés dans ses fonctions de responsable du service des eaux, pour que les autres reponsables qui seront successivement élus pour le service des fontaines fassent chacun preuve de zèle envers le peuple. Le secrétaire de la prytanie fera graver ce décret et celui du Conseil sur deux stèles de marbre, et dresser l'une dans le sanctuaire d'Ammon, l'autre dans celui d'Amphiaraios ; le trésorier du peuple donnera, pour la gravure des stèles, vingt drachmes pour chacune d'elles, en prenant cette somme sur les dépenses laissées au peuple pour les décrets.

Commentaire :

Selon Gilbert Argoud, *loc. cit.*, p. 41, Aristote rapporte que la charge de responsables du service des fontaines à Athènes était élective, comme l'étaient également les fonctions de trésorier des fonds militaires et d'administrateurs du fonds des spectacles : « Ces charges font l'objet d'un vote à main levée et les magistrats élus étaient en fonction d'une fête des Panathénées à la suivante » (*Constitution d'Athènes*, XLIII, 1).

Les Panathénées commençaient à Athènes le 28 du mois Hécatombéion, qui était également le 28^e jour de la première prytanie, Hécatombéion étant le premier mois de l'année. De ce fait, il paraît évident que Pythéas, honoré le 39^e jour de la première prytanie de l'année n'a pas accompli en l'espace de seulement dix jours les différents travaux évoqués dans ce décret : on peut en déduire, suivant Gilbert Argoud, *loc. cit.*, p. 41, que le responsable du service des fontaines restait bien 4 ans en fonction, durant l'intervalle séparant les Grandes Panathénées.

[A. 8] DECRET HONORIFIQUE D'UNE ASSOCIATION DE THIASOTES

Stèle de marbre de l'Hymette, trouvée au Pirée. Musée National, Athènes. H. : 0,565 ; l. : 0,36 ; ép. : 0,09. Lettres : 0,005. Non *stoichédon*.

Ed. pr. : S. N. KOUMANOUDIS, Ἀθήναιον VI, 1879, 231.

Réed. : *IG II² 1282*.

Cf. A. M. WOODWARD, *ABSA* 57, 1962, p. 5-13.

Datation : 262/1 avant J.-C.

1 [Θ]εοί.
Ἐπ' Ἀντιπ[ά]τρου ἄρχοντος, Ἐκα[το]νβαιῶ-
νος ὀργόει μετ' εἰκάδας, ἀγορᾶ[ι κ]υρ[ί]αι·
Ἄριστόδημος Διονυσίου εἶπεν· ἐπειδὴ
5 οἱ προ[σ]αιρε[θ]έντες μετὰ τοῦ ἐπιμελη-
τοῦ [Ἄ]φροδ[ι]σίου τῆς προσοικοδομίας τοῦ
ἱερ[οῦ τοῦ] Ἄμμωνος τό τε ἔ[ρ]γον καλόν καὶ
[ἄ]ξιον τ[οῦ] θε[οῦ] ἐποίησαν κ[α]ὶ ἐπεστάτησαν
[καλῶς καὶ φι[λ]οτιμῶς καὶ λόγον ἀπέδω-
10 [καν τοῦ ἀναλ]ώματος, ἐπαινέσαι καὶ στεφ[α]-
[νώσαι ἕκαστον] αὐτῶν θαλλοῦ στεφάνωι κ[α]-
[τὰ τὸν νόμον, κα]ὶ ἀναγορεῦσαι τοῦ[ς σ]τεφ[ά]-
[νους τῆι θυσίαι τ]οῦ Ἀμφιαράου μετὰ τὰς
[σπονδὰς - - - -]ι[ον] τὸν - - -
15 [εὐσεβείας ἕνεκ]εν τῆς εἰς τοὺς θε[οὺς κα]-
[ὶ φιλοτιμίας τῆς πρὸς] [τ]ο[ὺς θιασώτας]

Traduction :

« *Dieux.*

Sous l'archontat d'Antipatros, le 18 de Hécatombéion, assemblée principale ; Aristodèmos, fils de Dionysios, a fait la proposition ; attendu que ceux qui ont été désignés avec l'épimélète Aphrodisios pour la construction d'une annexe au sanctuaire d'Ammon, ont accompli cette tâche belle et digne du dieu et ont présidé à celle-ci de belle manière, avec zèle et qu'ils ont rendu compte de la dépense ; [il a été décidé] de leur accorder l'éloge et de leur décerner à chacun une couronne de feuillage légale, et de proclamer publiquement leurs couronnes lors du sacrifice pour Amphiaraos, après les libationsen raison de leur piété envers les dieux et de leur empressement envers les thiasotes »

[A. 9] DEDICACE A PLUSIEURS DIEUX.

Plaque trouvée en 1891 dans la cour d'une maison située au nord-ouest du théâtre, à Rhamnonte.

Ed. pr. : B. C. PETRAKOS, *PAAH* (1986) [1990] p. 37 n°48 (**SEG XL 199**)

Réed. : B. PETRAKOS, *Ὁ δῆμος τοῦ Ῥαμνουῦντος. II. Οἱ Ἐπιγραφές*, Athènes 1999, n°155 ; **RICIS n°101/0501**.

Datation : 220 avant J.-C.

La traduction utilisée est celle de Laurent Bricault.

Μητρ[ι] θεῶν, Σαράπιδι,
Ἴσιδι Δελφῖς ἀνέθηκε
ἐπὶ ἱερέως Ἡγησίου Ῥαμνου-
σίου.

Traduction

« A la Mère des Dieux, à Sarapis (et) à Isis, Delphis a consacré (ceci) lors de la prêtrise d'Hégésias du deme de Rhamnonte. »

Commentaire :

Les L. 1-2 soulignent les liens entre la Mère des dieux et les divinités isiaques.

L.3-4 : Ἡγησίας Ῥαμνουσίος est père d' Ἀστυλόχος, mentionné comme prytane d'Aiantis lors de l'archontat d'Achaios vers 190 avant J.-C (*Agora XV 216*).

[A. 10] DECRET HONORIFIQUE D'UNE ASSOCIATION DE SARAPIASTES A RHAMNONTE.

Stèle brisée en plusieurs morceaux, incomplète pour la partie supérieure droite, retrouvée dans un *hestiatorion*, au nord de la porte orientale du mur. H. : 0,81 ; l. : 0,38-0,40 ; ép. : 0,10. Lettres : 0,007-0,009.

Ed. pr. : frag. a (l. 1-17) : PAAH 1990, p. 31-32 (SEG XLI 74).

Ensemble : B. PETRAKOS, *Ὁ δῆμος τοῦ Ῥαμνουίντος. II. Οἱ Ἐπιγραφές*, Athènes, 1999, n°59 (Bull. 2001, 197 ; SEG XLIX 161)

Réed. : RICIS n°101/0502.

Cf. I. ARNAOUTOGLOU, « Group and individuals in *IRhamnous* 59 (SEG 49. 161)”, dans J. Ch. COUVENHES et S. MILANEZI (éds.), *Individus, groupes et politique à Athènes de Solon à Mithridate*, Presses Universitaires François Rabelais, Tours, 2007, p. 315-337.

Datation : 220 avant J.-C.

La traduction est de Laurent Bricault.

- [Ἄφθ]όνητο[ς Ῥαμνούσιος εἶπεν·]
[ἐπει]δὴ Ἄπολλ[λόδωρος - - -]
[δια]τετέλεκ[εν - - -]
[νε]ῖ τῶι δῆμωι ἐ[ν - - -]
5 [ἐν] τε αὐτὸν ὁ δῆ[μος - - -]
[ῖ]ς κεχειροτονημ[ένοις - - -]
δούς, ἀνθ' ὧν αὐτὸν ἦ [τ]ε βο[υλή ἐσ]-
[τ]εφάνωσεν χρυσοῖς στεφάν[οις, διατελεῖ]-
[δὲ] καὶ ἰδία[ι] εἰς ὃ ἄν τις αὐτὸν [παρ]ακ[αλεῖ]
10 [τ]ῶν πολιτῶν εὐχρηστον ἑαυτὸν παρ[ασκευ]-
[ά]ζων · καὶ νῦν γραψάντων τῶν ἐν Ῥαμν[οῦν]-
τι ταπτομένων πολιτῶν ὑπὲρ τόπου ὃς [ἦν]
ἴδιος αὐτοῦ καὶ βουλομένων πρίασθαι ὥστ[ε]
ἱερὸν κατ[α]σκευάσαι τῶν τε Σαράπιδι καὶ τε[ῖ]
15 [ῖ]σιδι, ἀποδ[ό]σθαι μὲν οὐκ ἠβουλήθη, ἔδωκε δὲ (ἄ)-
νευ τιμῆς περὶ πλείστου ποιούμενος τήν
τε πρ[ὸς το]ῦς θεοῦς εὐσέβειαν καὶ τὴν πρὸς
τοὺς ἑαυτοῦ πολίτας εὐνοϊάν τε καὶ φι-
λοτιμίαν ὅπως ἂν φαίνωνται καὶ οἱ Σαραπι-
20 ασταὶ χάριν ἀποδιδόντες τοῖς εἰς ἑαυ-
τοὺς φιλοτιμουμένοις, Ἀγαθεῖ Τύχει·
δεδοχθαι τῶι κοινῶι τῶν Σαραπιαστῶν
ἐπαινέσαι καὶ στεφανῶσαι χρυσῶι στε-
φάνωι Ἄπολλόδωρον Σωγένου Ὀτρυνέα εὐ-
25 σεβείας ἕνεκα τῆς πρὸς τοὺς θεοὺς καὶ φι-
λοτιμίας τῆς εἰς ἑαυτούς · καλεῖν δὲ αὐτὸν
καὶ εἰς τὰς θυσίας τοὺς ἱεροποιοὺς οἷς ἂν ἡ
λειτουργία καθήκει· τὸ δὲ ψήφισμα τότε ἀνα-
γράψαι εἰς στήλην λιθίνην καὶ στήσαι πρὸ τῆς
30 εἰσόδου τοῦ νεῶ · ἐλέσθαι δὲ ἑαυτῶν ἕξ ἄν-
δρας οἵτινες ἐπιμελήσονται τῆς τε ἀναγρα-
φῆς τοῦ ψηφίσματος καὶ τῆς ἀνα[θ]έσεως τῆς
στήλης· τὸ δὲ ἀνάλωμα τὸ γενόμενον λογισάσ-
θωσαν τῶι κοινῶι · οἶδε εἰρέθησαν.
35 Δημοκλῆς Εὐπυρίδης, Ἀντιφάνης ἐξ Οἴου,
Κλεοδωρίδης Ῥαμνούσιος, Βίων Φρεάρριος,
Ἄφθόνητος Ῥαμνούσιος, Φιλοκλῆς Ἐρχιεύς.

(In corona)
 Τὸ κοινὸν
 τῶν Σαραπιαστῶν
 40 Ἄπολλόδωρον
 Σωγένου
 Ὀτρυνέα.

Traduction :

« *Aphtonétos, fils de [...], de Rhamnonte, a fait la proposition : attendu qu'Apollodôros ne cesse également de se montrer serviable pour toute affaire pour laquelle l'un de ses concitoyens le sollicite ; et (attendu que) maintenant, les citoyens affectés à Rhamnonte lui ayant écrit au sujet d'un emplacement qui lui appartenait et désirant l'acheter afin d'y aménager un sanctuaire pour Sarapis et Isis, lui n'a pas voulu leur vendre mais le leur a donné gracieusement faisant le plus grand cas de la piété envers les dieux et de son ardeur envers ses concitoyens. Afin que les Sarapiastes fassent voir qu'ils sont reconnaissants envers ceux qui leur sont dévoués ; à la Bonne Fortune, plaise à l'association des Sarapiastes de décerner l'éloge à Apollodôros, fils de Sôgénéès, du dème d'Otrynè, et de le couronner d'une couronne d'or, en raison de sa piété envers les dieux et de son empressement envers eux ; et que les hiéropes auxquels échoit le service l'invitent aux sacrifices ; et que l'on grave le présent décret sur une stèle de pierre et qu'on la dresse devant l'entrée du temple ; et que l'on désigne six de leurs membres qui veilleront à la gravure du décret et à la consécration de la stèle ; et qu'ils portent la dépense au compte de l'association.*

Voici ceux qui ont été désignés : Démoklès, du dème d'Eupryrides, Antiphanès du dème d'Oion, Kléodôridès du dème de Rhamnonte, Bion du dème de Phréarrhes, Aphtonétos du dème de Rhamnonte, Philoklès du dème d'Erchia.

L'association des Sarapiastes (honore) Apollodôros, fils de Sôsigénéès, du dème d'Otrynè. »

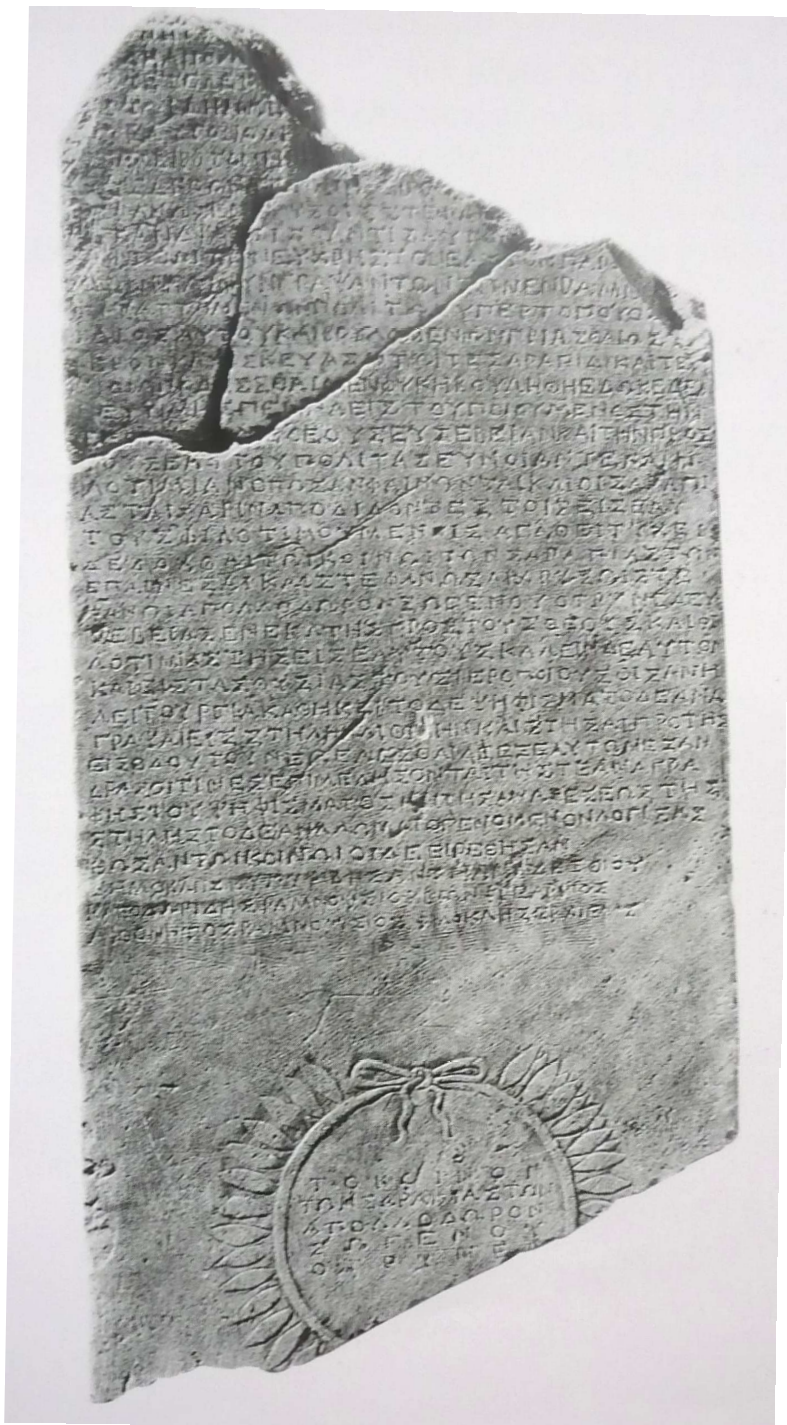
Commentaire :

L. 2 : dans sa traduction, Laurent Bricault ne donne pas le nom Apollodôros (« [...] et attendu qu'il ne cesse également de se montrer serviable... »).

Au petit fragment supérieur (l. 1-17), connu de longue date, mais qui ne nous apprenait que peu de choses, se sont ajoutés deux nouveaux fragments, qui permettent d'avoir l'essentiel du texte. Il s'agit d'un décret d'une association de Sarapiastes en l'honneur d'Apollodôros, fils de Sôgénéès, du dème d'Otrynè, qui est connu comme donateur de 200 drachmes lors de la souscription ouverte à Athènes sous l'archonte Diomédon (IG II² 791, en 248/7). Il est honoré ici à Rhamnonte à une date beaucoup plus tardive, vers 220-215.

Philippe Gauthier, *Bull. ép.*, 2001, 197, souligne que l'état actuel du texte des lignes 2 à 8 n'est pas suffisamment établi pour permettre la restitution suggérée par B. Petrakos : [Ἄφθ]όνητο[ς Ἄφθονήτου Ῥαμνούσιος εἶπεν· | ἐπειδὴ Ἄπολλ[ό]δωρος χειροτονηθεὶς στρατηγὸς | δια]τετέλεκε[εν εὐνους ὦν καὶ ἰδία καὶ κοινε]ῖ τῶι δήμωι ἐ[ν παντὶ καιρῶι, ἐστεφάνωσ]έν] τε αὐτὸν ὁ δῆ[μος τὰς ἀξίας χάριτας τοῖ]ς κεχειροτονημ[ένοις στρατηγοῖς ἀποδι]δοῦς, ἀνθ' ὧν αὐτὸν ἢ [τ]ε βο[υλή] πολλάκις ἐσ[τ]εφάνωσεν... Selon Philippe Gauthier, « les suppléments insérés par Pétrakos, d'après les suggestions de Mme Voula Bardani ne sont guère satisfaisants (ils ne respectent même pas la coupe syllabique, partout observée dans les parties bien conservées). [...] En particulier, la restitution des lignes 2-3 inspire les plus grands doutes [...]. Dans les considérants des décrets de

Rhamnonte, la formule χειροτονηθεὶς στρατηγὸς est toujours accompagnée d'une précision : ἐπὶ τὴν χώραν, ἐπὶ Ῥαμνούντα ou ὑπὸ τοῦ δήμου. En fait, rien dans le texte conservé ne suggère qu'Apollodôros ait été stratège au moment où il fut honoré par les Sarapiastes. Il n'était pas présent semble-t-il à Rhamnonte, puisque les Sarapiastes ont rédigé une lettre à son intention [...] au sujet de l'emplacement qu'ils souhaitaient acquérir » (p. 518). Néanmoins, Apollodôros entretenait visiblement des liens avec Rhamnonte puisqu'il y était propriétaire et que les Athéniens en poste dans la forteresse paraissent le connaître : il est probable qu'il y avait exercé antérieurement quelque fonction.



[A. 11] **DECRET HONORIFIQUE POUR LES MEMBRES D'UNE ASSOCIATION DE SARAPIASTES.**
Colonne de marbre blanc, mutilée dans sa partie gauche et supérieure, trouvée à Athènes (plutôt qu'au Pirée). British Museum, Londres n° inv. 21. H. : 0,60 ; l. : 0,34. Lettres : 0,004. Non *stoichedon*.

Ed. Pr. : *GIBM* I (1874) 21 (*IG* II 617)

Réed. : *IG* II² 1292 (*SIRIS* n°2); S. DOW, « The Egyptian Cults in Athens », *HTHR* 30, 1937, p. 188-197; *RICIS* n°101/0201.

Cf. P.M. FRASER, « Two Studies on the Cult of Sarapis in the Hellenistic World », *Opuscula Atheniensi* 3 (1960), p. 1-54.

Datation : Vers 215/214 avant J.-C.

La traduction est de Laurent Bricault.

- [Ἐπὶ Διοκλέους ἄρχοντος, μηνὸς - - -]
[.....]ος ..Α..... Φαλη[ρεὺς εἶπεν]
[Ἐπε]ιδὴ ὁ ταμίας τῶν Σαραπιαστῶ[ν Ζώπυρος]
[καὶ ὁ] γραμματεὺς Θεοφάνης καὶ ὁ ἐπιμελη[τῆς]
5 [τῆς] Ὀλύμπιχος [ἀ]νεγκλήτους ἑατοῦ[ς παρε]-
[σκε]υάκασιν πλεονάκις μὲν καὶ πρόσ[θεν ἐργασ]-
[μένοι] ἐν ταῖς [ἐπ]ιμελείαις [τα]ύταις [καὶ τὰς] εὐ-
[θύνα]ς δεδώκα[σιν] περὶ [πάντ]ων παρὰ τὸν [εὐ]θυνον],
[κατασ]ταθέντ[ες] δὲ καὶ ἐπὶ Ἄγνιου ἄρχον[τος]
10 [δίκα]ιοι καὶ .σ.εν.α.. ἐνιαυτὸν - - - -
.....δεδοχθῆναι τοῖς [Σαρα]πιασταῖς ἐ[παιν]-
[έσαι α]ὐτοὺς καὶ [σ]τεφ[ανῶσ]αι θαλλοῦ [στεφάνωι]
[σὺν τ]αινιδίωι, ὅταν πρ[ῶ]το[ν] θύωσιν οἱ Σαραπι-
[αστ]αί, καὶ ἀναγορεύειν [αὐ]τῶν τὰ ὄν[όματα]
15 [τ]οὺς ἱεροποιοὺς ἀεὶ κα[θ' ἐ]κάστην θ[υσίαν με]-
[τὰ τὰ] ἱερά· ἐὰν δὲ μὴ ἀναγορεύσωσ[ιν ἢ μὴ στε]-
[φά]νωσιν, ἀποτεισάτω ἕκαστος αὐ[τῶν - -]
[δ]ραχμὰς ἱεράς τοῖς Σαραπιασταῖς, [ὅπως ἀν]
[ἐ]φάμιλλον ἢι τοῖ[ς εἰς] αὐτοῦ[ς] φιλο[τιμου]-
20 [μ]ένοις <εἰδόσιν>, ὅτι τιμηθήσονται καταξίω[ς· εἶναι]
[δ]ὲ αὐτοῖς καὶ εἰς τὸ λοιπὸν φιλοτιμ[ουμέ]-
[ν]οις εὐρέσθαι τι ἄλλο ἀγαθὸν π[αρὰ] το[ῦ] κοινοῦ]
[τῶν] Σαραπιαστῶν· ἐπαινέσαι δὲ κα[ὶ] στεφά-
[ν]ῶσαι καὶ τὴν [π]ροεραν[ίσ]τριαν Ν[ικί]π[π]ην, ὅτι
25 [ἔ]θυσσε τὰς θυσίας ἐν τοῖ[ς] χρόνοις τοῖ[ς] τεταγ]-
[μ]ένοις· ἀναγραψαὶ δὲ τότε τὸ ψή[φισ]μα ἐν στή]-
[λει λιθίνῃ καὶ ἀναθεῖναι εἰς τὸ [Σαραπιεῖον]
[τὸ] δὲ γενόμενον εἰς ταῦτα ἀνάλω[μα μερίσαι ἐκ]
[τ]οῦ κοινοῦ τὸν ταμίαν Ζώπ[υ]ρον.
- 30 [Προ]ερανίστρια Σέλευκος
Ν[ικί]ππη, Δωρί[ων]
ταμία[ς] Εὐβουλίδ[ης]
Ζώπυρος Ἄντ - - -,
[γ]ρα[μμα]τεὺς Ξε[- - -],
[Θεοφάν]ης Θ[- - -]
[ἐπιμελητῆς]
[Ὀλύμπιχος]

Traduction :

« Dioclès étant archonte, au mois de [...], fils de [...], de Phalère] a proposé : puisque le trésorier des Sarapiastes Zopyros, le secrétaire Théophanès et l'épimélète Olympichos se sont montrés à plusieurs reprises irréprochables, et ayant auparavant bien travaillé dans leurs fonctions, ont rendu les comptes sur toutes les affaires conformément au règlement (de l'association), et que, ayant été nommés (dans leurs fonctions) de nouveau sous l'archontat de Hagnias, ils ont accompli honorablement et justement leur année ; à la Bonne Fortune, plaise aux Sarapiastes de leur accorder l'éloge et de les couronner d'une couronne d'olivier garnie de bandelettes, dès que les Sarapiastes offriront un sacrifice ; et que les hiéropes proclament toujours leurs noms lors de chaque sacrifice, après les rites sacrés ; s'ils ne les proclament pas ou ne les couronnent pas, que chacun d'eux soit condamné à payer [...] drachmes qui seront consacrés aux Sarapiastes, (et cela), afin que ceux qui seront empressés envers eux rivalisent pour être honorés dignement ; plaise que si, à l'avenir également, ils manifestent leur zèle, ils obtiennent quelque autre bienfait de la part de l'association des Sarapiastes, et de faire en outre l'éloge de la proéranistria Nikippè parce qu'elle a accompli les sacrifices dans les délais impartis. Que ce décret soit gravé sur une stèle de pierre et qu'il soit déposé dans le Sarapiéon. Quant à la dépense afférente à toutes ces mesures, que le trésorier Zopyros la règle en puisant dans la (caisse) commune de l'association.

Proeranistria Nikippè, trésorier Zopyros, secrétaire Théophanès, épimélète Olympichos ; Sarapiastes : [...], Séleukos, Dôrion, Euboulidès, Ant[...], Xé[...], Th[...], [...], Py[...] »

Commentaire

La stèle est de petite taille, ce qui laisse penser que les Sarapiastes n'étaient pas très riches à la fin du III^e siècle avant J.-C.

L. 13 : Kevin CLINTON, *The Sacred Officials of the Eleusinian Mysteries*, Philadelphie, 1974, p. 107, estime que ce ταινία ou ταινίδιον est occasionnellement accordé en même temps qu'une couronne pour les prêtres d'Eleusis, et possède donc une réelle signification religieuse. Il est similaire aux bandes qui pendent parfois dans le dos des statues de prêtres.

L. 27 : Sterling DOW, « The Egyptian Cults in Athens », *HThR* 30, 1937, p. 188-197, propose de restituer le terme Σαραπιείον, en s'appuyant sur un passage de Pausanias qui évoque l'existence d'un sanctuaire de Sarapis à Athènes, remontant à l'époque de Ptolémée (sans doute Ptolémée III Evergète).



[A. 12] DEDICACE A ISIS, SARAPIS ET ANUBIS.

Base de statue en marbre de l'Hymette, brisée à droite, trouvée dans l'église située au pied du versant nord du mont Hymette. Musée Epigraphique, Athènes n° inv. EM 8816. H. : 0,11 ; l. : 0,28 ; ép. : 0,22. Lettres : 0,012 (v. 1) ; 0,008 (v. 2-3).

Ed. pr. : IG II 1612.

Réed. : IG II² 4692 ; S. DOW, *HThR* 30, 1937, p. 198-201 (*SIRIS* 3; *RICIS* n°101/0202)

Datation : postérieur à 200 avant J.-C.

Σαράπιδι, Ἴσιδι [Ἀνούβιδι εὐχῆν]
ἐπὶ ἱε[ρ]έως Στ[η]σικράτου τοῦ Σ- - - - -,
ζακορεύοντος Ἡ[ρακ]λ- - - - -].

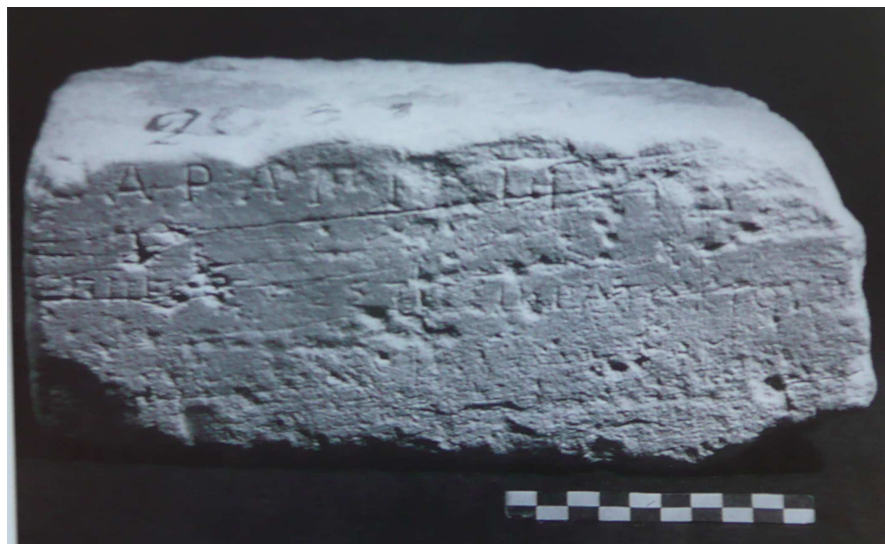
Traduction

« [Vœu] à Sarapis, à Isis, [à Anubis], sous la prêtrise de Stèsikratès, fils de S[...], le zacore étant Hèrak[...]

Commentaire :

La datation est établie d'après l'étude des caractères

L.2 : Sterling Dow souligne que l'espace manquant laisse penser qu'un démotique et/ou le reste du patronyme était mentionné.



[A. 13] CATALOGUE DE SACERDOCES.

Angle inférieur droit d'une stèle de marbre de l'Hymette trouvée en 1951, dans le mur d'une maison romaine tardive, à l'extrémité nord du portique d'Attale. Musée de l'Agora, Athènes n° inv. I 6333. H. : 0,34; l.: 0,45; ép.: 0,17. Lettres: 0,006-0,007.

Ed. pr. : B. D. MERRITT, *Hesperia* 30, 1961, 252 n. 51 (pl. 44) (*SEG XXI* 584 ; *SIRIS* 4)

Réed : **RICIS n°101/0203.**

Datation : 144/3 avant J.-C.

La traduction est de Laurent Bricault.

[- -]ο ἐπὶ Ἀνδρέου ἄρχοντο[ς]
[- -]ἄρχοντος
οἱ κεχειροτονη[μένοι ἄνδρε]ς ὑπὸ τοῦ δήμου
vacat
5 μεθ'έννέα ἀρχόντων
ἱερεὺς Σαράπιδος εἰς ἄστν
{καία} ἱερεὺς Ἀρτέμιδος ἐν νήσῳ εἰς Δῆλος [- -]
τῆι ἐμπορίου εἰς Δῆλον
οἱ κεχ<ε>ιροτονημένοι ἄνδρες ὑπὸ τοῦ δήμου [ἐπέταξαν τῶ ἐπι]-
10 μελητεῖ Δήλου .

Traduction :

« [...] *Andréas étant archonte, [...] étant archonte, les citoyens qui ont été élus par le peuple (...)* ; avec neuf archontes, le prêtre de Sarapis de la cité, le prêtre d'Artémis dans l'île de Délos, (pour ...) du port de commerce de Délos, [...] les citoyens qui ont été élus par le peuple [en] ont [confié le soin] à l'épimélète de Délos ».

Commentaire :

Cette inscription liste plusieurs sacerdoces différents, parmi lesquels ceux de prêtre de Sarapis à Athènes et de prêtre d'Artémis dans l'île : ces deux sacerdoces n'ont cependant pas été occupés par le même homme.

L. 9 : la restitution est de Laurent Bricault. B. D. Meritt et Ladislav Vidman proposaient de restituer [γραμματεὺς ἐπι]-



[A. 14] DEDICACE A ISIS ET ANUBIS.

Base cylindrique en marbre blanc trouvée à Athènes, dans un terrain de la rue Xénophon. H. 0,218 ; diam. : 0,41.

Ed. pr. : Ph. D. STAVROPOULLOS, *ADelt.* 20B, 1965, p. 97 n°2 (pl. 55b) (*Bull.* 1968, 196; *SEG XXIV*, 225, 2.)

Réed. : *BCH* 92, 1968, p. 740-741; **RICIS n°101/0204.**

Datation : 133/2 avant J.-C.

La traduction est de Laurent Bricault.

- 1 Ἴ[σ]ιδι, Ἄν[ού]βιδι
Νικώνυμος Ἀντιφάνου Οἰναῖος
ἱερεὺς γενόμενος ἐπὶ Ξένωνος
ἄρχοντος ἀνέθηκεν, ζακορεύοντος
5 Μητροδώρου Καλχηδονίου.

Traduction:

« A Isis et (à) Anubis, Nikônymos, fils d'Antiphanès du dème d'Oinoé, prêtre en charge sous l'archontat de Xénon, a fait (cette) consécration, le zacore étant Métrôdoros de Chalcédoine. »

Commentaire:

La présence d'Isis et Anubis, sans mention de Sarapis, le parèdre traditionnel d'Isis dans les cultes isiaques, est exceptionnelle.

[A. 15] DEDICACE A SARAPIS.

Deux fragments non jointifs d'une table d'offrande en pierre rouge. Musée Epigraphique, Athènes EM 397. H. : 0,428 ; l. : 0,277 ; ép. : 0,028.

Ed. pr. : D. GILL, *Greek Cult Tables*, New York, 1991, p. 64-65 n°40 (*SEG XLII 1677*; *RICIS n°101/0903*)

Datation : II^e siècle avant J.-C.

La traduction est de Laurent Bricault.

[- -]ασικλῆς Σαράπι.

Traduction:

« [...]asiklès à Sarapis. »

Commentaire

Je reprends ici la description fournie par D. Gill : la table, en argile rouge sombre, est dans un bon état de conservation. Le dessus est lisse et comporte une *eschara* (d'une profondeur de 0,010), avec un moulage intérieur et un rebord de 0,007. Le rebord est cassé sur le côté droit vers le devant et dans le coin arrière. Le coin avant gauche est également cassé, mais a été reconstitué en plâtre. L'extérieur de la table est lisse avec un simple moulage sur chacun des quatre côtés. Le dessous est plat, mais non lisse.

L'inscription se trouve sur le fragment droit le long du bord de la surface de l'*eschara*. Le fragment gauche n'est pas inscrit. Il est impossible de déterminer combien de lettres manquent au début de l'inscription.



[A. 16] DEDICACE FAMILIALE POUR LES DIEUX EGYPTIENS.

Base de statue en marbre gris de l'Hymette, mutilée au sommet et à la base, trouvée en contrebas de l'Acropole, dans une maison au n°11a de la rue Philothéa, près de l'endroit où se serait trouvé le *Sarapéion* selon Pausanias (I, 18, 4). Musée Epigraphique, Athènes. H. : 0,37 ; l. : 0,18 ; ép. : 0,21. Lettres : 0,011.

Ed. pr. : K. KEIL, *RhM* 19, 1864, p. 255-256 (d'après une lecture de Mustoxydis)

Réed. : K. KURUNIOTIS, *AE* 1913, p. 197-199 (P. ROUSSEL, *Les cultes égyptiens à Délos du III^e au I^{er} siècle avant J.-C.*, Nancy, 1916, p. 268) ; S. DOW, *HThR* 30, 1937, p. 208-212 (*SIRIS* n°5) ; S. V. TRACY, *Hesperia Supplement XV* (1975), p. 72, n°13 (**RICIS n°101/0206**).

Dates : entre 116/5 à 95/4 avant J.-C.

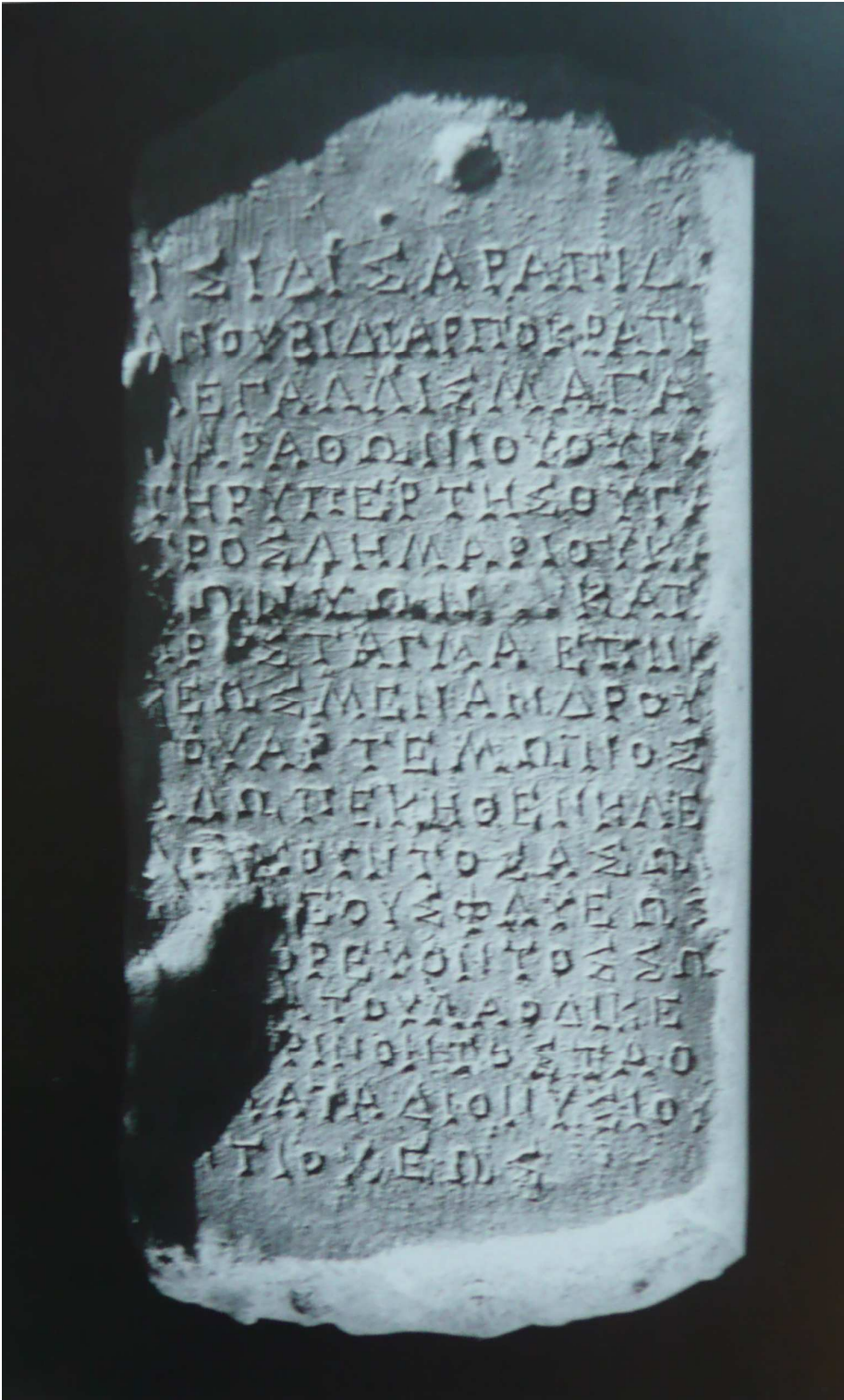
1 Ἴσιδι, Σαράπιδι
Ἄνούβιδι, Ἄρποκράτη[ι]
Μεγαλλίς Μάγα
5 Μαραθωνίου θυγά-
τηρ ὑπὲρ τῆς θυγα-
τρὸς Δημαρίου κα[ῖ]
τῶν ὑῶν κατὰ πρόσταγμα, ἐπὶ ἱε-
ρέως Μενάνδρου
τοῦ Ἀρτέμωνος
10 Ἄλωπεκῆθεν, κλε[ι]-
δουχοῦντος Ἄσω-
ποκλέους Φλυέως,
ζακορεύοντος Σω-
σικράτου Λαοδικέ-
15 ως, κρίνοντος τὰ ὀ-
[ρ]άματα Διονυσίου
Ἀντιοχέως.

Traduction :

« *A Isis, Sarapis, Anubis, Harpocrate, Megallis fille de Magas du dème de Marathon au nom de sa fille Démarion et de ses fils selon l'ordre reçu, sous la prêtrise de Ménandros, fils d'Artémôn, du dème d'Alopéké, Asopoclès du dème de Phlya étant cleidouque, Sosicratès de Laodicée étant zacore, Dionysos d'Antioche étant l'interprète des rêves.* »

Commentaire :

Laurent Bricault rappelle que cette pierre a d'abord été attribuée au corpus des inscriptions de Délos par Boeckh et Rusch, avant que son origine athénienne ne soit reconnue par Keil. Elle a également été admise par Philippe Roussel et Sterling Dow, et démontrée par Stephen V. Tracy. Si l'on regarde l'ordre dans lequel sont énumérées les divinités, on remarque qu'Isis arrive en tête : c'est donc ici la divinité féminine qui prend le pas sur les autres dieux. Par comparaison, à Délos, Sarapis occupe régulièrement cette position proéminente.



[A. 17] DEDICACE POUR ISIS.

Stèle de marbre du Pentélique dont la partie inférieure est morcelée. Musée Epigraphique, Athènes n° inv. EM 3493. H. : 0,09 ; l. : 0,14 ; ép. : 0,05. Lettres : 0,010.

Ed. pr. : **IG II² 4697** (*SIRIS* n°11; *RICIS* n°101/0224).

Datation : II^e – I^e siècle avant J.-C.

Ἀφροδίσιος
Πιστοκράτου
Τυανεύς
χαριστή[ριον]
[Ἰ]σιδι - -

Traduction:

«Aphrodisios, fils de Pistocratès, de Tyane en témoignage de sa reconnaissance à Isis »



[A. 18] EXTRAITS D'UNE LISTE DE SOUSCRIPTEURS POUR LA PYTHAÏDE

Stèle en marbre du Pentélique, brisée en de multiples fragments (au moins 59 morceaux). Musée Epigraphique, Athènes n° inv. EM 10398. H. : 2,69 ; l. : 0,83.

Ed. pr. : *IG II² 2336*

Réed. : S. V. TRACY, *IG II² 2336. Contributors of the First Fruits for the Pythais*, Meisenheim am Glan, 1982; *RICIS* n°101/0205.

Datation : entre 103/2 et 98/7 avant J.-C.

La traduction est de Laurent Bricault, mais avec des corrections personnelles.

- 1 Ἀγαθῇ Τύχῃ τῆς βουλῆς κ[αὶ το]ῦ δήμου τῶν Ἀθηναίων · ὁ
κεχειροτο<ν>[ημέν]ος ἐπὶ τὴν ἑξαποστο-
- 2 λὴν τῆς Πυθαίδος καὶ τὰς ἀπαρχὰς τῆς πρώτης
ἐν [[νεετη]](ο)ρί[δος Ἀμφικρ]άτης Ἐπιστράτου Πε-
- 3 ριθοίδης ἀνέγραψ[εν] τοὺς δόντας τῶν ἀρχόν[[των τὰς
ἀπαρ]]χὰς [τ]ῶι Ἀπό[λλωνι] τῶι Πυθίῳ κατὰ
- 4 τὸ ψήφισμα [ὁ Ξε]νότιμος ἐγ Μυρρι[νο]ύττης εἶπεν.

Col. I (103/2 avant J.-C.)

- 5 οἶδε ἀπήρξαντο ἐπὶ Θεοκλέους
- 6 ἄ[ρχον]τος (...)
- 47 ἱερεὺς Σαράπιδος ἐν Δή<λ>[ωι Δ]ράκων F

(102/1 avant J.-C.)

- 52 [οἶ]δε [ἀπέδωκαν τ]ὰς ἀπαρχὰς
- 53 [ἐπὶ Ἐχεκράτ]ους ἄρχοντος (...)
- 80 ἱερεὺς Σαράπιδος Ἀ[θηνάδης Κυδαθηναίου] H
(...)

(101/0 avant J.-C.)

- 89 οἶδε ἀπέδωκαν τὰς ἀπαρχὰς ἐπὶ Μηδείου
- 90 στρατηγὸς ἐπὶ τὰ ὄπλα Ἀπο[λλό]δωρος Δ[- - -]
- 91 [ἄρ]χων Μήδ[ειος Πειραιεύς] (...)
- 130 ἱερεὺς Σαράπιδος ἐν Δήλ[ωι]
- 131 Θεόβιος Διονυσίου Ἀχ[[αρνεὺ]]ς (H)
Vacat.
(...)

Col. II (98/7 avant J.-C.)

- 200 οἶδε ἀπέδωκ[αν τὰς ἀπαρχὰς ἐπὶ] Ἀργείου ἄρχοντος (...)
- 257 ἱερεὺς Σαράπ[ιδος ἐν] Δήλῳ
- 258 Εὐκ[τα]ῖος Εὐ[ρυπτολέ]μου Εἵτεαῖος. F

Traduction :

« A la Bonne Fortune. La Boulè et le peuple des Athéniens. Celui qui a été élu pour l'envoi de la délégation pythique, et pour (l'offrande) des prémices de la première période de neuf ans, Amphikratès, fils d'Epistratos, (du dème) de Périthoïdes, a enregistré ceux des magistrats qui ont versé les prémices à Apollon Pythien, selon le décret que Xénotimos du dème de Myrrhinoutta a proposé.

(...) ont offert en prémices sous l'archontat de Théoklès (...),
le prêtre de Sarapis à Délos, Drâcon (du dème de Phlya) : 50 drachmes ;

(...) ont versé en contribution pour les prémices sous l'archontat d'Echékratès (...),
le prêtre de Sarapis A[thènad]ès, du dème de Kydathènaion : 100 drachmes

(...) ont versé en contribution pour les prémices sous l'archontat de Médéios, stratège des hoplites, Apollodôros du dème de D[...], l'archonte Médéios du dème du Pirée (...),
le prêtre de Sarapis à Délos, Théobios, fils de Dionysios du dème d'Acharnes : 100 drachmes;

(...) ont versé en contribution pour les prémices sous l'archontat d'Argéios (...),
le prêtre de Sarapis à Délos Euktaios, fils d'Euryptolémos du dème d'Eitéa (...): 50 drachmes»

Commentaire :

Cette inscription ne doit sans doute pas être incluse dans l'étude, car elles mentionnent plusieurs prêtres de Sarapis en charge à Délos, c'est-à-dire hors du cadre de ce travail. La seule incertitude vient de la ligne 80 : A[thènad]ès, du dème de Kydathènaion est mentionné comme prêtre de Sarapis, sans la précision « à Délos », contrairement à tous les autres.

La numérotation de Laurent Bricault ne correspond pas à celle des *IG*, qui est celle adoptée ici.

L. 2-3 et 4 : dans sa traduction, Laurent Bricault mentionnait : « Amphikratès, fils d'Epistratos, (du dème) de Penthoidai » et « Xénotimos du dème de Myrrhinonte ». J'ai ici remplacé le nom des deux dèmes, en utilisant la forme donnée par Simone Follet, dans sa liste des dèmes attiques (*Athènes au II^e et au III^e siècle, op. cit.*, p. 459 et 461).

L. 80 (l. 83 dans *RICIS* 101/0205) : Laurent Bricault retranscrit ἱερεὺς Σαράπιδος Ἀ[...].ης Θορική[τος].

l. 258 : L. Bricault restituait le nom Εὐκ[τ]ίμε[νος] Εὐδή]μου Εἰτεαῖος.

[A. 19] INSCRIPTION HONORIFIQUE POUR UNE CANEPHORE DE SARAPIS.

Socle de marbre bleu-gris de l'Hymette commémorant l'offrande de deux couronnes, trouvée à Eleusis près des petites Propylées. Le socle supportait sans doute une statue d'enfant. La première ligne est gravée sur la largeur de la pierre ; le reste se présente en deux colonnes. Musée d'Eleusis, Inv. No. E 938. H. : 0,75 ; l. : 0,30 ; ép. : 0,33. Lettres : 0,009.

Ed. pr. : A. SKIAS, *Arch. Eph.* 1895, col. 102, n°15.

Réed. : **IG II² 3498** (*SIRIS* n°8 ; *RICIS* n°101/301); *I.Eleusis*, p. 288, n°282.

Cf. DOW, *HThR* 30 (1937), p. 214; K. CLINTON, *Sacred Officials*, *op. cit.*, p. 73, n°7.

Datation : milieu du I^e siècle avant J.-C.

[Ἐπὶ ἰε]ρείας Χαρίου τῆς Διονυσίου Μαραθωνίου θ[υγατρός.]

vacat. 0,08

In corona I :

Ἡ βουλή
ὁ δῆμος
ἀφ'ἑστίας
μνηθεῖσαν.

In corona II :

Ἡ βουλή
ὁ δῆμος
κανηφορή-
σασαν Σα-
ράπιδι.

Traduction :

« Sous la prêtrise de Charion, fille de Dionysios du dème de Marathon,
Le Conseil et le peuple [ont honoré d'une couronne] celle qui a été initiée près du foyer
Le Conseil et le peuple [ont honoré d'une couronne] celle qui a été canéphore de Sarapis »

Commentaire :

Cette inscription met en évidence les liens existant entre le culte d'Isis et les Mystères d'Eleusis. J. Kirchner, dans sa *Prosopografia Attica*, établit un lien de filiation entre la prêtresse mentionnée ici et le prêtre d'Isis et *iacchagogue* Dionysos de Marathon, attesté dans plusieurs inscriptions du début du II^e siècle après J.-C., remettant en cause la datation (PA 4213).

L. 4-5, col. I : ἀφ'ἑστίας μνηθεῖσαν. Laurent Bricault souligne que le sens de cette expression pose question. Il rappelle que K. Clinton, *The Sacred Officials of the Eleusinian Mysteries*, *op. cit.*, p. 98-99, considère que « les garçons et les filles appelés à Eleusis pour être initiés « ἀφ'ἑστίας » sont des enfants plus ou moins sélectionnés sous l'autorité de l'archonte-roi, qui recevaient une forme d'initiation préalable « à partir du foyer de la cité », c'est-à-dire sans doute du prytanée et qui gardaient ensuite une position privilégiée, en raison du caractère exceptionnel de cette initiation » (*RICIS* 101/0301, p. 28). Pour M. DILLON, *Girls and Women in Classical Greek Religion*, Routledge, Londres, New York, 2002, p. 9, ces enfants étaient désignés par tirage au sort chaque année pour les Grands Mystères, et les dépenses pour leur initiation étaient financées par la cité.

[A. 20] INSCRIPTION HONORIFIQUE POUR UNE CANEPHORE D'ISIS.

Base de statue carrée en marbre gris de l'Hymette, trouvée à Eleusis, mutilé en dessus. Les inscriptions sont dans les deux couronnes, sous le mot Ἡ βουλή. Ce bloc quadrangulaire a été réutilisé dans le mur d'une demeure privée de Mandra, près d'Eleusis, entre le *Téléstérion* et la mer. Aujourd'hui perdue.

Ed. Pr.: F. LENORMANT, *Recherches archéologiques à Eleusis*, Paris, 1862, p. 215-218, n°36.

Réed. : IG II² 3727 (*SIRIS* 9; *RICIS* n°101/0302) ; *I.Eleusis*, n°283.

Cf. A. SKIAS, *Arch. Eph.* 1895, col. 102, *apud* n°15; S. DOW, *HThR* 30 (1937), p. 214.

Datation : milieu du I^e siècle avant J.-C.

Ἡ βουλή

dans la couronne I

ἀφ'ἑστίας
μνηθεῖσαν.

dans la couronne II

κανηφο-
ρήσασαν
Ἴσιδι.

Traduction

« *Le Conseil* / (a honoré d'une couronne) celle qui a été initiée près du foyer
Le Conseil / (a honoré d'une couronne) celle qui a été canéphore / d'Isis »

Commentaire

Même remarque que pour l'inscription précédente.

[A. 21] REGLEMENT RELIGIEUX.

Colonne de marbre gris-bleu veinée de blanc, trouvée en avril 1961 dans la cour d'une église à Teithras (Pikermi), mutilée en haut et en bas. Elle comporte un décret de la *Boulè*, un règlement sévère suivi d'une dédicace (pour la consécration d'une petite chapelle à Isis). Musée Epigraphique, Athènes n° inv. EM 13342. Pour cette dédicace, voir [A. 29]. H. : 0,685 ; diam. : 0,40.

Ed. pr. : J.J. POLLITT, « The Egyptian Gods in Attica: Some Epigraphical Evidence », *Hesperia* 34, 1965, p. 125-130 et pl. 40 (*Bull.* 1966, 167 ; *SEG XXII* 114 ; *SIRIS* 33a)

Réed. : J. H. OLIVER, « Attic Text Reflecting The Influence of Cleopatra », *GRBS* 6, 1965, p. 291-294 (*Bull.* 1967, 234); *LSG* (1969) n°50 A, p. 93-95 (*SEG XXIII* 77; *RICIS* n°101/0401).

Datation : Deuxième moitié du I^{er} siècle avant J.-C.

La traduction utilisée est de Laurent Bricault.

- [- - -]σιδι [κ]α[ι] μῆ [- - -]
[- - -]ας προσιδρυσάτω[σαν - - -]
[- - -]έτω τὸ παρὰ ταῦτα [- - -]
[- - - ὁμοίως δὲ μητ'έν τ[- - -]
5 [- - -]ενα· εἰ δὲ μῆ, ὀφιλέτωσαν κα[- - -]
[- - - κ]αὶ ἔνοχοι ἔστωσαν τῇ ἀσεβίᾳ [- - -]
[- - -]ων, μῆ ἐξέστω δὲ ζακορεύιν δι[ς τῷ αὐ]-
[τῷ · ἐὰν δέ τι]ς παρὰ ταῦτα πράξῃ ἢ βιάσῃται, ἔστω κ[ατὰ αὐ]-
[τοῦ ἔνδειξι]ς πρὸς τὴν βουλήν καὶ τὸν βασιλέα Ἀθή[ναίων]
10 [τῷ βουλομέ]νω οἷς ἔξεστιν· κωλυέτωσαν δὲ καὶ τ[ῶν ταῦ]-
[τα παρε]ληλυθότων, ὅσους ἂν ἐπίγνωσιν, εἰσ[ιέναι ἰς]
[τὸ ἱερ]ὸν τῶν θεῶν· ὁμοίως δὲ καὶ τοὺς ἀνατιθ[έναι τι]
[θέλοντ]α[ς] χωρὶς τοῦ αἰτήσασθαι τὴν πάντων κυρί[αν βου]-
[λήν. Ἀναγραψάτωσαν δὲ οἱ εἰσενέκνυτες τότε [τὸ δόγ]-
15 [μα ἐν τῇ παραστάδι τῆ<ς> στοᾶς ἢ οὐ ἂν α(ὐ)τοῖς φαί]νηται
ἐπιτήδηον εἶναι πρὸς τὸ μένιν εἰς τὸν πάν[τα χρόνον]
τὰ δόξαντα τῇ βουλή. Τὸ δὲ αὐτὸ καὶ ἐν σανίδι λε[λευκω]-
[μένη καὶ παραδότω<σ>αν τῷ ἱερῷ, ὅπως ἐκκείμενον [ἡ]ἑκάστ]-
[τῆς ἡμέρας πρὸ τοῦ ναοῦ ἵνα τούτων συντελου[μέ]-
20 [νων φαί]νηται ἢ βουλή πλίστην πρόνοιαν ποιουμέν[η]
τῆς πρὸς τὴν θεὸν εὐσεβείας.

Traduction:

« [...] à Isis et que [...] ne [...] pas [...] qu'ils ne placent à proximité [...]. D'autre part, de la même manière, que dans (le sanctuaire...); sinon, qu'ils soient redevables de [...], et qu'ils soient coupables d'impiété [et de la malédiction imposée par les lois (?)]. En outre, qu'il ne soit pas permis à une même personne d'être [deux fois] zacore ; si quelqu'un enfreint – sans ou avec violence – ces règles, que soit intentée contre lui une poursuite devant le Conseil et l'(archonte)-roi par quiconque le veut parmi les Athéniens à qui cela est permis. De plus, qu'ils interdisent aussi à tous ceux des auteurs d'infraction qu'ils auront reconnus, d'entrer dans le sanctuaire des dieux, et de la même façon aussi à ceux qui souhaitent faire quelque offrande sans l'avoir demandé au Conseil qui est souverain de tout. En outre, que ceux qui ont introduit le présent décret le fassent graver sur la parastade du portique, là où il leur apparaîtra nécessaire de le faire pour que subsistent à jamais les décisions du Conseil. En outre, qu'après avoir fait transcrire ce même décret sur une tablette blanchie, ils le transmettent au prêtre de façon à ce

qu'il soit exposé chaque jour, devant le temple, afin que, en accomplissant toutes ces démarches, il soit manifeste que le Conseil se préoccupe au plus haut point (de faire preuve) de piété envers la déesse. »

Commentaire :

Selon J.H. Oliver, ce règlement date d'avant la bataille d'Actium, probablement vers 37 avant J.-C. ou peu après, quand Antoine épouse Cléopâtre La dédicace qui le suit sur la colonne est postérieure, remontant probablement au I^{er} s. ap. JC.

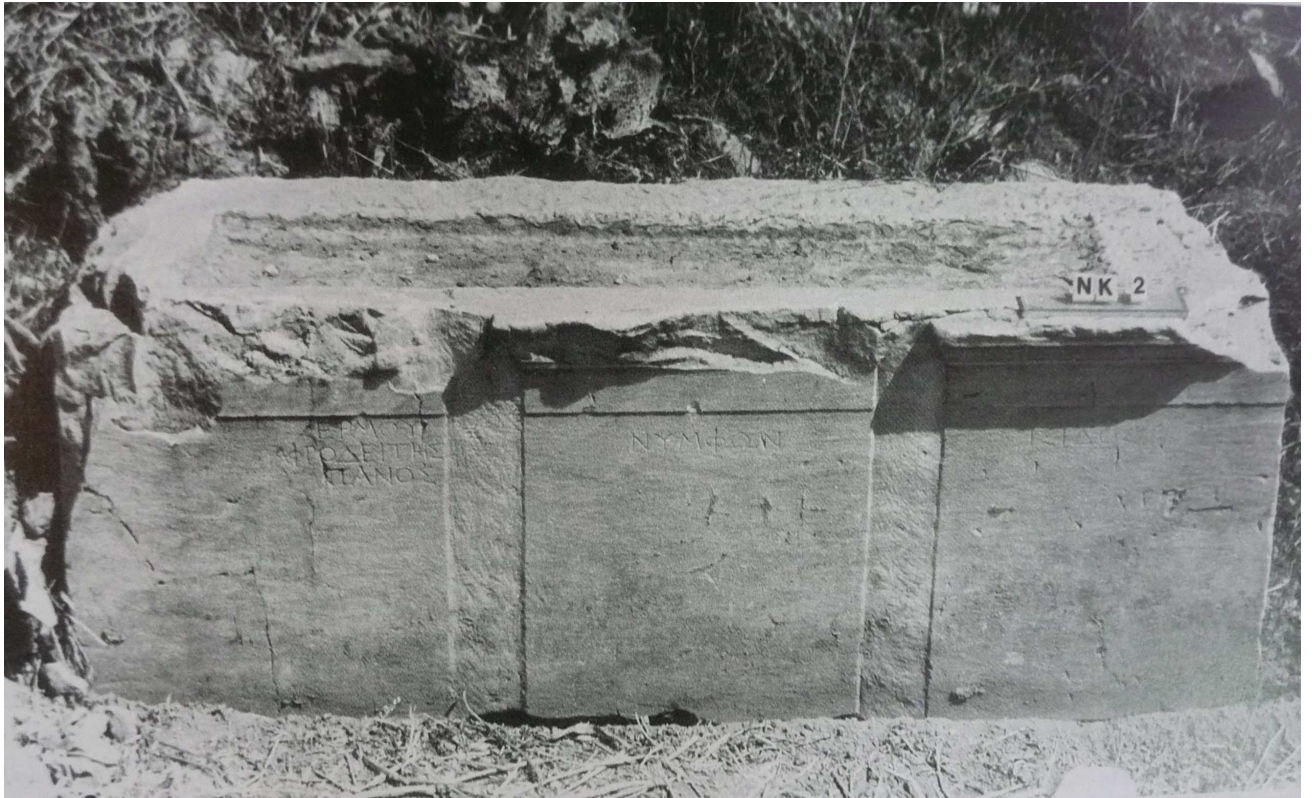
L. 1 : J. J. Pollitt restitué : [--- Ἴσιδι Σαρ[άπι]δι; L. Vidman : [--- Ἴσιδι Σερ[άπι]δι ; J. H. Oliver et F. Sokolowski : [- - - Ἴσιδι [κ]α[λ]ὴ μὴ [- - -].

L. 9 : J. H. Oliver estime que la procédure en question, si elle est bien celle reconnue par J. J. Pollitt (à savoir qu'un Athénien peut porter une dénonciation devant le basileus) est celle de *l'endeixis*, non la *phasis*.

Le règlement religieux est suivi d'une dédicace d'un homme de Sounion, qui offre à Isis des *κανκέλλοι*. Cf. Inscription [A. 29].

Selon F. Sokolowski, *LSG* (1969) n°50 A, p. 93-95, les lignes 4-6 font référence à la protection des arbres, de la verdure autour du sanctuaire :

- [- - - ὁμ]οίως δὲ μητ' ἐν τ[ῶ]ι τεμένει κοπτέτω]
5 [τὰ ἐμπεφυτευμ]ενα· εἰ δὲ μή, ὀφιλέτωσαν κα[θ' ἕ]καστον]
[δραχμὰς - - - κ]αὶ ἔνοχοι ἔστωσαν τῇ ἀσεβήῃ [- - -]



[A. 23] DEDICACE A ISIS DIKAIOSYNE.

Fragment d'une stèle de marbre du Pentélique, trouvée près de la Tour des Vents, mutilée dans sa partie supérieure et droite. La partie inférieure d'un relief subsiste au-dessus de l'inscription : elle représente Isis *Dikaiosynè* debout, avec à gauche en autel, et à droite, un dévot. La pierre ayant été retrouvée près de la Tour des Vents, le relief devait être probablement placé dans le *Sarapiéion*. Musée Epigraphique, Athènes N.M. 8426. H. : 0,18 ; l. : 0,25 ; ép. : 0,07. Lettres : 0,009 (v.1) ; 0,008 (v. 2-7).

Ed. pr.: K. S. PITTAKIS, *Arch. Eph.* 534

Réed. : *IG II² 4702* ; S. DOW, *HThR* 30, 1937, p. 212-213 (*SIRIS* 6 ; *RICIS* n°101/0210)

Datation : I^e siècle avant J.-C.

1 Ἴσιδ[ι] Δικαιοσύν[ηι]
Κτησικλής Ἀπολλοδ[ώρου]
Ἄλιμούσιος ἀνέθηκ[εν]
ἐπὶ ἱερέως Σώσου [τοῦ]
5 Χαρμίδου Αἰθαλίδο[υ]
vacat 0,025
ζα[κο]ρεύοντος
Ζωπύρου Μιλησίο[υ].

Traduction :

« *Ktèsiklès, fils d'Apollodôros, du dème d'Halimonte a fait cette consécration à Isis Dikaiosynè, sous la prêtrise de Sôsos, fils de Charmidès du dème des Aithalides, Zopuros de Milet étant zacore* »

Commentaire :

Selon Laurent Bricault, « les lignes 1 et 6-7 appartiennent à l'inscription originale, et les lignes 2-5, qui sont d'une autre main, ont été surajoutées dans une *rasura* » (*RICIS* 101/0210, p. 11). La dédicace originale a donc été amputée de quatre lignes pour permettre sa réutilisation par un autre dédicant, quelques années plus tard.

Le relief qui accompagne cette dédicace est malheureusement très mutilé : les vestiges qui surmontent l'inscription laissent voir les plis d'un vêtement qui doit être celui de la déesse, les restes d'un autel à gauche et d'un adorateur à droite.

La dédicace ayant été retrouvée près de l'emplacement supposé du *Sarapiéion*, on peut conclure à l'existence d'une association du culte de Sarapis et de celui d'Isis.

[A. 24] DEDICACE POUR SARAPIS.

Petit autel circulaire en marbre du Pentélique, trouvé sur l'agora (à l'extrémité ouest de la Stoa Sud II) en 1953. Musée de l'Agora, Athènes n° inv. I 6627. H. : 0,133 ; diam. : 0,105. Lettres : 0,007.

Ed. pr. : B. D MERITT, *Hesperia* 32, 1963, p. 47 n°68 (*Bull.* 1964, 117; *SEG XXI* 796 ; *SIRIS* n°10, *RICIS* n°101/0211).

Datation : I^e siècle avant J.-C.

[Ἴε]ρεὺς
[Πυ]θοκλῆς υἱοῦ
[Ὀα]θεν
Σαράπιδι.

Traduction :

« Le prêtre Pythoklès (fils de Pythoklès), du dème d'Oa (a consacré) à Sarapis »



[A. 25] DEDICACE A ISIS.

Fragment de la base d'une rotonde de marbre du Pentélique, trouvé près de l'église métropolitaine, c'est-à-dire près du *Sarapiéion* mentionné par Pausanias. Musée Epigraphique, Athènes n° inv. EM 77. H. : 0,19 ; diam. 0,44. Lettres : 0,013.

Ed. pr.: IG II² 4732.

Réed.: **SIRIS 12** (RICIS n°101/0207)

Datation : époque d'Auguste

Μητροδώρα Ἐπικλέους
Ἴσιδι χαριστήριον
ἐπὶ ἱερέως Μητροδ[ώρου]
Γαργητίου.

Traduction

« *Métrodôra, fille d'Epiclès, à Isis en témoignage de sa reconnaissance, sous la prêtrise de Métrodôros, du dème de Gargettos.* »



[A. 26] INSCRIPTION FUNERAIRE.

Partie supérieure d'une stèle funéraire en marbre, avec inscrit, sous un fronton figurant en son centre une ciste mystique, un relief représentant une isiaque brandissant de la main droite un sistre. Musée National, Athènes N.M. 3036. H. : 0,68 ; l. : 0,66 ; ép. 0,018. Lettres : 0,018.

Ed. pr. : A. CONZE, *Die attischen Grabreliefs IV*, Berlin, 1911-1912, n°1972, pl. 423.

Réed. : **IG II² 7467** ; E. J. WALTERS, *Attic Grave Reliefs that represent Women on the Dress of Isis*, *Hesperia Suppl.* XXII, 1988, p. 68-69, pl. 5 (*RICIS* n°101/0234).

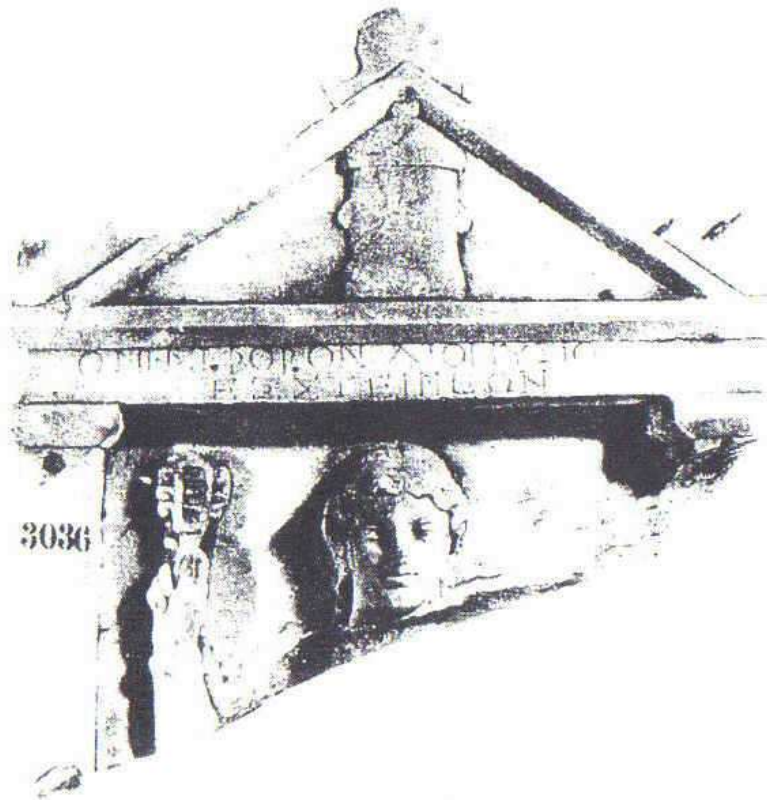
Datation : Règne d'Auguste

La traduction utilisée est de Laurent Bricault.

Ὀνησιφόρον Διονυσίου
ἔξ Στειριέων

Traduction

« Onésiphoron, fille de Dionysios, du dème de Steiria »



[A. 27] INSCRIPTION FUNERAIRE.

Grande stèle funéraire en marbre avec un relief représentant une isiaque brandissant de la main droite un sistre et tenant dans sa main gauche une situle, trouvée le long de la Voie Sacrée. Musée National, Athènes n°inv. Θησ.140. H. : 1,05 ; l.: 0,55 ; ép. : 0,06. Lettres : 0,018.

Ed. pr. : IG II² 7507.

Réed. : E. J. WALTERS, *Attic Grave Reliefs, op. cit.*, 1988, p. 50 et p. 69, pl. 6 a-b ; J. EINGARTNER, *Isis und Ihre Dienerinnen in der Kunst der römischen Kaiserzeit*, Leyde, 1991 p. 153-154 n°119 (RICIS n°101/0235).

Datation : Fin I^e siècle avant J.-C. – début du I^e siècle après J.-C.

La traduction utilisée est de Laurent Bricault.

Ἀφροδισία Δημητρίου
ἐξ Σφηττίων.

Traduction

« *Aphrodisia, fille de Démétrios, du dème de Sphettos.* »

Commentaire

La datation est sujette à débat: époque d'Auguste ou de Tibère selon Elizabeth J. Walters, ou période de 150-160 apr. JC selon Johannes Eingartner.



[A. 28] INSCRIPTION FUNERAIRE.

Stèle funéraire isiaque. Fragment de marbre blanc du Pentélique, comportant un relief et une inscription.

H.: 0,39; l.: 0,30; ép.: 0,08. Lettres: 0,025.

Ed. Pr.: IG II² 9691.

Réed. : S. D. LAMBERT, « The Greek Inscriptions on stone in the British School at Athens », *ABSA* 95 (2000), p. 485-516.

Date : début du I^e siècle après J.-C.

Ἴσιος Μιλησία

Traduction

« *Isias de Milet* »

Commentaire

Je reprends ici la description de la stèle fournie par S. D. Lambert : l'arrière original de la pierre est préservé. Au dessus de l'inscription, un fronton en relief, avec une ombre de *tympanum* et un acrotère préservé à droite. Une corniche moulée à droite de la face latérale continue la ligne de la base du fronton.

Au dessous de l'inscription, dans un relief (qui n'a pas été totalement publié), un segment d'arche courbée, avec une moulure, au dessus d'une figure féminine, la tête tournée vers la gauche. Le bras droit en relief – qui devait à l'origine tenir un sistre – est aujourd'hui presque totalement détruit ; le bras gauche est plié au niveau du coude et croisé sur la poitrine. Une situle est accrochée à l'avant-bras gauche. Sur les épaules, la femme porte un manteau à franges attaché sur la poitrine ; sur la tête, la coiffure frontale traditionnellement associée à Isis. Les mains et le visage ont été délibérément détruits par des iconoclastes.

Bien que n'ayant pas immédiatement été identifié en raison de la mauvaise qualité de son état de conservation, ce relief représente une femme dans la pose et la robe traditionnelle d'Isis, et peut être ajouté aux quelques reliefs collectés et étudiés par E. J. Walters.

[A. 29] DEDICACE A ISIS.

Musée Epigraphique, Athènes. Colonne de marbre gris-bleu veinée de blanc, trouvée en avril 1961 dans la cour d'une église à Teithras (Pikermi), mutilée en haut et en bas. Musée Epigraphique, Athènes, n° inv. EM 13342. H. : 0,685 ; diam. : 0,40.

Ed. pr. : J. J. POLLITT, *Hesperia* 34, 1965 p.125-130 et pl.40 (*Bull.* 1966, 167 ; *SEG XXII* 167 ; *SIRIS* 33a)

Réed. : J.H OLIVER, *GRBS* 6, 1965, p. 291 n.2 ; *LSG* (1969) n°50 B (***RICIS* n°101/0402**).

Datation : Milieu du I^e siècle après J.-C.

La traduction utilisée est de Laurent Bricault.

- 1 Δημόφιλος
Διονυσίου
Σουνιεύς
ὁ καὶ Δάφνος
5 βαστάζων τὸν
ἡγεμόνα τοὺς
κανκέλλους
Ἴσιδι ἀνέθηκ[ε].

Traduction :

« Démophilos, fils de Dionysios du dème de Sounion, alias Daphnos, porteur de l'Hégémon (dans les processions), a consacré (ces) balustrades à Isis ».

Commentaire :

L.5 : à propos du βαστάζων cf. *I. Délos* 2628 et *Bull.* 1966, 167.

L. 6 : il s'agit d'Anubis ἡγεμών le dieu psychopompe qui guide les âmes des défunts.

L. 7 : à cette époque, on ne parle plus de κάγκελλοι mais de κινκλίδες : selon L. Bricault, « il doit s'agir de grilles ou de balustrades placées entre les colonnes du portique, d'où la présence de cette dédicace sur l'une des colonnes de la stoa » (*RICIS* 101/0402, p. 30).

L'inscription comporte un décret de la *Boulè* instituant un règlement religieux assez strict, suivi d'une dédicace (pour la consécration d'une petite chapelle à Isis). Nous étudions ici la dédicace et renvoyons à l'inscription [A. 21] pour le règlement.

[A. 30] INSCRIPTION FUNERAIRE.

Stèle funéraire en marbre du Pentélique avec un relief représentant à gauche une femme et à droite, un isiaque tenant dans la main droite un sistre et dans la main gauche un objet qui semble assez lourd. Ephorie gamma, Athènes n° inv. Απο. Μ761. H. : 0,55 ; l. : 0,53.

Ed. pr. : **IG II² 6148**

Réed. : A. CONZE, *Die Attischen Grabreliefs IV, op. cit.*, n°2077; E. J. WALTERS, *Attic Grave Reliefs, op. cit.*, pl. 13 ; J. EINGARTNER, 1991, p. 147 n°105 (*RICIS* n°101/0236).

Datation : Epoque flavienne

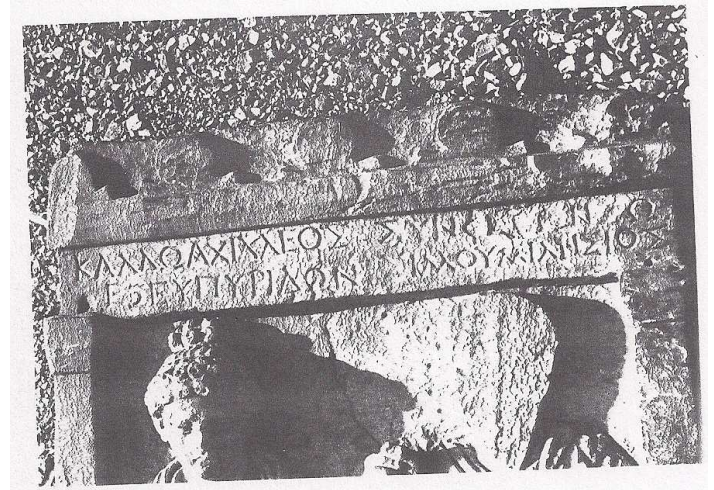
La traduction utilisée est de Laurent Bricault.

Καλλῶ Ἀχιλλέος
ἐκ Εὐπυριδῶν

Συνφέρων Ζω-
σίμου Μιλήσιος

Traduction

« Kallô, fille d'Achillès, du dème des Eupyrides.
Synphérôn, fils de Zôsimos, de Milet. »



[A. 31] INSCRIPTION FUNÉRAIRE.

Partie supérieure d'une stèle funéraire en marbre du Pentélique, avec inscrit sous un fronton figurant en son centre une ciste mystique, un relief représentant les bustes d'un couple : à droite, une isiaque brandissant de la main droite un sistre, et, à gauche, un homme. Musée du Céramique, Athènes n° inv. P278. H. : 0,93 ; l. : 0,69 ; ép. : 0,13. Lettres : 0,020.

Ed. pr. :

Réed. : *IG II² 5403* ; E. J. WALTERS, *Attic Grave Reliefs, op. cit.*, 1988 pl. 15 a ; J. EINGARTNER, 1991, p. 147-148 n°106 (*RICIS* n°101/0237).

Datation : Epoque flavienne

La traduction utilisée est de Laurent Bricault.

Ἀγαθόστρατος Δημη-
τρίου Ἐξωνεύς.

Μᾶ Ἀγαθοστράτου Ἐξ-
ωνηθέν.

Traduction

« Agathostratos, fils de Démétrios, du dème d'Aixonè.

Ma, fille d'Agathostratos, du dème d'Aixonè »

Commentaire :

La datation retenue est celle d'Elizabeth J. Walters, mais d'autres dates ont pu être avancées : 100 après J.-C. selon J. Eingartner.



[A. 32] DEDICACE D'UNE STATUE.

Fragment de statue en marbre du Pentélique, mutilé sur le dessus, retrouvé dans les fondations de l'église métropolitaine (la statue était probablement placée dans le *Sarapiéion*). Musée Epigraphique, Athènes n° inv. 3919.

Ed. pr. : L. ROSS, *Die Demen von Attika und ihre Vertheilung unter die Phylen nach Inschriften*, Halle, 1846, p. 84, n°127.

Réed. : *IG II² 3565* (*SIRIS* 20 ; *RICIS* n°101/0208)

Datation : I^e - II^e siècle après J.-C.

- 1 [Ὁ δεινα τὴν δεινα]
[. . Ἀφροδ]εισί[ο]υ ἐκ Μα]-
[ραθω]νίων, κληφ[ορ]-
[ή]σασαν] Σαράπιδος καὶ
5 Εἰσίδος, ἀνέθηκεν
ἐπὶ Παμφίλου ἱε-
ρατεύοντος τοῦ
Ἀντι[γέ]νους Με-
λιτ[έ]ως.

Traduction :

« [Untel] a consacré (la statue) [d'une telle], fille d'Aphrodisios du dème de Marathon, qui a été canéphore de Sarapis et d'Isis, sous la prêtrise de Pamphilos, fils d'Antigènes du dème de Mélité »



[A. 33] INSCRIPTION HONORIFIQUE.

Fragment d'une base de statue en marbre de l'Hymette, mutilée en haut et à droite, provenant de l'Acropole. Musée Epigraphique, Athènes n° inv. EM 4702. H. : 0,14 ; l. : 0,25 ; ép. : 0,17. Lettres : 0,016.

Ed. pr.: H. LOLLING, *SBerlAk* 1887, p. 1065, n°14.

Réed. : *IG II²* 3564 ; *SIRIS* n°19 (*RICIS* n°101/0227).

Datation : 117-138 après J.-C.

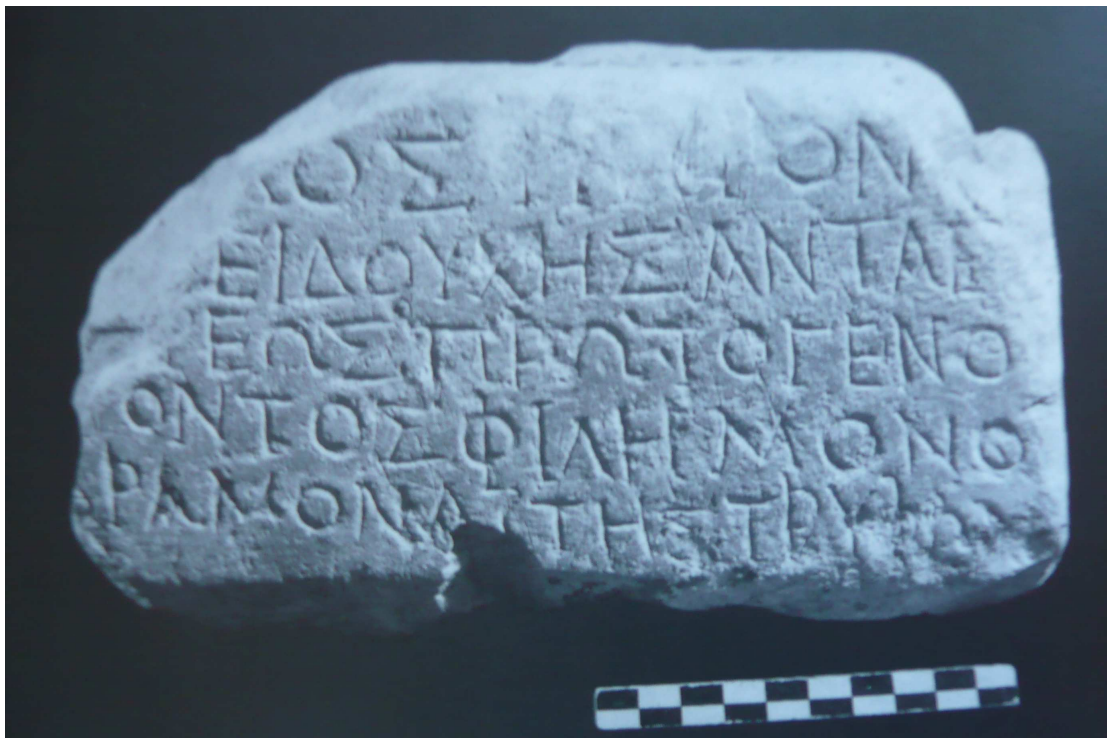
[Ἡ βουλὴ καὶ ὁ δῆ]μος Φίλιον
[- - - - - , κλ]ειδουχήσαντα Εἴ-
[σιδος καὶ Σαράπιδος, ἐπὶ ἱε]ρέως Πρωτογένου[ς]
[- - - - - , στολίζ]οντος Φιλήμονο[ς]
5 [- - - , κανηφορούσης Π]αραμόνας τῆς Τρύφων-
[ος - - -].

Traduction

« *Le Conseil et le peuple (ont honoré) Philios, qui a été cleidouque d'Isis et Sarapis, sous la prêtrise de Prôtogénès - - - , Philémôn étant stoliste, Paramona, fille de Tryphôn étant canéphore.* »

Commentaire :

L. 4 : J. Kirchner retranscrivait [- - - - - , ζακορεύ]οντος Φιλήμονο[ς]. La restitution [στολίζ]οντος], acceptée par Laurent Bricault, est proposée par L. Vidman, qui souligne que le zacore est toujours mentionné en dernier.



[A. 34] EXTRAITS D'UN CALENDRIER RELIGIEUX.

Trouvé dans un lieu incertain, à Athènes. Ashmolean Museum (Oxford). Lettres : 0,009.

Ed. pr. : IG III 204.

Réed. : **IG II² 1367** (l. 1-6) (S. DOW, *HThR* 30, 1937, p. 224-225; *SIRIS* n°14; *LSG* (1969), n°52 ; *RICIS* n°101/0225).

Datation : époque d'Hadrien.

La traduction utilisée est de Laurent Bricault.

5 Βοηδρομιῶνος γι' Νέφθυι καὶ Ὅσιριδ[ι]
ἀλεκτρούνα καρπώσεις σπείρων πυρο[ύς]
καὶ κρειθάς, σπένδων μελίκρατον.

Traduction :

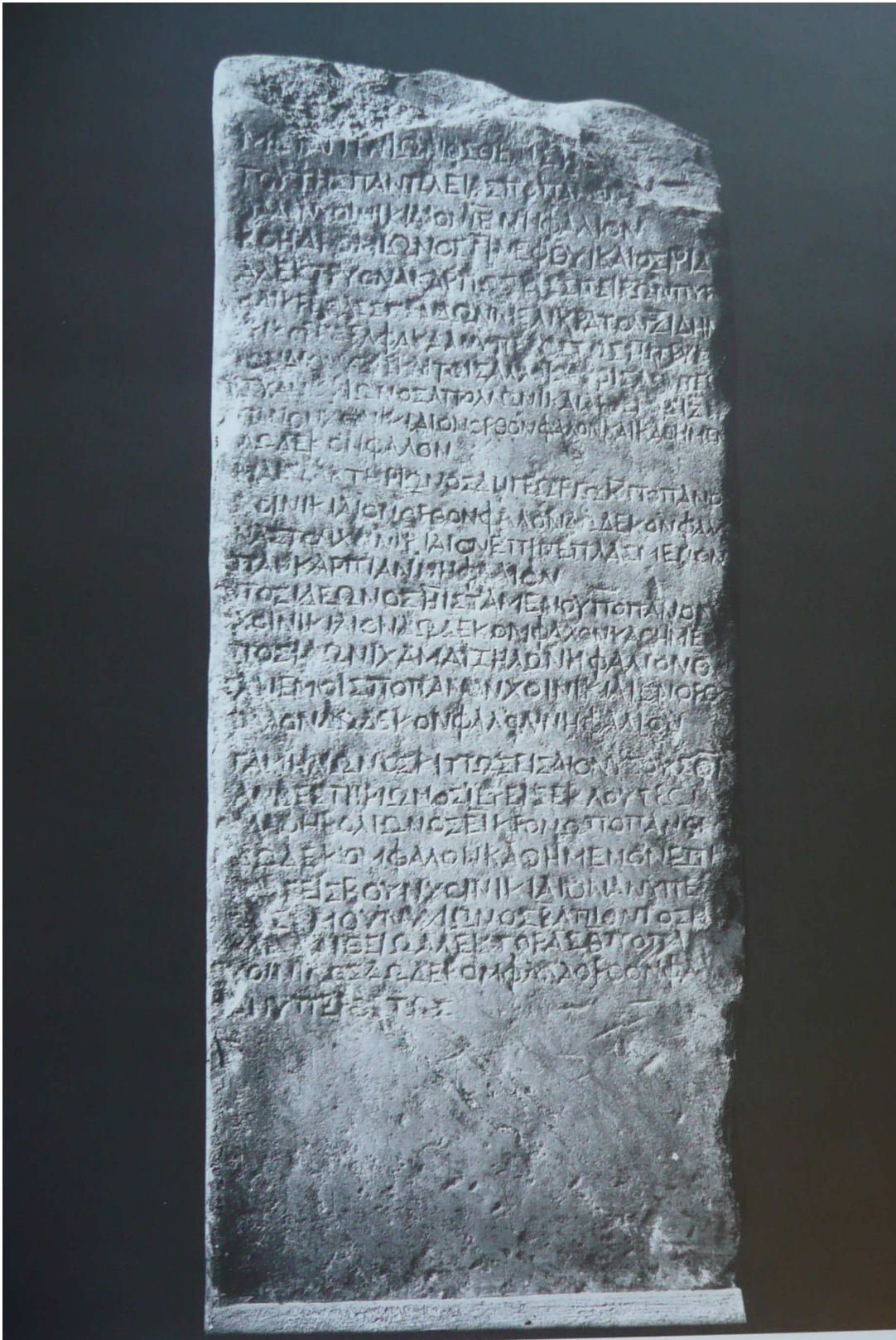
« *Le 13 (du mois de) Boédromion, pour Nephthys et Osiris, (offrir en sacrifice) un coq et des fruits, tout en répandant du blé et de l'orge et en faisant une libation de mélicraton* »

Commentaire :

Seules les lignes 4 à 6 de l'inscription – qui compte 30 lignes au total – sont traduites.

L. 6 : le μελίκρατον est un mélange de lait et de miel.

Selon P. Graindor, *Athènes sous Hadrien, op. cit.*, p. 149, il s'agit d'un calendrier liturgique émanant soit d'une société privée soit d'une secte philosophique, soit encore d'une association religieuse. En effet, ce calendrier ne débute pas en Boédromion mais en Thargélion : il ne concerne donc certainement pas l'Etat athénien. C'est d'autant moins probable que la modestie des sacrifices prescrits paraît exclure un financement public. Dans la suite du règlement, on mentionne les sacrifices pour Déméter et Corè, à Dionysos, à Apollon et Artémis, à Zeus Georgos, à Poséidon, à Kronos et à Héraclès.



[A. 35] DEDICACE AUX DIEUX EGYPTIENS ?

Base de marbre de l'Hymette, trouvée près des Propylées, mutilée sur le dessus. Musée Epigraphique, Athènes n° inv. EM 8618. H. : 0,13 ; l. : 0,44 ; ép. : 0,13. Lettres : 0,018.

Ed. pr. : K. S. PITTAkis, *Arch. Eph.* 1833

Réed. : *IG II²* 4770 ; *SEG XXIX* 189 ; *RICIS* n°101/0220.

Cf. : S. WALKER, « A sanctuary of Isis on the south slope of the Athenian Acropolis », *ABSA* 74, 1979, p. 243-257

Datation : Début II^e siècle après J.-C.

La traduction utilisée est de Laurent Bricault.

[κατ]ὰ πρόσταγμα αὐτῆς
ζάκορος Κραναή,
Εὐκάρπου καὶ Διονυσίου Φυλ(άσιου)
μήτηρ.

Traduction:

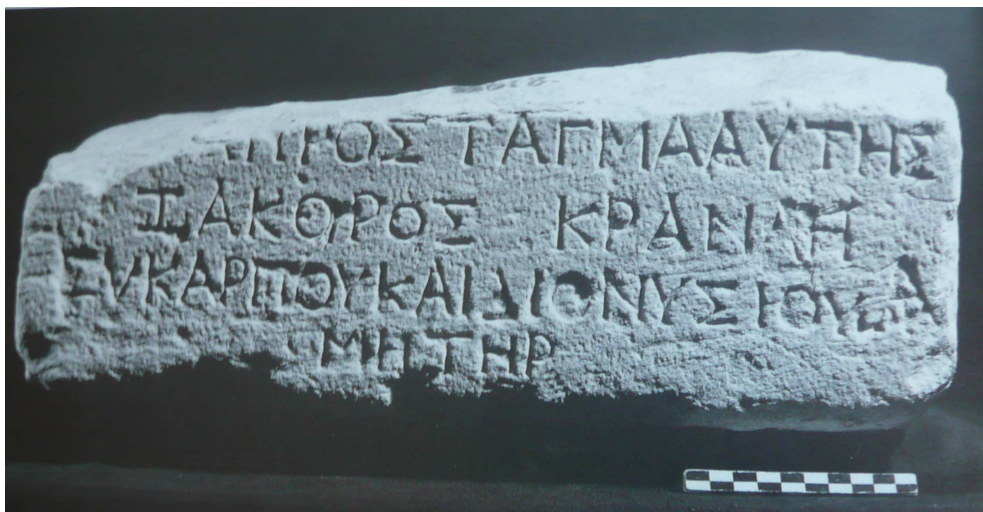
« [...] sur son ordre, la zacore Kranaé, mère d'Eukarpos et de Dionysios du dème de Phylè »

Commentaire :

Susan Walker propose de considérer Kranaé comme une zacore d'Isis. En effet, d'après l'inscription, Kranaé effectue sa dédicace pour obéir à un ordre de la déesse, transmis lors d'un rêve. Or, peu de déesses assument ce rôle, hormis Isis et la Mère des Dieux, et le lieu de provenance de l'inscription fait pencher la balance en faveur de la première, selon l'hypothèse formulée par Susan Walker (p. 256).

Selon elle, Kranaé serait la mère du zacore Eukarpos mentionné dans les inscriptions [A. 37] et [A. 38]. De ce fait, il y aurait une continuité dans l'exercice de cette fonction de zacore d'Isis entre les deux générations. Si l'on accepte cette hypothèse, il faut en conclure que le temple de la déesse a été restauré, et non construit, lors du zacorat de son fils.

Le fait que Kranaé mentionne ses deux fils semble inhabituel : soit la dédicace a été faite à l'occasion de leur naissance, soit elle a été offerte au moment où ils ont été voués au service de la déesse.



[A. 36] DEDICACE A ISIS ET AUX DIEUX EGYPTIENS.

Bloc de marbre du Pentélique incurvé, mutilé de tous côtés, trouvé près du *Théséion*. Musée Epigraphique, Athènes n° inv. EM 1151. H. : 0,20 ; l. : 0,19 ; ép. : 0,07. Lettres : 0,025.

Ed. pr. : K. S. PITTAKES, *L'ancienne Athènes, ou la description des antiquités d'Athènes et de ses environs*, Athènes, 1835, 90

Réed. : *IG II² 4733* ; *SIRIS n°15* (*RICIS n°101/0226*).

Cf. P. GRAINDOR, *Athènes sous Hadrien*, Arno Press, New York, 1973.

Datation : époque d'Hadrien

[Οὐ]αλερία Πρίσ[κου]
[ἐ]κ Λαμπτρέ[ων γυ]-
[νή] Ἴσιδι καὶ θεο[ῖς]
[Αἰγυπτί]οις τὰς δᾶ-
[δας ἀνέθηκε].

Traduction :

« Valeria, femme de Priskos, du dème de Lamptres, a consacré ces torches à Isis et aux dieux égyptiens »

Commentaire :

L. 2-3 : J. Kirchner restituait *θυγάτηρ*, mais Ladislav Vidmann, *SIRIS* 15, p. 11, suivi par Laurent Bricault, estime la restitution des *IG* trop longues.



[A. 37] DEDICACE A L'OCCASION D'UNE CONSTRUCTION.

Tablette de marbre trouvée dans l'*Asklépiéion*, sur le versant méridional de l'Acropole. British Museum, Londres.

Ed. pr. : *GIBM* I (1874) 57 (*IG* III 162).

Réed. : *IG* II² 4771 (*SIRIS* n°16; *RICIS* n°101/0221).

Cf.: S. WALKER, « A sanctuary of Isis on the south slope of the Athenian Acropolis », *ABSA* 74, 1979, p. 243-257.

Datation : vers 120 après J.-C.

1 - - - - -
[- τὰ] κιόνια καὶ τὸ αἶτωμα
[κ]αὶ τὰς κινκλίδας καὶ τὴν
[Ἄ]φροδείτην τῇ θεῶ ἐκ
5 τῶν ἰδίων ἀνέθηκεν, ἐ-
πισκευάσασα καὶ αὐτὴν
τὴν θεὸν καὶ τὰ περὶ αὐτήν,
οὔσα καὶ λυχνάπτρια αὐ-
τῆς καὶ ὄνειροκρίτις,
10 στολίζοντος Αἰμιλίου [Ἄτ]-
[τ]ικοῦ Μελιτέως, ἱερατε[ύ]-
οντος ἱακχαγωγοῦ Διονυ-
σίου Μαραθωνίου, ζακορ-
εύντος ἁγιαφόρου Εὐκάρ-
που.

Traduction :

« [elle a consacré] à ses frais les colonnes, le fronton, le chancel et une statue d'Aphrodite à la déesse, et a orné et la déesse elle-même et son environnement, étant porteuse de lampe et oneirocrite, le stoliste étant Aemilius Atticus, du dème de Mélité, Dionysios du dème de Marathon étant le prêtre chargé de conduire les mystes d'Eleusis (iacchagogue), le zacore hagiaphoros étant Eukarpos »

Commentaire :

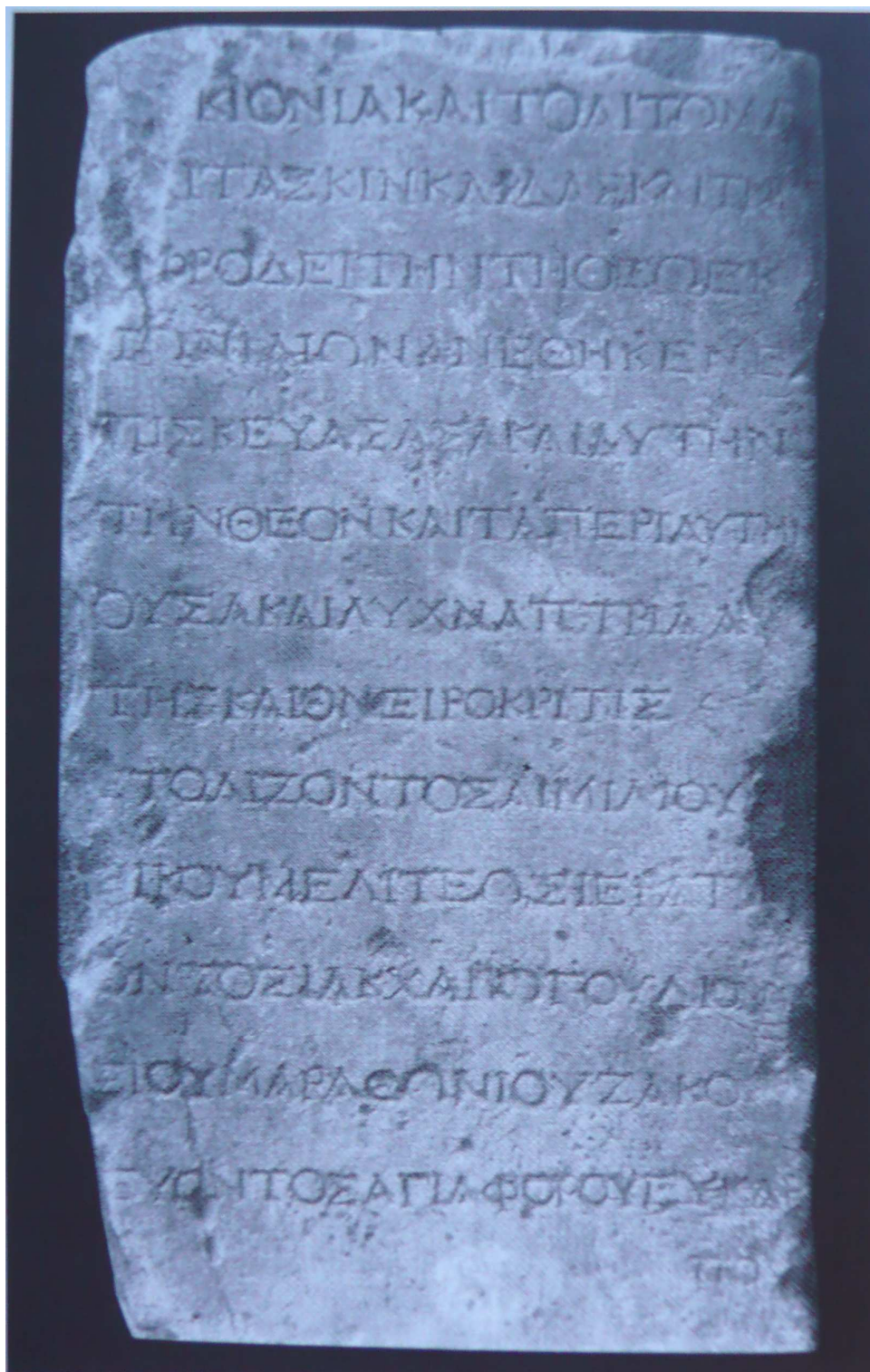
Bien que le nom de la déesse à qui la dédicante consacre tous ces objets ne soit pas mentionné, on peut penser qu'il s'agit d'Isis, du fait de la mention d'un stoliste (prêtre chargé de vêtir la statue du culte, fonction fréquente dans le culte d'Isis) et aussi d'une *lychnaptria* (qui évoque le rite égyptien de l'allumage des lampes) et d'une oneirocrite⁷.

Le temple mentionné, restauré aux frais d'une simple oneirocrite, semble avoir été de dimensions modestes selon Paul Graindor⁸, et devait sans doute être ancien, probablement antérieur à l'ère chrétienne. Peut être est-ce dans ce même sanctuaire qu'à la même époque un

⁷ S. WALKER, « A sanctuary of Isis on the south slope of the Athenian Acropolis », *ABSA* 74, 1979, p. 243-257

⁸ P. GRAINDOR, *Athènes sous Hadrien*, Arno Press, New York, 1973, p. 163.

certain Eukarpos, fils de Dionysos de Phylè – identifiable au zacore de cette inscription – dédie une statue d'Asclépios⁹.



⁹ F. DUNAND, *Le culte d'Isis dans le bassin oriental de la Méditerranée, vol. II :Le culte d'Isis en Grèce*, Brill, Leyde, 1973, p. 135. cf. [A. 38].

[A. 38] DEDICACE A UN DIEU EGYPTIEN.

Base de statue qui doit provenir de la terrasse de l'*Asklépiéion*, ou peut être de l'*Isiéion* situé sur la terrasse médiane du versant méridional de l'Acropole, aujourd'hui perdue.

Ed. pr. : L. ROSS, *Die Demen von Attika und ihre Vertheilung unter die Phylen nach Inschriften*, Halle, 1846, p. 103 n.189.

Réed. : **IG II² 4772** (*SIRIS* n°17 ; *RICIS* n°101/0222).

Cf. : S. WALKER, *ABSA* 74, 1979, p. 243-257.

Datation : Vers 120 après J.-C.

1 Εὐκαρπος Δ[ιονυ]-
σίου Φυλάσιο[ς]
κατ'ἐπίταγμ[α τὸν]
[Ἄ]σκληπιὸν [τόν]-
5 δε καθείδρ[υσεν]
ὑπὲρ ἑαυτοῦ [καί]
τοῦ ἱερέως [Ἰακχα]-
γωγοῦ Διον[υσίου]
Μαραθωνίο[υ, στο]-
10 λίζοντος [Ἄιμιλί]-
ου Ἀττικοῦ [Μελιτέ]-
ως.

Traduction :

« *Eukarpos, fils de Dionysios du dème de Phylè, selon le commandement du dieu a fait ériger [cette statue] pour Asclépios, en son nom et au nom du prêtre iacchagogue, Dionysios de Marathon, le stoliste étant Aemilius Atticus, du dème de Mélité.*

Commentaire :

Le dédicant consacre une statue d'Asclépios à une divinité égyptienne non nommée. La statue n'est pas érigée dans l'*Asklépiéion* mais dans un petit temple situé dans les environs, probablement dans l'*Isiéion* : c'est là le signe d'une assimilation Sérapis / Asclépios, tandis qu'Isis, en tant que déesse guérisseuse peut être assimilée à Hygie et donc associée également à Asclépios. Sur ces processus d'assimilation, cf. chapitre 6, p. 311.

Les personnages mentionnés dans cette inscription sont les mêmes que ceux cités dans l'inscription précédente [A. 37].

[A. 39] DEDICACE A ISIS.

Petite stèle trouvée à Rhamnonte.

H. : 0,205 ; l. : 0,088 ; ép. : 0,053. Lettres : 0,007-0,0015 (l. 1) ; 0,01-0,02 (l. 2 et 3)

Ed. pr. : B.C. PETRAKOS, *PAAH* 1999, 2002, p. 21-22, n.24 (*SEG* LI 227 ; *RICIS* n°101/0503).

Datation : II^e siècle après J.-C

Θεόφρα(σ)τος
Εἴσιδι
vacat
ἀνέθηκεν

Traduction

« *Théophrastos a fait (cette) consécration à Isis* »



[A. 40] INSCRIPTION FUNÉRAIRE.

Stèle funéraire en marbre du Pentélique, trouvée à Athènes (probablement dans la Bibliothèque d'Hadrien), portant un relief représentant à gauche, un homme, au centre, une isiaque brandissant un sistre de la main droite et une situle de la main gauche, et à droite, une seconde femme. La femme du milieu représente la défunte, Amaryllis, dans la tenue isiaque caractéristique et tenant les symboles de la déesse égyptienne Isis. L'homme représenté est sans doute son frère, Mousaios. Musée National d'Athènes, inv. n°1233. H. : 1,16 ; l. : 0,76.

Ed. pr. : IG III 1557.

Réed. : IG II² 5568 ; A. CONZE, *Die attischen Grabreliefs IV, op. cit.*, n°1971 ; E. J. WALTERS, *Attic Grave reliefs, op. cit.*, 1988 p. 50 et pl. 19a ; J. EINGARTNER, 1991, p. 146 n°104 (RICIS n°101/0238).

Cf. F. DUNAND, *Le culte d'Isis dans le bassin oriental de la Méditerranée, vol. II*, Leyde, 1973 pl. VIII ; K. RHOMIOPOULOU, Συλλογή Ρωμαϊκών Γλυπτών : Εθνικό Αρχαιολογικό Μουσείο, Athènes, 1995, n°33, p. 49-51 ; K. KALTSAS, *Sculpture in the National Archaeological Museum*, Athens, Kapon Edition, 2002, p. 323, n° 679.

Datation : Fin du règne de Trajan

La traduction utilisée est de Laurent Bricault.

Μουσαῖος Ἄντι-
πάτρου Ἄλωπεκῆθεν.

Ἄμαρυλλίς
Ἄντιπάτρου
Ἄλωπεκῆθεν.

Traduction

« Mousaios, fils d'Antipatros, du dème d'Alopékè.
Amaryllis, fille d'Antipatros, du dème d'Alopékè »

Commentaire

La datation retenue est celle de d'Elizabeth Walters. Autre date proposée : entre 80-90 après J.-C. selon J. Eingartner.

Laurent Bricault suggère qu'il s'agit du frère et de la sœur, ce qui semble très probable du fait de leur patronyme commun. Le nom de la femme sur la droite n'est pas mentionné, mais il s'agit peut-être de leur mère. Mousaios et Amaryllis peuvent appartenir à la même famille qu'un éphèbe du nom d'Antipatros, fils de Mousaios, mentionné en 110 ap. J.-C.¹⁰. Ce même Antipatros est nommé prytane en 135/6 après J.-C.¹¹ et agoranome en 154/5¹². Selon L. Bricault, l'existence de cet Antipatros, fils de Mousaios, éphèbe en 110 pourrait confirmer la date proposée par Elizabeth J. Walters.

¹⁰ E. J. WALTERS, *loc. cit.*, p. 75.

¹¹ *Agora* I 932, 20 ; J. A. NOTOPOULOS, « Greek Inscriptions », *Hesperia* 18 (1949), p. 13.

¹² IG II² 3391, 3.



[A. 41] INSCRIPTION FUNERAIRE.

Stèle en marbre, brisée de toutes parts, avec, inscrit sous un fronton figurant en son centre une ciste mystique, un relief représentant trois personnages : à droite, une isiaque brandissant dans la main droite un sistre ; au centre, un homme en retrait par rapport aux deux autres et dont seul le buste apparaît ; à gauche, un homme tenant de la main droite un sistre et de la main gauche une patère. Musée National d'Athènes.

Ed. pr. : J. EINGARTNER, 1991, p. 154-155 n°120 et pl. LXXIII, 120 (*RICIS* n°101/0902).

Datation : début du II^e siècle après J.-C.

La traduction utilisée est de Laurent Bricault.

[- - - Z]ωσίμου
[Κυκ]αλεύς

Traduction

« [...], fils de Zôsimos, du dème de Kykala. »

Commentaire

La provenance est incertaine, néanmoins la stèle est probablement originaire d'Attique.

J. Eingartner datait cette inscription de 150-160 après J.-C.

L. 2 : la restitution est de Laurent Bricault. [Αίγι]αλεύς est également possible, auquel cas il s'agirait d'un étranger.

[A. 42] INSCRIPTION FUNERAIRE.

Stèle de marbre ornée d'un relief présentant deux personnages dans deux niches superposées, trouvée près de la Tour des Vents selon les rapports du XIX^e siècle. Dans la partie supérieure, une femme, en habit sacerdotal d'Isis, tient un sistre dans la main droite et une situle dans la main gauche ; une ciste est posée à droite. Dans la partie inférieure, un petit personnage. L'inscription se trouve entre les deux reliefs. Musée National inv. n°1249. H. : 0,89 ; l. : 0,41-0,39 ; ép. : 0,09. Lettres : 0,020.

Ed. pr. : IG III 2723

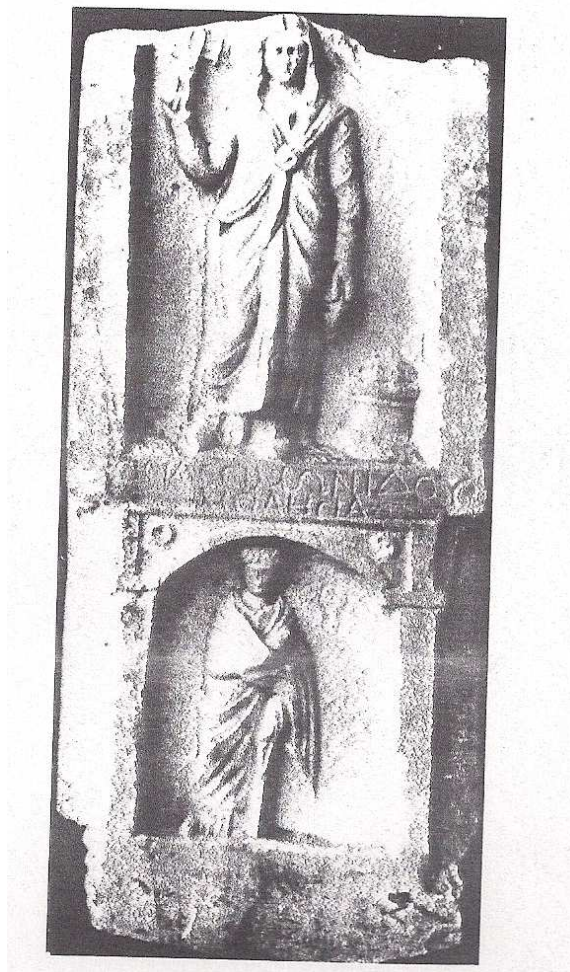
Réed. : **IG II² 9697**; A. CONZE, *Die attischen Grabreliefs IV*, *op. cit.*, n°1956 (*SIRIS* 23; *RICIS* n°101/0243); E. J. WALTERS, *Attic Grave Reliefs*, *op. cit.*, 1988 p. 51 et pl. 28c ; J. EINGARTNER, 1991, p. 156 n°123.

Datation : II^e siècle après J.-C.

Εἰσίας Σιμωνίδου
Μειλησία.

Traduction :

« *Isias, fille de Simonidès, de Milet* »



[A. 43] INSCRIPTION FUNERAIRE.

Stèle en marbre blanc représentant un couple : à droite, un homme imberbe ; à gauche, une femme, vêtue du costume isiaque, brandit dans sa main droite un sistre et tient de la gauche une situle. Museo del Palazzo Ducale, Mantova n° inv. 6677. H. : 1,27 ; l. : 0,28.

Ed. pr. : G. LAFAYE, *Histoire du culte des divinités d'Alexandrie. Sarapis, Isis, Harpocrate et Anubis hors d'Egypte depuis les origines jusqu'à la naissance de l'école néo-platonicienne*, Paris, 1884, p. 298, n°114.

Réed. : **IG II² 7667** ; A. CONZE, *Die attischen Grabreliefs IV*, op. cit., n°1960; E. J. WALTERS, *Attic Grave reliefs*, op. cit., p. 51 et 75 et pl. 22d ; J. EINGARTNER, 1991, p. 148-149 n°108 (RICIS n°101/0901).

Datation : Début du règne d'Hadrien

La traduction utilisée est de Laurent Bricault.

Ἄτ(τ)ικὸς Ζωτικῶ
Φλυεύς.

[- - -]ου Μειλη[σία]
Ἄναφλυ[στίου γυνή].

Traduction :

« Attikos, fils de Zôtikos, du dème de Phlya.
[..., fille de ...], de Milet, épouse d'Anaphlystios. »

Commentaire :

L. 2 : un Anaphlystos, fils de Kleitôn, du dème de Prasiai est attesté à Athènes à une date bien antérieure, au IV^e siècle avant J.-C. (*IG II² 7278 ; LGPN 1 ; PA 820*). Cependant, sur les conseils d'Eric Perrin, je suggérerais qu'il s'agit plutôt ici du démotique : « épouse de - - - , du dème d'Anaphlystos ».

La datation retenue est celle d'Elizabeth J. Walters. Autre date avancée : 100-110 selon J. Eingartner.

Selon E. J. Walters, cette stèle aurait porté plusieurs inscriptions : celle de l'inconnue de Milet d'une part et celle – plus tardive – d'Attikos, qui efface la partie gauche de la précédente. L'inscription plus ancienne de l'isiaque de Milet a donc été érasée pour laisser place à celle d'Attikos ; cette réutilisation du relief montre que ces stèles isiaques recevaient une attention particulière. C'est cette réutilisation qui explique d'ailleurs en partie la longévité de ces reliefs.



[A. 44] INSCRIPTION FUNERAIRE.

Stèle en marbre du Pentélique, trouvée au Céramique, à l'ouest de l'église Hagia Triada, brisée à gauche, avec des « anaglyphes » représentant une femme portant le costume sacerdotal d'Isis, tenant le sistre dans la main droite et la situle dans la main gauche. Musée National, Athènes inv. n°1193. H. : 1,69 ; l. : 0,47 ; ép. : 0,26.

Ed. pr. : S. N. KOUMANOUDIS, Ἀθήναιον VI, 1877, 915.

Réed. : G. LAFAYE, *Histoire du culte des divinités d'Alexandrie*, *op. cit.*, p. 298 n°114 ; **IG II² 6945** (*SIRIS* n°18; *RICIS* n°101/0239); E. J. WALTERS, *Attic Grave Reliefs*, *op. cit.*, pl. 24 a-b ; J. EINGARTNER, 1991, p. 151 n°114.

Cf: K. RHOMIOPOULOU, Συλλογή Ρωμαϊκών Γλυπτών : Εθνικό Αρχαιολογικό Μουσείο Athènes, 1995, n°74, p. 57; K. KALTSAS, *Sculpture in the National Archaeological Museum*, Athens, Kapon Edition, 2002, p. 354, n° 748.

Datation : époque d'Hadrien (117-138 après J.-C.)

La traduction utilisée est de Laurent Bricault (sauf pour la restitution du patronyme)

Ἀλεξάνδρα Ὁ Ὀῆθεν
Κτήτου γυνή.

Traduction:

« *Alexandra, fille d'Alexandros, du dème d'Oè, épouse de Ktètos* »

Commentaire :

La datation retenue est celle d'Elizabeth J. Walters. Autre date proposée : 130-140 après J.-C. selon J. Eingartner.

La résolution du sigle indiquant la parenté, méconnu par J. Eingartner, pose question : Georges Lafaye restituait Ἀλεξάνδρου et J. Kirchner, Ladislav Vidman et Laurent Bricault Ἀλεξάνδρας. Si l'on accepte la première restitution, Ἀλεξάνδρου, le père de cette isiaque est alors connu comme ayant été zacore d'Asclépios entre 85/6 et 94/5 (*IG II² 4481*, *PAA 119085* et *119090*). Ce lien de parenté est mis en avant par S.B. Aleshire, *Asklepios at Athens. Epigraphic and prosopographic essays on the Athenian healing cults*, J.C Gieben, Amsterdam, 1991, p. 83.





[A. 45] INSCRIPTION FUNÉRAIRE.

Stèle funéraire en marbre du Pentélique, trouvée à Athènes, près de la Bibliothèque d'Hadrien d'après les rapports du XIX^e siècle, avec, inscrit sous un fronton figurant en son centre une ciste mystique, un relief représentant, à droite, une isiaque brandissant de la main droite un sistre et tenant dans sa main gauche une situle, et, à gauche, un homme. La troisième inscription, plus tardive, figure sur l'épistyle. Musée National, Athènes, inv. n°1308. H. : 1,03 ; l. 0,60-0,53 ; ép. : 0,13. Lettres : 0,011.

Ed. pr. : IG II² 6485.

Réed. : A. CONZE, *Die attischen Grabreliefs IV, op. cit.*, n°1962; F. DUNAND, *Le culte d'Isis, vol. II, op. cit.* pl. VII; E. J. WALTERS, *Attic Grave Reliefs, op. cit.*, p. 76-77 et pl. 24; J. EINGARTNER 1991 p. 150 n°112 (RICIS n°101/0241).

Datation : Règne d'Hadrien

La traduction utilisée est de Laurent Bricault.

<i>Supra epistylum</i>	Ἐπίγονος Ἀπολλωνίου	Ἐλάτη Μηνοδώρο[υ]
	ἐκ Κοίλης.	ἐκ Βερ(ε)νεικιδῶν.
<i>in epistylia</i>	Εἰσί[ω]ν Σωσιγένου Μιλήσι[ος].	

Traduction:

« Epigonos, fils d'Apollônios, du dème de Koilè.
Elatè, fille de Ménodôros, du dème de Bérénikidai.
Eisiôn, fils de Sôsigénès, de Milet. »



[A. 46] INSCRIPTION FUNERAIRE.

Stèle funéraire en marbre trouvée à Athènes lors de la démolition d'une demeure située à proximité de la troisième éphorie, où elle fut transportée en 1971, portant un relief représentant une isiaque entourant de son bras droit les épaules de son mari situé à sa droite, et tenant dans sa main gauche une situle. A l'intérieur du fronton qui surmonte la stèle sont figurés une ciste au centre et un sistre à droite. Troisième éphorie, Athènes n° inv. 1160.

Ed. pr. : E. J. WALTERS, « Predominance of Women in the cult of Isis in roman Athens: funerary monuments from the Agora excavations and Athens », dans L. BRICAULT (éd.), *De Memphis à Rome, Actes du I^{er} colloque international sur les études isiaques*, Poitiers-Futuroscope, 8-10 Avril 1999, Leyde, Brill, 2000, p. 63-89 (RICIS n° 101/0240) ; **SEG L 252**.

Datation : Fin du règne d'Hadrien.

La traduction utilisée est de Laurent Bricault.

Μέθη Ἡρακλείδου Κεφαλῆθεν.

Traduction:

« Méthé, fille d'Hérakléidès, du deme de Képhalè ».



[A. 47] INSCRIPTION FUNERAIRE.

Stèle en marbre blanc, trouvée au Laurion, avec un relief représentant à gauche un isiaque brandissant le sistre dans la main droite et une situle dans la main gauche, et, à droite, son épouse. Musée de Brauron n° inv. BE 794. H.: 1, 27 ; l. : 0,70 ; ép. : 0,11. Lettres : 0,018.

Ed. pr. : A. CONZE, *Die attischen Grabreliefs IV, op. cit.*, n°1967.

Réed. : **IG II² 12726** ; E. J. WALTERS, *Attic Grave Reliefs, op. cit.*, pl. 29,b ; J. EINGARTNER, 1991, p. 148 n°107 (*RICIS* n°101/0801); M. SALLIORA-OIKONOMAKOU, *Sounion*, n°52.

Datation : 138-161 après J.-C.

La traduction utilisée est de Laurent Bricault.

Σωσίπατρος Ἴπποσθένους Ἐπ<ίτ>ευγμα
Ποπλίου γυνή δὲ Σωσιπάτρου.

Traduction :

« *Sôsipatros, fils d'Hippothénès.*

Epiteugma, fille de Poplios, épouse de Sôsipatros. »

[A. 48] INSCRIPTION FUNERAIRE.

Stèle de marbre du Pentélique, représentant un relief de femme portant le sistre et la situle, trouvée lors des fouilles menées à l'occasion de la construction des voies ferrées à Athènes, en 1991 et 1997, dans la tombe n°29. Inv. n°4609. H. : 1,06 ; l. : 0,55 ; ép. : 0,08-0,10.

Ed. pr : L. PARLAMA, N.C. STAMPOLIDIS (éds.), *The City beneath the City. Antiquities from the Metropolitan Railway Excavations*, Athènes, 2000, n°179.

Réed. : **SEG L 251**

Datation : vers 150 après J.-C.

Μούσα Διονυσίου ἕξ Ἀλέων

Traduction :

« *Mousa, fille de Dionysios, du dème des Hales* ».

Commentaire :

Mousa est un nom de femme assez rare à Athènes : seules deux autres occurrences sont recensées par le *LGPN* (Ag. xvii 119 ; *IG II²* 12186).

Je reprends ici dans une large mesure la description fournie par L. Parlama et N.C. Stampolidis : la stèle est quasiment complète, à l'exception de l'acrotère central qui a disparu. La surface est très corrodée, alors que les côtés sont lisses. Deux trous peuvent être distingués juste sous l'épistyle.

Une figure féminine est représentée debout, de face, la tête légèrement inclinée vers la droite. Le visage, sans doute idéalisé, est de forme ovale et encadré de longues mèches de cheveux. La femme se tient sur la jambe droite, tandis que la gauche est légèrement tournée sur le côté. Elle tient un sistre dans la main droite et une situle dans la main gauche. Elle est vêtue d'un chiton et d'un himation, fermé sur la poitrine par le nœud isiaque. Une bande diagonale, décorée de rosettes, part de son épaule gauche et traverse son torse.

Les éléments iconographiques (situle, nœud isiaque et guirlande) permettent de penser qu'on a ici affaire à une prêtresse d'Isis.



[A. 49] INSCRIPTION FUNERAIRE.

Stèle funéraire en marbre blanc, trouvée au Pirée, ornée d'un relief représentant une isiaque tenant dans la main droite un sistre et dans la main gauche une situle. A sa gauche, un petit personnage semble porter la ciste mystique. Musée archéologique du Pirée, n° inv. 1160. H. : 1,55 ; l. : 0,77-0,76. Lettres : 0,018.

Ed. pr. : K. S. PITTAKIS, *Arch. Eph.* 2277.

Réed. : *IG II²* 7441 ; A. CONZE, *Die attischen Grabreliefs IV*, *op. cit.*, n°1957 pl. 421 ; E. J. WALTERS, *Attic Grave Reliefs*, *op. cit.*, p. 49 et pl. 27 ; J. EINGARTNER, 1991, p. 153 n°118 (***RICIS* n°101/0242**).

Datation : vers 150 après J.-C.

La traduction utilisée est de Laurent Bricault.

Λαμία Βιβουλλία Φιλοκράτου ἐξκ Σ}ουνιέων.

Traduction

« *Lamia Biboullia, fille de Philokratès, du deme de Sounion* »

Commentaire

Selon G. DESPINIS, *AD* 20 (1965), p. 136, le nom de la défunte doit être corrigé : Ἀμμία Βιβουλλία (*Ammia Vibullia*). Les auteurs du *LGPN* admettent cette correction (*LGPN* 5 / 147).





[A. 50] INSCRIPTION FUNERAIRE.

Stèle funéraire en marbre, trouvée en 1875, le long de la Rue Stadiou, au nord de l'Acropole. Relief représentant une isiaque brandissant de la main droite un sistre et de la main gauche une situle. Museum of Fine Arts, Boston 1971.209. H. : 1,69 ; l. : 0,90.

Ed. pr. : IG III 1740

Réed. : **IG II² 6441**; A. CONZE, *Die attischen Grabreliefs IV, op. cit.*, n°1955; E. J. WALTERS, *Attic Grave Reliefs, op. cit.*, p. 79 et pl. 30 a-c ; J. EINGARTNER, 1991, p. 150 n°111 (*RICIS* n°101/0244).

Datation : 150 après J.-C.

La traduction utilisée est de Laurent Bricault.

Σωσιβία Εὐβίου ἐκ Κηφισιέων.

Traduction:

« Sôsibia, fille d'Eubios, du dème de Kèphisia ».

Commentaire:

La datation retenue est celle d'Elizabeth J. Walters. Autre date proposée : 100-130 après J.-C. (J. EINGARTNER)



[A. 51] DEDICACE A ISIS.

Consécration dans l'*Isièion*. Fragment gauche d'une base de statue en marbre du Pentélique trouvée près de l'église métropolitaine. Musée Epigraphique, Athènes n° inv. EM 391. H. : 0,28 ; l. : 0,24 ; ép. : 0,13. Lettres : 0,014.

Ed. pr. : IG III 896.

Réed. : **IG II² 4068** (SIRIS 21 ; RICIS n°101/0209).

Datation : milieu du II^e siècle de notre ère.

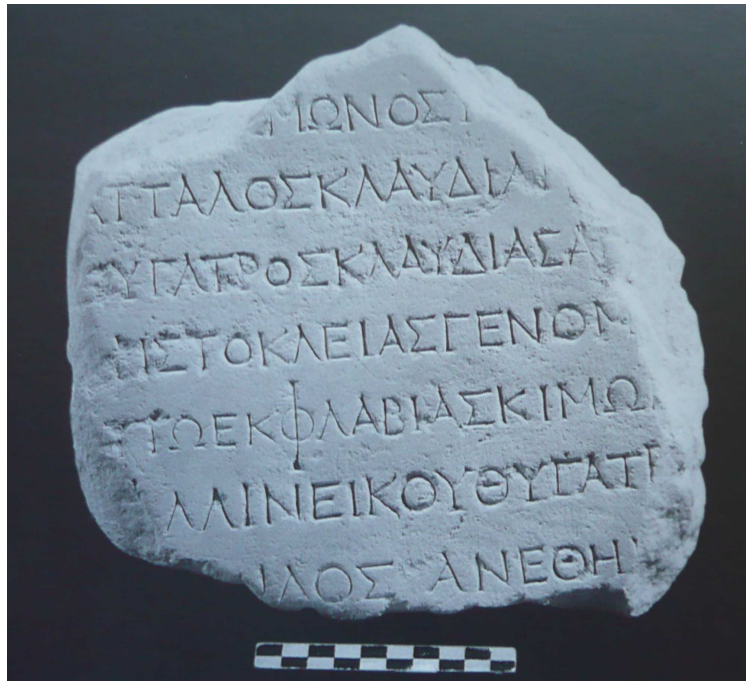
[...Κ]ίμωνος υ[ἰ]ὸς Τιβ. Κλ]
Ἄτταλος Κλαυδίαν [τὴν τῆς]
θυγατρὸς Κλαυδίας Ἄν[νίας?]
Ἀριστοκλείας, γενομ[ένης]
5 αὐτῷ ἐκ Φλαβίας Κιμω[νίδος?]
[Κα]λλινεΐκου θυγατρ[ός]
[εἰς Ἴσ]ιδος ἀνέθηκ[εν].

Traduction :

« Tib. Claudios Attalos, fils de Cimon a consacré à Isis (la statue de) Claudia, (la fille) de sa fille Claudia Annia Aristocleia, qu'il a eue de Flavia Kimonis, fille de Kallineitos »

Commentaire :

Tibérius Claudios Attalos est peut être archonte éponyme peu après le règne d'Hadrien, mais Simone Follet en doute fortement : elle remet en cause toutes les restitutions de ce texte¹³.



¹³ S. FOLLET, *Athènes au II^e et au III^e s. Etudes chronologiques et prosopographiques*, Les Belles Lettres, Paris, 1976, p. 193.

[A. 52] DEDICACE D'UNE STATUE A ISIS.

Deux fragments de marbre de l'Hymette. Musée Epigraphique, Athènes n° inv. EM 8299. H. : 0,69 ; l. : 0,49 ; ép. : 0,29. Lettres : 0,015.

Ed. pr. : *IG III* 905.

Réed. : *IG II*² 4070 (*SIRIS* 22) ; *RICIS* n°101/0228.

Datation : milieu du II^e siècle de notre ère.

Λού[κι]ος Ν[ούμμιος Ἐνδρέ]-
ας, υἱὸς Μήνιδος, Φα[ληρεύς]
καὶ Νουμμία Βάσσα, Λουκίου
Νουμμίοιο ἱεροκήρυκος Γαρ-
5 [γ]ητίου θυγάτηρ, τὴν ἑαυ-
[τῶν] θυγατέρα Νουμμί-
[αν] Κλεῶ Ἐἴσιδι εὐχάν.

Traduction :

« *Lucius Nummius Andréas, fils de Menis, du dème de Phalère, et Noummia Bassa, fille du héraut sacré Lucius Nummius, du dème de Gargettos, (ont consacré) la statue de leur fille Noummia Kléô à Isis, à la suite d'un vœu* »

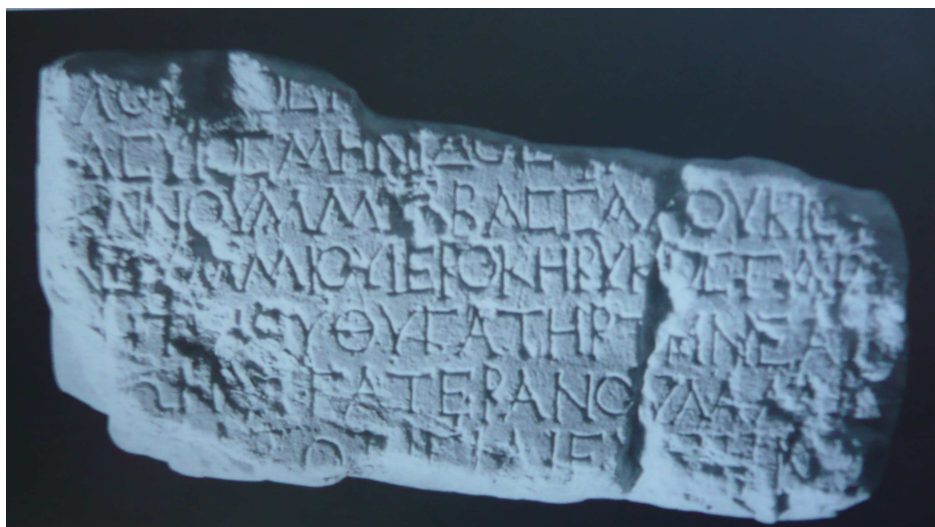
Commentaire :

L. 1-2 : W. Dittenberger et L. Vidman restituait Λού[κι]ος Ν[ούμμιος Φαιδρέ]ας. La restitution retenue ici est celle proposée par Simone Follet¹⁴ et suivie par Laurent Bricault.

L. 1-2 : le dédicant a un un frère, éphèbe entre 112/3 et 125/6 après J.-C. (*IG II*² 2029) et archonte avant 157 (*IG II*² 1771).

L. 3-4 : Lucius Nummius Nigrinus est mentionné comme *hiérocéryx* en 120 de notre ère (*IG II*² 3574).

Une dédicace identique, mais ne mentionnant pas le nom d'Isis, a également été retrouvée (*IG II*² 4069).



¹⁴ S. FOLLET, *Athènes au II^e et au III^e siècle*, op. cit., p. 282-284.

[A. 53] INSCRIPTION FUNERAIRE.

Stèle en marbre, trouvée en 1826 entre Athènes et le Pirée, portant un relief qui représente, à gauche, une isiaque tenant dans la main droite un sistre et dans la main gauche une situle, et à droite, un homme. British Museum, Londres. H. : 1,69 ; l. : 0,90.

Ed. pr. : **IG II² 6498**

Réed. : A. CONZE, *Die attischen Grabreliefs IV, op. cit.*, n°1963; E. J. WALTERS, *Attic Grave Reliefs, op. cit.*, pl. 32 e ; J. EINGARTNER, 1991, p. 149 n°109; (*RICIS* n°101/0245).

Datation : 180-193 après J.-C.

La traduction utilisée est de Laurent Bricault.

Ἀγαθημερίς ΣΗ
Ἀφροδισίου ἐκ Κολλυτέων.

Σενπρόνιος
Νικήτης Κολλυτεύς.

Traduction:

« Agathéméris, fille d'Aphrodisios, du dème de Collytos (a fait cette stèle de son vivant ?).
Semprônios Nikètès du dème de Collytos. »

Commentaire :

La datation retenue est celle d'Elizabeth J. Walters. Autre date proposée : 100-120 après J.-C. (J. EINGARTNER)

L. 1 : Laurent Bricault souligne que « ΣΗ est peut être une erreur pour ΖΗ, qui indiquerait alors qu'Agathéméris a fait cette stèle de son vivant » (*RICIS* 101/0245, p. 25).

J. Eingartner considère qu'Agathéméris est la mère de Semprônios.



[A. 54] INSCRIPTION FUNERAIRE.

Salle municipale de Salamine. Stèle en marbre du Pentélique, trouvée à Salamine, portant un relief représentant à gauche, une isiaque brandissant le sistre de la main droite et la situle de la main gauche, et, à droite, son mari. H. : 1,28 ; l. : 0,62. Lettres : 0,017.

Ed. pr. : K. S. PITTAKIS, *Arch. Eph.* 2564.

Réed. : *IG II² 10181*; A. CONZE, *Die attischen Grabreliefs IV, op. cit.*, n°1959; E. J. WALTERS, *Attic Grave Reliefs, op. cit.*, pl. 37 d; J. EINGARTNER, 1991, p. 155 n°121; (*RICIS* n°101/0601).

Datation : 193-217 après J.-C.

La traduction utilisée est de Laurent Bricault.

Ἀφέλεια Διονυσίου
Σαλαμεινία Ζωσίμου
γυνή.

Ζώσιμος (Ζώσιμου)
Σαλαμείνιος

Traduction

« Aphéléa, fille de Dionysios de Salamine, épouse de Zôsimos.
Zôsimos, fils de Zôsimos, de Salamine ».

Commentaire

La datation retenue est celle d'Elizabeth J. Walters. Autre date proposée : 150-160 après J.-C. (J. Eingartner)



[A. 55] DEDICACE D'UN AUTEL A SARAPIS.

Musée Epigraphique, Athènes. Autel retrouvé près de l'Asclépiéion. H. : 0,125 ; l. : 0,08 ; ép. : 0,04. Lettres : 0,008.

Ed. pr. : IG III 163

Réed. : IG II² 4815 (SIRIS n°26 ; RICIS n°101/0223).

Datation : II^e – III^e siècle après J.-C.

La traduction utilisée est de Laurent Bricault (à l'exception de la restitution du nom).

Γάϊς τῷ κυ-
ρίῳ Σερ-
άπιδι εὐ-
ξάμενο[ς]
ἀνέθη-
κε.

Traduction :

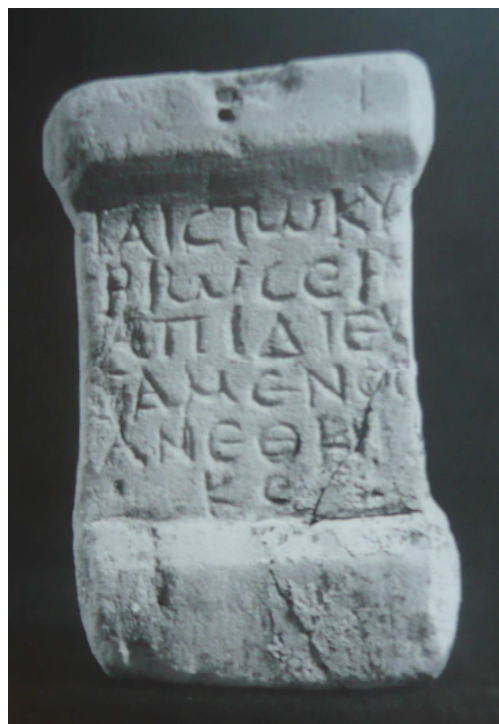
« *Gai̯s a fait cette consécration au seigneur Sarapis, à la suite d'un voeu* »

Commentaire :

L. 1 : L. Bricault suggère de retenir Γάϊς pour Γάϊος, substitution courante selon lui à l'époque tardive. Suivant le *LGPN*, je préfère ici garder le nom Γάϊς.

Laurent Bricault, p. 18, rappelle que l'épithète κύριος (l. 1-2) est « rarement attribuée à Sarapis hors d'Egypte », mais « est au contraire systématiquement employée dans les proscynèmes adressés au dieu, notamment sur papyrus » (une centaine d'occurrences sont recensées par L. BRICAULT, *Myrionymi*, Stuttgart, 1996, p. 108-113). C'est également l'épiclèse la plus courante d'Isis, notamment à Philae.

D'après le lieu de sa découverte, il semble que cet autel ait été dédié dans l'*Isiéion* situé sur le versant sud de l'Acropole.



[A. 56] DEDICACE A ISIS.

Musée National, Athènes. Petite stèle de marbre décorée d'oreilles et d'une couronne isiaque, trouvé en un lieu inconnu.

Ed. pr. : O. WEINREICH, *MDAI (A)* 37, 1912, p. 49-50.

Réed. : *SIRIS* 28.

Datation : II^e – III^e siècle après J.-C.

(supra) Ἐπαφρόδειτος Ἴσιδ[ι]
(infra) ἀπελεύθερος ἀνέθεκα.

Traduction :

« (Moi), Epaphroditos, affranchi, j'ai consacré cette stèle à Isis ».

Commentaire :

Laurent Bricault ne retient pas cette inscription dans la partie de son recueil consacrée à l'Attique, car rien n'atteste que cette inscription provient bien d'Athènes, si ce n'est la popularité de ce nom dans la cité à l'époque.

[A. 57] DEDICACE D'UNE STATUE.

Statue en marbre du Pentélique, tronquée sur la gauche, trouvée près du monument de Lysicrate.

Aujourd'hui perdue. H. : 0,72 ; l. : 0,315 ; ép. : 0,20.

Ed. pr. : A. PHILADELPHUS, *Arch. Eph.* 1921, p. 91 B (*SEG* II 18)

Réed. : **IG II² 3681** (*SIRIS* n°29; *RICIS* n°101/0230).

Datation : Fin du II^e – début du III^e siècle après J.-C.

La traduction utilisée est de Laurent Bricault.

Ἀγαθῆ τύχη.
[Ἄρχ]ων ἐπώνυμος
Κλαύδ(ιος) Φωκᾶς
[Μ]αραθώνιος, νεω-
[κόρ]ος τοῦ μεγάλου
Σαράπιδος.

Traduction :

« *A la Bonne Fortune. L'archonte éponyme, Claudius Phôcas, du dème de Marathon, néocore du Grand Sérapis* »

Commentaire :

Un archonte portant ce nom, originaire de Marathon, est recensé par Simone Follet pour la période de 196/7- 205/6. Selon Elizabeth J. Walters, *Attic Grave Reliefs that represent Women on the Dress of Isis*, *Hesperia Suppl.* XXII, 1988, Claudios Phôcas appartient à l'une des plus grandes familles de Marathon, les *Claudii*. S. BYRNE, *Roman Citizens of Athens*, 2003, « Claudus » n°38, cite 40 *Claudii* à Marathon, parmi lesquels la famille d'Hérode Atticus.

Laurent Bricault souligne que le titre de néocore du grand Sarapis – qu'il juge surtout honorifique – apparaît au I^e siècle après J.-C. et est généralement porté par des notables : le plus souvent, il se rapporte au *Sarapiéion* d'Alexandrie (*RICIS* 101/0230, p. 21).

Cet archonte apparaît également dans l'inscription suivante [A.58].

[A. 58] EXTRAITS D'UN CATALOGUE DE PRYTANES.

Musée de l'Agora, Athènes. Trois fragments d'une liste de prytanes trouvés en 1934 sur l'Agora.
Ed. Pr. : publié en trois fois, d'abord par J. H. OLIVER, *Hesperia* 11, 1942, n°10 p. 40 (I 1417), puis par B. D. MERITT, *Hesperia* 16, 1947, n°88 p. 183 et pl. XXXVII (I 1881), enfin par B. D. MERITT, *Hesperia* 29, 1960, n°59 p. 49 et pl.10 (I 1952) (*SEG* XIX 156)

Réed. : B. D. MERITT, J. S. TRAILL, *The Athenian Agora* XV, 1974, n°481, p. 333; S. FOLLET, 1976, n°2 p.372-374 (*SEG* XXVI 155; *RICIS* n°101/0231)

Datation : 196/7-205/6 après J.-C.

La traduction utilisée est de Laurent Bricault.

- 1 Ἄγαθ[ῆ] Τύχη]
ἐπὶ ἄρχο[ντος Κλ. Φωκᾶ Μ]αραθω-
νίου, νεω[κόρου τοῦ μεγάλ]ο[υ]
Σαρά[π]ιδ[ος, στρατηγού]ντος ἐπὶ]
- 5 τὰ ὄπλα Π[ομπ. Ἡγία Φαληρέως],
οἱ πρυτά[νεις τῆς - - - φυλῆς]
[τειμήσαντες ἑαυτοὺς καὶ τοὺς]
[ἀεισίτους ἀνέγραψαν].

Traduction:

« *A la Bonne Fortune. Sous l'archontat de Klaudios Phôkas, du dème de Marathon, néocore du Grand Sarapis, le stratège des hoplites étant Pompéius Hègias, du dème de Phalère, les prytanes de la tribu ayant honorés eux-mêmes et les aeisitoi en ont dressé la liste.* »

Commentaire :

L. : l'abréviation Πομπ. peut aussi être développée en Pomponius.

Le nom de l'archonte est restitué par Simone Follet, qui se base sur l'inscription [A. 57], mentionnant également un néocore. Ce même Claudius Phôkas apparaît encore, sans son titre de néocore, dans un catalogue d'orgéons (*IG* II² 2361). Laurent Bricault souligne que ses multiples fonctions indiquent qu'il devait appartenir à une famille illustre (*RICIS* 101/0231, p. 21). Cf. S. BYRNE, *Roman Citizens of Athens*, 2003, « Claudus » n°38.

[A. 59] MATRICE REPRESENTANT ISIS PELAGIA.

Musée de l'Agora, Athènes. Fragment d'une matrice en marbre bleu foncé, strié de jaune, de qualité médiocre et d'origine indéterminée, trouvé en mars 1952 près du portique sud de l'Agora. Les bords droit et supérieur sont brisés, enlevant un tiers de la représentation.

Ed. pr. : E. R. WILLIAMS, « Isis Pelagia and a Roman Marble Matrix from the Athenian Agora », *Hesperia* 54, 1985, p. 109-119 (*SEG XXXV* [1985] 234; *RICIS* n° 101/0213).

Cf. L. BRICAULT, *Isis, Dame des flots*, C.I.P.L., Liège, 2006, p. 43-45

Datation : 150-200 après J.-C.

Εἰσις [- (?) -]

Commentaire :

On ne peut savoir si les dommages sont survenus de façon accidentelle ou s'ils résultent d'une mutilation délibérée. En effet, dans l'Antiquité tardive, le culte d'Isis suscite de fortes oppositions, ce qui pourrait laisser penser que les mutilations ont été infligées intentionnellement selon E. R. Williams.

Le fragment conservé représente une jeune femme, debout, de profil droit, avec la jambe gauche avancée, les bras tendus, serrant dans ses mains les bords d'une voile ondulée. Ces éléments sont caractéristiques de la représentation d'Isis comme « Dame de la Mer », protectrice des marins et de la navigation. L'association d'Isis avec la mer est bien attestée dans les textes littéraires¹⁵ et les inscriptions, depuis l'époque ptolémaïque jusqu'aux temps romains. Isis est considérée comme la maîtresse des vents et la patronne des marins.

En dépit de certains manques – symboles iconographiques et épiclèses – il ne fait pas de doute pour Laurent Bricault que cette figure représente bien Isis : « La partie droite de la matrice n'a pas été retrouvée et l'on ne sait si la déesse portait ou non une couronne. Elle ne tient en tous cas pas de sistre et l'esquisse du drapé de son vêtement ne permet pas de penser que le nœud isiaque le paraît. [...] Sur le plan épigraphique, l'absence de la moitié de la pierre peut laisser supposer qu'une épiclèse figurait en vis-à-vis du nom de la déesse, de l'autre côté de la représentation figurée d'Isis à la voile » (L. BRICAULT, *Isis, dame des flots, op. cit.*, p. 45).

Le sculpteur a pu prendre comme modèle une pièce de monnaie (puisqu'on retrouve ce type figuré sur des monnaies corinthiennes notamment), ou plus probablement une lampe isiaque (elle-même inspirée d'une monnaie). En outre, comme on n'a trouvé aucun autre exemple de représentation d'Isis de ce type à Athènes, et comme de plus, l'artiste ne semble pas familier avec cette image, on peut supposer, suivant en cela E.R. Williams, que le modèle dont il s'est inspiré est extérieur à la cité, venant probablement de Corinthe. En effet, Corinthe est un centre important du culte nautique en l'honneur d'Isis.

Cette matrice de marbre était utilisée pour marteler des plaques de métal. Elle présente donc un grand intérêt car elle paraît illustrer une coutume évoquée par Juvénal, selon laquelle les marins dédiaient des plaques à Isis en remerciement de sa protection contre les dangers de la mer¹⁶. Or, dans le milieu très cosmopolite de l'Agora athénienne, il est plausible d'imaginer des marins offrant des plaques votives en témoignages de reconnaissance ou en guise de vœu par anticipation de leur voyage maritime.

Ce fragment est donc la première preuve de l'existence à Athènes d'un culte nautique d'Isis, dans lequel la déesse est honorée pour ses bienfaits en tant que « Dame de la Mer », protectrice de la navigation.

¹⁵ Notamment les nombreux hymnes (comme celui d'Andros) et les aréalogies.

¹⁶ JUVENAL, *Satures*, XII. 26-28 : *et quam votiva testantur fana tabella plurima ; pictores quis nescit ab Iside pasci ?* ; Scholia ad Sat. XII. 26-2A8 : *quam naufragio liberati ponunt ; antiquitus enim solebant qui naufragio liberati essent pro voto pingere tabellas et in templo Isisdis ponere.*



Matrice



Moulage

[A. 60] FRAGMENT D'UNE INSCRIPTION FUNERAIRE.

Musée Epigraphique, Athènes. Partie supérieure d'une stèle en marbre du Pentélique. Le fronton présente en son centre la ciste mystique. H. : 0,33 ; l. : 0,26 ; ép. : 0,20. Lettres : 0,22.

Ed. pr. : IG III 2010.

Réed.: **IG II² 7431**; A. CONZE, *Die attischen Grabreliefs IV, op. cit.*, n°2142; E. J. WALTERS, *Attic Grave Reliefs, op. cit.*, pl. 36; (*RICIS* n°101/0250).

Datation : début du III^e siècle après J.-C.

[- -]άδου	Ἐπαφρό[διτος]
[- -]	Σουνιε[ύς]

Traduction:

« [...]adès.

Epaphroditos, du dème de Sounion ».



[A. 61] INSCRIPTION FUNÉRAIRE.

Musée National, Athènes inv. n°1214. Chapelle en marbre du Pentélique avec fronton. Inscription sur l'épistyle trouvée à Athènes, probablement près du *Théséion*. Relief représentant à gauche une femme en costume sacerdotal isiaque, portant le sistre et la situle, et à droite, un adolescent imberbe. H. : 1,05 ; l. : 0,51-0,47. Lettres : 0,016.

Ed. pr. : S. N. KOUMANOUDIS, Ἀττικῆς ἐπιγραφῶν ἐπιτύμβιοι, Athènes, 1871, 599.

Réed. : **IG II² 6311** ; A. CONZE, *Die attischen Grabreliefs IV*, *op. cit.*, n°1958 (*SIRIS* n°13; *RICIS* n°101/0247); E. J. WALTERS, *Attic Grave Reliefs*, *op. cit.*, p. 83 n.104 et pl. 37 e ; J. EINGARTNER, 1991, p. 144 n°100; E. J. WALTERS, « Predominance of Women in the Cult of Isis in Roman Athens: Funerary Monuments from the Agora Excavations and Athens », *loc. cit.*, p. 63-89.

La traduction utilisée est de Laurent Bricault.

Σοφία Ἀγαπητοῦ
ἐκ Κηραιδῶν.

Εὐκαρπος Εὐπό-
ρου Μειλήσιος.

Traduction:

« *Sophia, fille d'Agapètos du dème des Keiriades.
Eukarpos, fils d'Euporos, de Milet.* »

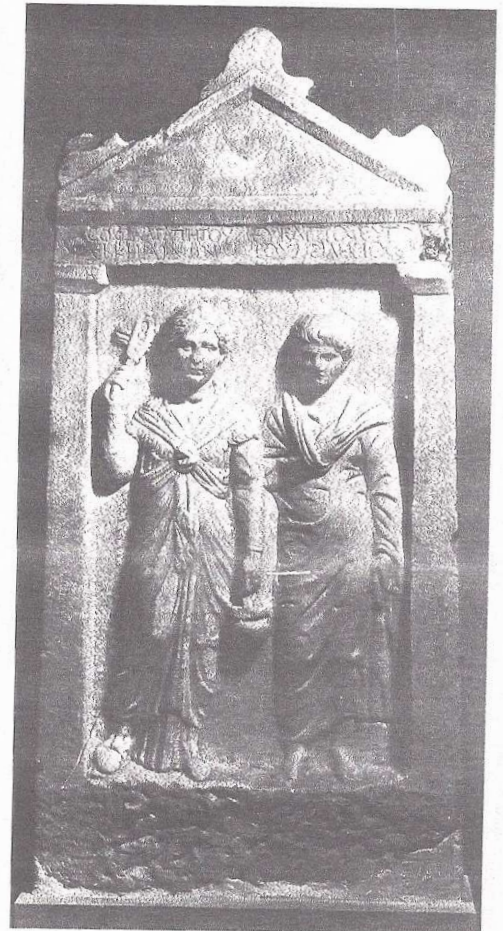
Commentaire :

La datation retenue est celle d'Elizabeth J. Walters.

Autres dates avancées : fin du I^e siècle avant J.-C. – début du I^e siècle après J.-C. (M. J. OSBORNE, *Foreign Residents in Athens*, qui suit la datation de *SEG XXXVI 294*) ; fin du I^e siècle après J.-C. (d'après L. VIDMAN); 50-70 après J.-C. (selon J. EINGARTNER).

Il peut s'agir de la mère et du fils.

Le démotique de Sophia, fille d'Agapètos est restitué conformément à la forme présentée par Simone Follet (Bricault traduisait le nom du dème comme Keiriadai).



[A. 62] INSCRIPTION FUNERAIRE.

Musée National, Athènes. Stèle de marbre blanc, trouvée à Athènes, avec un relief représentant à gauche un homme et à droite une isiaque portant le sistre dans la main droite et la situle dans la main gauche. H. : 0,90 ; l. : 0,50. Lettres : 0,015.

Ed. pr. : A. CONZE, *Die attischen Grabreliefs IV, op. cit.*, n°1961 et pl.421

Réed. : *IG II² 12752* ; F. DUNAND, *Le culte d'Isis, vol. II, op. cit.*, pl. VI; E. J. WALTERS, *Attic Grave Reliefs, op. cit.*, pl. 38,a ; J. EINGARTNER, 1991, p. 146 n°103 (*RICIS* n°101/0248).

Datation : 210-220 après J.-C

[- -] Σωτηρίωνος
[- -]ς.

Traduction :

« ... fille de Sôtérion... »

Commentaire :

La datation retenue est celle d'Elizabeth J. Walters. Autre date proposée : 60-90 après J.-C. (selon J. EINGARTNER)

Selon L. Bricault, le nom de l'isiaque ne figurait pas sur la stèle et l'inscription mentionnait seulement le nom de l'homme qui l'accompagnait : « [..., fils] de Sôtérion ». Rien ne permet cependant d'affirmer que l'inverse ne soit pas possible.



[A. 63] INSCRIPTION FUNÉRAIRE.

Deux fragments formant la partie supérieure gauche d'une stèle funéraire en marbre du Pentélique, trouvés en février 1936 près de la Stoa d'Attale. Le fronton présente en son centre la ciste mystique. Musée de l'Agora, Athènes. H. 0,312 ; l. : 0,26 ; ép. : 0,187. Lettres : 0,026.

Ed. pr. : B.D MERITT, « Greek Inscriptions », *Hesperia* 23, 1954, p. 281 n°171

Réed. : D. W. BRADEEN, *The Athenian Agora XVII*, p. 172 n°981; E. J. WALTERS, *Attic Grave Reliefs, op. cit.*, p. 106-107 n°25 et pl. 40 c (**RICIS n°101/0249**)

Datation : 217-220 après J.-C.

La traduction utilisée est de Laurent Bricault.

Στεφηφό[[ρος - - -]]

Traduction

« Stéphanépho[[ros, fils de ..., de ...]] »

Commentaire

B.D. Meritt envisageait de restituer le nom de Stéphanéphoros d'Aixone, prytane en l'an 174/5 après J.-C., mais Elizabeth Walters s'oppose à cette restitution, considérant que l'inscription est plus tardive. Comme dans le cas de l'isiaque de Milet (cf. [A.43]), une première inscription a été effacée pour laisser place à celle-ci : Laurent Bricault souligne que l'on peut encore lire les lettres ΣΙΑΣ. Selon lui, « cette stèle pourrait être rattachée à l'*Isiéion* situé près de l'agora » (p. 27).



[A. 64] INSCRIPTION FUNERAIRE.

Broomhall, Lord Elgin's Collection. Stèle en marbre blanc trouvée à Salamine, ornée d'un relief figurant à droite une isiaque tenant le sistre de la main droite et la situle de la main gauche, et à gauche, une autre femme. H. : 0,89 ; l. : 0,62-0,58.

Ed. pr. : A. MICHAELIS, *JHS* V (1884), 153, 19.

Réed. : *IG II²* 10182; A. CONZE, *Die attischen Grabreliefs IV, op. cit.*, n°1966 et pl.422; Cl. ROLLEY, « Nattes, rubans et pendeloques », *BCH* 94, 1970, p.552-553 fig.1 ; E. J. WALTERS, *Attic Grave Reliefs, op. cit.*, p. 51 et 84 et pl. 39 ; J. EINGARTNER, 1991, p. 151-152 n° 115; ***RICIS* n°101/0602.**

Datation : 217-220 après J.-C.

La traduction utilisée est de Laurent Bricault.

Ἀφροδισία Ὀλύμπου
Σαλαμεινία.

Παταναγαθ
OCANEAM

Traduction :

« *Aphrodisia, fille d'Olympos de Salamine*
Patanagath, fils de (... ?) ».

Commentaire :

La datation retenue est celle d'Elizabeth Walters Autre date proposée : 140-150 après J.-C. (J. EINGARTNER)

Παταναγαθ est un nom égyptien qui signifie « don d'Anaitis ».

Selon L. Bricault, le nom de l'isiaque semble avoir été ajouté par dessus celui de la femme contemporaine d'Aphrodisia, comme dans les inscriptions [A.43] et [A.63].



[A. 65] INSCRIPTION FUNERAIRE.

Musée de l'Agora, Athènes, I 4776. Fragment de la partie supérieure droite d'une stèle funéraire en marbre du Pentélique, trouvée en avril 1937 près de la Stoa d'Attale, orné d'un relief représentant un sistre. H. : 0,432 ; l. : 0,333 ; ép. : 0,155. Lettres : 0016.

Ed. pr. : B. D. MERITT, « Greek Inscriptions », *Hesperia* 26, 1957, p. 221 n°82 et pl. 57

Réed. : D. W. BRADEEN, *The Athenian Agora XVII*, n°162 p. 105 n°22 et pl. 38 d ;

E. J. WALTERS, *Attic Grave Reliefs, op. cit.*, p. 105 n°22 et pl. 38 d ; **RICIS n°101/0246.**

Datation : 220 après J.-C.

La traduction utilisée est de Laurent Bricault.

[- -] Πώλλα Ζωΐλο[υ]
[- -] Ἴφιστιάδου θυγ[άτηρ].

Traduction :

« [...] *Pôlla, fille de Zoïlos, du dème des Iphistiades.* »



[A. 66] DEDICACE A MÈN.

Un relief représente la lune, surmontée d'une étoile à sept branches. Staatliche Museen, Berlin n° inv. Sk 706. H. : 0,4 ; l. : 0,337 ; ép. : 0,04. Lettres : 0,009.

Ed. pr.: F. WIESELER, *Nachrichten von der Georg-Augusts-Universität und der Königl. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen*, 1874, 14.

Réed. : **IG II² 4818** (SIRIS n°27 ; RICIS n°101/0229).

Datation : Après 212.

Ἱερεὺ<ς> στολιστῆς Ἴσιδος
καὶ Σεράπιδος Ἀὐρ(ἥλιος) Ἐπαφρόδει-
τος τῶι Οὐρανίῳ Μηνὶ εὐχα-
[ρ]ιστήριον ἀνέθηκα.

Traduction :

« *Moi, Aur(élius) Epaphroditos, prêtre et stoliste d'Isis et de Sérapis, j'ai consacré (ce monument) à Mên Ouranos, en témoignage de reconnaissance.* »

Commentaire :

Le gentilice *Aurelii*, porté par le prêtre, indique que l'inscription est sans doute postérieure à l'édit de Caracalla de 212 qui octroie la citoyenneté romaine à tous les provinciaux libres de l'Empire¹⁷.

Ce personnage est sans doute identique au prêtre homonyme nommé dans *IG II² 2904*¹⁸. Par ailleurs, Françoise Dunand identifie l'affranchi du nom d'Epaphroditos, qui offre une dédicace à Isis pour son affranchissement dans l'inscription [A. 56], à cet Epaphroditos¹⁹. Mais cette identification est douteuse car ce nom était très populaire au III^e siècle parmi les fidèles du culte d'Isis à Athènes.

Aucun autre document iconographique n'associe Mên à une divinité isiaque : peut être, si l'on en suit la suggestion de Laurent Bricault, « le prêtre a-t-il fait sa dédicace en rapprochant le croissant lunaire d'Isis et l'aspect solaire de Sarapis du relief figurant sur notre document, caractéristique de certaines représentations de Mên [...], qui présente en relief un bonnet phrygien surmonté d'un croissant de lune et d'une étoile, encadré par deux flambeaux » (*RICIS* 101/0229, p. 20). Plus simplement ce prêtre est peut-être originaire d'Asie Mineure et vouer un culte particulier à Mên.

¹⁷ L ROBERT, *Hellénica* XIII, 1965, p. 232-234, note 1 : « Il est curieux que des savants qui écrivent sur l'époque romaine n'aient pas compris quelle était la valeur juridique du *nomen* Aurelius donné en 212 et sa valeur chronologique pour nos datations » ; S. FOLLET, *Athènes au II^e et au III^e siècle. Etudes chronologiques et prosopographiques*, De Boccard, Paris, 1976, p. 63 : « L'édit [de Caracalla] fournit donc, théoriquement, un *terminus* d'application très générales : un document est antérieur à 212 si aucun des personnages qu'il nomme n'est *Aurelius*, postérieur à cette date si tous (ou presque tous) portent ce gentilice ».

¹⁸ S. FOLLET, *Athènes au II^e et au III^e siècles, op. cit.*, p. 100, l'identifiait également au prêtre Aurélios Epaphrodeitos, fils d'Epaphrodeitos du dème d'Acharnes, nommé dans *IG II² 1949*, mais cette identification doit être repoussée en raison du démotique : il est davantage probable que cet Aurélios Epaphroditos, prêtre d'Isis et Sarapis, soit identifié au personnage du même nom qui, à la même époque, consacra un petit autel de marbre blanc à Isis (*RICIS* 101/0232).

¹⁹ F. DUNAND, *Le culte d'Isis dans le bassin oriental de la Méditerranée, vol. II, op. cit.*, p. 141.

Le seul parallèle possible provient de Délos, où une Egyptienne fait une dédicace au dieu Mèn. En dépit de ces deux exceptions, il ne semble pas qu'il y ait eu de rapprochement entre le culte de Mèn et celui des divinités égyptiennes.



[A. 67] DEDICACE POUR OSIRIS.

Musée de l'Agora. Fragment de marbre du Pentélique brisé de tous côtés, trouvé en 1936 rue Hermès, au nord de l'Acropole.

H. : 0,18 ; l. : 0,255 ; ép. : 0,095. Lettres : 0,012-0,015.

Ed. pr. : B.D. MERRITT, *Hesperia* 36, 1967, p. 97, n°28, pl. 26 (*Bull.* 1968 ; *SEG* XXIV 230)

Réed. : **RICIS n°101/0214.**

Datation : vers 220 après J.-C.

[- - - | - - - Π]αιανιέως το[ῦ ἱερέως τοῦ Σερά]-
[πιδο]ς ἐν Εἰσειῶ γυν[ῆ ὑπὲρ - - -]
[...]λίου τοῦ ἱερέως το[ῦ Ἀνούβιδος]
ἐν Εἰσειῶ καὶ Κασίου Μεννε[---τοῦ ἱερέως]
5 τοῦ Ὁρου· Ὁσειριδι ἀνέθη[κεν]
τοῦ Σεράπιδος καὶ ἔσ[τησεν ἐν Εἰσειῶ - - -]
[.ἔ]πι Μου. Ἀντιμ[- - -].

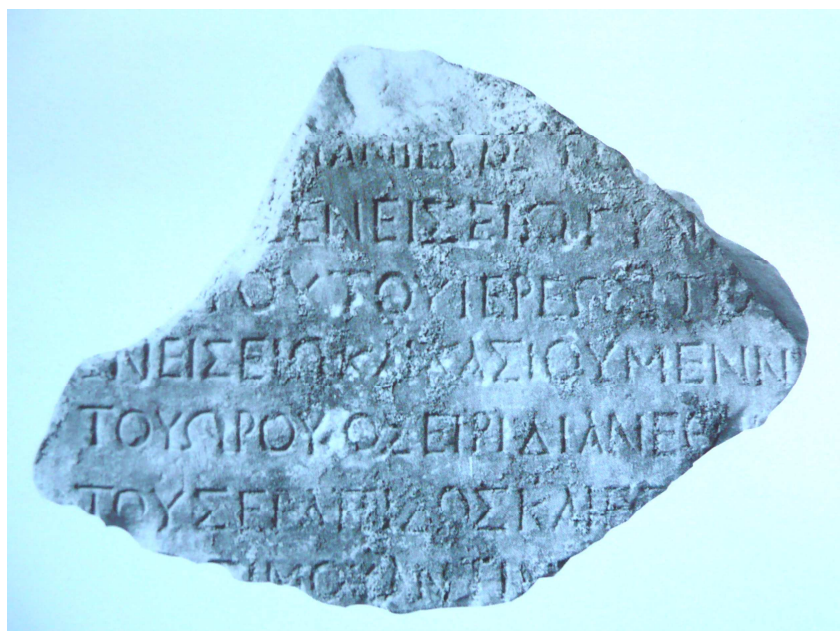
Traduction :

« [X], épouse de [Y], du dème de Péania, prêtre de Sarapis dans l'Isiéion, au nom de [...]lios, prêtre d'Anubis dans l'Isiéion et de Casius Menné[...], prêtre d'Horus, a fait cette consécration (de la statue) de Sérapis à Osiris et l'a érigée dans l'Isiéion [...] lors de [...] de Mou. Antim. »

Commentaire :

L. Bricault note que les lacunes à droite de l'inscription sont sans doute assez importantes.

Concernant la ligne 2, je reprends le commentaire de Laurent Bricault : « La précision « dans l'Isiéion » permet de différencier ce prêtre de l'officiant du Sérapiéion situé au pied de l'Acropole ; en ce début du III^e siècle après J.-C, cet Isiéion (sans doute à distinguer de celui édifié près de l'Asklépieion) abrite divers officiants, voués au culte de différentes divinités du cercle isiaque (Isis, Horus, Osiris, Sarapis, et peut être Anubis et Harpocrate). Ceci est significatif de la réégyptianisation des cultes à partir du milieu du II^e siècle après J.-C. » (*RICIS* 101/0214, p. 13).



[A. 68] DEDICACE D'UN HERMES.

Musée Epigraphique, Athènes. Consécration d'un hermès acéphale qui se trouvait autrefois dans la stoa d'Hadrien. H. : 0,62 ; l. : 0,20 ; ép. : 0,14. Lettres : 0,015.

Ed. pr. : K. S. PITTAkis, *Arch. Eph.* 514.

Réed. : *IG II² 3644* (*SIRIS* 25 ; *RICIS* 101/0215).

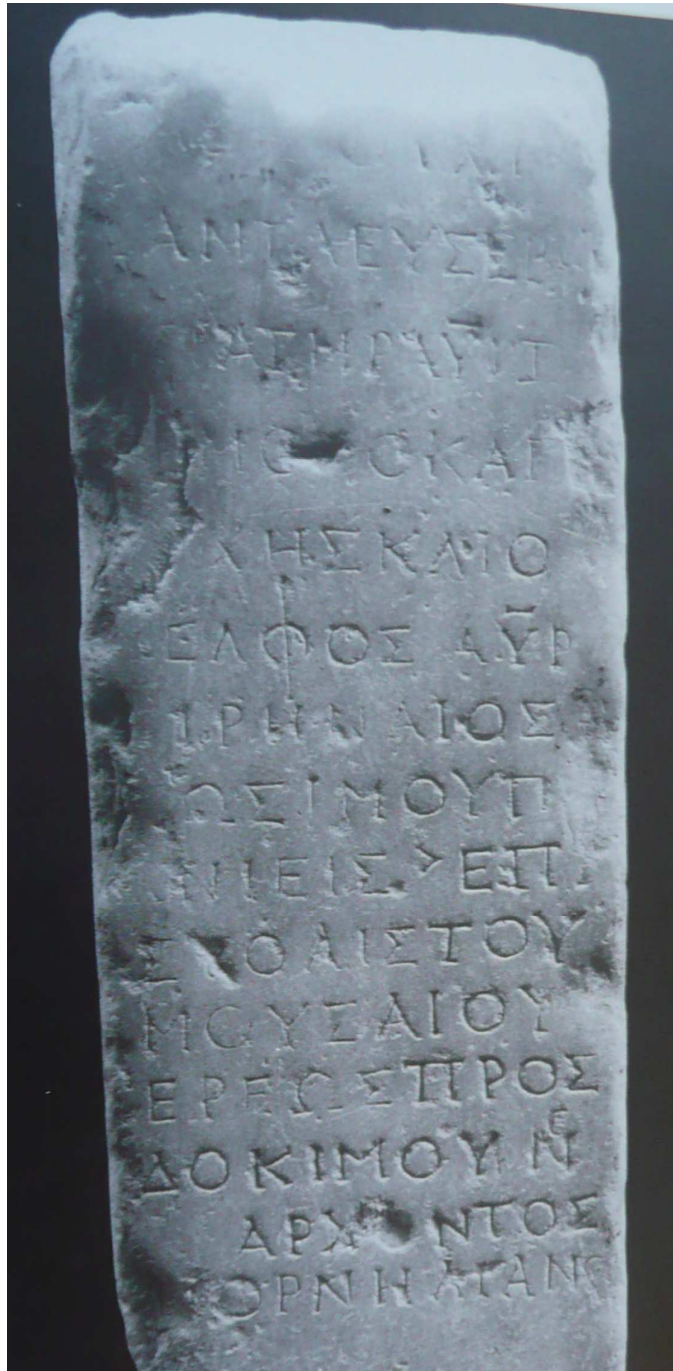
Datation : III^e siècle de notre ère, probablement 251/2 après J.-C.

La traduction utilisée est de Laurent Bricault.

[Τὸν δεῖνα]
[κ]λε[ιδ]ουχή-
σαντα εὐσεβῶ[ς]
[ὁ] πατήρ Αὐρ(ήλιος) Ζ[ώ]-
5 [σι]μος ὁ καὶ ..
.. χης καὶ ὁ [ἄ]-
[δ]ελφὸς Αὐρ(ήλιος)
[Ε]ἰρηναῖος
[Ζ]ωσίμου Π[αι]-
10 ανιεῖς>, ἐπὶ
στολιστοῦ
Μουσαίου,
[ἱ]ερέως Προσ-
δοκίμου νε(ωτέρου),
15 ἄρχοντος
Κορνηλιανο[ῦ].

Traduction :

« Pour (Aurélios ...), qui fut un cleidouque plein de piété, son père Aurélios Zôsimos, appelé auss [...]chès, avec son frère Aurélios Eirénaios, fils de Zôsimos, (du dème) de Péania, le stoliste étant Mousaios, le prêtre Prosdokimos le jeune, (fils de Prosdokimos) (et) l'archonte Kornélianos. »



[A. 69] DEDICACE A ISIS.

Agora Romaine. Petit autel en marbre blanc de provenance incertaine, brisé à la partie inférieure. Un aigle est sculpté en relief sous l'inscription. H. : 0,28 ; l. 0,16 ; ép. : 0,16. Lettres : 0,017.

Ed. pr. : S. N. KOUMANOUDIS, *ADelt.* 25, 1970, p. 68-69 n°24 (*Bull.* 1971, 260; *SEG* XXXV 145)

Rééd. : *RICIS* n°101/0232.

Datation : III^e siècle après J.-C.

La traduction utilisée est de Laurent Bricault.

- 1 [Ε]ἰσιδι (vac.) Δ
[.]Ι[.....]ΕΙ
[Αὐρ.] Ἐπα-
[φρ]όδειτο[ς]
5 [Κή]τ (vac.) τιο[ς].

Traduction :

« A Isis [... Aurélios] Epaphrodeitos, du dème de Kettos. »

Commentaire :

L. 5 : la restitution « Sphettos », suggérée par Koumanoudis, est également possible.



[A. 70] CATALOGUE DES SACERDOCES DES DIFFERENTES DIVINITES.

Deux fragments d'une plaque de marbre de l'Hymette, trouvés sur le versant occidental de l'Acropole, à proximité de la Tour des Vents, lors des fouilles pratiquées par la Société archéologique en 1890. Musée Epigraphique, Athènes n° inv. 8159-8160. Fragment a : H. : 0,31 ; l. : 0,24 ; ép. : 0,06. Fragment b : H. : 0,24 ; l. : 0,23 ; ép. : 0,06 ; Lettres : 0,005-0,008.

Ed. pr. : A. SALAČ, « ZEYΣ KΑΣΙΟΣ », BCH 46, 1922, p. 182-187 (SEG I 52)

Réed. : IG II² 1950 (SIRIS n°30) ; RICIS n°101/0216.

Datation : postérieur à la 2^e moitié du III^e siècle après J.-C.

J'utilise la traduction de Laurent Bricault (sauf pour la ligne 13 où le théonyme Isis n'était pas restitué dans la version du RICIS)

a KAPI [- - -]

Διογένους [--- Ἄρπο]-

κράτους· Γάιος [- - -]

Ἵϋρου· Γάιος Υ///C [- - -]

5 Ἵγαθοῦ θεοῦ· Ἵλέξα[νδρος - - -]

Παιωνίδης· Διὸς Κασίο[υ Μ]ακαρία

b

Ἵριστοβούλου ἕξ Οἴου.[.....]ΧΗΑΤ[.]Α[- - -]

Ἵπόλλωνος· Νέρων[.....]οικίδου

ἕξ Οἴου· Σ.ΝΗ --- ΩΑ. Α Γάι(ος) Ἵσύν(κριτος)

10 Παιανιεύς· Διονύσο[υ.---]η. Μητρὸς θεῶν·

ΡΟΣ Γερυλλιανὸς Πειρεε[ύς. ---]ω vac.

ἐν Κ[α]ινῶπ· Ἵγαθ[ι --- Οὔρ]ανίας Ἵφροδείτης· Νείκη.

Εὐκόλου· Νεικήρατο[ς]. Ἵσιδος Ταποσ[ειρι]άδος· Ἵγγενοῦα (subscr. Ζώσιμος).

Τὰ ἐπηρωτημένα ὀ[τ]ω δοκεῖ τ]ῶν καὶ ἱερατευκότων

15 καὶ κλειδουχ[η]κότων ---] τῆ θεῶ. Ἵς τὸν ὑπόλ[υ]πον

τόπον ἀπο[---ἐ]πηρωτήθη ὀτ]ω δοκεῖ

προσκαρ[τερ]ῆσαι τῶ ἔργω τ]οὺς μετέχοντας

..ΛΓΚ --- ἐπηρώτησεν.

Traduction :

« (prêtre de [...], Kari[...] Diogénès ;

(prêtre) d'Harpocrate : Gaïos [...] ;

(prêtre d')Horus : Gaïos Cas[...] ;

(prêtre) d'Agathos Theos : Alexandros [...] du dème de Péonides ;

(prêtre de) Zeus Cassios [...]

[prêtresse de ...] : Makaria, fille d'Aristoboulos du dème d'Oion [...] ;

(prêtre d') Apollon : Nérôn, fils de [...] Joikidès du dème d'Oion ;

(prêtre de) [...] : Gaïos Asynkritos du dème de Péania ;

(prêtre de) Dionysos : [...] ;

(prêtre) de la Mère des Dieux : ROS Gérullianos du dème du Pirée ;

(prêtre du dieu) de Canope : Agathi(ôn ?) ;

(prêtresse d') Aphrodite Ourania : Neikè ;

prêtre d'Eukolos : Neikèratos ;

(prêtresse d') Isis Taposiris : Ingenua ;

[(prêtre) de ...] : Zôsimos

Les questions qui (sont posées) à qui de droit, tant parmi les prêtres que les cleidouques sortis de charge, [...] à la déesse. Concernant le reste de l'emplacement ?, [...] il a été demandé à qui de droit que ceux qui ont part à [...] continuent de s'appliquer [à la tâche ...] il l'a demandé ».

Commentaire :

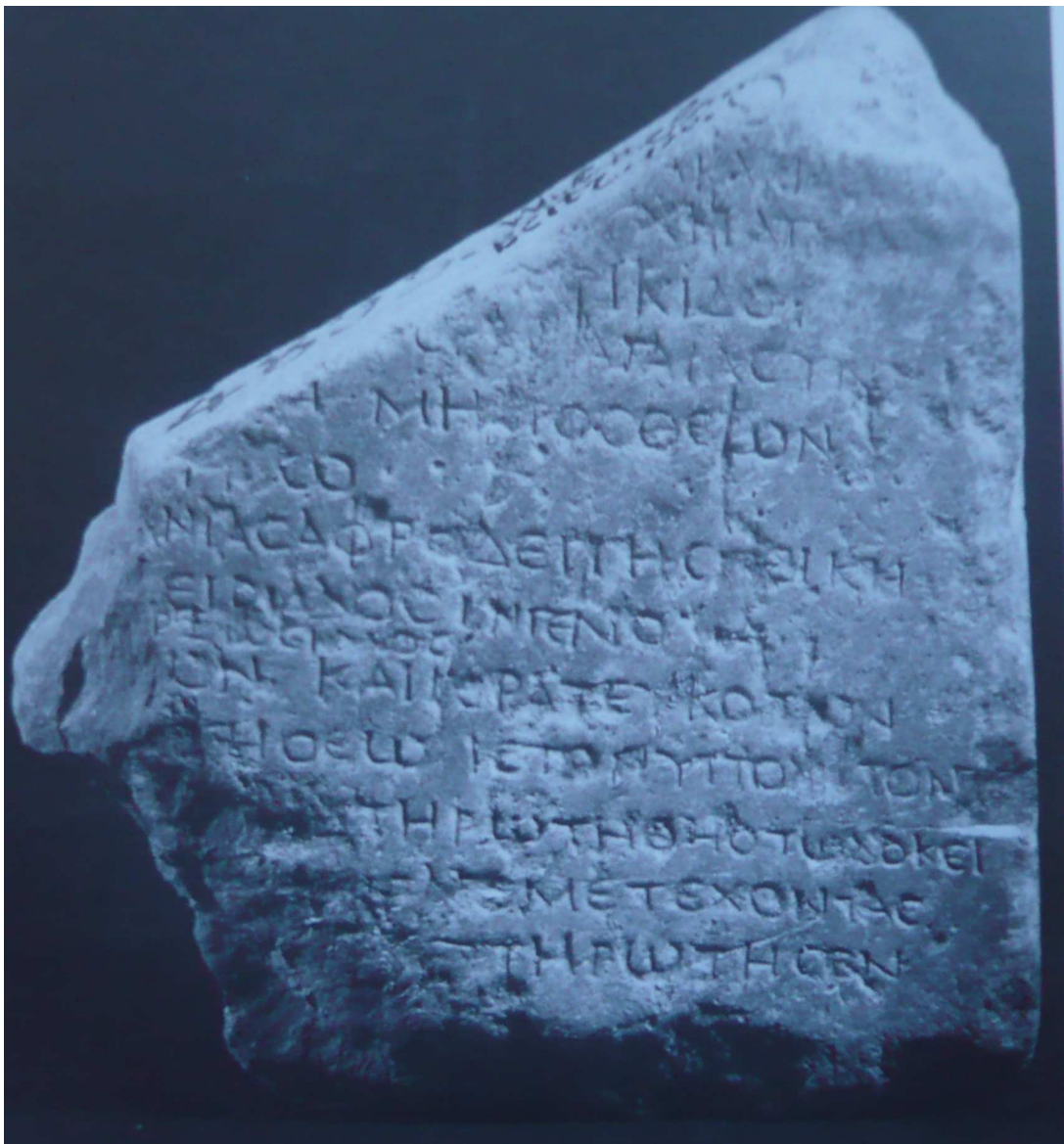
Ce fragment mentionne pour chaque divinité le nom de son desservant. Parmi les dieux honorés sont ainsi mentionnés : Harpocrate, Horus, Zeus Casios, Apollon, Dionysos, la Mère des Dieux, un dieu « εν Κανώπῳ » (Osiris), Aphrodite Ourania ou encore Isis Taposiris (épithète qui renvoie à la fonction funèbre d'Isis)

L. 2-3 : Il est intéressant de voir figurer côte à côte les sacerdocees d'Harpocrate et d'Horus, car ses deux divinités sont parfois confondues.

L. 11 : Kirchner proposait pour la fin de la ligne [θεῶ μεγίστ]ω. Le dieu en question serait Sarapis, sous l'aspect de dieu guérisseur et oraculaire qui est le sien dans son sanctuaire canopique.

Ingenoua est prêtresse d'Isis Taposiris. Cette épicièse de la déesse manifeste son état de pleureuse déplorant la perte de son frère-époux. Isis de Taposiris n'est autre qu'Isis en deuil d'Osiris.

On peut également noter que Sarapis n'apparaît pas dans cette liste des prêtrises athéniennes, mais le texte étant lacunaire, on ne peut dire si ce fait est significatif ou non. Selon Bricault, plutôt que de miser sur son absence, on peut supposer leur présence dans l'une ou l'autre des lacunes de l'inscription, d'autant qu'y sont mentionnés par ailleurs à la fois un prêtre d'Harpocrate et un prêtre d'Horus. L'inscription provient sans doute du *Sérapiéion*.



[A. 71] INSCRIPTION FUNERAIRE.

Consécration d'une petite chapelle en marbre banc, avec des reliefs représentant une femme en costume isiaque, tenant dans sa main droite un sistre et dans sa main gauche une situle. Relief retrouvé près de la Bibliothèque d'Hadrien selon les rapports du XIX^e siècle. Musée National, Athènes, inv. n°1244. H. : 1,00 ; l. : 0,65-0,58 ; ép. : 0,13. Lettres : 0,018.

Ed. pr. : S. N. KOUMANOUDIS, 3240

Réed. : **IG II² 12418** ; A. CONZE, *Die attischen Grabreliefs IV, op. cit.*, n°1954 (*SIRIS* 24); E. J. WALTERS, *Attic Grave Reliefs, op. cit.*, p. 57 et pl. 50 ; J. EINGARTNER, 1991, p. 155-156 n°122; *RICIS* n°101/0251.

Cf. K. RHOMIOPOULOU, *Συλλογή Ρωμαϊκών Γλυπτών : Εθνικό Αρχαιολογικό Μουσείο*, Athènes, 1995, n°140, p. 81.

Datation : fin III^e – début du IV^e siècle après J.-C.

Στήλην Παρθ<ε>νόπης ἴδιος γαμέτης
ἐπόησεν <Λ>αίνης, ἀλόχ<ω> τοῦτο χαρι-
ζόμενος.

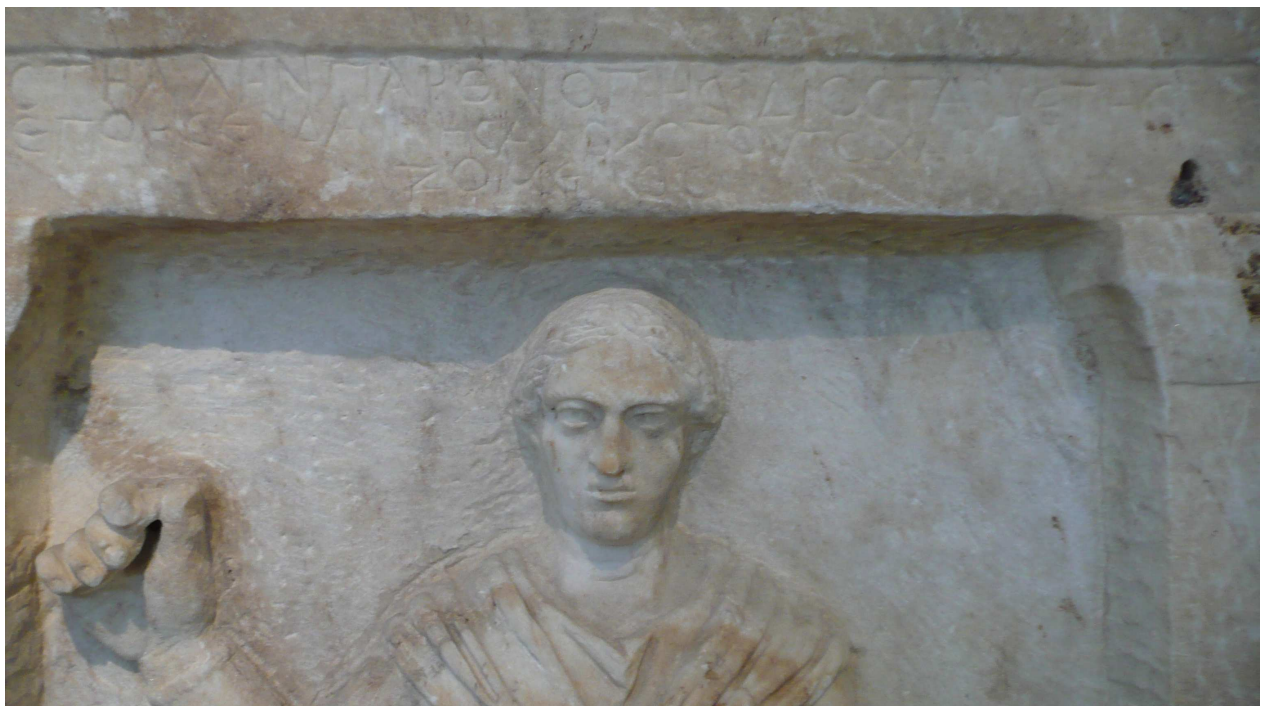
Traduction :

« *Lainès, son mari a fait une cette stèle commémorative de Parthénopé, pour être agréable à son épouse* »

Commentaire :

La datation retenue est celle d'Elizabeth J. Walters, mais elle fait débat et d'autres dates ont été avancées : mi II^e siècle après J.-C. (L. Vidman); 150-170 après J.-C. (J. Eingartner)

Selon K. Rhomiopoulou, l'inscription laisse penser que le sculpteur était peut être Lainès lui-même, le mari de Parthénopé.





[A. 72] DEDICACE A ISIS ET AUX DIEUX EGYPTIENS.

Fragment de marbre du Pentélique, trouvé à Eleusis, aujourd'hui perdu.

Ed. pr. : F. LENORMANT, *Recherches Archéologiques à Eleusis exécutées dans le cours de l'année 1860*, Paris, 1862, p. 36, n. 11.

Réed. : **IG II² 4871** (*SIRIS* n°31; *RICIS* n°101/0303).

Datation : époque impériale

La traduction utilisée est de Laurent Bricault.

[Ἴσι]δι καὶ θε[οῖς Αἰγυπτίοις].

Traduction:

« *A Isis et aux dieux Egyptiens* »

Commentaire

François Lenormant restituait [Θεοῖς πᾶ]σι καὶ θε[αῖς]. Les restitutions de Dittenberger pour les *IG*, présentées ici, s'inspirent de l'inscription *IG II² 4872*, mais elles ne sont pas assurées et Laurent Bricault souligne qu'il existe d'autres combinaisons, sans lien avec les divinités isiaques.

[A. 73] DEDICACE A SARAPIS ET AUX DIEUX EGYPTIENS.

Inscription trouvée à Athènes dans la mosquée dite Coloumna, à l'endroit où se situerait le *Sarapiéion* de Pausanias. Aujourd'hui perdue.

Ed. pr. : K. S. PITTAKIS, *L'ancienne Athènes, ou la description des antiquités d'Athènes et de ses environs*, Athènes, 1835, p. 160.

Réed. : **IG II² 4872** (*SIRIS* n°32; *RICIS* n°101/0217).

Datation : époque impériale

La traduction utilisée est de Laurent Bricault.

Σαράπιδι καὶ θεοῖς Αἰγυπτίοις.

Traduction :

« *A Sarapis et aux dieux Egyptiens* »

Commentaire

Laurent Bricault propose la date du III^e siècle de notre ère pour cette inscription.

[A. 74] DEDICACE A OSIRIS.

Inscription trouvée dans l'église Mégalo Monastèri (rue Hermou). Aujourd'hui perdue.

Ed. pr. : K. S. PITTAKIS, *L'ancienne Athènes, ou la description des antiquités d'Athènes et de ses environs*, Athènes, 1835, p. 160.

Réed. : **IG II² 4873** (*SIRIS* n°33 ; *RICIS* n°101/0218).

Datation : Epoque impériale.

Ὅσιριδι θεῶι
ἀν[ἀθημα]

Traduction :

« *Consécration au dieu Osiris* »

Commentaire

L.2 : J. Kirchner, L. Vidman et L. Bricault restituèrent ἀν[έθηκεν]. Je restitue ici ἀν[ἀθημα] sur une suggestion d'Eric Perrin, puisque le texte paraît complet et ne semble comporter aucun dédicant.

[A. 75] DEDICACE A ISIS.

Base circulaire. Musée Epigraphique, Athènes n° inv. EM 5072.

Ed. pr. : W. PEEK, « Attische Vers- inschriften », *ASAW* 69.2, 1980, p. 40, n°44 (*SEG* XXX 173).

Réed. : *RICIS* n°101/0233.

Datation : époque impériale

La traduction utilisée est de Laurent Bricault.

Εἴσιδι καρ[ποτόκω - - - ἀνέθηκεν]
θειοτάτ[ης μορφῆς εἰκόνα τευξάμενος]
ἰς χρησ[- - -]
πείθε[σθαι - - -].

Traduction :

Les restitutions sont trop douteuses pour permettre une traduction.

Isis Karpotokos, c'est-à-dire « dispensatrice de richesses », apparaît sur une des émissions monétaires alexandrines (cf. L. BRICAULT, « Du nom des images d'Isis polymorphe », dans C. BONNET, J. RÜPKE, P. SCARPI (éds), *Religions orientales – culti misterici, Nouvelles perspectives*, Franz Steiner Verlag, Stuttgart, 2006, p. 88, note 111).

LES CULTES PHENICIENS

[B.1] Epitaphe d'un Ascalonite, dévot d'Astarté.

Stèle funéraire de marbre du Pentélique, trouvée au XIX^e siècle, dans le Céramique, à Athènes, commémorant la mort d'un marin ascalonite du nom de ŠM[.] / Αντίπατρος. La stèle comporte un fronton avec anaglyphe et est formée de trois éléments : une épitaphe bilingue gréco-phénicienne, un relief sculpté et une épigramme en grec. Musée National, Athènes 1488. H. : 1,38 ; l. : 0,48-0,41. Lettres : Epitaphe (vers 1-2) : 0,012 ; Epigramme (vers 3-8) : 0,007.

Ed. Pr.: CIS I 115.

Réed.: **IG II² 8388** ; **KAI 54**, GVI 1601 ; CEG 596 ; J.M. STAGER, *Hesperia* 74 (2005), p. 427-449 ; Ch. C. TSAGALIS, *Inscribing Sorrow : Fourth Century Attic Funerary Epigrams*, Walter de Gruyter, Berlin, New York, 2008, p. 56

Cf. : SEG 40, 223 ; SEG 41, 1543 ; SEG 42, 203 ; A. CONZE, *Die attischen Grabreliefs IV*, op. cit., n°1175, pl. 258 ; Ch. V. CLAIRMONT, *Gravestone and epigram : Greek memorials from the Archaic and Classical Period*, Mainz, 1970, n°38, p. 114, pl. 19 ; N. KALTSAS, *Sculpture in the National Archaeological Museum*, Athens, The J. Paul Getty Museum, Los Angeles, 2002, p. 190, n° 376.

Datation : vers 350 avant J.-C.

Pour la traduction de l'épitaphe phénicienne et de l'épigramme grecque, je m'appuie sur la version anglaise de J. M. Stager.

☒ Epitaphe grecque :

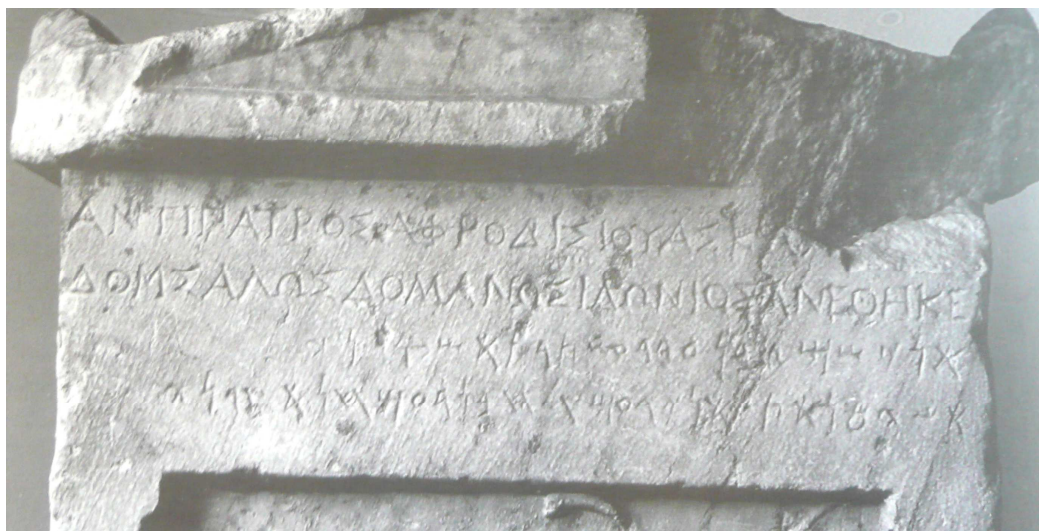
Ἀντίπατρος Ἀφροδισίου Ἀσκαλ[ωνίτης]
Δομσαλῶς Δομανῶ Σιδώνιος ἀνέθηκε.

« *Antipatros, fils d'Aphrodisios d'Ascalon*
Domsalôs, fils de Domanôs le Sidonien a dédié [cette stèle] »

☒ Epitaphe phénicienne:

'NK ŠM[.] BN 'BD'ŠTRT 'ŠQLNY
'Š YTN'T 'NK D'MSLH BN D'MHN' SDNY

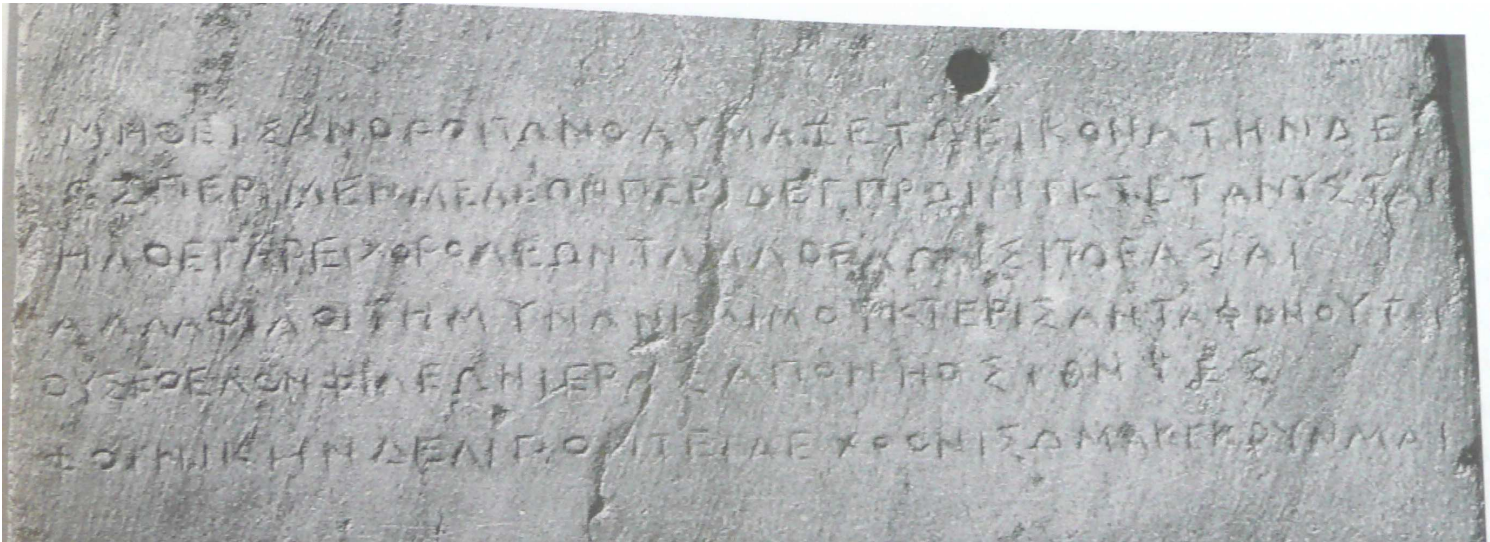
« *Je (suis) Shem[.], fils d'Abdashtart, l'Ascalonite.*
(Ceci est la stèle) que moi, Domseleh, le fils de Domhanô le Sidonien, j'ai érigé ».



⌘ Épigramme grecque :

Μηθεὶς ἀνθρώπων θαυμάζετω εἰκόνα τήνδε,
ὡς περὶ μὲν με λέων, περὶ δὲγ πρῶϊρ' <ἐ>γκτεάνυσται.
ἦλθε γὰρ εἰχθρολέων τὰμὰ θέλων σποράσαι.
ἀλλὰ φίλοι τ' ἤμυναν καὶ μοι κτέρσαν τάφον οὔτηι,
οὓς ἔθελον φιλέων, ἱεράς ἀπὸ νηὸς ἰόντες.
Φοινίκην δ' ἔλιπον, τεῖδε χθονὶ σῶμα κέκρυνμαι.

« *Que personne ne s'étonne de cette image, sous prétexte qu'à côté de moi, d'un côté est étendu un lion, de l'autre, une proue. En effet, un lion est venu à moi, en ennemi, désireux de détruire mes biens, mes amis détournèrent (le lion) et m'enterrèrent ici dans cette tombe, les amis que j'aime et pour qui je fais des vœux comme ils quittent le navire sacré. Je quitte la Phénicie et mon corps est enterré sur cette terre.* »



Commentaire :

La datation de la stèle est sujette à débat : la date retenue est celle proposée par W. Clairmont²⁰.

Je reprends ici la description très détaillée fournie par J. M. Stager : l'épigramme est gravée sous le relief creusé et comprend deux hexamètres (vers 1-2), un pentamètre (vers 3), et deux hexamètres (vers 5-6). Entre le fronton et le relief gravé sont inscrits le nom du défunt, ainsi que celui du dédicant de la stèle, à la fois en grec et en phénicien.

Les lettres de la première inscription en grec sont gravées à une profondeur moyenne ; elles sont irrégulièrement placées et la plupart d'entre elles penchent vers la droite au lieu d'être parfaitement droites. L'inscription phénicienne commence sur la droite, sur la ligne du dessus, et se lit vers la gauche, et la fin de l'inscription se lit sur la seconde ligne au dessous, située légèrement au-delà du milieu de la plaque. Chacun des vers de l'épigramme est inscrit sur une ligne individuelle. Les lettres sont petites. La plaque est typique des stèles attiques du IV^e siècle avant J.-C., plus évasée à la base qu'au sommet de la pierre. Le fronton forme un cadre ; les acrotères sont abîmés.

²⁰ Sur la base de la forme des lettres phéniciennes, F. Cross a, quant à lui, proposé de dater cette inscription de la fin du IV^e siècle ou du début du III^e siècle avant J.-C. Enfin, sur la base des lettres grecques, Tracy date la stèle de la fin du III^e - II^e siècle avant J.-C.

Le petit relief sculpté en creux occupe environ un quart de la surface totale de la plaque. Au centre de la composition, se dresse une *klinè*, sur laquelle est étendu le corps d'un homme, apparemment nu. A gauche, un lion, et à droite, une créature de forme humaine mais sans tête, sont penchés au dessus du personnage étendu sur le lit. Le lion se tient debout sur ses pattes arrière, les pattes avant posées sur la couche, enserrant étroitement la tête de l'homme. La tête de l'animal, à droite de la tête du défunt, est probablement tournée face au spectateur. Le lion est représenté attaquant vigoureusement sa proie. L'autre personnage est penché sur le bas du corps du défunt ; la tête et les bras ne sont pas représentés ; la proue d'un bateau occupe leur place.





[B.2] Dédicace à Palaimon

Fragment droit d'un relief votif, en marbre de l'Hymette, trouvé dans le temple d'Héraklès Pankrates, près de l'Ilissos. Anaglyphe, mutilé sur le côté gauche. Athènes, 1^{ère} éphorie.

H. : 0,26 ; l. : 0,295 ; ép. : 0,048. Lettres : 0,007.

Ed. pr.: I. MELIADES, *PAAH* (1953) [1956] 47-60 ; (1954) [1957] 41-49.

Réed : *SEG XVI 184* ; E. MITROPOULOU, *Kneeling worshippers in Greek and Oriental Literature and Art*, Athens, 1975, p. 25, n°1, fig. 1 ; E. VIKELA, *Die Weihreliefs aus dem Athener Pankrates-Heligtum am Ilissos, Mitteilungen des Deutschen Archäologischen Instituts Athenische Abteilung* 16, 1994, p. 19, A10, fig. 8.

Date : Milieu du IV^e siècle avant J.-C.

[Ἡ δεινα εὐξαμ]ένη τῶι Παλαίμονι ἀνέθηκεν.

Traduction :

« (Une telle) a fait cette consécration à Palaimon à la suite d'un vœu. »

Commentaire

A droite, le dieu barbu Palaimon est assis sur un rocher, la tête tournée vers la gauche, tenant une corne d'abondance et une phiale *mesomphalos*. En face de lui, un autel avec deux dévots, dont une femme, à genoux, les bras levés vers Palaimon et touchant la jambe droite du dieu. On devine les traces d'un troisième personnage, qui s'approchait de Palaimon par la gauche.

L'origine phénicienne de Palaimon devra être discutée dans le chapitre 1, p.



[B.3] Décret autorisant les habitants de Kition à construire un sanctuaire à Aphrodite.

Stèle en marbre du Pentélique, à la gravure *stoichédon*, trouvée au Pirée. Musée Epigraphique d'Athènes EM 7173. H. : 1,15 ; l. : 0,27 ; ép. : 0,07. Lettres : 0,007.

Ed. Pr. : IG II 168

Réed. : IG II² 337 ; *SIRIS* 1 ; *LSG* n°34, 1969, p.66-68 ; C. J. SCHWENK, *Athens in the Age of Alexander. The Dated Laws and decrees of the 'Lycourgan era'*, 338-322 B.C., Chicago, 1985, p. 141, n°27 ; P. J. RHODES et R. OSBORNE, *Greek Historical Inscriptions, 404-323 B.C.*, Oxford University Press, 2003, n°91.

Cf.: J. PECIRKA, *The Formula for the Grant of Enktesis in Attic Inscriptions*, Prague, 1966, p. 59-61; R.R. SIMMS, « Isis in Classical Athens », *CJ* LXXXIV 1988-1989, p. 216-221; *SEG* XLIX 100, 2471; S. LAMBERT, *ZPE* 140 (2002), p. 76, note 9.

Datation : 333/2 avant J.-C.

Pour le texte du décret et la traduction : cf. inscription [A. 6]

COMMENTAIRE :

Ce décret témoigne du statut favorable dont les négociants kitiens établis au Pirée jouissaient auprès des autorités athéniennes. Selon l'usage, la proposition passe d'abord devant le Conseil, puis à l'Assemblée du peuple qui prend la décision d'octroyer le privilège de l'*enktesis* aux Kitiens. Le sanctuaire qui reçoit ici une reconnaissance officielle est celui d'une Aphrodite, que des dédicaces contemporaines font connaître comme Ourania (A.4 et A.5) : il faut y voir une équivalence en grec de l'Astarté phénicienne.

[B. 4] Décret d'un koinon des Sidoniens honorant Ba'al.

Stèle de marbre blanc de Paros, trouvée en 1887 au Pirée, de forme trapézoïdale, surmontée d'une simple corniche et qui porte dans sa partie supérieure deux inscriptions, l'une en phénicien, l'autre en grec. H. : 0,64 ; l. : 0,485 à 0,51. Lettres : 0,010. Musée du Louvre.

Ed. pr. : E. RENAN, *Revue Archéologique*, I, 1888, p. 5-7.

Réed. : **IG II² 2946**; F. BRIQUEL-CHATONNET, dans E. GUBEL (éd.), *Art phénicien. La sculpture de tradition phénicienne*, Paris, 2002, p. 156-157, n°176.

Cf. : E. RENAN, « Stèle punique du Pirée », *CRAI*, 1888 ; J. HALEVY, « Note sur l'inscription phénicienne du Pirée », *REJ* 16 (1888), p. 140-144 ; S. REINACH, « Note sur l'inscription phénicienne du Pirée », *REJ* 16 (1888), p. 275-277 ; Ph. BERGER, « Décret honorifique de la communauté phénicienne du Pirée », *Mémoires de la Société de Linguistique* 6 (1889), p. 381-390 ; J. TEIXIDOR, « L'assemblée législative en Phénicie d'après les inscriptions », *Syria* 57 (1980), p. 453-464 ; M.F. BASLEZ et F. BRIQUEL-CHATONNET, « Un exemple d'intégration phénicienne au monde grec : les Sidoniens au Pirée à la fin du IV^e siècle », *Atti del II Congresso Internazionale di studi fenici e punici*, Rome, 1987 (1991), p. 229-240 ; W. AMELING, « KOINON ΤΩΝ ΣΙΔΩΝΙΩΝ », *ZPE* 81 (1990), p. 188-189 ; G. MANGANARO, « Fenici, Cartaginesi, Numidi tra i Greci » (IV^e – I^e siècle avant J.-C.), *NAC* 29 (2000), p. 255-268.

Datation : Fin du IV^e siècle avant J.-C.

J'utilise ici la traduction de F. BRIQUEL-CHATONNET.

Inscription grecque :

Τὸ κοινὸν τῶν Σιδωνίων
Διοπείθ<η>ν Σιδώνιον.

« Le koinon des Sidoniens (a dressé la statue) de Diopéithès, de Sidon »

Inscription phénicienne :

1 בים 4 למרזח בשת 14 לעם צדן תם בד צדנים בן אספת לעטר
2 אית שמעבעל בן מגן אש נשא הגו על בת אלם ועל מבנת חצר בת אלם
3 עטרת חרץ בדרכנם 20 למחת כ בן אית חצר בת אלם ופעל אית כל
4 אש עלתי משרת אית רעת ז לכתב האדמם אש נשאם לן על בת
5 אלם עלת מצבת חרץ ויטנאי בערפת בת אלם עו אש לכנת גו
6 ערב עלת מצבת ז ישאן בכסף אלם בעל צדן דרכמנם 20 למחת
7 לכן ידע הצדנים כ ידע הגו לשלם חלפת אית אדמם אש פעל
8 משרת את פן גו

Traduction

- « 1) Le 4^{ème} jour (de la fête) du marzeah, en l'an 14 (de l'ère) du peuple de Sidon, il a été décidé par les Sidoniens en assemblée, de couronner
- 2) Shema ba al, fils de Magon, qui est le chef de la communauté, préposé au temple et à la construction du parvis du temple
- 3) d'une couronne d'or de 20 dariques, de bonne frappe, parce qu'il a construit le parvis du temple et qu'il a fait tout
- 4) le service auquel il était préposé ; (a été décidé en outre) que les hommes qui sont nos chefs préposés au
- 5) temple écriront cette décision sur une stèle gravée et l'érigeront dans le portique du temple aux yeux des gens et que la communauté nommera un
- 6) garant pour cette stèle ; les citoyens de Sidon prendront dans le trésor du dieu 20 drachmes de bonne frappe ;
- 7) ainsi les Sidoniens sauront que la communauté sait payer de retour les hommes qui ont accompli
- 8) un service devant la communauté. »

Commentaire :

On peut établir une fourchette de datation en se basant sur les deux indications chiffrées fournies par l'inscription, à savoir le montant de la couronne d'or et la somme allouée pour la transcription du décret²¹. L'usage de faire graver sur stèle ces indications chiffrées n'a caractérisé à Athènes qu'une assez brève période, en gros la deuxième moitié du IV^e et le tout début du III^e siècle avant J.-C.

La précision chronologique donnée par l'intitulé du décret (« la 14^e année du peuple de Sidon ») va aussi dans ce sens : Marie-Françoise Baslez et F. Briquel-Chatonnet ont bien montré que « la mention explicite du « peuple » indique sans doute possible une ère d'autonomie postérieure à la domination achéménide, qui s'achève dans la région à la bataille d'Issos en 333 » (p. 235). Avant cette date, les Sidoniens utilisaient le mode de datation traditionnelle, en fonction du nombre d'années de règne du souverain. Il existe trois ères d'autonomie possible pour la cité de Sidon, auxquelles pourrait faire référence l'inscription, correspondant à la fin du II^e, au début du III^e ou au dernier quart du IV^e siècle avant J.-C. La première hypothèse renvoie à l'ère d'autonomie inaugurée en 111/10 après l'effacement des Séleucides : l'inscription serait alors datée de 96 avant J.-C. Cette hypothèse peut être écartée d'une part en raison de la paléographie du texte grec, qui est clairement antérieure, et d'autre part, à cause du contexte monétaire et historique. La deuxième hypothèse se fonde sur une ère d'autonomie qui se situerait entre 280 et 260 : la datation qui résulterait de ce comput ptolémaïque semble également peu probable « puisque les usages athéniens auxquels se conforment les Sidoniens sont caractéristiques de la fin de IV^e siècle et non de la période 280/260 » (M. F. BASLEZ et F. BRIQUEL-CHATONNET, *loc. cit.*, p. 238). En outre, la mention de dariques plaide également contre cette datation, puisque ces pièces, frappées au plus tard par Alexandre en 323, ne peuvent avoir été thésaurisées très longtemps à Athènes (sans quoi elles ne seraient pas déclarées *dokima*). La date la plus probable correspond donc bien au dernier quart du IV^e siècle, marquée par l'arrivée d'Alexandre en Phénicie, l'effondrement de la domination achéménide et l'établissement d'un nouveau comput. C'est l'hypothèse la plus probable au vu des données de l'inscription, qui permet de conclure que ce texte remonterait à l'année 320/319.

²¹ M.F. BASLEZ et F. BRIQUEL-CHATONNET, « Un exemple d'intégration phénicienne au monde grec : les Sidoniens au Pirée à la fin du IV^e s. », *Atti del II Congresso Internazionale di studi fenici e punici*, Rome, 1987 (1991), p. 229-240.



[B.5] Dédicace à Aphrodite Ourania.

Base de marbre de l'Hymette trouvée au Pirée. Musée Epigraphique, Athènes EM 10603. H. : 0,09 ; l. : 0,55 ; ép. : 0,55. Lettres : 0,015.

Ed. Pr. : K. S. PITTAKIS, *Arch. Eph.* 2585.

Rééd. : **IG II² 4636** (CIA III 1588) ; M. YON, *Kition-Bamboula V*, n°160.

Datation : IV^e siècle avant J.-C.

Ἀριστοκλέα
Κιτιάς
Ἀφροδίτη
ι Οὐρανία
εὐξαμένη
ἀνέθηκεν.

Traduction :

«Aristokléa de Kition, a consacré à Aphrodite Ourania en accomplissement d'un vœu »

Commentaire :

Cette dédicace à Aphrodite Ourania est le fait d'une femme, native de Kition, en Chypre, qui s'adresse très probablement à sa déesse ancestrale Astarté.

[B. 6] Dédicace à Aphrodite Ourania

Base de marbre de l'Hymette, tronquée à gauche, trouvée dans la partie sud du Pirée, avec la précédente. Perdue. H. : 0,03 ; l. : 0,11. Lettres : 0,015.

Ed. pr. : K. S. PITTAKIS, *Arch. Eph.* 2591

Rééd. : *IG II² 4637*; M. YON, *Kition-Bamboula V*, n° 161.

Cf. : FOUCART, *Des assoc. Relig.*, 199, n° 11.

Datation : IV^e siècle avant J.-C.

[- - - - - Ἄφροδι]ίτηι
[Οὐρανία εὐξαμεν- ὑ]πὲρ τοῦ
[υἱοῦ ? - -]ίου.

Traduction :

« ... à Aphrodite Ourania, en accomplissement d'un vœu, au nom de son fils »

Commentaire :

Cette dédicace, trouvée au même endroit que la précédente, s'adresse donc sans aucun doute à la même déesse, c'est-à-dire à l'Aphrodite chypriote.

[B. 7] Dédicace à Aphrodite (Ourania) ?

Base de marbre poreux, trouvée au Pirée. Musée Epigraphique, Athènes, EM 10602.

H. : 0,16 ; l. : 0,95 ; ép. : 0,49. Lettres : 0,02 (v. 1-3) ; 0,015 (v. 4).

Ed. pr. : U. KOEHLER, *MDAI (A) IV*, 1879, 334.

Réed. : **IG II² 4586**.

Cf. R. GARLAND, *The Piraeus, from the Fifth to the First Century B.C*, Duckworth, Londres, 1987, p. 229, n°12.

Datation : milieu du IV^e siècle avant J.-C.

Ἀφροδίτῃ
Καλλίστιον
Ὀνησάνδρου Πειραιέως
vacat. 0,025
ἐπὶ ἱερέως Κίκωνος.

Traduction :

« *Kalliston, fille d'Onèsandros du dème du Pirée [a consacré] à Aphrodite, sous la prêtrise de Kikôn.* »

Commentaire :

Il est peu probable, au vu de la date et du statut de la dédicante et du prêtre que cette inscription soit adressée à la déesse phénicienne : il est plus vraisemblable de penser que la dédicace est destinée à la déesse grecque dont un sanctuaire est attesté au Pirée. On sait en effet qu'il existe au Pirée un *Aphrodision*, que Conon fit édifier après la destruction des trières lacédémoniennes et la bataille navale de Cnide (PAUSANIAS, I, 1, 3) c'est pourquoi on l'appelait Aphrodite Euploia, c'est-à-dire « protectrice de la navigation ». Selon une autre tradition ce serait Thémistocle qui l'aurait fait édifier après la victoire de Salamine. Le plus vraisemblable est qu'il fut édifié à l'époque de Thémistocle sur l'éminence d'Eétionéia, après Salamine, et qu'il fut restauré par Conon après la bataille navale de l'Eurymédon.

L'origine orientale de la déesse en question est discutée dans le chapitre 4, p. 214-215.

[B.8] Dédicace à Aphrodite Ourania ?

Base de marbre de l'Hymette, en deux parties, trouvée au Pirée. Musée du Pirée. H. : 0,32 ; l. : 1 ; ép. : 0,51.

Ep. pr. : S. N. KOUMANOUDIS, 'Αθήναιον VIII, 1879, 237.

Réed. : **IG II² 4616.**

Datation : fin IV^e siècle avant J.-C.

Νεοκλῆς Θορίκιος ἀνέθηκεν
Δωρίδος ἱερεωμένης.

Traduction :

« Néoklès du dème de Thorikos a consacré, sous la prêtrise de Dôris. »

Commentaire :

L'identification avec la déesse Astarté n'est pas certaine et devra être discutée dans le chapitre 4, p. 215.

[B.9] Dédicace d'un autel à Sakon.

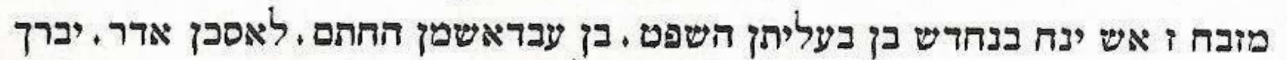
Autel de marbre portant une inscription phénicienne, retrouvé au Pirée, près de l'autel de Zeus Sôter.

Ed. Pr. : CIS I, 118.

Réed. : **KAI 58.**

Date : IV^e siècle avant J.-C.

La traduction latine fournie par le CIS I 118 est ici traduite en français.



מזבח ז אש ינח בנחדש בן בעליתן השפט . בן עבדאשמן החתם . לאסכן אדר . יברך

Traduction :

« Benhodès, fils de Baalyaton, suffète, fils de Abdeshmun, notaire, a construit cet autel, en dédicace au puissant Sakon ».

Commentaire :

Sur le titre du suffète porté dans certaines fondations phéniciennes, cf. G. BUNNENS, *L'expansion phénicienne en Méditerranée*, Bruxelles-Rome, 1979, p. 287-289.

[B. 10] Dédicace à Palaimon.

Petit fragment de marbre du Pentélique, conservant les traces d'un relief sculpté au dessus d'une inscription.

H. : 0,10 ; l. : 0,11 ; ép. : 0,033.

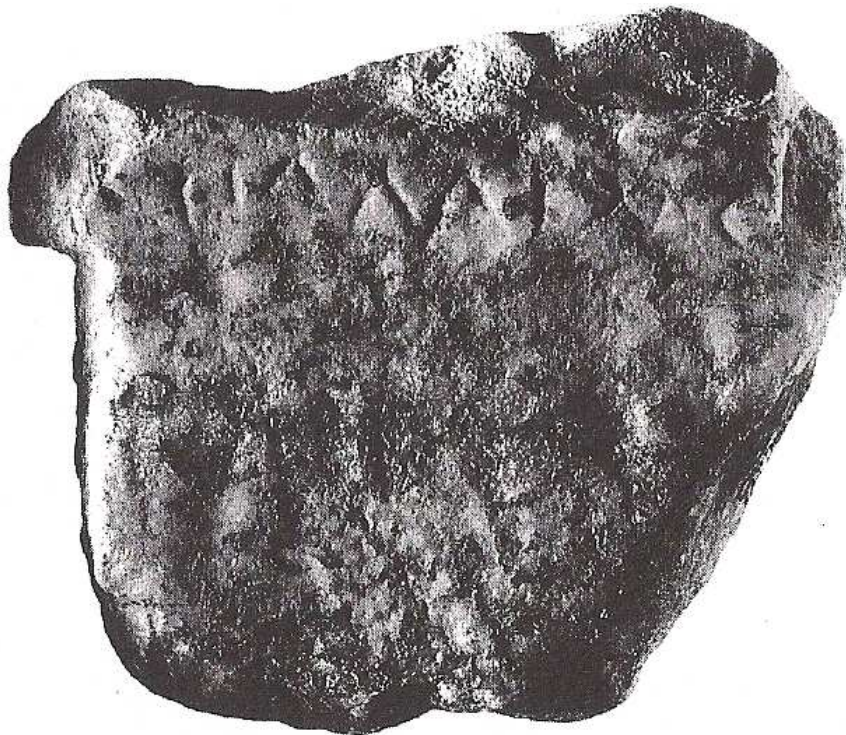
Ed. pr.: E. VIKELA, *Die Weihreliefs aus dem Athener Pankrates-Heiligtum am Ilissos, op. cit.*, 1994, p.28, no. A21, inv. no. P 45 B.

Date : fin du IV^e siècle avant J.-C.

Παλαίμον[ι]

Traduction

« A Palaimon »



[B. 11] Trois décrets des thiasotes d'Aphrodite en l'honneur de Stéphanos.

Stèle de marbre trouvée au Pirée, dans la rue Alcibiade. H. : 1,25 ; l. : 0,33 ; ép. : 0,24.

Ed. pr. : A. MELETOPOULOS, Ἀθήναιον VIII, 1879, 296.

Réed. : P. FOUCARD, BCH III, 1879, p. 510; IG II² 1261.

Datation: 302/1-300/299.

- 302/1 Ἐπὶ Νικολκλέους ἄρχοντος.
Ἔδοξεν τοῖς θιασώταις· ἐπει[δὴ]
Στέφανος ὁ θωρακοποιὸς ἐπι[με]-
λητὴς γενόμενος τῶν κοινῶ[ν πά]-
5 [ν]των ἐπιμεμέληται τὴν ἐπιμ[έλ]-
ειαν ἣν ἔδει αὐτὸν ἐπιμεληθ[ῆν]-
αι καὶ ἄλλα φιλοτιμούμε[νος δ]-
[ι]ετέλεσεν ὑπὲρ τοῦ κοινοῦ κ[αὶ]
[τ]ὴν πομπὴν τῶν Ἀδωνίων ἔπεμ[ψε]
10 [κ]ατὰ τὰ πάτρια - τύχει ἀγαθῆ[ι δ]-
εδόχθαι τοῖς θιασώταις ἔπα[ιν]-
[έ]σαι Στέφανον τὸν ἐπιμελητῆ[ν]
[φ]ιλοτιμίας ἔνεκεν καὶ ἀνδρα[γ]-
[α]θίας τῆς εἰς τὸ κοινὸν τῶν θια-
15 [σ]ωτῶν καὶ στεφανῶσαι θαλλοῦ σ-
εφάνωι· δοῦναι δ' αὐτῶι Δ δραχ(μάς).
Στεφανω- θεῖς ὑπὸ τ-
οῦ κοιν- οῦ ἀνέθ-
ηκε τὴν Δήμητρα
20 Ὀμόνοι- αν τοῦ
κοινο.
Ἄφροδίτης
οἱ θιασῶται Στέ-
φανον Μυλωθροῦ .
25 Ἐπὶ Κλεάρχου ἄρχοντος - ἔδο[ξε]-
301/300 [ν] τοῖς θιασώταις· ἐπειδὴ Στέ[φα]-
νος πρότερόν τε ἐπιμελητὴς [γε]-
νόμος καὶ νῦν ἱεροποιὸς λα[αχ]-
ὼν μετὰ τῶν ἄλλων συνιεροποι[ῶ]ν-
30 ἠ ἀνὴρ ἀγαθὸς γέγονεν καὶ τὰς [θ]-
υσίας ἔθυσσε τοῖς θεοῖς ἅς πάτ[ρ]-
ιον ἦν αὐτοῖς, καὶ ἄλλα ἐπιμε[μ]-
έληται ὅσα προσήκε[ν] αὐτῶι πε[ρ]-
ὶ τὴν ἐπιμέλειαν, τύχει ἀγαθε[ῖ]
35 δεδόχθαι τοῖς θιασώταις, ἔπα[ι]-
νέσαι Στέφανον τὸν ἱεροποιὸν
φιλοτιμίας ἔνεκεν καὶ ἀνδρα[γ]-
αθίας τῆς εἰς τὸ κοινὸν τῶν θια-
σωτῶν καὶ στεφανῶσαι θαλλοῦ σ-
40 τεφάνωι· δοῦναι [δὲ] αὐτῶι Δ δρα(χμάς).
Ἄφροδίτης
οἱ [θιασῶτ]αι
[Στ]έ[φαν]ο[ν] Μυλωθροῦ.
Ἐφ' Ἡγεμάχου ἄρχοντος· ἀγαθεῖ τύχ[ει]· 300/299
45 Σωκλῆς εἶπεν· ἐπειδὴ Στέφανος ἱερο-
ποιὸς γενόμενος εὖ ἐπεμελήθη τῆς θ[υ]-
σίας τῆς Ἀφροδίτης, δεδόχθαι τοῖς θια-
σώταις, ἐπαινέσαι Στέφανον Μυλωθροῦ
καὶ στεφανῶσαι θαλλοῦ στεφάνωι καὶ
50 δοῦναι αὐτῶι ἀπὸ τοῦ κοινοῦ· Δ Δ· δραχ(μάς), τὸν
δὲ λαβόντα ἀναθεῖναι ἀνάθημα ἐν τοῖ
ἱερωῖ ἐπιγράψαντα τόδε τὸ ψήφισ-
μα ὅπως ἂν ὧσι πολλοὶ οἱ φιλοτιμούμε-
νοι, εἰδότες ὅτι ἐπίστανται χάριτας ἀ-
55 ποδιδόναι οἱ θιασῶται.

Traduction :

« Sous l'archontat de Nicoclès. Il a plu aux thiasotes. Attendu que Stéphanos, le fabricant de cuirasses, devenu épimélète de toutes les affaires communes s'est acquitté de la tâche dont il devait s'acquitter et (attendu) que pour le reste, il n'a eu de cesse de manifester son zèle au nom du koinon, qu'il a mené la procession des Adonia conformément aux lois ancestrales. A la Bonne Fortune, plaise aux thiasotes d'accorder l'éloge à Stéphanos l'épimélète, en raison de son zèle et de sa loyauté envers le koinon des thiasotes et de lui décerner une couronne de feuillage ; qu'on lui verse dix drachmes (pour cela).

Il a consacré (la statue) de Déméter Homonoia du koinon. Les thiasotes d'Aphrodite (ont honoré d'une couronne) Stéphanos, fils de Mylôthros

Sous l'archontat de Cléarchos, il a plu aux thiasotes. Attendu que Stéphanos, dans le passé comme épimélète, et maintenant comme hiérope désigné par le sort avec les autres hiéropes, s'est montré un homme de bien et a accompli les sacrifices aux dieux que la tradition leur

imposait, et que, pour le reste, il s'est chargé de ce qui relevait de sa charge ; à la Bonne Fortune, plaise aux thiasotes d'accorder l'éloge au hiéropé Stéphanos en raison de son zèle et de sa loyauté envers le koinon des thiasotes, et de lui décerner une couronne de feuillage ; qu'on lui verse dix drachmes (pour cela).

Les thiasotes d'Aphrodite (ont honoré d'une couronne) Stéphanos, fils de Mylôthros. Sous l'archontat de Hégémachos, à la Bonne Fortune, Soclès a fait la proposition. Attendu que Stéphanos, comme hiéropé, s'est occupé correctement du sacrifice pour Aphrodite, plaise aux hiéropes d'accorder l'éloge à Stéphanos, fils de Mylôthros, et de lui décerner une couronne de feuillage, et qu'on lui verse 20 drachmes de la part du koinon, et que celui-ci puisse consacrer une offrande dans le sanctuaire et faire graver ce décret, afin que nombreux soient ceux qui manifestent leur zèle, sachant que les thiasotes savent se montrer reconnaissants. »

Commentaire :

Il s'agit d'une série de trois décrets successifs, votés par une association de thiasotes en l'honneur d'un de leurs membres, Stéphanos, qui a exercé plusieurs charges au sein du groupe.

[B. 12] Décret honorifique d'une association de Salamiens de Chypre, dédiée à Aphrodite.

Fragment d'une stèle de marbre de l'Hymette, trouvée au Pirée. Musée National, Athènes. H. : 0,23 ; l. : 0,15 ; ép. : 0,09. Lettres : 0,005. *Stoichédon*.

Ed. pr. : S. N. KOUMANOUDIS, Ἀθήναιον VIII, 1879, 138.

Réed. : **IG II² 1290**.

Datation : milieu du III^e siècle avant J.-C.

1 [Ἐπὶ ἄρχον]τος, μηνὸς Ποσιδε-
[ῶνος ὑστέρου ἔκ]τει ἰσταμένου· ΟΥΣ
..... ἔδοξεν Σαλ[α]μινί-
[οις· ἐπειδὴ]ίδης Εὐβούλου Σα[λ]-
5 [αμίνιος ἐπιμελη]τῆς γενόμενος [ἐπ]-
[ι ἄρχοντο]ς τάς τε θυσί[ας ἔθ]-
[υσε πάσας ὅσας προ]σήκεν αὐτῶι ὑπέ-
[ρ] τεῖ Ἀφροδί[τ]ει κ-
[αὶ τὸ γεν]όμενον εἰς [τ]ῆν τ-
10 [..... καὶ] εἰς τὰ Ἀδώ[ν]ια ε-
- - - - - Γ

Traduction :

« Sous l'archontat de ..., au mois de Posidéôn répété, le 6, il a plu aux Salamiens. Attendu que [- - -]idès, fils de Euboulos, de Salamine, étant devenu épimélète sous l'archontat de [- - -] a offert tous les sacrifices qu'il convient d'offrir au nom de [...] pour Aphrodite et ... pour les Adonies »

Commentaire :

Il s'agit d'un décret honorifique des Salamiens pour le travail de leurs épimélètes lors des fêtes pour Aphrodite et des Adonies.

[B.13] Epitaphe de la fille d'un grand prêtre de Nergal

Stèle de marbre de l'Hymette, portant une inscription funéraire bilingue, érigée au Pirée par le fils d'un Sidonien, prêtre du dieu Nergal.

Ed. pr : K. S. PITTAKIS, *Eph.* 574.

Réed.: *CIS* I 119; *IG II²* 10271; *KAI* 59.

Datation: Début du III^e siècle avant J.-C.

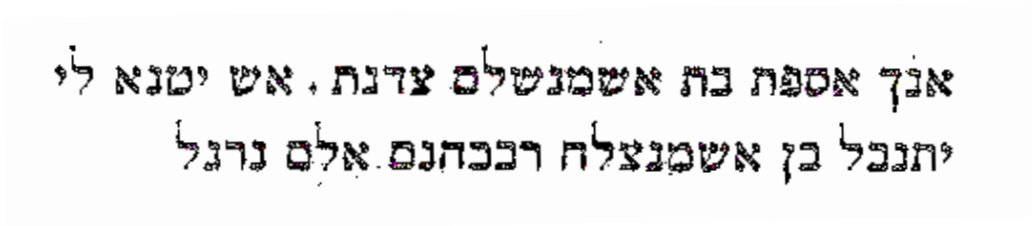
J'utilise ici une traduction personnelle pour l'inscription grecque, et je traduis la traduction latine de l'inscription phénicienne.

Inscription grecque

Ἄσεπτε Συμσελήμου Σιδωνία.

« *Je suis Asepta, fille de Symsélemos, de Sidon* ».

Inscription phénicienne



אנך אספת בת אשמנשלם צדנת . אש יטנא לי
יתנבל בן אשמנצלח רבכהנס אלם נרגל

« [Ceci est] ce que Yathan-bel (YTNBL) fils de Eshmun-shillem (’ŠMNSLH), grand-prêtre du dieu Nergal a érigé pour moi ».

Commentaire :

Il s'agit de l'épitaphe bilingue d'une Sidonienne, inhumée en Attique. Le texte grec, plus court que la partie phénicienne, porte le nom de la défunte, suivi du nom de son père. Il s'agit d'une épitaphe originale puisque les noms des personnages, clairement sémitiques, sont simplement transcrits sans aucune tentative d'hellénisation. La partie phénicienne indique que l'inscription funéraire d'une femme, a été érigée par son frère, qui souhaite expliquer sa filiation familiale : au sein de cette communauté ethnique, on observe la nécessité de se définir de façon plus précise, par ses liens familiaux²².

M. F. BASLEZ et F. BRIQUEL-CHATONNET, « Un exemple d'intégration phénicienne au monde grec », *loc. cit.*, p. 239, mettent en évidence, dans le texte grec, un certain nombre de caractères paléographiques communs à cette inscription funéraire et au décret des Sidoniens du Pirée en faveur de Shema'ba'al [B.4], qui permet de les rattacher à la même époque; par ailleurs, dans le texte phénicien, « les formes des lettres de sont tout à fait semblables à celles du décret du Pirée » (p. 239).

²² D. A. DEMETRIOU, *Negotiating Identity : Greek emporia in the archaic and classical Mediterranean*, Baltimore, 2005, p. 281

[B. 14] Dédicace à Aphrodite Euploia.

Base de marbre de l'Hymette trouvée au Pirée.

Ed. pr. : L. ROSS, *Hellénika* p. 68.

Réed. : *IG II² 2872.*

Datation : 97/6 avant J.-C.

Ἄργειος Ἄργείου Τρικο[ρύσιος]
στρατηγῆσας ἐπὶ τὸμ Πειρα[ιᾶ]
Ἄφροδίτει Εὐπλοίαι τ[ύ]χη[ι ἀγαθῆι]
ἀνέθηκεν.

Traduction :

« *A la Bonne Fortune, Argéios, fils d'Argéios, du deme de Trikorynthos, stratège du Pirée, a consacré à Aphrodite Euploia* ».

Commentaire

Aphrodite Euploia est une des appellations hellénisées servant à désigner la déesse phénicienne Astarté. Au Pirée, elle est attestée à différentes reprises. Mais le dédicant étant ici un Athénien, l'identification avec Astarté n'est pas assurée : elle sera discutée dans le chapitre 1, p. 77.

[B. 15] Inscription mentionnant Aphrodite Blautè.

Stèle de marbre du Pentélique, trouvée près du temple d'Athéna Nikè, mutilée au dessous et à gauche. Musée Epigraphique, Athènes, EM 9561. Lettres : 0,012.

Ed. pr. : K.S . PITTAKIS, *Eph.* 1830.

Réed. : **IG II² 5183.**

Datation : I^e – II^e siècle après J.-C.

Εἴσοδος πρὸς ση-
κὸν Βλαύτης καὶ
Κουροτρόφου ἀνει-
[μέ]νη τῷ δήμῳ.

Traduction :

« *Entrée de l'enceinte sacrée de Blautè et de Kourotrophos, ouverte pour le peuple* ».

[B.16 Inscription mentionnant Aphrodite Blautè

Fragment de marbre bleuté, avec le dessus, le côté droit et le dos préservé, trouvé le 3 Mars 1937, sous la rue Acropolis, à l'ouest des Fortifications romaines tardives. Musée de l'Acropole. H. : 0,102 ; l. : 0,163 ; ép. : 0,07. Lettres : 0,018. Inv. No. I 4572.

Ed. pr. : B.D. MERITT, *Hesperia* 26 (1957), p. 91, n°40, pl. 23.

Cf. : A. D. KERAMOPOULLOS, « Ὑπὸ τὰ προπύλαια τῆς Ἀκροπόλεως », *ADelt.* XII, 1929, p. 73-86

Date : II^e siècle après J.-C.

[Εἶσ]οδος πρὸς
[σηκ]ὸν Βλαύ[της]
[καὶ Κουροτρόφου]
[ἀνειμένη - -]
[- - -]

Traduction:

« Entrée de l'enceinte sacrée de Blautè et de Kourotrophos, ouverte ... ».

Commentaire :

G. A. STAMIREs et B. D. MERITT, *Hesperia* 26 (1957) établissent un lien entre cette pierre et l'inscription précédente (*IG II² 5183*) : il s'agit soit d'un fragment complémentaire, soit d'une copie, soit d'une inscription concernant une autre entrée.

[B. 17] Catalogue des sacerdoces des differentes divinites.

Deux fragments d'une plaque de marbre de l'Hymette, trouvés sur le versant occidental de l'Acropole, à proximité de la Tour des Vents. Musée Epigraphique, Athènes.

Fragment a : H. : 0,31 ; l. : 0,24 ; ép. : 0,06. Fragment b : H. : 0,24 ; l. : 0,23 ; ép. : 0,06 ; Lettres : 0,005-0,008.

Ed. pr. : A. SALAČ, « ZEYΣ ΚΑΣΙΟΣ », *BCH* 46, 1922, p. 182-187 (*SEG* I 52)

Réed. : *IG II² 1950* (*SIRIS* n°30) ; *RICIS* n°101/0216.

Date: fin III^e siècle de notre ère.

Pour le texte de l'inscription et la traduction, cf. [A. 70]

Commentaire :

Cette inscription atteste de l'existence d'un culte d'Aphrodite Ourania à la fin du III^e siècle de notre ère : elle témoigne en outre d'un regroupement des différents cultes d'origine orientale sur un même versant de l'Acropole.

LES CULTES ANATOLIENS

1- CYBELE ET ATTIS

[C.1] Dédicace à la Mère des dieux

Partie droite d'une stèle de marbre du Pentélique, trouvée au Pirée. Sur l'architrave est gravée une inscription. Musée du Pirée, Athènes n° inv. (E 15)/1165. H. : 0,51 ; l. : 0,42 ; ép. : 0,07. Lettres : 0,01-0,015.

Ed. pr.: IG II² 4563

Réed.: O. WALTER, « ΚΟΥΡΗΤΙΚΗ ΤΡΙΑΣ », *JOAI* 31, 1939, p. 53, fig. 22 ; *CCCA II* 270.

Datation : 1^e moitié du IV^e siècle avant J.-C.

- - - - - κράτος Μητρὶ θεῶν ἀνέθεσαν

Traduction

« [- - - -]kratos ont consacré à la Mère des Dieux »



Commentaire

Kirchner retranscrivait ἀνέθηκε au lieu de ἀνέθεσαν.

Je reprends ici en partie la description de la pierre fournie par M. J. Vermaseren : dans un monument indiqué par la présence d'une colonne et d'une architrave, deux personnes se tiennent de part et d'autre d'un petit *naiskos*, montrant une représentation de Cybèle sur un trône. A droite, un personnage barbu, vêtu du *chiton* et de l'*himation*, lève la main droite en l'air. En face de lui, on observe une petite élévation, peut être un *eschara*. Il ne reste que des traces de la tête de la deuxième personne, plus petite, debout à gauche du *naiskos*.

Derrière cette scène, un rideau au dessus duquel émergent les bustes de cinq personnes : deux femmes – qui devaient, sans doute, être au nombre de trois à l'origine – et trois hommes portant un casque et un bouclier, qui peuvent être identifiées respectivement aux Nymphes et aux Curètes.

[C. 2] Epitaphe de Nicomachè

Stèle en marbre du Pentélique couronné par un *anthemion* formé d'une palmette centrale et de deux moitiés de palmettes sur les côtés. La palmette centrale déborde d'un feuillage d'acanthé. Les moitiés de palmettes sont situées sur des troncs indépendants. Derrière la corniche raide, une bandelette encastrée forme la transition avec la dalle. Le relief représente deux femmes en train de se serrer la main, l'une assise à gauche, l'autre debout à droite, dans un espace quadrangulaire creusé.

Au sommet de la dalle et au dessus du relief, se trouve l'inscription en très grandes lettres. La provenance est inconnue. Musée du Pirée, n° inv. 217. H. : 1,08 ; l. : 0,30 ; ép. : 0,09. Lettres : 0,015.

Ed. pr. : **IG II² 12292.**

Cf.: H. MÖBIUS, *Die Ornamente griechischen Grabstelen klassischer und nachklassischer Zeit*, W. Fink, Munich, 1968, 39, pl. 24a ; D. C. KURTZ et J. BOARDMAN, *Greek Burial Customs*, Thames and Hudson, Londres, 1971, p. 125, fig. 24b ; A. MANTES, *Problimatat tis ikonographias ton hierion ke ton hiereon stin archea helleniki techni*, 1983, pl. 15b ; C. W. CLAIRMONT, *Classical Attic Tombstones*, II, Akanthus, 1993, p. 377, n°2.362.

Date : Milieu du IV^e siècle avant J.-C.

Νικομάχη
Εὐκλείους γυνή.

Traduction

« Nicomachè, femme d'Euclès »

Commentaire

Je reprends en partie la description très détaillée de ce relief faite par C. W. Clairmont. Une femme portant un *chiton* à manches longues et un *himation* drapé autour des épaules, du dos et du bas de son corps, est assise sur une chaise tournée vers la droite ; ses pieds sont placés sur un repose-pieds. A sa gauche, un objet circulaire est posé contre le dossier, sur lequel la femme a placé sa main gauche, le bout de ses doigts enroulés autour du bord de l'objet. Bien que celui-ci ne soit pas rendu dans sa totalité, on voit bien que s'il était complété en un cercle entier, il serait assez large : on peut donc l'identifier à un *tympanum*, ce qui semble le choix le plus évident. La femme serre la main à Nicomachè, la femme d'Eucléios, qui semble être la défunte plutôt que la femme assise selon Clairmont²³. Nicomachè est une jeune femme qui se tient debout de trois-quart à gauche, la tête de profil, légèrement inclinée pour regarder la femme assise. Elle est vêtue d'un *chiton* à manches longues et d'un *himation* qui est drapé sur son épaule gauche, le haut de son bras gauche et le bas de son corps. Sa chevelure est prise dans un filet et attaché en un petit chignon derrière sa tête.

Si l'objet est correctement identifié comme un *tympanum*, la femme assise a pu le recevoir de sa fille décédée qui était très certainement une prêtresse de Cybèle. On ne peut non plus exclure la possibilité que la mère de Nicomachè ait elle-même été une prêtresse de Cybèle. Nicomachè semble être morte peu après son mariage avec Euclès.

²³ C. W. CLAIRMONT, *Classical Attic Tombstones*, II, 1993, p. 377, n°2.362.

[C. 3] Dédicace à la Mère des dieux.

Relief de marbre trouvé au Pirée. Musée National, Athènes EM 1554. H. 0,46 ; l. : 0,30 ; ép. : 0,12. Lettres : 0,012.

Ed. pr. : G. KÖRTE, « Die Ausgrabungen am Westabhange der Akropolis IV, Das Heiligtum des Amynos », *MDAI (A)* III (1878), p. 398

Réed. : K. D. MYLONAS, « NEA ΠΡΟΣΚΤΗΜΑΤΑ », *BCH* III (1879), p. 354; **IG II² 4609** ; *CCCA* II 267.

Cf. : A. CONZE, « Hermes-Kadmilos », *AZ* 38, 1880, 1 n°B pl. II; J. N. SVORONOS, *Das Athener Nationalmuseum I-III*, Athènes, 1908-1937, p. 623 n°284.

Datation : fin IV^e siècle avant J.-C.

Μάνης Μητρὶ
καὶ Μίκα Μητρὶ
θεῶν

Traduction

« Manès, à la Mère, et Mika à la Mère des dieux »

Commentaire

Dans un *naiskos* avec acrotères, Cybèle est assise sur un trône avec repose pied, vêtue de la robe traditionnelle et portant une couronne murale. Elle tient une patère dans la main droite et un large *tympanum* dans la main gauche ; un lion couché sur ses genoux vers la gauche²⁴.

Sur la colonne droite de la chapelle, une jeune fille est représentée debout avec une torche tandis que sur la colonne gauche, est figuré un jeune homme avec une torche et un *urceus*.

Une inscription est gravée sur les deux colonnes : le dédoublement épigraphique, accompagnant la dédicace d'une seule figure, est étrange²⁵.

²⁴ Je reprends ici la description faite par M. J. Vermaseren.

²⁵ Ph. BORGEAUD, *La Mère des Dieux, de Cybèle à la Vierge Marie*, *op. cit.*, p. 46 : « Cette double apostrophe reflète une conception particulière de la divinité considérée sous deux angles, plutôt que double. »



[C. 4] Inscription funéraire d'une prêtresse de la Mère des dieux.

Stèle de marbre du Pentélique, portant un anaglyphe, tronquée sur le dessus et le dessous, trouvée au Pirée. Musée du Pirée n° inv. 3627. H. : 0,50 ; l. : 0,38-0,355. Lettres : lignes 1-3 : 0,014 ; lignes 4-8 : 0,007.

Ed. pr. : S. N. KOUMANOUDIS, 585.

Réed. : **IG II² 6288** (*SEG XXI*, 863 ; *CEG II* 566) ; A. KOSMOPOULOU, « Female Professionals on Classical Attic Gravestone », *ABSA* 96 (2001) p. 314-315 ; J. BRETON CONNELLY, *Portrait of a Priestess. Women and Ritual in Ancient Greece*, Princeton University Press, Princeton et Oxford, 2007, p. 234 - 238.

Cf. : A. CONZE, *Die Attischen Grabreliefs*, Berlin, 1893-1922, I, p. 27-28, n°95, pl. 37 ; W. PEEK, *Griechische Vers-Inschriften I. Grabepigramme*, Berlin, 1955, p. 104 et n°421 ; Chr. W. CLAIRMONT, *Gravestone and Epigram : Greek Memorials from the Archaic and Classical period*, Mainz, 1970, p. 97-98, n°26, pl. 13 ; G. DAUX, « Stèles funéraires et épigrammes », *BCH* 96 (1972), p. 535 ; A MANTIS, Προβλήματα της εικονογραφίας των ιερειών και των ιερέων στην αρχαία ελληνική τέχνη, Athènes, 1990, p. 46-48, pl. 13a ; Chr. W. CLAIRMONT, *Classical Attic Tombstones*, Kilchberg, 1993, I, p. 495-496, n°1934.

Datation : postérieure au IV^e siècle avant J.-C.

[Χαιρεστράτη]

[Μεν]εκρ[άτους]

[Ἰ]καριέως [γυνή].

duae rosae

Μητρὸς παντοτέκνου πρόπολος

σεμνή τε γεραιρά τῶιδε τάφωι κείται

Χαιρεστράτη, ἦν ὁ σύνευνος ἔστερξεν

μὲν ζῶσαν, ἐπένθησεν δὲ θανοῦσαν·

φῶς δ' ἔλιπ' εὐδαίμων παίδας παίδων ἐπιδοῦσα.

Traduction

« Chairestratè, femme de Ménékratès du dème d'Icarion.

Dans ce tombeau repose Chairestratè, sainte gardienne et prêtresse révéree de la Mère Pantotechnos, que son mari aimait tendrement de son vivant et pleurait après sa mort.

Elle a quitté la lumière (de ce monde) heureuse, ayant laissé derrière elle les enfants de ses enfants. »

Commentaire :

La stèle est fragmentaire : le haut et le bas sont manquants. Le panneau creusé en relief est quasiment complet. Les quatre hexamètres de l'épigramme sont inscrits sur cinq lignes au dessus du panneau. Au dessus des deux rosettes, on trouve l'inscription fragmentaire mentionnant le patronyme et l'ethnique.

Les lettres se distinguent profondément par leur taille et par le type d'inscription. A la ligne 5, le graveur a été pris de court en raison du manque de place, et faute d'une sixième ligne, il a dû serrer les lettres sur la cinquième. Il semble qu'à la base, la stèle ne devait pas être décorée d'un panneau gravé en relief : il devait sans doute s'agir d'une simple stèle décorée de deux rosettes.

Chairestratè est représentée de façon très détaillée, sous les traits d'une femme âgée, confortablement assise sur une chaise à dossier, la main droite posée sur ses genoux ; elle est probablement vêtue d'un *péplos* plutôt que d'un *chiton*. La main gauche, que l'on distingue à peine, ne tient pas le bord de l'*himation* mais une sorte de bâton qui se prolonge derrière son épaule gauche et sa tête. C'est un objet intrigant à première vue²⁶ : en fait, il semble qu'il s'agisse de la clé du temple, ce qui complètement appropriée pour une prêtresse de la Grande Mère.

A la droite de Chairestratè se tient une jeune fille en tenue de servante, portant un vêtement court à manches longues, la tête couverte par un voile. Elle tient maladroitement un objet circulaire, qui ne peut être qu'un *tympanum*, référence supplémentaire à l'office de prêtresse de Chairestratè et attribut sans équivoque de la déesse qu'elle sert. L'identité de cette jeune fille est incertaine : il peut s'agir d'une desservante du culte ou d'une des petites filles de la défunte, mentionnées dans l'épigramme. Selon Clairmont en effet, il semble naturel que la charge cultuelle de Chairestratè se soit transmise à un membre de sa famille²⁷ : la jeune fille porterait alors la tenue d'une desservante dans la mesure où elle se prépare à succéder à sa grand-mère à la charge de prêtresse.

En plus de la référence à sa charge, cette inscription fournit deux éléments d'information intéressants : d'une part, le fait qu'elle était mariée et avait des enfants ; d'autre part, le fait qu'elle est morte à un âge avancé (étant grand-mère). Il est évident que ce relief est le résultat d'une commande, car son grand âge est représenté sur sa figure, dans le relief : il s'agit apparemment du seul cas dans l'art funéraire grec où une défunte est intentionnellement représentée avec toutes les caractéristiques de son grand âge, alors qu'en règle générale, les femmes ne sont jamais représentées vieilles.

²⁶ A. KOSMOPOULOU, « Female Professionals on Classical Attic Gravestone », *ABSA* 96 (2001), p. 281-319., rappelle les hésitations concernant l'identification de cet objet : d'abord interprété comme une clé par G. Despinis, il a ensuite été considéré comme étant une torche. Il semble pourtant plus logique d'y voir une clé.

²⁷ C.W. CLAIRMONT, *Gravestone and Epigram : Greek Memorials from the Archaic and Classical period*, Mainz, 1970, p. 98. Cette interprétation a été acceptée par A.G. MANTIS, *Προβλήματα της εικονογραφίας των ιερειών και των ιερέων στην αρχαία ελληνική τέχνη*, Athènes, 1990, p. 48.



[C. 5] Décret d'un thiasse de la Mère des Dieux.

Stèle de marbre du Pentélique, trouvée au Pirée et ornée d'un fronton. Musée Epigraphique, Athènes n° inv. 7757. H. : 0,39 ; l. : 0,22 ; ép. : 0,092. Lettres : 0,004. *Stoichédon*.

Ed. pr. : PAPASLIOTIS, *Archäologischer Anzeiger*, 1855, p. 83.

Réed. : K. S. PITTAKIS, *EA* 2583 ; P. FOUCART, *Des associations religieuses chez les Grecs. Thiasse, Eranes, Orgéons*, Paris, 1874, p. 205, n°22-23 ; **IG II² 1273** ; *CCCA* II 258.

Cf. : I. ARNAOUTOGLU, « The Date of IG II² 1273 », *ZPE* 104 (1994) p. 103-106 ; M. J. OSBORNE, « The Archons of IG II² 1273 », dans A. MATTHAIIOU et G. MALOUCHIU (éd.), *ΑΤΤΙΚΑΙ ΕΠΙΓΡΑΦΑΙ, Mélanges en l'honneur d'Adolf Wilhelm*, Athènes, 2004, p. 199-211.

Datation : 281/0 avant J.-C.

- 1 [ἐπὶ Οὐρί]ου ἄρχοντος [μη]νὸς Ἄνθεστηριῶν[ος]·
[Κεφ]αλίῶν Ἡρακλεώτης εἶπεν· ἐπειδὴ Σ-
[ωτ]ήριχος Τροζήνιος ἔν τε τῷ ἔμπροσ-
[θε]ν χρόνῳ διατελεῖ φιλοτιμούμενο-
5 [ς] πρὸς τοὺς θιασώτας καὶ αἰρεθεῖς ὑπ-
[ὸ τ]ῶν θιασωτῶν ἐπὶ Νικίου ἄρχοντος κ-
[αλ]ῶς καὶ φιλοτίμως ὑπὲρ τοῦ οἴκου ἐπ-
[ι]μεμέληται τῆς οἰκοδομίας· ἀγαθεῖ
[τ]ύχει δεδόχθαι τοῖς θιασώταις, ἐπαι-
10 [ν]έσαι Σωτήριχον Τροζήνιον εὐνοίας
[ἔ]νεκα καὶ φιλοτιμίας τῆς εἰς τοὺς θι-
[α]σώτας καὶ στεφανῶσαι αὐτὸν θαλλοῦ
[σ]τεφάνῳ, καὶ τὸν ἱερέα τὸν ἀεὶ λαχόν-
[τα] καὶ ὄντα ὅταν θύσωσιν οἱ θιασώτα[ι]
15 [κ]αὶ σπονδὰς ποιήσωσιν, στεφανούτω
ὁ ἱερεὺς Σωτήριχον θαλλοῦ στεφάνῳ
καὶ ἀνειπάτω φιλοτιμίας ἔνεκα τῆς ε-
[ἰ]ς τοὺς θιασώτας, ὅπως ἂν φανερόν εἴ π-
ἄσι τοῖς θιασώταις τοῖς βουλομένοι-
20 ς φιλοτιμεῖσθαι εἰς τὸ κοινὸν τῶν θι-
ασω[ν]τῶν· ἐὰν δὲ ὁ ἱερεὺς μὴ στεφανώσ-
ει ἢ μὴ ἀνείπει καθάπερ γέγραπται, ἀπ-
οτινέτω [℞] δραχμὰς παραχρήμα ἱερὰς τ-
[ε]ῖ Μητρὶ τῶν θεῶν, ἢ δ' εἴσπραξις ἔστω τ-
25 [ο]ῖς θιασώταις καθάπερ καὶ τᾶλλα ὀφε-
ιλήματα· ἀναγράψαι δὲ τόδε τὸ ψήφισμα
εἰς στήλην· vacat.
[Λ]εύκων εἶπεν· ἐπειδὴ Κεφαλίῶν Ἡρακλ-
εώτης ἱερεὺς λαχὼν ἐπὶ Νικίου ἄρχον-
30 τος μηνὸς Βοηδρομιῶνος καλῶς καὶ φι-
λοτίμως ἐπιμεμέληται τοῦ τε ἱεροῦ τῆς
Μητρὸς τῶν θεῶν [κ]αὶ τῶν θιασωτῶν, ἀγ-
αθεῖ τύχει δεδόχθαι τοῖς θιασώταις[ς],
ἐπαινέσαι Κεφαλίῶνα καὶ στ[εφανῶσαι α]-
35 ὑτὸν θαλλοῦ στεφ[άνῳ] - - - - -]
.....! Ο - - - - -

Traduction :

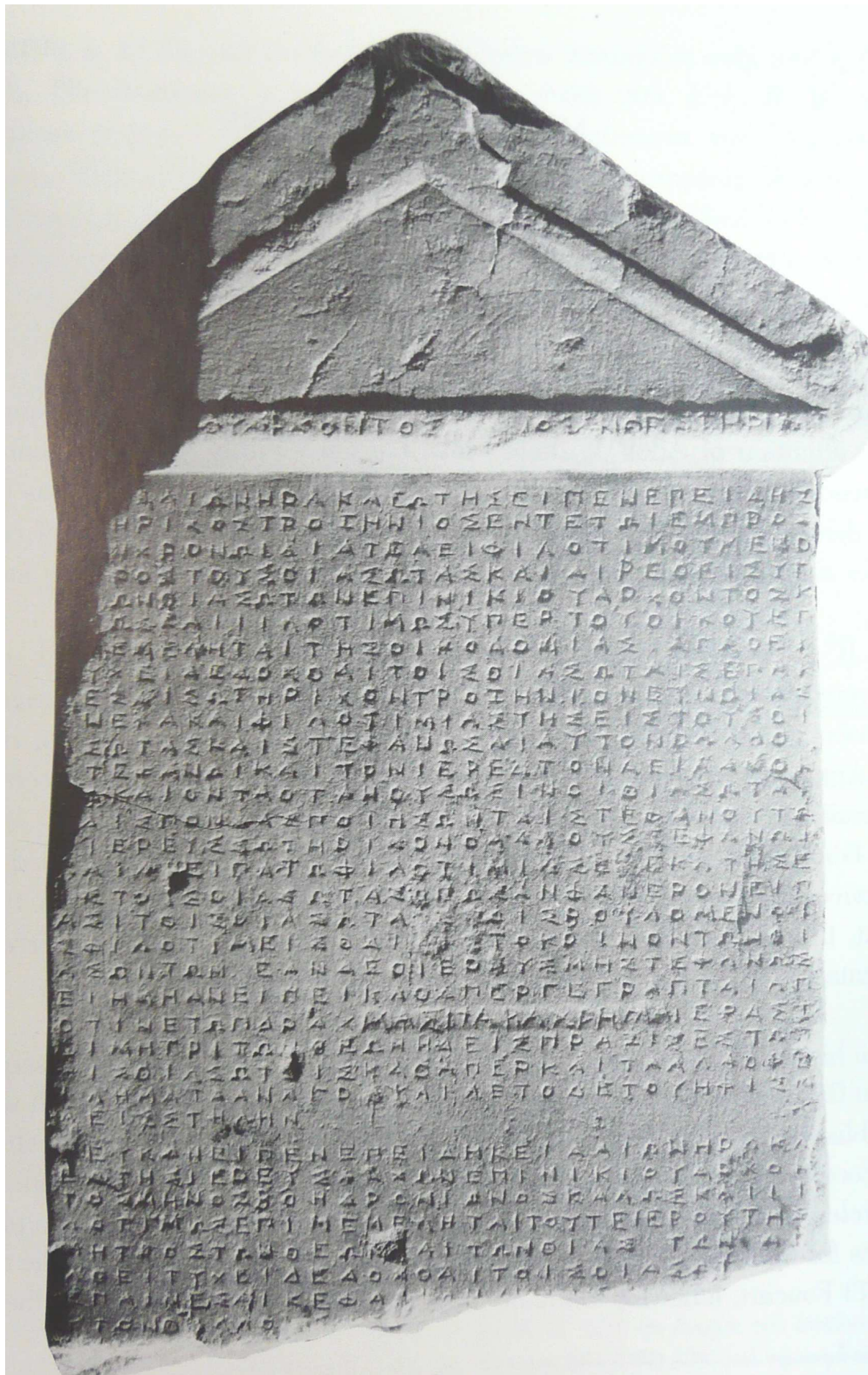
« Sous l'archontat d'Ourias, au mois d'Anthestérion, Képhaliôn d'Héraklée, a fait la proposition : attendu que Sotérichos de Trézène n'a cessé dans le passé de se montrer plein de zèle envers les thiasotes et que, élu par les thiasotes sous l'archontat de Nicias, il a pris soin d'administrer de belle et généreuse manière la construction du local ; A la Bonne Fortune, plaise aux thiasotes d'accorder l'éloge à Sotérichos de Trézène en raison de sa bienveillance et de son zèle envers les thiasotes et de lui décerner une couronne d'olivier, et que le prêtre [qui sera] en fonction à chaque fois, comme celui qui est en charge actuellement le fasse chaque fois que les thiasotes feront un sacrifice et qu'ils feront une libation ; que le prêtre couronne Sotérichos d'une couronne de feuillage et proclame publiquement sa couronne en raison de sa générosité envers les thiasotes ; afin que cela soit manifeste aux yeux de tous les thiasotes qui voudront faire preuve de leur générosité envers le koinon des thiasotes ; si le prêtre ne le couronne pas ou ne proclame pas la couronne comme c'est là règle, qu'il soit redevable sur le champ d'une amende de 50 drachmes sacrées à la Mère des Dieux, et ce prélèvement sera fait par les thiasotes, comme pour les autres dettes. Qu'on fasse transcrire ce décret sur une stèle.

[vacat]

Leukon a fait la proposition. Attendu que Képhaliôn d'Héraklées, désigné par le sort comme prêtre sous l'archontat de Nicias au mois de Boédromion, s'est occupé de belle et généreuse manière du sanctuaire de la Mère des Dieux et des thiasotes ; A la Bonne Fortune, plaise aux thiasotes d'accorder l'éloge à Képhaliôn et de lui décerner une couronne de feuillage.»

Commentaire :

L. 1: J. Kirchner, suivi par M. J. Vermaseren restituait le nom de l'archonte : [Ἐπ' Ἀριστωνύμου]. J'adopte ici la restitution proposée par I. Arnaoutoglou et M. J. Osborne. Le nom de l'archonte éponyme ayant disparu, le problème de la date se pose. Les historiens ont donc proposé plusieurs datations, sur la base de la restitution du nom de l'archonte manquant : le débat historiographique en question est présenté dans le chapitre 3, p. 150-151.



[C. 6] Décret d'une association religieuse vouée à la Mère des dieux.

Stèle de marbre de l'Hymette de couleur gris-bleuâtre trouvée au Pirée. Collection privée de John. Melitopoulos, Athènes, puis Musée du Pirée. *Stoichédon*

Ed. pr. : P. FOUCART, « Inscriptions du Pirée », *BCH* 7, 1883, p. 69-75.

Réed. : *IG II² 1316* ; *Hesperia* 16 (1947), p.64 n°7 ; *CCCA* II 259.

Cf. W. ZIEBARTH, « Zu den griechischen Vereinsinschriften », *RhM.* 55, 1900, p. 504 ;

A. WILHELM, « Inschrift aus dem Piraeus », *JOAI* 5, 1902, p. 132 ; W. S. FERGUSON, « The Attic Orgeones », *HThR* 37, 1944, p. 108; L. E ROLLER, *In Search of God the Mother. The Cult of Anatolian Cybele*, Berkeley, 1999, p. 219.

Datation : 272/1 avant J.-C.

	<i>in corona</i>	<i>in corona</i>
1	Οί θιασῶται Ἀγάθωνα καὶ τῆγ γυναῖκα αὐτοῦ Ζεύξιον	Οί θιασῶται Ἀγάθωνα καὶ τῆγ γυναῖκα αὐτοῦ Ζεύξιον
5	Ἐπὶ Λυσιθείδου ἄρχοντος μηνὸς Ἑκατομβαιῶνος· Σ- ωκλῆς εἶπεν· ἐπειδὴ Ἀγάθων Ἀγαθοκλέους καὶ Ζεύξ- ιον ἢ γυνὴ αὐτοῦ ἢ ἰέρεια [κα]τ[α]σταθέντες ὑπὸ το[ῦ κ]- οινοῦ καλῶς καὶ φιλοτίμως ἐπεμελήθησαν [τῆς] ἰε[ρ]- ει[ωσ]ύνης καὶ τοῦ ἱεροῦ, ἐπεμελήθησαν δὲ καὶ τῶν ὀ- 10 ργεῶνων ἐκ τῶν ἰδίων ἀναλωμάτων, ἀπέφηναν [δὲ τῶι] κοινῶι καὶ τὰ ἀναθήματα τὰ ἐφ' αὐτῶν ἀνατεθέντ[α ὀ]- ρθῶς καὶ δικαίως, ἀπέδωκαν [δ]ὲ κα[ὶ τ]ὴν π[ρόσοδο]ν [τῆ]- [ν γ]ε[ν]ομένην ἐφ' αὐτῶν [δικ]αίως· ἀγαθῆι τύχηι [δεδόχ]- θαι το[ῖς] ὀργεῶσιν, ἐ[παι]ν[έσαι] Ἀγάθω[να Φλυ]έ[α καὶ τ]- 15 [ῆ]ν γυναῖκα αὐτοῦ Ζε[ύ]ξιον τ[ῆ]ν ἰέρειαν καὶ στεφ[αν]- [ῶσαι] χρυσῶι στεφάνωι ἐκάτερον αὐτῶν ἀρετῆς ἕνεκεν κ[αὶ δ]- [ικ]α[ι]οσύνης ἦν ἔχοντες διατελοῦσιν περὶ τε τὴν [θ]- εὸν καὶ περὶ τὸ κοινὸν τῶν ὀργεῶνων, ἵνα εἰδῶ[σιν π]- [ά]ντες ὅτι χάριτας ἀποδιδόασι οἱ ὀργεῶνες τοῖς [ε]- 20 [ῖς αὐ]τοῦς φιλοτιμουμένοις. Ἀναγρ[άψαι] δ]ὲ τ[ὸ]δ]ε [τὸ] [ψήφισμα] εἰς στήλην λιθίνην καὶ στήσαι ἐν τῶι [ἰ]ερ- [ῶι], τ[ῆς] δ]ὲ [ἀνα]γραφῆς ἐπιμεληθῆναι τὸν ταμίαν κ[αὶ] το[ῦς] ἐπιμ[ε]λη[τάς], μ[ε]ρί[σσαι] [δ]ὲ τὸν ταμίαν ἀπὸ τ[οῦ] κο- [ι]νοῦ εἰς τὴν ἀνα[γραφήν] τῆς στήλης δρ[αχ]μὰς -]	
	<i>in corona</i>	<i>in corona</i>
25	Οί θιασῶται Ἀγάθωνα καὶ τῆγ γυναῖκα αὐτοῦ Ζεύξιον	Οί θιασῶται Ἀγάθωνα καὶ τῆγ γυναῖκα αὐτοῦ Ζεύξιον

Traduction

*« Les thiasotes
(honorant) Agathon
et sa femme
Zeuxion*

*Les thiasotes
(honorant) Agathon
et sa femme
Zeuxion*

Sous l'archontat de Lysitheidès, au mois d'Hécatombaion, Soklès a fait la proposition. Attendu qu'Agathon, fils d'Agathoclès, et sa femme, la prêtresse Zeuxion, ayant été désignés par le koinon, ont pris soin de belle manière et avec générosité du sanctuaire et du sacerdoce ; qu'ils ont pris soin aussi des orgéons en payant les dépenses sur leur fortune personnelle ; qu'ils ont fait connaître au koinon la déclaration exacte et fidèle des offrandes religieuses consacrées pendant qu'ils étaient en charge ; qu'ils ont restitué l'exact bénéfice survenu sous leur administration ; A la Bonne Fortune, plaise aux orgéons d'accorder l'éloge à Agathon du dème de Phlya et à sa femme, la prêtresse Zeuxion, et de leur décerner une couronne d'or à chacun, en raison de la valeur et de la générosité qu'ils n'ont cessé de manifester envers la déesse et le koinon des orgéons ; afin que tous sachent que les orgéons témoignent de leur reconnaissance envers ceux qui se montrent généreux envers eux.

Que l'on fasse graver le présent décret sur une stèle de pierre et qu'on la dresse dans le sanctuaire, que le trésorier et les épimélètes se chargent de la gravure ; que le trésorier alloue en paiement X drachmes pour la gravure de la stèle ».

*Les thiasotes
(honorant) Agathon
Et sa femme
Zeuxion*

*Les thiasotes
(honorant) Agathon
et sa femme
Zeuxion. »*

Commentaire

Lynn E. Roller datait ce décret de 246/5 avant J.-C. et le considérait comme la plus ancienne attestation de l'existence d'une association métrouaque²⁸. Pour expliquer la double mention des orgéons et des thiasotes, elle proposait deux hypothèses : soit il s'agit d'une erreur du lapicide, soit – et elle penche plutôt pour cette seconde hypothèse –, il s'agit de la preuve qu'il n'existait pas de différence nette entre les deux groupes et que thiasotes et orgéons ont pu travailler ensemble. Pour elle, cette inscription est donc antérieure à *IG II² 1273*.

En réalité, les nouvelles listes d'archontes mises à jour permettent de dater de façon assurée ce décret de 272/1 avant J.-C.

²⁸ L. E. ROLLER, *In Search of God the Mother. The Cult of Anatolian Cybele*, Berkeley, 1999, p. 219.

[C. 7] Décret des orgéons de la Mère des dieux.

Stèle de marbre du Pentélique, trouvé au Pirée. H. : 0,27 ; l. : 0,16 ; ép. : 0,10. Non *stoichédon*
Ed. pr.: A. vonVELSEN, *Archäologischer Anzeiger*, 1856, 137.

Réed. : *IG II² 1301*.

Cf. A. WILHELM, « Ἀττικὰ ψηφίσματα », *Arch. Eph.* 1905, p. 248 n°13 ; *CCCA II 260*.

Datation : 222/1 avant J.-C.

- 1 [Ἐπὶ Μενεκράτου ἄρχ]όντος. Μ[ουνοιχιώνος - - -]
[- - - εἶπεν· ἐπειδὴ] οἱ ἐπιμελη[ταὶ οἱ αἰρεθέντες εἰς]
[τὸν ἐπὶ Μενεκρ]άτου ἄρχον[τος ἐνιαυτὸν ἐπεμε]-
[λήθησαν ψηφι]σαμένων τῶ[ν ὀργεώνων ὅπως ἂν ἐπι]-
5 [σκευασθεῖ τὸ μ]αγειρεῖον καὶ τ - - - - -
[- - - ἐπι]διδόντες μετὰ [πάσης φιλοτιμίας - -]
[δραχμὰς ἐκ] τῶν ἰδίων, τὴν π[ᾶσαν σπουδὴν ποιούμενοι]
[ὅπως συντελε]σθεῖ τὰ ἐψηφισμέ[να· ὅπως ἂν οὖν ἐφά]-
[μιλλον εἶ τοῖ]ς φιλοτ[ι]μουμέν[οις εἰδόσιν ὅτι τῶν εὐ]-
10 [εργετημάτω]ν χάριτας ἀξίας κ[ομιοῦνται πάντες]·
[ἀγαθεῖ τ]ύχει δεδόχθαι τοῖς [ὀργεώσιν, ἐπαι]-
[νέσαι τοὺς] ἐπὶ Μενεκράτου [ἄρχοντος ἐπιμελη]-
[τὰς καὶ στεφ]ανῶσαι θαλλοῦ σ[τεφάνωι εὐνοίας ἔνεκα]
[καὶ φιλοτι]μίας τῆς εἰς τὴν θεὸν καὶ εἰς ἑαυτοῦς. ἀναγρά]-
15 [ψαι δὲ τόδ]ε τὸ ψηφισμα τοὺς [ἐπιμελητὰς εἰς τὴν στή]-
[λην ἐν εἶ το]ῦς ἐπιδεδωκότας.

Traduction:

« Sous l'archontat de Ménékratès. Au mois de Mounichiôn. [...] a fait la proposition. Attendu que les épimélètes élus pour l'année de l'archontat de Ménékratès se sont chargés de [...], les orgéons ayant voté un décret pour que le mageirion soit restauré [...], versant eux-mêmes une contribution de X drachmes avec une grande générosité sur leur fortune personnelle, mettant tout leur zèle dans l'application des décisions votées ; afin donc qu'il y ait une émulation entre ceux qui se montrent généreux, sachant qu'ils seront tous honorés en fonction de leurs bienfaits ; à la Bonne Fortune, plaise aux orgéons d'accorder l'éloge aux épimélètes sous l'archontat de Ménékratès et de leur décerner une couronne de feuillage en raison de leur bienveillance et de leur zèle envers la déesse et eux-mêmes ; que les épimélètes fassent transcrire ce décret sur une stèle sur laquelle (figure) le nom des donateurs ».

[C. 8] Décret des orgéons de la Mère des dieux

Fragment d'une stèle de marbre de l'Hymette, trouvé dans un mur à l'Est des fortifications romaines tardives, sur le versant nord de l'Acropole, le 2 Juillet 1937. Musée de l'Agora, n° inv. I 4991. H. : 0,27 ; l. : 0,245 ; ép. : 0,12. Lettres : 0,008. Non *stoichédon*.

Ed. pr.: B.D. MERITT, « Greek Inscriptions », *Hesperia* 26 (1957), p. 209-210, n°57, pl. 53

Réed : *SEG XVII 36*

Date : 217/216 avant J.-C.

- 1 [- - - - - εἶπεν·] ἐπ<ε>ιδὴ Ἱερό[κλεια()]
[....., γυνὴ δὲ Ἄντ]ιγενεῖ[δ]ου Λαμ[πτρέως]
[ἱέρεια εἰς () τὸν ἐνιαυτὸ]ν τὸν ἐπὶ Εὐάνδ[ροῦ λα]-
[χοῦσα καλῶς καὶ εὐσ]εβῶς τὴν ἱερω[σύνην]
5 [ἐξήγαγεν καὶ τὰς θυσ]ίας τὰς καθηκού[σας ἔ]-
[θυσεν καὶ τὰ λοιπ]ὰ ἐφιλοτιμή[[η ἐ]]π - - - -
[- - - - - ἔπεμ]ελήθη δὲ τῆς στ[ρώ]-
[σεως τῆς κλίνης τῶν θεῶ]ν μετὰ πάσης [σπου]-
[δῆς καὶ προθυμίας · ἐπεμελήθ]η δὲ καὶ τῶν ὀργ[εώ]-
10 [νων - - - - - διεν]έμησε δὲ κ[αὶ. .]
[- - - - - ἐπεμελήθ]η δὲ καὶ ε

Traduction :

« [...] a fait la proposition. Attendu que Hiérocleia, (fille de), femme d'Antigénidès du dème de Lamptres, prêtresse tirée au sort pour l'archontat Euandros a exercé son sacerdoce de belle et pieuse manière, qu'elle a fait les sacrifices qu'il convient et que pour le reste, elle a manifesté sa générosité [...] ; et qu'elle s'est occupée de la couverture du lit des déesses avec tout le zèle et l'empressement possible ; et qu'elle a pris soin des orgéons [...] ; et qu'elle partagé [...] ; et qu'elle a pris soin ... »

Commentaire :

Selon B.D. Meritt, il est probable que ce texte soit un décret en l'honneur d'une prêtresse de la Mère phrygienne Cybèle, car des orgéons sont mentionnés lignes 9-10 et les restaurations qui peuvent être faites présentent des analogies avec *IG II² 1314* et *IG II² 1315*, qui datent approximativement de la même époque. La date et les considérants du décret – notamment le fait d'étendre les couvertures sur la couche ainsi que la mention des déesses – permettent donc de faire le rapprochement entre ce décret et ceux dédiés à la Mère des dieux, qui sont particulièrement nombreux pour cette période.

La localisation à Athènes peut s'expliquer par une réutilisation de la pierre, d'autant que l'inscription a été découverte dans un mur de fortifications remontant à l'Empire tardif.

[C. 9] Décret d'un orgéon de la Grande Mère.

Stèle de marbre du Pentélique trouvée au Pirée. Musée du Pirée, Athènes.

H. : 1,10 ; l. : 0,44 ; ép. : 0,12. Lettres : 0,005. Non *stoichédon*.

Ed. pr.: IG II 619.

Reéd. : **IG II² 1314** (CCCA II 261).

Cf. P. FOUCART, *Des associations religieuses chez les Grecs*, op. cit., p. 195, n°7 ;

L. ROBERT, « Inscriptions du Louvre », *BCH* 60, 1936, p. 207.

Datation : 213/212 avant J.-C.

1 Θεοί
 Ἐπὶ Ἑρακλείτου ἄρχοντος· Μουνιχιῶνος
 ἀγορᾷ κυρία· Παράμονος Παρμενίσκου
 Ἐπεικίδης εἶπεν· ἐπειδὴ Γλαῦκον ἰέ-
5 ρεῖα λαχοῦσα εἰς τὸν ἐνιαυτὸν τὸν ἐπὶ
 Εὐφιλῆτου ἄρχοντος κ[α]λῶς καὶ εὐσεβῶς
 τὴν ἱερωσύνην ἐξήγαγεν καὶ τὰ λοιπὰ
 ἐφιλοτιμήθη ὅσα προσήκεν τεῖ θεῶι,
 ὅπως ἂν οὖν καὶ οἱ ὄργεῶνες φαίνωνται
10 χάριν ἀποδιδόντες ταῖς φιλοτιμουμέ-
 ναις τῶν λαγχανουσῶν ἱερείων εἰς τε
 τὴν θεὸν καὶ εἰς τὸ κοινὸν τῶν ὄργεῶνων
 ἀγαθεῖ τύχει δεδόχθαι τοῖς ὄργεῶσιν,
 ἐπαινέσαι τὴν ἱερείαν Γλαῦκον καὶ
15 στεφανῶσαι θαλλοῦ στεφάνωι εὐσε-
 βείας ἔνεκεν τῆς εἰς τὴν θεὸν καὶ φιλο-
 τιμίας τῆς εἰς ἑαυτούς· ἀναθεῖναι δὲ
 αὐτῆς καὶ εἰκόνα ἐν τῷ ναῶι· στεφανοῦν
 δὲ καὶ εἰς τὸν ἔπειτα χρόνον κατ' ἐνιαυ-
20 τὸν καθ' ἑκάστην θυσίαν καὶ ἀναγορεύειν
 τὸν στέφανον αὐτῆς τοὺς ἐπιμελητάς· ἀνα-
 [γρ]άψαι δὲ τότε τὸ ψήφισμα τοὺς ὄργεῶνας
 ἐν στήλει λιθίνει καὶ στήσαι ἐν τῷ τεμέ-
 νει [τῆς θεο]ῦ.

25 *vacat. 0,145*
 Οἱ ὄργεῶνες
 τὴν ἱερείαν
 Γλαῦκον
 vacat. 0,355

Traduction

« Dieux. Sous l'archontat d'Héracléitos, au mois de Mounichiôn, assemblée principale. Paramonos, fils de Parméniskos, du dème des Epieikides, a fait la proposition. Attendu que Glaucon, la prêtresse prêtresse tirée au sort pour l'archontat d'Euphilétoç a [accompli] son sacerdoce de belle manière et avec piété et qu'elle a manifesté sa générosité comme il convient à la déesse ; afin donc que les orgéons montrent clairement leur reconnaissance envers les prêtresses tirées au sort qui manifestent leur générosité envers la déesse et le koinon des orgéons. A la Bonne Fortune, plaise aux orgéons d'accorder l'éloge à la prêtresse Glaucon et de lui décerner une couronne de feuillage en raison de sa piété envers les dieux et de sa générosité envers eux-mêmes ; de lui consacrer un portrait (une statue) dans le naos ; qu'elle soit couronnée à l'avenir, à chaque sacrifice, et que les épimélètes proclament publiquement sa couronne ; que les orgéons fassent transcrire ce décret sur une stèle de marbre et l'érigent dans le téménos de la déesse.

Les orgéons (honorent) la prêtresse Glaukon ».

[C. 10] Décret d'un orgéon de la Mère des Dieux.

Stèle en marbre de l'Hymette trouvée au Pirée. Musée Epigraphique, Athènes n° inv. 7855. H. 0,85 ; l. : 0,29 ; ép. : 0,09. Lettres : 0,005. Non *stoichédon*.

Ed. pr. : IG II 622.

Réed. : IG II² 1315 ; CCCA II 262.

Cf. P. FOUCART, *Des associations religieuses chez les Grecs*, op. cit., p. 196, n°8 ; W. FERGUSON, *HThR* 37, 1944, p. 108.

Datation : vers 211/210 avant J.-C.

- 1 Θεοί
Ἄγαθει τύχει· ἐπὶ Αἴσχρωνος ἄρχον-
τος· Μουνιχιῶνος ἀγορᾷ κυρία· Διο-
νυσόδωρος Ζωπύρου Ἄλωπεκῆθεν εἶ-
5 πεν· ἐπειδὴ Κράτεια ἰέρεια λαχοῦσα
εἰς τὸν ἐνιαυτὸν τὸν ἐπὶ Αἴσχρωνος τὰ
τε εἰσιτητήρια ἔθυσεν καὶ τὰς λοιπὰς
θυσίας [[τ]]ᾶς καθῆκεν θύειν ὑπὲρ τοῦ
κοινοῦ, ἔστρωσεν δὲ καὶ κλίνην εἰς
10 ἀμφοτέρα τὰ Ἀττίδεια καὶ τὰ λοιπὰ πα-
ρεσκεύασεν καλῶς καὶ ἱεροπρεπῶς οὐ-
θὲν ἐνλείπουσα φιλοτιμίας καὶ τὸν ἐ-
νιαυτὸν καλῶς καὶ εὐσεβῶς διετέλε-
σεν θεραπεύουσα τὰς θεὰς καὶ ἀνοίγου-
15 σα τὸ ἱερόν ἐν ταῖς καθηκούσαις ἡμέ-
ραις· ὅπως ἂν οὖν καὶ οἱ ὄργεῶνες φαί-
νωνται χάριν ἀποδιδόντες τοῖς φιλοτι-
μουμένοις εἰς τε τὰς θεὰς καὶ εἰς ἐ[αυ]τούς,
ἀγαθεῖ τύχει δ[ε]δόχθαι τοῖς ὄργεῶσιν
20 ἐπαινέσαι Κράτειαν καὶ στεφανῶσαι
θαλλοῦ στεφάνωι εὐσεβείας ἕνεκεν
τῆς εἰς τὰς θεὰς καὶ φιλοτιμίας τῆς εἰς
<εἰς> ἑαυτούς· στεφανοῦν δὲ καὶ εἰς τὸν ἔ-
25 πειτα χρόνον ταῖς θυσίαις καὶ ἀναγο-
ρεύειν τὸν στέφανον αὐτῆς· ἀναγρά-
ψαι δὲ τόδε τὸ ψήφισμα τοὺς ὄργεῶνας
ἐν στήλει λιθίνει καὶ στήσαι πρὸ τοῦ
ναοῦ.

vacat. 0,06

- | | | |
|----|---|-----------------------------------|
| 30 | Οἱ ὄργε-
ῶνες τὴν
ἰέρειαν
Κράτειαν | Ἡ ἰέρεια
Κράτεια
Ἱερώνυμον. |
|----|---|-----------------------------------|

vacat. 0,29

Traduction

« Dieux.

A la Bonne Fortune. Sous l'archontat d'Aischrôn, assemblée principale du mois de Mounichiôn. Dionysodôros, fils de Zopuros, du dème d'Alopékè, a fait la proposition. Attendu que Kratéia, la prêtresse tirée au sort pour l'archontat d'Aischrôn a accompli les sacrifices d'entrée et auxquels elle devait procéder pour le compte du koinon et qu'elle a préparé le lit pour chaque Attideia et qu'elle a fait le reste des préparatifs de belle manière et avec le respect dû aux choses sacrées, sans rien négliger en fait de générosité ; qu'elle a passé l'année à honorer les déesses de belle manière et avec piété, ouvrant le sanctuaire aux jours fixés ; Afin donc que les orgéons montrent bien qu'ils témoignent de leur reconnaissance envers ceux qui se montrent généreux envers les déesses et eux-mêmes ; à la Bonne Fortune, plaise aux orgéons d'accorder l'éloge à Kratéia et de lui décerner une couronne de feuillage pour sa piété envers la déesse et sa générosité envers eux-mêmes. Qu'elle soit couronnée lors des sacrifices à venir et qu'on proclame publiquement sa couronne.

Que les orgéons fassent transcrire ce décret sur une stèle de marbre et l'érigent devant le temple.

*Les orgéons
(honnorent) la prêtresse
Kratéia. »*

*La prêtresse Kratéia
(honore) Hiéronymos.*

[C. 11] Deux décrets d'un orgéon de la Mère des Dieux.

Stèle de marbre du Pentélique trouvée au Pirée, dont la partie supérieure est cassée. Musée National, Athènes n° inv. 10550. H. : 1,06 ; l. : 0,64 ; ép. : 0,095. Lettres : 0,007.

Ed. pr.: IG II² 1328

Cf. P. FOUCART, *Des associations religieuses chez les Grecs*, op. cit., p. 191 ; LSG (1969), p. 87, n°48 ; W. FERGUSON, *HThR* 37, 1944 ; *CCCA* II 263.

Datation : 183/2 avant J.-C. (pour le premier décret, l. 1-21)

175/4 avant J.-C. (pour le deuxième décret, l. 22-45)

In corona

Οἱ ὄργεῶνες

τοὺς ἐπιδε-

δωκότας

5 [Ἐπι] Ἐρ[μο]γέν[ο]υ ἄρχοντος· Μουνιχιῶνος ἀγορᾷ κυρίαι·
Σίμων Σίμωνος Πόριος εἶπεν·
ἐπειδὴ συμβαίνει πλείω [ἀ]νηλώματα γείνεσθαι καὶ διὰ ταῦ[τα] ἀξιούσιν
αἱ ἀεὶ λανχάνουσαι ἰερεῖαι διάταξιν τινα ἐα[υταῖς] γενέσθαι [ε]ὐσχήμονα
καθ' ἣν λει[το]υργήσουσιν μηδεμι[ᾶ]ς [α]ὐ[τ]α[ῖ]ς ἐπι[θ]έ[το]υ δαπάνης ἐπικειμένη[ς],
10 ἀ[γαθ]εὶ τύχει δεδόχθαι τοῖς ὄργεῶσιν, τὴν λαχούσαν ἰερείαν εἰς [τὸν] μετὰ [Ἐρ]-
μογένην ἄρχοντα ἐνιαυτόν, κατὰ ταῦτά δὲ καὶ τὰς λοιπὰς [σ]τ[ρω]ννύειν
θρόνους δύο [ὡς] καλλίστους, περιτιθέναι δὲ ταῖς φιαληφόροις καὶ τ[α]ῖς πε-
ρι τὴν θεὸν οὔσαις ἐν τῷ ἀγερω[ῶ]ι κόσμον ἀργυροῦ[ν]· [ἐὰν] δὲ παρὰ ταῦ-
τα ποιεῖ, κύριοι ἔ[σ]τωσαν οἱ ὄργεῶνες ζημιούντες [τὴν] [π]α[ρ]αβαινουσά[ν]
τι τῶν γεγραμμένων μέχρι δραχμῶν π[εν]τήκον[τα] καὶ εἰσπραττ[όν]-
των τρόπῳ ὅτι ἂν [δύνωνται· μ]ὴ ἐξεῖναι δὲ μηθενὶ μηδ' ἐπιψηφίσαι
20 τὸν εἰθισμένον ἔπαινον αὐταῖς· κύριοι δ' ἔστωσαν καὶ τὸ φύλλον τά[ξ]α[ι]
ὑπὲρ τῆς ἀπειθούσης· καθιστάτω δὲ ἡ ἀεὶ λανχάνουσα ἰερέ[ια] ζάκο-
ρον ἐκ τῶν ἰερείων [τ]ῶν γεγενε[ι]ῶν π[ρ]ότερον, δ[ι]ς δὲ τὴν αὐτὴν [μ]ὴ ἐξεῖ-
ναι καταστῆσαι ἕως ἂν ἅπασαι διέλθωσιν, εἰ δ[ὲ] μή], ἔν[ο]χος ἔ[σ]τω
ἡ ἰερεῖα τοῖς αὐτοῖς ἐπιτιμίοις. ἀναγράψαι δὲ τότε τὸ ψήφισμα τ[ὸν]
γραμματέα εἰς στήλην λιθίνην καὶ στήσαι ἐν τῷ ἱερωῖ.

vacat. 0,016

Ἐπι Σωνίκου ἄρχοντος· Μουνιχιῶνος ἀγορᾷ κυρίαι·
ἔδοξεν τοῖς ὄργεῶσιν· [Κλ]εῖππος Αἰξωνεὺς εἶπεν·
ἐπειδὴ Μητροδώρα ἀ[ξι]ωθεῖσα ὑπὸ τῆς ἰερείας Ἄριστο[ο]-
25 δίκης τῆς γενομένης ἐπὶ Ἴπ(π)άκου ἄρχοντος ὥστε ζακο-
ρεῦσαι καὶ συνδιεξαγαγεῖν μετ' αὐτῆς τὸν ἐνιαυτὸν ἐπέ-
δωκεν αὐτὴν καὶ συνδιεξήγαγεν καλῶς καὶ εὐσχημόνως
καὶ εὐσεβῶς τὰ πρὸς τὴν θεὸν καὶ ἀνέγκλητον αὐτὴν παρε-
σκεύασεν [τ]αῖς τε ἰερείαις καὶ τοῖς ὄργεῶσιν, κατὰ ταῦτά δὲ [κ]αὶ
30 ἐπὶ Σωνίκου ἄ[ρχον]τ[ο]ς γενομένη(ς) ἰερείας Σιμάλης καὶ ἀξι-
ωσά[σης] ἐπιχωρήσαι ἑαυτῇ τοὺς ὄργεῶνας ὥστε καταστ[η]-
σαι ζάκορον Μητροδώραν καὶ ἐπιχωρησάντων αὐτῇ καὶ ταύ-
τη συνδιεξήγαγεν τὴν ἱερωσύνην καλῶς καὶ εὐσχημό-
νως καὶ εὐσεβῶς τὰ τε πρὸς τὴν θεὸν καὶ τὰς ἱερέας καὶ τ[ο]ὺς (ὄργεῶνας)·
35 δι' ὃ καὶ φιλοτειμοῦνται αἱ ἰερεῖαι τοῦ κατασταθῆναι αὐτῇ[ν]
διὰ βίου ζάκορον τεῖ θεῶι· ὅπως ἂν οὖν φαίνωνται π[λ]εῖστ[η]ν
πρόνοιαν ποιούμενοι τῆς θεοῦ καὶ ἔχῃ αὐτ[οῖς] καλῶς καὶ εὐσ[ε]-
βῶς τὰ κατὰ τ[ὴν] θεόν, ἀγαθεὶ τύχει δεδόχθαι τοῖς ὄργεῶσιν,
[τ]ὰ μὲν ἄλλα πάντα π[ρ]άττειν κατὰ τὸ ψήφισμα ὃ Σίμων Πόριος

40 εἶπεν, καταστήσαι [δ]ὲ τοὺς ὀργεῶνας ζάκορον τεῖ θεῶι διὰ [βίου] Μητροδώραν καὶ λειτουργεῖν αὐτ[ήν] ἀεὶ ταῖς γινομέναις ἱερείαις παρεχομένην τὴν χρεῖαν καλῶς καὶ εὐσχημόνως καὶ φροντίζουσιν ὅπως εὐσεβῶς ἔχη τὰ κατὰ τὴν θεὸν κα[θῶς] ἢ μήτηρ αὐτῆς Εὐα[ξίς] διετέλεσεν τοῦτο πράπτουσα. ἀναγράψαι δὲ τόδε τὸ ψήφισμα τὸν γραμματέα εἰς τὴν στήλην τῶν ὀργεῶν[ων].

Traduction :

« Les orgéons pour les contributeurs

Sous l'archontat d'Hermogénès, au mois de Mounichiôn, assemblée principale. Simon, fils de Simon, du dême de Poros a fait la proposition. Attendu qu'il arrive que les dépenses deviennent plus nombreuses et qu'à cause de celles-ci, les prêtresses successivement désignées demandent qu'il y ait pour elles une disposition raisonnable pour que chacune d'elles deviennent convenables, de façon que les prêtresses exercent leur charge sans qu'aucunes d'elles ne soient contraintes à des dépenses supplémentaires ; à la Bonne Fortune, plaise aux orgéons, que la prêtresse désignée pour l'archontat d'après Hermogénès, conformément à cela, et que les autres (prêtresses) dressent deux trônes aussi beaux que possibles ; et qu'elle procure une parure d'argent aux phialéphores et à celles « autour de la déesse » lors de la collecte ; les orgéons auront l'autorité nécessaire pour punir la contrevenante (si elle agit contre les dispositions qui ont été décidées) et (lui infliger) une amende dans la limite de 50 drachmes, et pour la percevoir selon les moyens disponibles ; qu'il ne soit permis à personne d'oublier de mettre au vote l'éloge d'usage pour elles ; qu'ils soient maîtres d'imposer leur décision à celle qui n'obéit pas. Que la prêtresse désignée chaque année désigne la zacore [en la choisissant] parmi celles ayant été auparavant prêtresses ; il n'est pas permis d'établir deux fois la même personne tant (aussi longtemps) que toutes ne l'aient pas été ; sinon, que la prêtresse soit assujettie aux amendes infligées par la loi ; que le secrétaire fasse graver ce décret sur une stèle de marbre et l'érige dans le sanctuaire.

Vacat.

Sous l'archontat de Sonikos, assemblée principale du mois de Mounychion. Il a plu aux orgéons. Kleippos du dême d'Aixonè a fait la proposition : attendu que Métrodôra ayant été désignée zacore par la prêtresse Aristodikè, désignée sous l'archontat d'Hippakos, pendant son année de charge, a elle-même donné de belle et convenable manière, [en faisant preuve] de piété envers la déesse ; et qu'elle s'est montrée irréprochable envers les prêtresses et les orgéons ; conformément à ces mêmes choses ; et attendu que sous l'archontat de Sonikos, Simalè étant devenue prêtresse et ayant demandé que les orgéons lui accordent d'établir Métrodôra comme zacore, et les orgéons ont donné leur accord, attendu que Métrodôra a partagé la prêtrise de celle-ci de belle et pieuse manière ; en raison de quoi les prêtresses se montrent empressées d'obtenir sa désignation comme zacore à vie de la déesse ; afin donc qu'ils montrent le plus grand cas de la déesse et qu'ils agissent de belle et pieuse manière pour les affaires de la déesse ; à la Bonne Fortune, plaise aux orgéons, que pour toutes les autres choses, il en soit conformément au décret proposé par Simon de Poros ; mais que les orgéons désignent Métrodôra comme zacore de la déesse à vie et qu'elle exerce cette charge en procurant toujours des avantages à toutes les futures prêtresses, de belle manière et avec zèle, comme sa mère Euaxis n'avait cessé de la faire (quand elle était zacore) ; que le secrétaire fasse graver ce décret sur la stèle des orgéons.

Commentaire

Il s'agit de deux décrets, datés de 183/2 et 175/4. Le premier reconnaît la réclamation des précédentes prêtresses annuellement désignées, qui se plaignent des dépenses excessives qui leur avaient été imposées durant leur sacerdoce ; elles rappellent également leur requête pour un arrangement grâce auquel elles pourraient célébrer les liturgies sans que des dépenses supplémentaires ne leur soient imposées (l. 5-7). A la fin, des instructions sont données pour la désignation d'une zacore : la prêtresse titulaire doit désigner une des anciennes prêtresses, aucune ne pouvant servir deux fois tant que toutes n'ont pas servi (l. 16-19).

Huit ans plus tard, une fois que le cycle est terminé, un second décret, rappelant les services d'une zacore du nom d'Euaxis, modifie le décret précédent en désignant à vie la fille d'Euaxis, Métrodora, à la demande jointe du conseil-assemblée des anciennes prêtresses²⁹.

²⁹ Cf. N. F. JONES, *The Associations of Classical Athens. The Response to Democracy*, Oxford University Press, 1999, p. 265.

[C. 12] Décret d'un orgéon de la Mère des Dieux.

Stèle de marbre du Pentélique avec fronton et acrotère (seul celui de droite a été préservé), trouvée au Pirée. Musée National, Athènes n° inv. 7854. H. : 0,68 ; l. : 0,48 ; ép. : 0,073. Lettres : 0,005. Non *stoichédon*.

Ed. pr.: IG II 621.

Réed. : IG II² 1327 ; CCCA II 264.

Cf. P. FOUCART, *Des associations religieuses chez les Grecs*, op. cit., p. 193, n°6 ; A. WILHELM, « Zu griechischen Inschriften », *AEMO* 20, 1897, p. 90 ; R.E. WYCHERLEY, *The Athenian Agora III, Literary and Epigraphical Testimonia*, Princeton, 1957, p. 158, n°906 ; W. FERGUSON, *HThR* 37, 1944.

Datation : 178/7 avant J.-C.

- 1 θεοί
[Ἐ]πι Φίλωνος ἄρχοντος· Μουνιχιῶνος ἀγοραὶ κυρίαι·
[ἀ]γαθεὶ τύχει· Εὐκτήμων Εὐμαρίδου Στειριεὺς εἶπεν·
[ἐ]πειδὴ Ἑρμαῖος Ἑρμογένου Παιονίδης ταμίας γενό-
5 μενος πλείω ἔτη εἰς τε τοὺς θεοὺς εὐσεβῶς διατελε[ῖ]
καὶ κοινεὶ τοῖς ὀργεῶσιν καὶ ἰδίαι ἐκάστωι εὐχρησ-
τον αὐτὸν παρασκευάζων καὶ φιλοτιμούμενος τὰς
τε θυσίας τοῖς θεοῖς θύεσθαι τὰς καθηκούσας
καὶ εἰς ταῦτα προεισευπορῶν πλεονάκις ἐκ τῶν ἰ-
10 δίων καὶ τισιν τῶν ἀπογεγονότων οὐχ ὑπάρχοντος
ἀργυρίου τῶι κοινῶι προιέμενος εἰς τὴν ταφὴν τοῦ
εὐσχημονεῖν αὐτοὺς καὶ τετελευτηκότας, καὶ
εἰς τὰς ἐπισκευὰς δὲ προαναλίσκων καὶ τοῦ ἐρά-
νου τοῦ ἀργυρηροῦ ἀρχηγὸς γενόμενος συναχθῆ-
15 ναι, καὶ τὰ ἄριστα συνβουλεύων καὶ λέγων διατελεῖ
καὶ ἐμ πᾶσιν εὖνουν ἑαυτὸν παρασκευάζων, ἀγαθεὶ
τύχει δεδόχθαι τοῖς ὀργεῶσιν, ἐπαινέσαι Ἑρμαῖον
Ἑρμογένου Παιονίδην καὶ στεφανῶσαι ἀρετῆς
ἔνεκεν καὶ εὐσε[[ν]]βείας τῆς πρὸς τοὺς θεοὺς
20 καὶ κοινεὶ πρὸς τοὺς ὀργεῶνας, ὅπως ἂν ἐφάμιλλον εἶ
καὶ τοῖς λοιποῖς τοῖς βουλομένοις φιλοτιμείσθαι
εἰδότας ὅτι χάριτας ἀξίας κομιοῦνται vacat.
ῶν ἂν εὐεργετήσωσιν τὸ κοινὸν τῶν ὀργεῶνων
ἀναθεῖναι δὲ αὐτοῦ καὶ εἰκόνα ἐμ πίνακι ἐν τῶι
25 ναῶι καὶ στεφανοῦν καθ' ἐκάστην θυσίαν αὐτόν.
ἀ[να]γράψαι δὲ τόδε τὸ ψήφισμα ἐν στήλει λιθίνει
[τοὺς] ἐπιμελητὰς καὶ στήσαι ἐν τῶι Μητρώωι, τὸ δὲ
ἀνάλωμα τό τε εἰς τὸν πίνακα γενόμενον καὶ εἰς
τὴν στήλην μερίσαι ἐκ τοῦ κοινοῦ.

vacat. 0,025

- 30 Ἐπὶ ἐπιμελητῶν
Νέωνος Χολαργέως
Σίμωνος Πορίου
Ἐργασίωνος.

vacat. 0,12

Traduction

« *Dieux,*

Sous l'archontat de Philon, assemblée principale du mois de Mounichiôn. A la Bonne Fortune. Euktèmon, fils de Eumaridès, du dème de Steiria, a fait la proposition : attendu que Hermaios, fils d'Hermogénès, du dème des Péonides, ayant été trésorier plusieurs années, n'a cessé de se montrer pieux envers les dieux ; qu'il s'est montré utile aux orgéons, à la fois pour le groupe et pour les individus ; qu'il a contribué avec générosité, à diverses reprises, sur ses propres ressources, aux sacrifices habituels pour les dieux ; qu'il a contribué aussi en faisant l'avance de la parure pour l'enterrement de certains défunts quand le koinon était à court d'argent ; qu'il a avancé des fonds pour les réparations ; qu'il a dirigé la collecte des cotisations perçues par l'érane ; qu'il n'a eu de cesse que de donner les meilleurs conseils et de faire les meilleures propositions, se montrant dévoué en toutes circonstances ; à la Bonne Fortune, plaise aux orgéons d'accorder l'éloge à Hermaios, fils d'Hermogénès, du dème des Péonides, et de lui décerner une couronne pour sa valeur et sa piété envers les dieux et envers les orgéons, afin qu'il y ait une émulation entre tous ceux qui veulent se montrer généreux sachant que les orgéons témoignent une juste reconnaissance à leurs bienfaiteurs ; que pour chacun de ses bienfaits, le koinon des orgéons dresse son portrait sur un tableau dans le temple et le couronne lors de chaque sacrifice. Que les épimélètes fassent transcrire ce décret sur une stèle de marbre, et l'élèvent dans le Métroôn, et qu'ils prélèvent [l'argent] pour la dépense du tableau et de la stèle [sur les fonds] du koinon.

Sous les épimélètes

Néôn, du dème de Cholarges

Simôn, du dème de Poros

Ergasiôn

[C. 13] Décret d'un orgéon de la Mère des dieux.

Stèle de marbre du Pentélique trouvée au Pirée. Musée National n° inv. 7842. H. : 0,86 ; l. : 0,42 ; ép. : 0,115. Lettres : 0,009. Non *stoichédon*.

Ed. pr. : S. N. KOUMANOUDIS, Ἀθήναιον VIII, 1879, 294.

Réed. : *IG II² 1329*.

Cf. W. FERGUSON, *HThR* 37, 1944 ; *CCCA* II 265.

Datation : 175/4 avant J.-C.

- 1 Ἀγαθεὶ τύχει· ἐπὶ Σωνίκου ἄρχοντος, Μουνι-
χιῶνος ἀγορᾷ κυρίαι· Ὀνησίκριτος Διοκλέ-
ους Πειραιεὺς εἶπεν· ἐπειδὴ Χαιρέας εὖνους ὦν
διατελεῖ ἐν παντὶ καιρῷ τοῖς ὀργεῶσιν, κατα-
5 σταθεὶς δὲ καὶ γραμματεὺς ὑπ' αὐτῶν ἀπὸ
Θεοξένου ἄρχοντος οὐθὲν ἐνλέλοιπεν φιλο-
τιμίας συναύξων τε διατετέλεκεν τοῖς ὀρ-
γεῶσιν τὴν σύνοδον, πεφρόντικεν δὲ καὶ θερα-
πήσας τοῦ ἱεροῦ πλεονάκεις, οὐκ ἀπολέλιπται δὲ
10 οὐδ' ἐν ἐπιδόσει οὐδεμιᾷ, εἰσήνεγκεν δὲ καὶ
ψηφίσματα ἐπὶ τῷ συμφέροντι ἵνα συνσταλῶ-
σιν αἱ λίαν ἄκαιροι δαπάναι, ἐφρόντισεν δὲ τοῦ καὶ
τοὺς δημοτικoὺς μετέχειν τῶν δεδομένων ὑπὸ
τῶν ὀργεῶνων φιλανθρώπων, διατετέλεκεν δὲ καὶ
15 συνλειτουργῶν ἐν τοῖς ἀγερμοῖς καὶ ταῖς στρωσε-
σιν ταῖς ἱερέαις, προευχρήστηκεν δὲ καὶ διάφορον
πλεονάκεις ἄτοκον ἀποδημούντος τοῦ ταμίου, ἐπαγ-
γέλλεται δὲ καὶ εἰς τὸν λοιπὸν χρόνον συνφροντι-
εῖν εἰς ὃ ἂν αὐτὸν παρακαλῶσιν οἱ ὀργεῶνες· ἵνα οὖν
20 ἐφάμιλλον ἢ τοῖς ἀεὶ φιλοτιμουμένοις, εἰδότες ὅ-
τι χάριτας ἀξίας κομιοῦνται ὧν ἂν εὐεργετήσω-
σιν, ἀγαθεὶ τύχει, δεδόχθαι τοῖς ὀργεῶσιν, ἐπαι-
νέσαι Χαιρέαν Διονυσίου Ἀθμονέα καὶ στεφανῶ-
σαι αὐτὸν θαλλοῦ στεφάνωι ἀρετῆς ἕνεκεν καὶ
25 εὐσεβῆσας εἰς τε τὰς θεὰς καὶ τοὺς ὀργεῶνας καὶ
ἀναγορεύειν τὸν στέφανον τῇ θυσίαι τοῦ Μουνιχι-
ῶνος ὅταν καὶ τὰς ἱερείας, δοῦναι δὲ αὐτῷ καὶ ἰκό-
νος ἀνάθεσιν ἐν τῷ ναῷ. ἀναγράψαι δὲ τότε τὸ ψηφι-
σμα εἰς στήλην λιθίνην καὶ στήσαι ἐν τεῖ αὐλεῖ
30 τοῦ ἱεροῦ.

in corona

Οἱ ὀργεῶνες
Χαιρέαν
Διονυσίου
Ἀθμονέα.

Traduction

« A la Bonne Fortune. Sous l'archontat de Sonikos, mois de Mounichiôn, assemblée principale. Onesikritos, fils de Dioklès, du dème du Pirée, a fait la proposition. Attendu que Chairéas ne cesse d'être dévoué en toute occasion envers les orgéons et qu'ayant été désigné secrétaire par les orgéons, à partir de l'archontat de Théoxénos, il ne se montra jamais à court de générosité ; qu'il aida continuellement les orgéons à développer le synode ; qu'il s'est chargé de l'entretien du temple en diverses occasions ; qu'il a pris part à toutes les contributions exceptionnelles ; qu'il a proposé des décrets utiles dans le but de réduire les dépenses inopportunes de l'association ; qu'il a veillé à ce que les demotikoi puissent aussi recevoir une partie des bienfaits donnés par les orgéons ; qu'il n'a eu de cesse de participer aux collectes d'argent et que dans les distributions sacrées, il a plusieurs fois prêté de l'argent sans [demander d'] intérêts en l'absence du trésorier ; et qu'il a promis d'aider le koinon dans l'avenir pour tout ce pour quoi les orgéons feront appel à lui ; afin donc qu'il y ait une émulation de ceux qui à l'avenir se montreront généreux, sachant qu'ils seront honorés proportionnellement à leurs bienfaits ; à la Bonne Fortune, plaise aux orgéons d'accorder l'éloge à Chairéas, fils de Dionysios du dème d'Athmonon, et de lui décerner une couronne de feuillage pour sa valeur et sa piété envers les déesse et les orgéons, et de proclamer publiquement sa couronne lors du sacrifice de Mounichiôn chaque fois qu'on le fait aussi pour les prêtresses et qu'on lui accorde le droit de consacrer une statue dans le naos. Que ce décret soit transcrit sur une stèle de marbre et érigé dans la cour du sanctuaire.

*Les orgéons,
Pour Chairéas,
Fils de Dionysios
Du dème d'Athmonon »*

[C. 14] Dédicace à la Mère des dieux.

Bassin lustral en marbre blanc provenant du Pirée. L'inscription se trouve sur la base.

Musée Epigraphique, Athènes n° inv. EM 10677. H. : 0,13 ; l. : 0,66 ; ép. : 0,30. Lettres : 0,014.

Ed. pr.: IG II 1337

Réed.: **IG II² 2950/1**; *CCCA* II 271.

Datation : II^e siècle avant J.-C.

Νικίας
ταμίας
Μητροὶ θεῶν.

Traduction

« *Le trésorier Nicias, à la Mère des Dieux* »

[C. 15] Décret d'un orgéon de la Mère des dieux.

Stèle de marbre du Pentélique. Musée Epigraphique, Athènes n° inv. 7764. H. : 0,18 ; l. : 0,14 ; ép. : 0,054. Lettres : 0,005. Non *stoichédon*.

Ed. pr. : S. N. KOUMANOUDIS, Ἐπιγρ. Ἑλλην. ἀνέκδ., 1860, nr. 6.

Réed. : *IG II² 1334* (CCCA II 266).

Cf. P. FOUCART, *Des associations religieuses chez les Grecs*, op. cit., p. 197, n°6 ; W. FERGUSON, *HThR* 37, 1944.

Datation : 71/70 avant J.-C.

1 [Ἐπὶ - - - ἄρχοντος· Μου[νιχιῶνος ἀγορᾶι]
[κυρίαί· ἔδοξεν τοῖς ὀργεῶσιν· Ἐ - - - -
[- - - - εἶπεν]· ἐπειδὴ Ὀν[α]σ[ῶ] Θέ[ωνος πρό]-
[τερον μὲν ἰέρεια λα]χοῦσα εἰς τὸν ἐνιαυτὸν τὸν
5 [ἐπὶ - - - ἄρχον]τος ὁμοίως δὲ κ[αὶ] πάλιν
[λαχοῦσα εἰς τὸν ἐπὶ] Ζηνίωνος ἄρχοντος ἐνιαυτὸν
[καλλῶς καὶ εὐσεβῶς τῆ]ν ἱερωσύνην διεξήγαγεν προ-
[νοουμένη τῆς περὶ τὸ ἱε]ρὸν εὐκοσμίας καὶ τὰ λοιπὰ ἐ-
[φιλοτιμήθη ὅσα καθῆ]κον ἦν τεῖ θεῶι, ἔθυσεν δὲ καὶ
10 [τὰς καθηκούσας θυσίας] ἀλύπως τε πρὸς πάντας ἀν-
[εστράφη τοὺς ὀργεῶνας]· ἵνα οὖν καὶ οἱ ὀργεῶνες φα-
[ίνωνται τὴν ἀξίαν χάριν] ἀποδιδόντες ταῖς φιλοτ-
[ιμουμέναις τῶν λαγχανο]υσῶν ἱερειῶν εἰς τὴν
[θεόν, δεδόχθαι τῶι κοινῶι τῶν ὀρ]γεῶνων, ἐπαινέσαι τὴν
15 [ἰέρειαν Ὀναςῶ καὶ στεφα]νῶσαι θαλλοῦ στεφά-
[νωι ἀρετῆς ἔνεκα καὶ εὐσεβείας] (τῆς) εἰς τὴν θεὸν καὶ φιλο-
[τιμίας τῆς εἰς τοὺς ὀργεῶνας· ἀ]ναθεῖναι δὲ αὐτῆς καὶ ε-
[ἰκόνα ἐν τῶι ναῶι, στεφαν]οῦν δὲ αὐτὴν καθ' [ἐκάστ]-
[ην θυσίαν - - - καὶ] εἰς τὸν ἔπ[εῖτα χρόνον -]
20 - - - - -

Traduction

« Sous l'archontat de [- - -], assemblée principale de Mounichiôn. Il a plu aux orgéons. E[...] a fait la proposition. Attendu qu'Onasô, fille de Théôn, prêtresse tirée au sort pour l'année de l'archontat de [- - -] et à nouveau tirée au sort pour l'année de l'archontat de Zéniôn, s'est comportée jusqu'au bout de son sacerdoce de belle et pieuse manière, en veillant au bon ordre autour du sanctuaire ; que pour le reste, elle a manifesté sa générosité comme il convient à la déesse ; qu'elle a offert les sacrifices qu'il convient et qu'elle s'est comportée sans causer de chagrin à tous les orgéons ; afin donc que les orgéons montrent clairement qu'ils font preuve de reconnaissance envers les prêtresses qui manifestent leur générosité envers les dieux ; plaise au koinon des orgéons d'accorder l'éloge à la prêtresse Onasô et de lui décerner une couronne de feuillage pour sa valeur et sa piété envers la déesse et sa générosité envers les orgéons ; qu'on lui consacre une statue dans le naos ; et qu'elle soit couronnée lors de chaque sacrifice ... et pour l'avenir... »

[C. 16] Base de statue pour une canéphore de la Mère des dieux, trouvée à Eleusis.

Deux fragments d'une base en marbre blanc du Pentélique : le fragment *a* a préservé une partie du côté gauche ; le fragment *b* une partie de la droite.

a : composé de deux fragments jointifs. Trouvé le 12 Mai 1860 lors des fouilles menées par Lenormant en face des Grandes Propylées. Inv. Nos. E 151 + 151a. H. : 0,44 ; l. : 0,19 ; ép. : 0,11.

b : composé de deux fragments jointifs. Inv. No. 583. H. : 0,26 ; l. : 0,26 ; ép. : 0,14. Lettres : 0,008.

Fragment *a* :

Ed. pr : K. S. PITTAkis, *Arch. Eph.*, 1860, p. 1951, n°3802.

Réed. : A. CONZE, *BdI* 1860, p. 182 ; *IG III* 921.

Fragment *a + b* :

Ed. pr : A. SKIAS, « Ἐπιγραφαὶ ἐξ Ἐλευσίνος », *Arch. Eph.*, 1895, col. 101, n°14.

Réed. : *IG II²* 3220; K. CLINTON, *The Inscriptions on Stone, vol. IA, Athènes, 2005, p. 279, n°267*.

Cf. K. CLINTON, *The Sacred Officials of the Eleusinian Mysteries*, American Philological Society, Philadelphie, 1974, p. 72, n°6.

Datation: début du I^e siècle avant J.-C.

	<i>In corona</i>		<i>In corona</i>	
	[ή βουλή]		ή [βουλή]	
	[ὁ δῆμος]		ὁ δῆμ[ος]	
	[κانهφο]-	15	κانهφορή-	<i>b</i>
	[ρήσασαν]		σασαν Μη-	
5	[- - -]		τ[ρ]ι θεῶν	
	[.]Σ []			
<i>a</i>	<i>In corona</i>		<i>In corona</i>	
	ή βουλή		ή βουλή	
	ὁ δῆμος		ὁ δῆμος	
	κانهφο-	20	κانهφορήσα-	
10	ρήσασαν		σαν Αφρο-	
	Ἄσκληπι-		[δίτηι] Ἄλω-	
	ῶι		πεκῆσι	
25	ἐπὶ ἰ[ερείας]			
	Ἄμεινοκλείας τῆς Φιλ[άνθου Φυλασίου θυγατρὸς].			
	<i>corona</i>			

Traduction :

Dans une couronne

La Boulè

Le peuple

(honorent)

la canéphore

[- - -]

Dans une couronne

La Boulè

Le peuple

(honorent)

la canéphore

de la Mère des Dieux

Dans une couronne

la Boulè

le peuple

(honorent)

la canéphore d'Asclépios

Sous la prêtrise d'Ameinokléias, fille de Philanthros, du dème de Phylè

Dans une couronne

La Boulè

Le peuple

(honorent)

la canéphore d'Aphrodite d'Alopéké

[C. 17] Dédicace à la Mère des dieux

Autel rond en marbre du Pentélique, provenant du Pirée. Musée du Pirée, Athènes. H. : 0,30 ; diam. 0,12.

Ed. pr. : K. S. PITTAKIS, *Arch. Eph.*, 2590.

Réed. : **IG II² 4703.**

Datation : avant le milieu du I^e siècle avant J.-C.

Εὐφρις Πάτρωνος Προβαλίσιος
Μητροὶ θεῶν ἀνέθηκε

Traduction

« *Euphris, fils de Patrôn, du dème de Probalinthos a consacré à la Mère des Dieux* »

[C. 18] Dédicace à la Mère des dieux et à Aphrodite.

Base de marbre du Pentélique, trouvée dans la partie méridionale du Pirée, provenant donc probablement du *Métrôon*. Musée National, Athènes n° inv. EM 710. H. : 0,14 ; l. : 0,55 ; ép. : 0,35. Lettres : 0,015.

Sur la base, une statue de femme dont la tête est manquante.

Ed. pr. : S. N. KOUMANOUDIS, Ἑπιγρ. ἀνέκδ. , 1860, 17, n. 34.

Réed. : *IG II² 4714*.

Réed. : *CCCA II 273*.

Cf : P. GRAINDOR, *Athènes sous Auguste*, p. 170 ; W. GEOMINY, « Die Statuette Athen NM. 710 », *MDAI (A) 100* (1985), p. 367-375, pl. 81 (*SEG 35*, 143).

Datation : Deuxième moitié du I^{er} siècle avant J.-C.

Ἐπὶ Ἐπικράτους ἄρχοντος Μεγίστη
Ἀρχιτίμου Σφητίου θυγάτηρ Μητροῖ
θεῶν εὐαντή[τω] ἰατρίνη Ἀφροδίτη
ἀνέθηκεν.

Traduction

« Sous l'archontat d'Epikratès, Mégistè, fille de Architimos de Sphettos, a consacré à la Mère des Dieux la gracieuse sage femme Aphrodite »

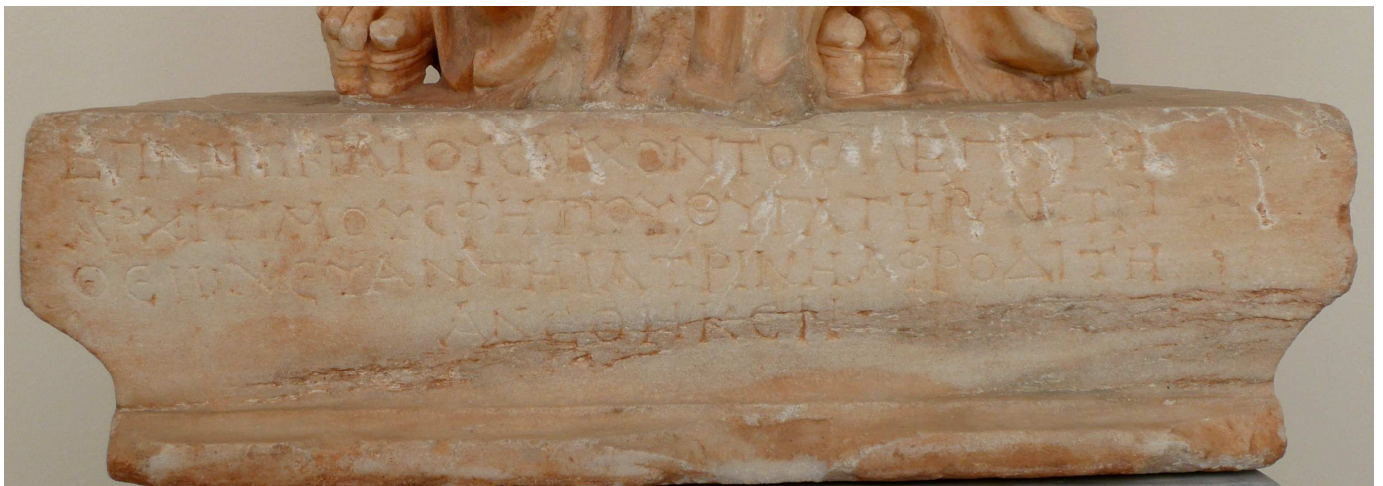
Commentaire :

La ligne 3 de l'inscription peut être restituée comme dans les dédicaces *IG II² 4759-4760*, trouvées dans le même sanctuaire : εὐαντήτω εἰατρείνη.

La femme porte un chiton transparent, un himation et des sandales élaborées. La ceinture est nouée par un « noeud d'Héraclès ». Elle a un bracelet au bras et au poignet gauche.

W. Geominy donne une analyse stylistique de cette statuette de marbre trouvée avec sa base au Pirée et cherche à en préciser la date exacte. Selon lui, la base consiste en un chapiteau conique inachevé, en remploi, qu'on peut dater du courant du II^e siècle avant J.-C. : l'archonte Epikratès, qui est éponyme au moment de la dédicace, serait alors celui que l'on connaît pour l'année 146/5 avant J.-C.

Cependant, la forme des lettres – notamment le sigma lunaire - oblige à envisager une date postérieure au II^e siècle, et renvoie à la deuxième moitié du I^{er} siècle, comme le soutenait Paul Graindor, qui situait cette inscription à l'époque d'Auguste.





[C. 19] Dédicace à la Mère des dieux.

Base de marbre blanc du Pentélique, trouvée au Pirée. Musée Epigraphique, Athènes n° inv. EM 8444. H. : 0,07 ; l. : 0,20 ; ép. : 0,14. Lettres : 0,008.

Ed. pr. : A. S. ROUSSOPOULOS, *Arch. Eph.* 1862, 303, n°378.

Réed. : **IG II² 4038** (CCCA II 274).

Cf. P. GRAINDOR, *Athènes sous Auguste*, p. 168.

Datation : I^e siècle après J.-C.

Φιλοστράτη Ἀρόπου Ἀζηνιέως
θυγάτηρ τὴν ἑατῆς θυγατέ-
ρα Μνασίδα Φιλοκράτου Πειρ-
αιέως κατ' ἐπιταγὴν Μητρὶ
θεῶν.

Traduction

« Philostrate, fille d'Aropos du deme d'Azènia [a consacré] [la statue] de sa fille Mnasis, fille de Philocratès du deme du Pirée, à la mère des Dieux, selon l'ordre reçu. »

[C. 20] Dédicace à la Mère des dieux.

Autel quadrangulaire en marbre du Pentélique, provenant du Pirée. Lieu de conservation inconnu.

Ed. pr.: IG II² 4760

Réed.: CCCA II 275.

Datation : I^e - II^e siècle après J.-C.

a *b* *c* *d*

Πολυνίκη Μοσχίωνος Φιλιάδου| γυνή Μητροῖ θεῶν εὐαντή-
infra γείσον
τω ἰατροί
νη εὐχίην.

Traduction

« Polynikè, épouse de Moschiôn du dème des Philaïdes, à la Mère des Dieux, la gracieuse sage femme en guise de vœu ».

Commentaire

Cette inscription – comme celle remontant au II^e siècle avant J.-C. (IG II² 4714) et la suivante (IG II² 4759 – met l’accent sur l’aspect maternel et *kourotrophe* de Cybèle.

[C. 21] Dédicace à la Mère des dieux.

Base de marbre de l'Hymette, trouvée dans la partie méridionale de la péninsule du Pirée. Lieu actuel de conservation inconnu. H. : 0,22 ; l. : 0,11 ; ép. : 0,11.

Ed. pr.: K.S. PITTAKIS, *Arch. Eph.*, 2588.

Réed.: **IG II² 4759** ; *CCCA* II 276.

Datation : II^e siècle après J.-C.

Ἱμερτος Μαραθώνιος
ὑπὲρ Ἱμέρτου Μαραθωνί-
ου
Μητρὶ θεῶν εὐαντήτῳ
εἰατρείνῃ.

Traduction :

« Himertos du dème de Marathon, au nom d'Himertos du dème de Marathon, [a consacré] à la Mère des Dieux la gracieuse sage femme ».

[C. 22] Dédicace à la Mère des dieux.

Autel en marbre du Pentélique trouvé sur le versant ouest de l'Acropole et appartenant probablement à la Maison de Iobacche, qui est située entre la Pnyx et l'Aréopage. Musée National, Athènes. H. : 0,33 ; l. : 0,16 ; ép. : 0,11. Lettres : 0,008.

Ed. Pr.: H. SCHRADER, « Die Augsgrabungen am Westabhange der Akropolis III », *MDAI* (A) 21, 1896, p. 275 et fig.

Réed.: *IG II² 4773* ; *Syll.*³ III, 1153; M. GUARDUCCI, *Epigrafia greca* III, Rome, 1974, p. 21, fig. 8 ; *CCCA* II 180.

Datation: époque d'Hadrien

Supra anaglyphum
Εἰσιάς Διοδώρου
ἐκ Λαμπτρέων
Μητρὶ θεῶν

Infra anaglyphum
κατ' ἐπιταγὴν πάντ[α]
θεὸν σεμνύνομεν.

Traduction

« Isias, fille de Diodôros du dème de Lamptres, (a consacré) à la Mère des dieux
Nous honorons la déesse conformément à l'ordre reçu »



Commentaire

Au dessus et au dessous des figures se trouve une inscription.

Je reprends ici la description de M. J. Vermaseren : au sommet de l'autel, se trouve une assiette pour les offrandes votives. Le marbre a gardé la trace des flammes. La face avant de l'autel montre deux figures de Pan debout : celui de gauche est nu, souffle dans une syrinx et tient un bâton dans sa main gauche ; l'autre est vêtu d'un manteau et tient une syrinx dans sa main gauche.

M. J. Vermaseren souligne que le rapprochement entre le culte de Pan et celui de Cybèle, que l'on observe sur cette inscription, n'est pas exceptionnel, puisque deux statues de Pan flanquaient l'entrée de l'Attidéum d'Ostie (CCCA III 365).

[C. 23] Dédicace consacrée par une prêtresse de la Mère des dieux.

Buste de marbre trouvé dans le Métroôn du Pirée. Musée du Louvre, Paris n° inv. Ma 3068.
H. : 0,71. Lettres : 0,010.

Ed. pr.: IG II² 2887.

Cf. E. MICHON, « Buste de Mélitiné, prêtresse du Métroôn du Pirée », *MSAF* 75, 1915-1918, p. 91-129.

cf. : CIA III (I), n°94 ; IG II² 2887 ; W. FERGUSON, *HThR* 37, 1944, p. 109; *CCCA* II 315.

Datation : 163/4 après J.-C.

- 1 Ἐπὶ ἄρχοντος Φιλιστίδ-
ου Μελιτίνη Πρίμου ἐκ Π-
εανιέων ἱερατεύσασα
ἀνέθηκε ἐπὶ ἱερέω-
5 ς Φιλήμονος τοῦ Προ-
αξιτέλου Φλυέ-
ως.

Traduction

« Sous l'archontat de Philistidès, Mélitinè, fille de Primos du dème de Péania, qui a été prêtresse, a consacré sous la prêtrise de Philèmon, fils de Praxitèlès du dème de Phlya. »

Commentaire

Le buste d'une femme, la prêtresse Melitine, émerge d'une base décorée, portant une inscription avec des acanthes sur le bord supérieur. La prêtresse est vêtue d'un *chiton* et d'un *himation*.



[C. 24] Autel taurobolique d'Archéléôs

Autel en marbre du Pentélique, trouvé à Chalandri (dans le dème antique de Phlya), au croisement de la rue Hermès et de la rue Normann, dans le voisinage de l'ancienne ligne de chemin de fer reliant Athènes au Pirée, près du *Dipylon*. Musée National, Athènes, EM 1746.

H. : 0,36 ; l. : 0,45 ; ép. : 0,37. Lettres : 0,007-0,009.

Ed. pr. : S. N. KOUMANOUDIS, Φιλίστωρ 3, 1862, p. 454.

Réed. : A. CONZE et E. GERHARD, « Attischer Taurobolienaltar », *AZ* 21, 1863, p. 73, pl. CLXXVI-CLXXVIIICIA III (1), 172 ; *IG II²* 4841 ; R. E. WYCHERLEY, *The Athenian Agora III, o. cit.*, 159, n°513 ; *CCCA II* 389 ; **E. SIRONEN (1997), p. 92-93, n°28.**

Cf. : E. et I. LOUCAS, « Un autel de Rhéa-Cybèle et la Grande Déesse de Phlya », *Latomus*, 45, 1986, p. 393-404 ; K. RHOMIOPOULOU, Συλλογή Ρωμαϊκών Γλυπτών : Εθνικό Αρχαιολογικό Μουσείο, Athènes, 1995, n°146.

Datation : peu avant 387 de notre ère.

I

- 1 Ὁ προγόνοις ἐφάμιλλος, ὁ τὴν μεγάλην πλέον αὖξων
Ἀρχέλεως γενεὴν πράξεισι ταῖς ἰδίαις
ἀντίδοσιν τελετῆς τ[ῆ]ς ταυροβόλου χάριν ἔγνω
βωμὸν ἀναστήσας Ἄττεω ἠδὲ Ῥέης.
5 οὗτος Κεκροπίην αὐχεὶ πόλιν, οὗτος ἐν Ἄργει
ναιετάει βίοτον μυστικὸν εὖ διάγων·
αὐτόθι γὰρ κλειδοῦχος ἔφυ βασιληίδος Ἥρης,
ἐν Λέρνῃ δ' ἔλαχεν μυστιπόλους δαΐδας.

II

- 10 Δαδοῦχος με Κόρης βασιλ[η]ίδος ἱερὰ σηκῶν
Ἥρας κλειθρα φέρων, βωμὸν ἔθηκε Ῥέῃ
Ἀρχέλεως, τελετῆς συνθήματα κρυπτὰ χαράξας
ταυροβόλου, πρῶτον δεῦρο τελειομένης.

Traduction :

I

« *Voulant égaler ces ancêtres, Archéléôs accroît [le prestige de] sa grande famille par ses propres actions : en retour de son initiation (aux mystères) de la grâce du taurobole, il a élevé (cet) autel, consacré à Attis et Rhéa. Cet (homme-là) est la gloire de la ville de Cécrops ; il vit à Argos passant sa vie de belle manière dans les Mystères ; là-même, il a été cleidouque d'Héra souveraine ; et à Lerne, il a reçu les torches pour accomplir les rites mystiques.* »

II

« *Dadouque de Korè, portant les clefs de l'enceinte sacrée d'Héra souveraine, Archéléôs m'a dédié, moi l'autel de Rhéa ; il a gravé les signes secrets de reconnaissance du rite du taurobole, lorsque celui-ci a été célébré ici pour la première fois.* »

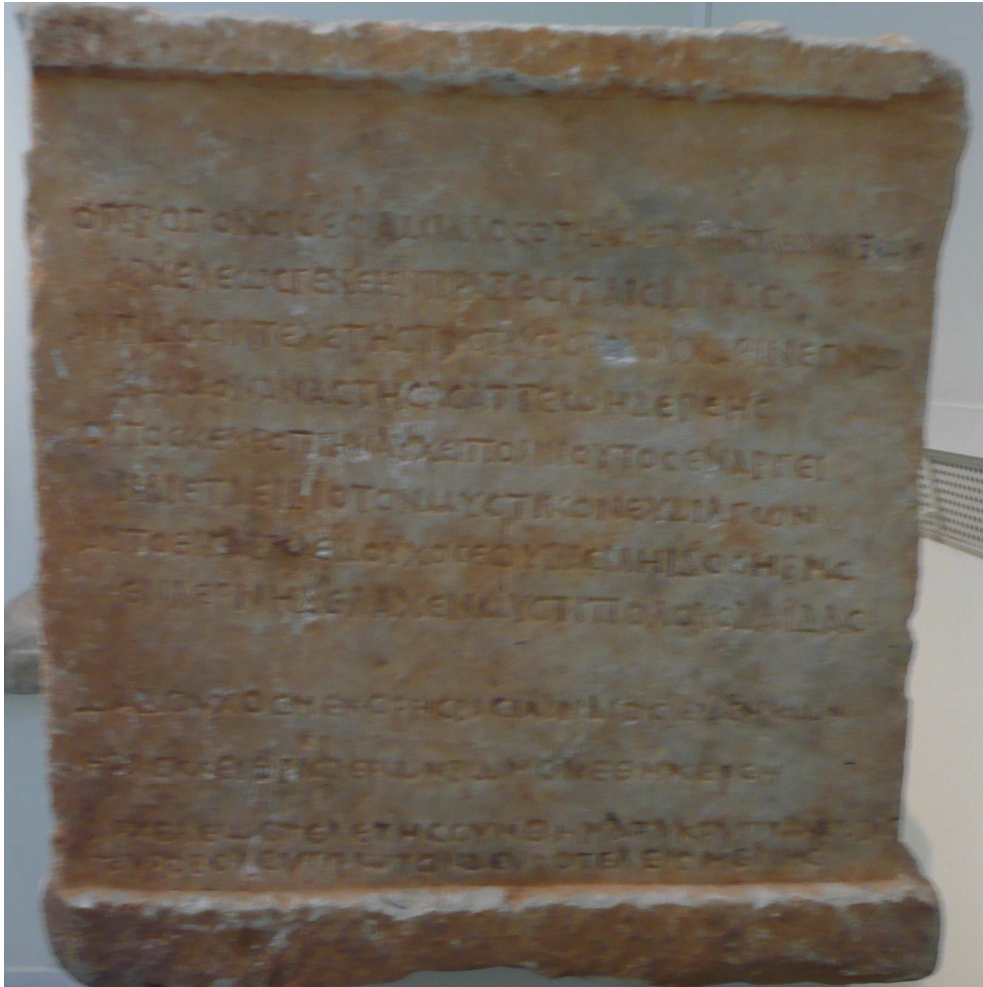


Figure 1 : Face de l'autel portant l'inscription

Commentaire :

La première épigramme rappelle que l'Athénien Archéléos, dadouque de Perséphone à Lerne et cleidouque d'Héra à Argos, où il réside, a érigé cet autel à Attis et Rhéa en récompense de son initiation aux mystères tauroboliques. La deuxième épigramme, plus courte et moins élaborée, présente l'autel comme le sujet (c'est l'autel qui parle) : Archéléos est introduit simplement comme le premier à avoir célébré un taurobole en ce lieu.

La face supérieure de l'autel comporte un trou (diam. : 0,12 ; prof. : 0,07), sans doute destiné à recevoir une torche. Dans les quatre angles, il y a des traces de reliefs de lions couchés. Pour une description plus détaillée de cet autel, voir la description de E. et I. LOUCAS, « Un autel de Rhéa-Cybèle et la Grande Déesse de Phlya », *loc. cit.*, p. 393-395.

Sur la face latérale droite de l'autel se croisent deux torches enrubannées, enflammées, entre lesquelles on peut voir, un *tympanum* et un *pedum* (en bas) et un *urceus* et une patère (en haut) ; à gauche et à droite, un pin portant des pommes.



Figure 2 : Face A de l'autel

La face latérale gauche représente Cybèle et Déméter, assises côté à côté – peut-être sur un trône bas –, sous une guirlande accrochée à trois bucrânes, où sont suspendues deux lampes. A droite, Cybèle est reconnaissable à sa couronne, à la patère dans sa main droite et au *tympanum* dans sa main gauche. Elle porte un *chiton* à ceinture et un *himation*.

A gauche, Déméter porte également un *chiton* et sa tête est couverte par un voile. Elle serre dans sa main droite posée sur ses genoux un petit bouquet d'épis de blé et tient dans sa main gauche une torche autour de laquelle s'enroule la queue d'un serpent. A côté d'elle, à sa droite, un jeune homme imberbe est debout, en tunique et bottes hautes, tenant de ses deux mains une torche allumée, levée en direction des autres figures (Hermès ou Iacchus).

Symétriquement, à l'autre côté de la représentation, à la gauche de Cybèle, se trouve Corè, en *chiton* et en *himation*, tenant dans la main droite une torche enflammée renversée vers le bas. Le bras gauche n'apparaît pas, mais il pourrait également tenir une deuxième torche.



Figure 3 : Face B de l'autel taurobolique

Au revers de l'autel, sous un baldaquin formé par deux pins, entre lesquels un drap est tendu, Cybèle, portant un *chiton* et un *himation* et coiffée du *polos*, est assise sur un trône bas,

les pieds posés sur un tabouret à la droite duquel un lion est allongé. La déesse tient dans le creux du bras gauche le *tympanum*, et elle pose la main droite sur l'épaule d'Attis qui se tient debout à ses côtés, coiffé du bonnet phrygien et vêtu des *anaxyrides*, de la *tunica manicata* et d'une chlamyde. Il s'appuie de la main droite sur un *pedum* renversé, derrière lequel est représenté un *tympanum* contre le pin, auquel est suspendue la syrinx. Un vêtement et des cymbales sont accrochés sur l'autre pin.



Figure 4 : Face arrière (C) de l'autel

[C. 25] Autel taurobolique de Mousônios

Autel quadrangulaire en marbre du Pentélique, trouvé au même endroit que le précédent. Musée National, Athènes, EM 1747.

H. : 0,36 ; l. : 0,40 ; ép. : 0,36. Lettres : 0,018.

Ed. pr. : CIA III (1), 173.

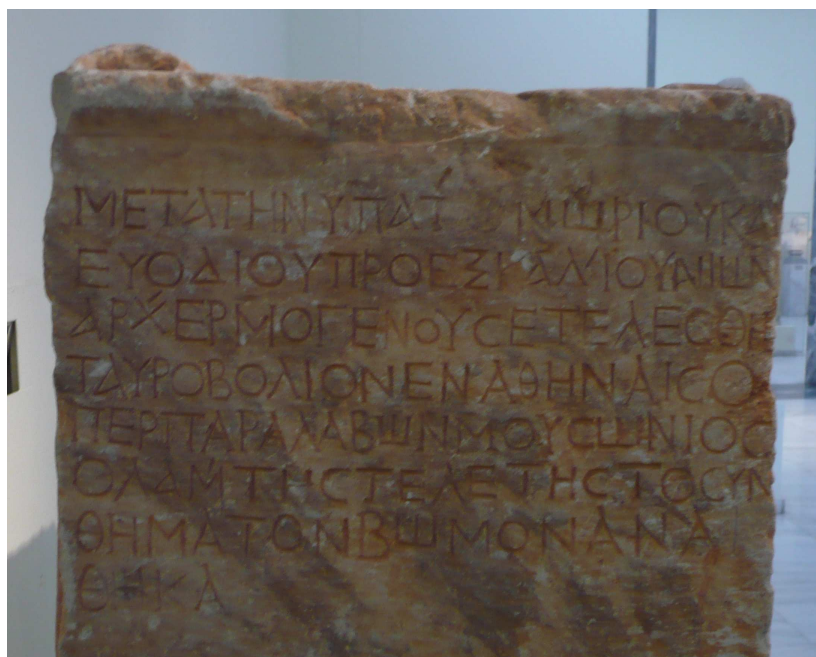
Réed. : IG II² 4842 ; *Syll*³, 907 ; R. E. WYCHERLEY, *The Athenian Agora III, op. cit.*, 159, n°513 ; CCCA II 390 ; E. SIRONEN (1997), p. 95, n°29.

Cf : H. HEYDEMANN, *Die antiken Marmor-Bildwerke zu Athen*, Berlin, 1873, 144, n°380 ; J. N. SVORONOS, *Das Athener Nationalmuseum I-III, op. cit.*, 474, pl. LXXX ; H. GRAILLOT, *Le culte de Cybèle, Mère des dieux à Rome et dans l'Empire romain*, Paris, 1912, pl. II, 2 ; R. DUTHOY, *The Taurobolium. Its Evolution and Terminology*, Leyde, 1969, 11, n°6 ; E. et I. LOUCAS, « Un autel de Rhéa-Cybèle et la Grande Déesse de Phlya », *loc. cit.*, p. 393 - 404 ; K. RHOMIOPOULOU, *Συλλογή Ρωμαϊκών Γλυπτών : Εθνικό Αρχαιολογικό Μουσείο, Athènes, 1995, n°146.*

- 1 Μετὰ τὴν ὑπατ(είαν) Ὀνωρίου καὶ
Εὐοδίου πρὸ ἕξ Καλ(ανδῶν) Ἰουνίων
ἀρχ(οντος) Ἑρμογένους ἐτελέσθη
ταυροβόλιον ἐν Ἀθήναις ὃ
5 περ παραλαβῶν Μουσώνιος
ὁ λαμ(πρότατος) τῆς τελετῆς τὸ σύν-
θημα τὸν βωμὸν ἀναί-
θηκα.

Traduction

« Après le consulat de Honorius et Euodios, le sixième jour avant les calendes de juin, durant l'archontat d'Hermogénès, un taurobole fut célébré à Athènes, au cours duquel moi, le clarissime Mousônios, j'ai été initié aux mystères et j'ai dédié cet autel comme le symbole du rite »



Commentaire

L. 5 : selon Robert Duthoy, le verbe παραλαμβάνειν peut être considéré comme l'équivalent grec du latin « *percipere* » que l'on retrouve sur les inscriptions romaines de 305 à 390³⁰ : il correspond au rite décrit par Prudence.

La représentation principale de cet autel est identique à celle sculptée sur l'autel précédent, mais avec quelques variantes : sur cet autel, les quatre figures de la face b sont placées sur un socle, tandis que sur l'autel précédent, les deux figures du milieu posent les pieds sur un tabouret, les deux personnages qui les flanquent latéralement étant campés sur la ligne de sol. Pour une description plus détaillée de cet autel, voir la description de E. et I. LOUCAS, « Un autel de Rhéa-Cybèle et la Grande Déesse de Phlya », *loc. cit.*, p. 393-395.



Figure 6 : Face B de l'autel taurobolique

³⁰ R. DUTHOY, *The Taurobolium. Its evolution and terminology*, E. J. Brill, Leiden, p. 85.



Figure 7 : Face arrière (C) de l'autel taurobolique



Figure 8 : Face A de l'autel taurobolique

2- AGDISTIS

[C. 26] Dédicace à Angdistis et Attis.

Stèle de marbre blanc, surmontée d'un relief, trouvée au Pirée au XIX^e siècle, lors de fouilles illicites. Staatliche Museen, Musée de Berlin n° inv. 1612. La stèle est formée d'une hampe inscrite, avec un relief sculpté au dessus, qui représente deux personnages, Attis assis sur un rocher à gauche, vêtu d'un costume oriental, et Angdistis, debout à droite. Au dessous du relief, une inscription. H. : 0,613 ; l. : 0,30. Lettres : 0,015. Non *stoichédon*.

Ed. pr. : Br. SCHRÖDER, « Erwerbungen der Antiken-Sammlungen in Deutschland », *Arch. Anz.*, 1919, p. 109.

Réed. : *IG II² 4671* ; *CCCA II 308*.

Cf. : M. P. NILSSON, *Geschichte der griechischen Religion II*, Munich, 1955-1961, p. 615, pl. 10, 2 ; M. J. VERMASEREN, *The Legend of Attis in Greek and Roman art*, Brill, Leiden, 1966, p. 22, pl. XI ; L. ROLLER, « Attis in Greek votive Monuments », *Hesperia* 64 (1994), p. 247-249.

Datation : IV^e -III^e siècle après J.-C.

Ἀνγδίστει
καὶ Ἄττιδι
Τιμοθέα
ὑπὲρ τῶν παίδων
κατὰ πρόσταγμα

Traduction

« *Timothéa (a consacré cette stèle) à Angdistis et Attis, au nom de ses enfants, conformément à l'ordre reçu.* »

Commentaire :

D'après Lynn Roller, il s'agit de la plus ancienne image d'Attis identifiée avec certitude – je reprends ici en partie sa description – : dans la partie supérieure de la stèle, dans un relief bordé de deux colonnes, Attis est assis sur un objet de forme irrégulière, sans doute un rocher. Il est représenté de profil, le visage tourné vers la droite, avec la jambe et le pied droit légèrement tendus, tandis que la jambe gauche est en arrière, le pied contre le rocher. Il porte le costume distinctif phrygien et oriental : il est vêtu du bonnet phrygien, un chapeau avec un bout pointu vers l'avant et des rabats accrochés à l'arrière, tombant sur ses épaules, d'une courte tunique à ceinture à longues manches, d'un pantalon et de bottes. Il tient une syrinx dans sa main gauche, posée sur son genou gauche, tandis qu'il tend la main droite pour recevoir un objet, un vase ou une fleur, de la part d'Angdistis. Un long bâton courbé, sa crosse, est posé contre le rocher sur lequel il est assis.

L'autre personnage est Angdistis, la mère des dieux phrygienne : elle se tient à la droite d'Attis et face à lui. Elle est représentée de trois-quarts, debout, le poids portant sur la jambe droite. Elle est vêtue d'un *péplos*, ceinturé sous le *kolpos* avec l'*apottygma* ; sur sa tête, une petite coiffure basse retient un voile qui descend dans son dos jusqu'aux pieds. Dans sa main

gauche, elle tient le *tympanum* contre sa jambe, alors que de la main droite, elle tend une petite cruche à Attis.



[C. 27] Décret de la Boulè en l'honneur d'un prêtre d'Agdistis à Rhamnonte.

Stèle de marbre blanc, trouvée près de l' Agora romaine d'Athènes, brisée en haut à droite et en bas. Musée National, Athènes, EM 12665. H. : 0,34 ; l. : 0,40-0,41 ; ép. : 0,05. Lettres : 1,6 (l. 1 à 6), 0,9.

Deux rameaux d'olivier symétriques disposés horizontalement séparent la titulature du texte proprement dit.

Ed. pr. : Ch. RHOMAIOS, « *IEPON EN PAMNOYNTI THΣ AΓΔΙΣΤΕΩΣ* », *Ἑλληνικά* 1, 1928, p. 233-243, fig. 1

Réed. : J. POUILLOUX, *La Forteresse de Rhamnonte*, n°24, p. 139-141 ; B. PETRAKOS, *Ο ΔΗΜΟΣ ΤΟΥ ΠΑΜΝΟΥΝΤΟΣ*, vol. II: *ΟΙ ΕΠΙΓΡΑΦΕΣ*, n°179.

Cf. P. ROUSSEL, *REA* XXXII, 1930, p. 5 ; Ch. PICARD, *Numen* 4, 1957, 2 n°5 ; *CCCA* II 245 ; V. PETRAKOS, *Ergon* 46 (1999), p. 18-20 ; S. FOLLET, *REG* 113, 2000, p. 188-192.

Datation : 35/4 – 18/7 avant J.-C.

- 1 Θεοῖς· λειτουργοὶ : ὑποστά[της Ἀγδίστεως]
Ζήνων Ὁ Ἀντιοχεὺς : ἐπιτίθη[νος - - - - -]
Νικίας Ὁ Καρύστιος : ἀγκωνοφόρ [οι]
Χρώτωι καὶ Στρατονίκη : ἀδαμμα / [- - - - -]
- 5 Διονυσίου Μιλησία ἀγκωνοφόρος κα[- - - - -]
double rameau
ἐκ τοῦ Μητρώου· ἀγαθὴ τύχη· ἐπὶ Παμμέν[ο]υ, Μουνιχιῶνος τετράδι· Ξενοφῶν Θριάσιος εἶπεν· ἔπε[ι]-
δὴ πρόσοδον ποιησάμενος Ζήνων Ὁ Ἀντιοχεὺς
ἐμφανίζει λειτουρηγένας ἐν τῷ ἱερῷ τῶ[ι ἐ]ν Ῥα-
10 μνούντι τῆς Ἀγδίστεως, ἔτι δὲ καὶ οἷς αὐτὸς ἱερ-
οῦται θεοῖς ἐπὶ χρόνους καὶ πλείονας, τὰ δὲ νῦν ἐπι-
βαρούμενος ὑπὸ τινων εἶργεσθαι παρὰ τὸ καθήκον,
καὶ διὰ ταῦτα παρακαλεῖ τὴν βουλὴν προνοουμένη(ν)
τῆς τῶν θεῶν εὐσεβείας τὴν καθήκουσαν φρ[ον]-
15 τίδα ποιήσασθαι αὐτοῦ· τύχη ἀγαθῆ· δεδ[όχθαι]
τῆ βουλῆ· ἐξεῖναι Ζήνωνι Ὁ Ἀντιοχεῖ [λειτουργ]-
γεῖν τοῖς θεοῖς τ[οῖς] ἐν Ῥαμνούντι[ι καθάπερ ἀ]-
πὸ τῆς ἀρχῆς ὑπὸ [μηδ]ενὸς κωλυ[ομένωι]
[- - - - -]νατο[- - - - -]

Traduction :

« Dieux... Officiels du culte : hypostate d'Agdistis

Zénon, fils de Zénon, d'Antioche : épitithénos

Nicias, fils de Nicias de Karystos : ankônophore

Chrôtoi et Stratonikè : adamma

[...] fille(s) de Dionysios de Milet : ankônophore et [...]

Double rameau

Archive du Métrôn. A la Bonne Fortune, sous l'archontat de Pamménès, le 4^{ème} jour du mois de Mounychiôn, Xénophon du dème de Thria a fait la proposition : attendu que Zénon, fils de

Zénon d'Antioche, s'étant présenté (pour faire un rapport), a clairement montré qu'il a jusque là toujours accompli sa charge dans le sanctuaire d'Agdistis à Rhamnonte, et que même encore maintenant, il accomplit les sacrifices lui-même pour les dieux dans les délais et en grand nombre, alors qu'il a été écarté par certains de ces obligations ; et pour cette raison, il demande au Conseil, garant (du respect) de la piété envers les dieux, qu'il s'occupe de son cas. A la Bonne Fortune, il a plu au Conseil : il est permis à Zénon, fils de Zénon, d'Antioche d'accomplir sa charge envers les dieux comme au début sans être contraint par quiconque de.... »

Commentaire :

L. 1 : la restitution est du premier éditeur de la pierre, Ch. RHOMAIOS, contestée par Ph. Roussel, qui restitue à la place Ἴππος Τ., en se fondant sur *Syll.*³, 111, l. 16 et *Syll.*³, 1109, l. 14. Jean Pouilloux rejette la dernière hypothèse : « on distingue, semble-t-il, les traces du sommet de Y; en outre, il serait étrange que les Ἴπποιοι, personnages secondaires, fussent nommés les premiers » (p. 140).

L. 2 : la restitution est de Philippe Roussel ; elle est confirmée par Jean Pouilloux. Ces deux restitutions sont également admises par B.C. Petrakos.

J. A. NOTOPOULOS, *Hesperia* XVIII, 1949, p 7 avait assigné l'année 83/2 avant J.-C. à l'archonte Pamménès et les caractères de l'écriture, les hésitations dans l'emploi du *iota* adscrit correspondaient bien à cette date selon Jean Pouilloux. Mais S. FOLLET, « Les deux archontes Pamménès du I^{er} siècle a.c. à Athènes », *REG* 113, 2000, p. 188-192, revient sur cette datation : selon elle, il existerait en fait deux archontes du même nom. Le premier aurait effectivement été archonte en 83/2 ; quant au second Pamménès, fils de Zénon, connu pour avoir exercé une carrière brillante depuis au moins l'année 36/5 jusqu'aux premières années du I^e siècle après J.-C.³¹, il est probable qu'il ait été archonte, mais sans que cela ne soit prouvé avec certitude. Pour Simone Follet cependant, son archontat est sûrement attesté, car il ne manque à sa brillante carrière que cette dernière charge. D'après elle, ce décret remonterait à l'archontat de ce second Pamménès, qui se situerait probablement à la fin des années 30 avant J.-C. ou durant les années 20. Elle rejette donc la datation haute proposée par Jean Pouilloux, sur la base d'un détail jusqu'ici négligé : à quatre reprises dans cette inscription³², l'homonymie du père est indiquée par l'abréviation Ϟ, une abréviation qui n'apparaît dans les inscriptions attiques que vers le milieu du I^e siècle avant J.-C., comme le prouvent les études de Richard Koerner et Leslie Threatte³³. Simone Follet en conclut que « la gravure de ce décret n'est sûrement pas antérieure au milieu du I^e siècle³⁴ » (p. 192). Compte tenu de la chronologie de la carrière de Pamménès

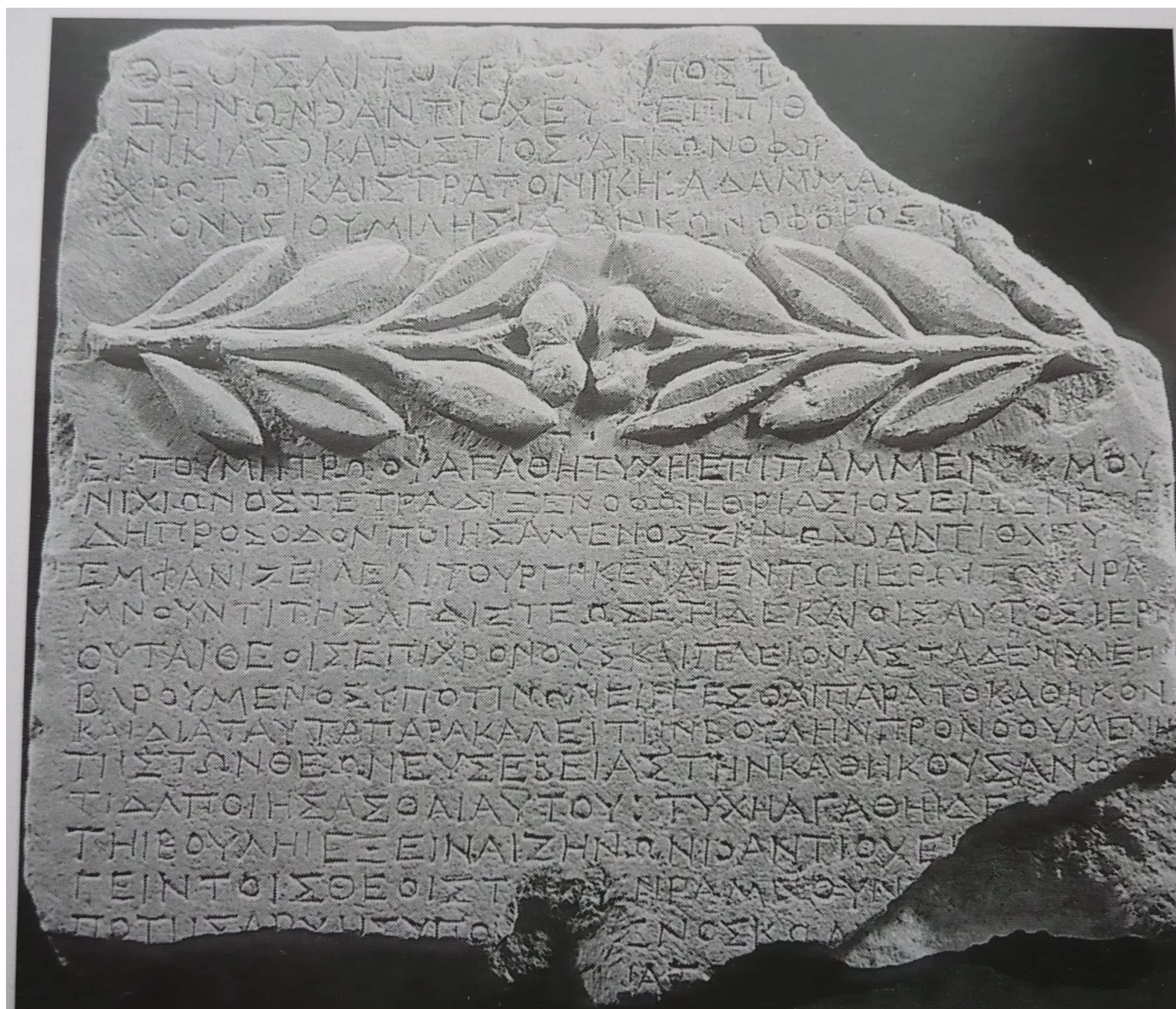
³¹ D. J. GEAGAN, « A Family of Marathon and Social Mobility in Athens of the First Century B.C », *Phoenix* 46 (1992), p. 29-44: Pamménès II a ainsi été – entre autres – agoranome, prêtre de la Déesse Rome et d'Auguste Sauveur, gymnasiarque à Délos, ainsi qu'épimélète de Délos et stratège des hoplites.

³² Trois fois pour le prêtre d'Agdistis Zénon, fils de Zénon d'Antioche (lignes 2, 8 et 16) et une fois pour une autre personnage, Nicias de Carystos (ligne 3),

³³ R. KOERNER, *Die Abkürzung der Homonymität in griechischen Inschriften*, Akademie Verl, Berlin, 1961; L. THREATTE, *The Grammar of Attic inscriptions. Vol. I, Phonology*, W. de Gruyter, Berlin-New York, 1980.

³⁴ Pour conclure sa démonstration, S. Follet rejette une dernière objection : « L'inscription pourrait être de la seconde moitié du siècle, mais l'archonte Pamménès, nommé dans l'intitulé d'un décret tiré des archives (ἐκ τοῦ Μητροῦου), serait plus ancien. [...] Mais le contenu du décret de Rhamnonte permet d'exclure cette hypothèse : le prêtre nommé au début est Zénon, fils de Zénon d'Antioche ; or les considérants du décret du Conseil voté sous l'archonte Pamménès, cité à partir de la ligne 6, indiquent que Zénon officiait déjà depuis assez longtemps (ἐπὶ χρόνου καὶ πλείονας) dans le sanctuaire d'Agdistis et pour d'autres dieux de Rhamnonte, et le décret ordonne de le laisser accomplir son office pour les dieux de Rhamnonte comme il l'a fait depuis le début (ἐξείναι Ζήνωνι Ἀντιοχεῖ [λιτουρ]γεῖν τοῖς θεοῖς τ[οῖς] ἐν Ῥαμνοῦντι καθάπερ ἀπὸ

II, ce décret peut donc être daté entre 35/4 et 18/7 avant J.-C., de préférence dans la première partie de cet intervalle.



της ἀρχῆς ὑπὸ [μηδ]ενὸς κωλυ[ομένῳι]. Il ne peut y avoir une grande distance chronologique entre le décret pris sous l'archonte Pamménès et la gravure de l'inscription » (p. 192).

[C. 28] Dédicace d'une prêtresse d'Agdistis, à Rhamnonte.

Moitié droite d'une plaque fragmentaire, trouvée dans les fouilles menées par la Société Grecque d'Archéologie, dans le *téléstérion* de la forteresse de Rhamnonte.

H. : 0,17 ; l. : 0,18 ; ép. : 0,055. Lettres : 0,015-0,017.

Ed. pr. : B.C. PETRAKOS, « Ἀνασκαφή Ραμνουίντος », *ΠΑΑΗ* 154 (1999), p. 19, n°21 (*SEG LI 189*).

Datation : 175/6 ou 177/8 après J.-C.

[Ἐπὶ τοῦ δεινός] του ἄρχον-
[τος ἢ δείνα τοῦ δεινός] του Κρωπίδου
[θυγάτηρ, ἱερατεύσασα Ἀγνήσ]τιδι τὸ ἡμι-
[σελήνιον κατὰ πρόσταγμα] ἀνέθηκεν.

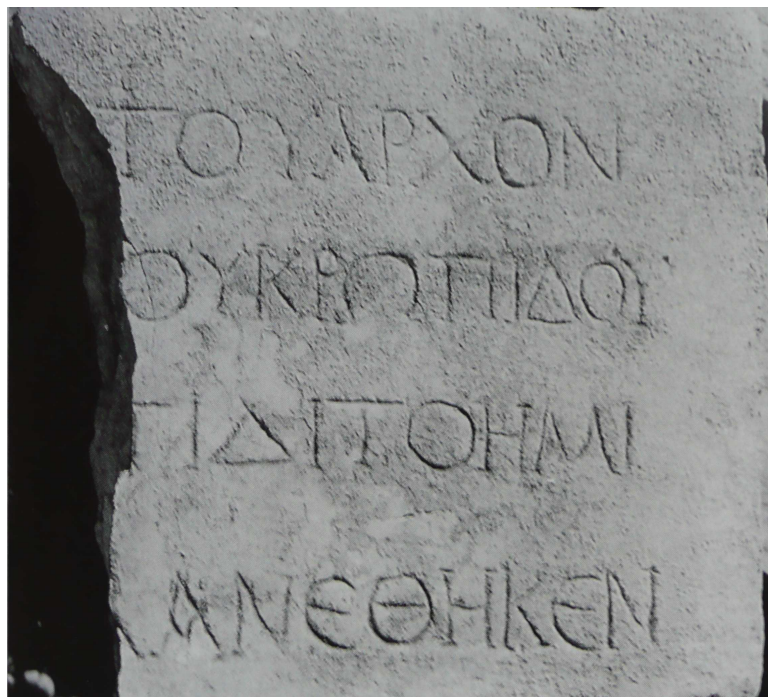
Traduction :

« Sous l'archontat de [---], [---] fille de [---] du dème des Krôpides, ancienne prêtresse d'Agdistis a consacré le croissant lunaire selon l'ordre reçu »

Commentaire :

L. 1 : B. C. Petrakos suggère la restauration [ἐπὶ Ἀρρίου Ἐπαφροδεί]του ἄρχον|τος (soit la date de 175/6 ou 177/8), plutôt que Flavius Philostratos (daté de 254/5). En effet, Simone Follet, s'appuyant sur le décret des Iobacches (?) (*IG II² 1368*) a montré que l'archontat de Arrios Epaphrodeitos pouvait être daté de 175/6 ou 177/8³⁵.

L. 3-4 : B. C. Petrakos restaure τὸ ἡμι| [σελήνιον] sur la base de la découverte d'une moitié de lune dorée en bronze (symbolisant selon lui la déesse Agdistis)



³⁵ S. FOLLET, *Athènes au II^e et III^e siècle*, op. cit., p. 509.

[C. 29] Dédicace honorifique pour une prêtresse d'Agdistis.

Dédicace d'une grande base de marbre portant une inscription, trouvée lors des fouilles menées par la Société Archéologique Grecque, dans le *téléstérion* de la forteresse de Rhamnonte. Musée Epigraphique, Athènes, EM 12665. H. : 1,715 ; l. : 0,31-0,25 ; ép. : 0,25-0,10.

Ed. pr.: B. C. PETRAKOS, *PAAH* (1999) [2002], p. 17-19, n°20.

Réed. : *SEG LI 217*.

Cf. S. FOLLET, *Bull. ép.*, 2003, 313.

Datation: 163/4 ou 192/3 après J.-C.

- 1 Ἄρχοντος Φιλιστείδου
Μουσικὴν Ἀφροδεισίου
ἐκ Φλυέων ἱερατεύσασαν
Ἀγνήστιδι, Ξενοκλῆς
5 Φλυεὺς τὴν αὐτοῦ
 γυναῖκα
ἀρετῆς εἵνεκεν καὶ σωφροσύ-
νης καὶ τῆς εἰς τοὺς θεοὺς
 εὐσεβείας.

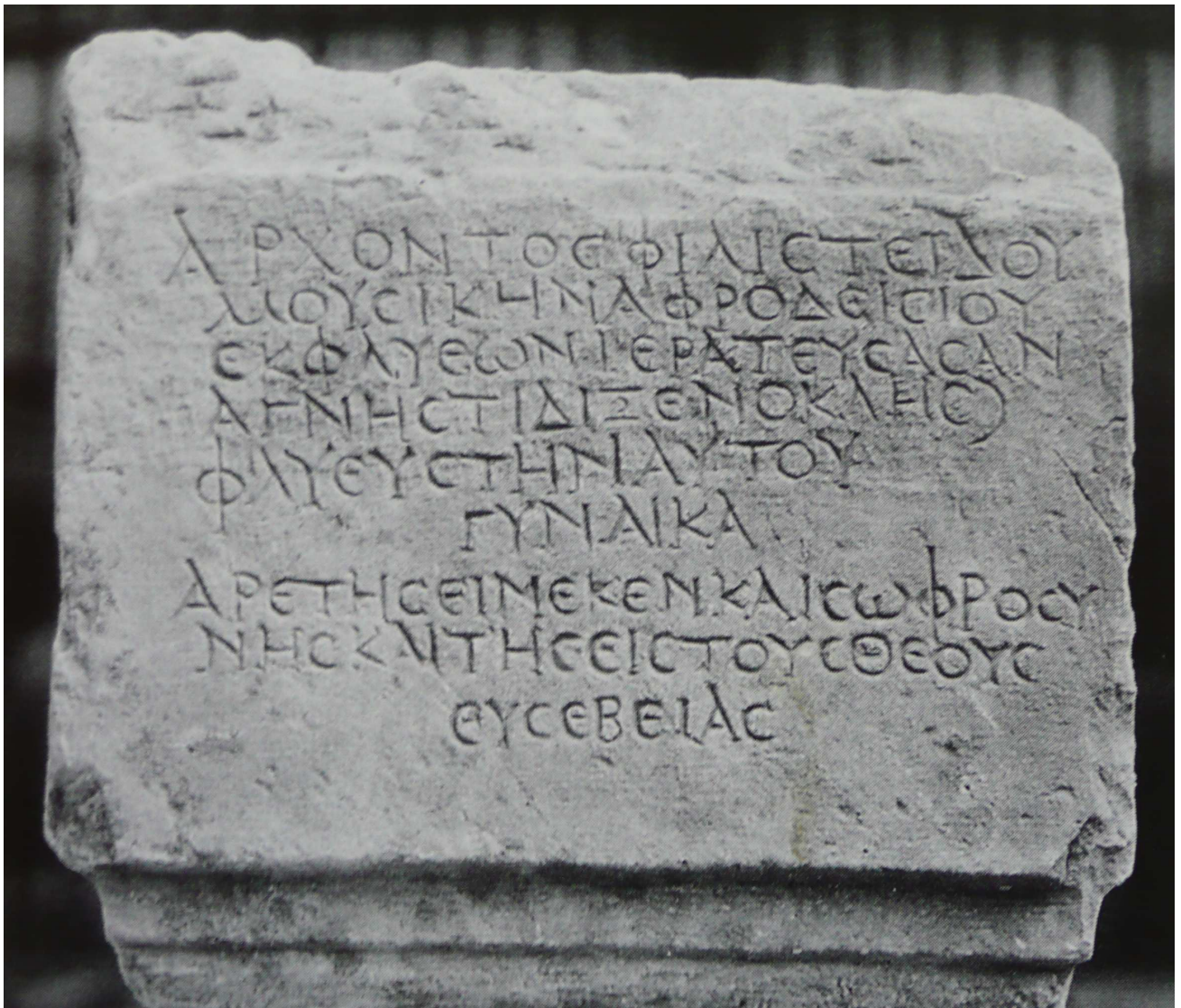
Traduction :

« Sous l'archontat de Philisteidès, Xénoklès, fils de Xénoklès du dème de Phlya [a consacré la statue] de sa femme Mousikè, fille d'Aphrodeisios du dème de Phlya, qui a été prêtresse d'Agdistis, pour sa valeur et sa sagesse et sa piété envers les dieux ».

Commentaire

B. C. Petrakos observe que le sanctuaire d'Agdistis à Rhamnonte était encore en activité dans les dernières années d'existence du dème et que les prêtresses étaient des Athéniennes originaires de dèmes différents.





ΑΡΧΟΝΤΟΣ ΦΙΛΙΣΤΕΙΔΟΥ
ΛΙΟΥΣΙ ΚΗΝΑΦΡΟΔΙΣΙΟΥ
ΕΚΦΛΥΕΩΝ ΠΕΡΑΤΕΥΣΑΝ
ΑΓΝΗΣΤΙΔΙΣ ΕΝΟΚΛΕΙΟ
ΦΛΥΕΥΣΤΗΝΙΑΥΤΟΥ
ΓΥΝΑΙΚΑ
ΑΡΕΤΗΣ ΕΙΜΕΚΕΝ ΚΑΙ ΩΦΡΟΥ
ΝΗΣ ΚΑΙ ΤΗΣ ΕΙΣ ΤΟΥ ΘΕΟΥΣ
ΕΥΣΕΒΕΙΑΣ

3- MEN

[C. 31] Dédicace à Mên de la part de ses éranistes.

Stèle trouvée au Laurion, dans la vallée de Botzvaris, près d'une laverie antique. H. : 2,11 ; l. : 0,52 ; ép. : 0,25.

Ed. pr. : M. E. BOURGUET, *BCH* XVIII (1894) p. 532, n°2.

Réed. : P. PERDRIZET, « Mên », *BCH* 20 (1896) p. 85 ; *IG* II² 2940 ; W. PEEK, « Attische Inschriften », *MDAI* (A) 67 (1942), p. 44 ; *Sounion*, n°99.

Cf. : J.H. YOUNG, *Hesperia* 10 (1941), p. 185.

Datation : IV^e siècle avant J.-C.

- 1 [Τυ]ράν[νωι Μηνὶ ἀν]έθ[ε]-
[σα]ν ἐπ' εὐτυχίαις ἐρα-
νισταὶ : οἶδε : Κάδους
Μάνης : Καλλίας :
5 Ἄττας : Ἀρτεμίδω-
ρος : Μάης : Σωσίας :
Σαγγάριος Ἑρμαί-
ος : Τίβειος : Ἑρμος.

Traduction :

« Voici la liste des éranistes qui ont fait cette consécration à [Mên] [Ty]ran[nos], en vue de succès et de prospérité : Kadous, Manès, Kallias, Attas, Artémidôros, Maès, Sôsius, Saggarios, Hermaios, Tibeios, Hermos ».

Commentaire :

L. 1 : W. PEEK, utilisant la lecture de P. PERDRIZET, restaure le nom d'un autre dieu : [Ἴ]ρακ[λει θεῶι] ou [Ἴ]ρακ[λει Τυρίωι]. Voir aussi *SEG* XLII 152.

On retrouve pourtant plusieurs des dédicants mentionnés ici dans une autre liste de noms, datée de la même époque, et trouvée dans la même région ([C. 32] = *IG* II² 2937). Aucun des personnages cités ne mentionnent de démotique ni de patronyme : il est donc très probable qu'il s'agit d'esclaves, d'autant qu'on se trouve près des mines du Laurion, où se concentre une importante population d'esclaves et que la plupart de ces noms sont peu fréquents à Athènes, voire exceptionnels, ce qui dénote bien leurs origines étrangères³⁶ (cf. *SEG* LV 2106).

³⁶ Recensement de ces noms dans le *LGNP* : Κάδους : 4 occurrences ; Μάνης : 18 occurrences, dont seulement deux citoyens ; Ἄττας : 3 occurrences ; Μάης : 3 occurrences ; Σαγγάριος et Ἑρμος : une seule attestation de ces noms à Athènes ; Τίβειος : 11 occurrences dont seulement un citoyen.

[C. 32] Liste d'éranistes de Mèn.

Stèle trouvée dans la région du promontoire de Sounion, maintenant au Laurion. H. : 0,43 ; l. : 0,17. Lettres : 0,016.

Non *stoichédon*

Ed. pr. : A. MILCHHÖFER, *MDAI* (A) XII, 1887, 296, n°258.

Réed. : *IG II²* 2937.

Date : IV^e siècle avant J.-C.

1	οἶδε ἀνέθεσα[ν - -] Κάδους Βελτίων Καλλίας
5	Μανδίων Φίλων Τίβειος Φανίας
10	Στέφανο[ς] Ἐλπίνικ[ος] Ἀγαθοκ[λής] Σύρος.

Traduction :

« Voici la liste de ceux qui ont fait cette consécration [à Mèn] : Kadous, Beltiôn, Kallias, Mandiôn, Philôn, Tibéios, Phantias, Stéphanos, Elpinikos, Agathoklès, Syros. »

Commentaire :

On retrouve trois des 11 personnages cités ici dans l'inscription précédente : la date, le lieu de découverte, ainsi que cette concomitance au niveau des noms nous conduit à voir dans cette liste de dédicants des dévots de Mèn.

[C. 33] Liste d'éranistes de Mèn.

Fragment du côté gauche d'une stèle de marbre, trouvée au Laurion. Musée du Pirée, inv. no. 4463.

Ed. pr. : *Sounion* 167, n°101 (*SEG LIV 236*).

Datation : IV^e siècle avant J.-C.

1 -----
 Κιρ[- - -]
 Ἄρτιμα[- - -]
 Τίβειος
5 Ξαξανους
 Κακίνος
 [- - -]μας
 [- -]ς
 [- - -]ος

Traduction

« [...] Kir[...], Artima[...], Tibéios, Xaxanous, Kakinous, [...]mas, [...] »

Commentaire

Rien n'indique une dédicace à Mèn ; néanmoins, parmi les noms de la liste – sans doute portés par des esclaves – on retrouve un Tibéios, nom attesté à deux reprises dans des listes d'éranistes de Mèn dans la région du Laurion [C. 31-32].

[C. 34] Liste de dévots de Mèn.

Fragment du côté droit d'une stèle de marbre, trouvée près de la propriété Moutousi, dans la zone du cimetière ouest du promontoire de Sounion. Musée de Brauron, inv. no. 1508.

Ed. pr. : *Sounion, 166/167, n°87* (SEG LIV 388)

Date : IV^e siècle avant J.-C.

[- - -]στου Φυλ	[[- - - - -SKAA]]
[[- - - - - - - - - - -]]	- - - - -ικον [[N- - -]]
[[- - - - - - - - - - -]]	[- - - -]φάνης Μνη
[[- - - - - - - - - - -]]	[- - -]στου Ἐπακρ
[[- - - - - - - - - - -]]	[ύπ]έρ τοῦ Μηνός
[[- - - - - - - - - - -]]	[- - - - - - - - - - -]
[[IE-XARIA]]	

Traduction

[- - -]stos du dème de Phyl[- - -]
[[- - - - - - - - - - -]]
[[- - - - - - - - - - -]]
[[- - - - - - - - - - -]]
[[- - - - - - - - - - -]]
[[- - - - - - - - - - -]]
[[IE-XARIA]]
[[- - - - -SKAA]]
[- - -]ikon [[N- - -]]
[- - -]phanès Mnè[- - -]
[- - -]stos Epakr[- - -]
au nom de Mèn
[- - - - - - - - - - -]

Commentaire

Le texte, très fragmentaire, reste douteux (cf. SEG LIV 388).

Il ne s'agit en aucun cas d'une association d'esclaves, puisque le nom du premier personnage, bien qu'incomplet, est suivi d'un démotique.

[C. 35] Dédicace à Mèn.

Autel de marbre blanc, de section à peu près carrée, avec base et corniche, trouvé probablement lors des fouilles du Métroôn du Pirée en 1855. Musée du Louvre, Paris. H. : 0,52 ; l. : 0,535. Lettres : 0,02.

Ed. pr. : **IG II² 4687a.**

Cf. : A. DAIN, *Inscriptions grecques du Musée du Louvre*, Paris, 1933, p. 162 ; n°183 ; L. ROBERT, *Revue Archéologique*, II, 1933, p. 145 ; L. ROBERT, *BCH* 60 (1936), p. 206 ; E. LANE, *Berytus*, XV, 1964, p. 8, n°7 ; *CMRM* I, n°8, p. 5.

Datation : Fin III^e siècle avant J.-C.

Δημήτριος
καὶ ἡ γυνή
Ἐρώτιον Μηνὶ
ἐπὶ ἱερέας
Γλαύκου.

Traduction :

« Démétrios et sa femme Erotion, [ont consacré] à Mèn sous la prêtrise de Glaucon. »

Commentaire :

Louis Robert a identifié cette prêtresse Glaucon avec la prêtresse honorée par les orgéones de la Grande Mère, au Pirée, dans une inscription datée de 213/2 av. JC (*IG II² 1314*)³⁷. Ce lien entre le culte de Mèn et celui de Cybèle permet de supposer avec probabilité que cette pierre a été trouvée dans les fouilles du *Métrôon* du Pirée en 1855.



³⁷ L. ROBERT, *BCH* 60 (1936), p. 206.

[C. 36] Dédicace à Mèn.

Base de statue en marbre du Pentélique, avec un trou pour la statue, portant une inscription, trouvée en 1879 au Pirée, sur la colline entre le port du Pirée et Zéa. Musée Epigraphique, Athènes EM 10599. H. : 0,15 ; l. : 0,75 ; ép. : 0,66. Lettres : 0,015.

Ed. pr. : IG II 1587.

Réed. : **IG II² 4685.**

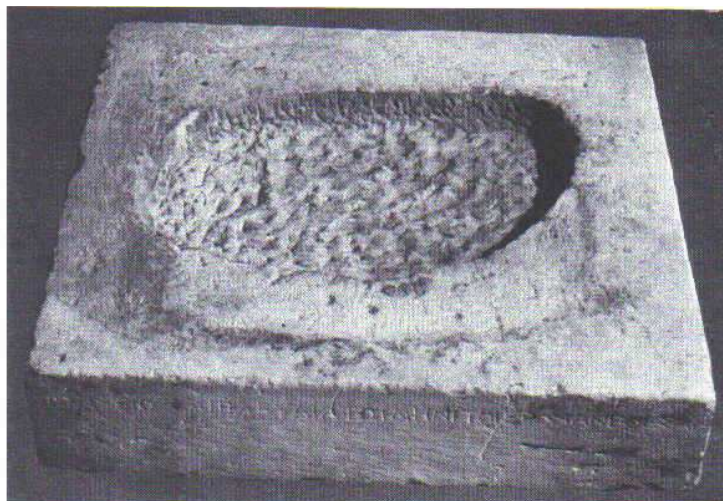
Cf. : C. DAREMBERG et E. SAGLIO, *Dictionnaire des Antiquités*, Paris, 1877-1918, III, ii, 1397 ; P. FOUCART, *BCH* IV, 1880, p. 129 ; P. PERDRIZET, *BCH* XX, 1896, p. 75, note 1 ; E. LANE, *Berytus*, XV, 1964, p. 8, n°6 ; *CMRM* I, n°9, p. 6.

Datation : III^e siècle avant J.-C.

Διονύσιος καὶ Βαβυλία τῷ Μηνί τὸ ἱερόν ἀνέθεσαν.

Traduction :

« *Dionysios et Babulia ont consacré ce sanctuaire à Mèn* »



[C. 37] Dédicace à Mèn.

Relief, cassé en deux parties, trouvé à Thorikos, en Attique. Le coin supérieur droit et une partie du bas ont disparu. Les circonstances exactes de la découverte sont inconnues : le relief est connu depuis 1881. Musée National, Athènes. H. : 0,24 ; l. : 0,32. Lettres : 0,01.

Ed. pr: *IG II* 1593.

Réed. : *IG II*² 4684.

Cf. : W. DREXLER, dans W.H. ROSCHER, *Lexikon der griechischen und römischen Mythologie*, Leipzig, 1884-1937, col. 2730-31 ; P. PERDRIZET, *BCH*, XX, 1896, p. 83, fig. 6 ; J. N. SVORONOS, *Das Athener Nationalmuseum*, p. 355, pl. 69, n° 1406 ; S. REINACH, *Répertoire des reliefs*, II, p. 356, n°4 ; M. P. NILSSON, *Geschichte der griechischen Religion* II, pl. 2, n° 1 ; E. LANE, *Berytus*, XV, 1964, p. 6, n°1 ; *CMRM I*, n°10, p. 6.

Datation : III^e siècle avant J.-C.

Μιτραδάτης καὶ ἡ γυνὴ Μηνὶ [ἀνέθηκον]

Traduction :

« Mitradatès et sa femme ont consacré à Mèn »

Commentaire :

Le relief est encadré comme dans un temple, avec la représentation d'une architrave surmontée de tuiles au sommet. Le long de l'architrave, on peut lire une inscription. Sous l'architrave, de gauche à droite, on trouve une femme drapée et voilée dans une attitude d'adoration, tournée vers la droite ; un homme barbu et drapé, l'épaule droite dénudée, également tourné vers la droite dans une attitude d'adoration, faisant face à une table garnie de quatre gâteaux votifs, de forme indistincte ; enfin, de l'autre côté de la table, Mèn, tourné vers la gauche, chevauchant un grand coq qui se dirige hors de la construction vers la droite (la tête et les jambes ont disparu). Mèn est vêtu de façon traditionnelle et porte le bonnet phrygien. Le croissant sur ses épaules était sans doute indiqué en peinture. Dans sa main droite, il tend une patère en direction des offrandes, tandis que sa main gauche était apparemment posée autour du cou de l'oiseau.



[C. 38] Inscription mentionnant Mèn et Pan.

Trois briques continues provenant d'une tête découverte au Céramique en 1864, portant une inscription suivie par d'autres graffitis, incluant peut être une mention d'Hécate Enodia. Lieu de conservation inconnue. Dimensions inconnues.

Ed. pr. : P. PERDRIZET, *BCH* 20 (1896), p. 79.

Réed. : *IG II²* 4876.

Réf. : A.S. ROUSOPOULOS, *Bulletino dell' Instituto di Corrispondenza Archeologica*, 1864, p. 47 ; F. LENORMANT, *Monographie de la Voie Sacrée Eleusinienne*, 1864, I, p. 85-89 ; C. DAREMBERG et E. SAGLIO, *Dictionnaire des Antiquités*, Paris, 1877-1918, III, ii, 1397, fig. 4664 ; H. USENER, *RM* 55 (1900), p. 295 ; A. BRUECKNER, *Der Friedhof am Eridanos*, Berlin, 1909, p. 27-28 ; G. MYLONAS, *Eleusis and the Eleusinian Mysteries*, Princeton, 1961, p. 270 ; E. LANE, *Berytus*, XV, 1964, p. 8, n°9, pl. II, N°2 ; *CMRM* I, n°5, p. 3.

Datation : Epoque romaine

Ὁ Πάν, ὁ Μήν, χαίρετε νύμφαι καλάι, ὕε κύε ὑπέρχυε.

Traduction :

« Pan, Mèn, réjouis-toi, les belles nymphes, qu'il pleuve, qu'il conçoive, qu'il déborde »

Commentaire :

D'après François Lenormant, cette inscription a été trouvée en avant du Dipylon. Il faut noter que cette inscription se trouvait placée de telle sorte qu'elle était invisible de l'extérieur, connue de celui-là seul qui l'avait placé là : elle est en effet gravée sur la face interne de trois grandes briques recourbées, formant la bouche d'un puits (cf. P. PERDRIZET, *BCH* 20, 1896, p. 79).

[C. 39] Dédicace à Mèn.

Un relief représente la lune, surmontée d'une étoile à sept branches, probablement trouvé à Athènes. Staatliche Museen, Berlin n° inv. Sk 706. H. : 0,4 ; l. : 0,337 ; ép. : 0,04. Lettres : 0,009.

Ed. pr.: F. WIESELER, *Nachrichten von der Georg-Augusts-Universität und der Königl. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen*, 1874, 14.

Réed. : **IG II² 4818** (*SIRIS* n°27 ; *RICIS* n°101/0229).

Datation : Après 212.

Pour le texte, la traduction et le commentaire de cette inscription, cf. **[A. 66]**

[C. 40] Dédicace pour Mèn.

Pierre inscrite trouvée en 1868 à Sounion, en Attique. Dimensions inconnues.

Ed. pr. : S. N. KOUMANOUDIS, Παλιγγενεσία 1868, Σεπτ.23, n. 3.

Réed.: *IG II² 4856* ; *Sounion*, n°75.

Cf. W. DREXLER, dans W.H. ROSCHER, *Lexikon der griechischen und römischen Mythologie*, Leipzig, 1884-1937, col. 2732; E. LANE, *Berytus*, XV, 1964, p. 9, n°12 ; *CMRM I*, n°11, p. 7; G. H. R. HORSLEY, *New documents illustrating early christianity*, vol. 3, Macquarie University, 1983, p. 22-23.

Date : I^e siècle après J.-C.

Ξά[ν]θος Μ[ηνί Τυράννω].

Traduction :

« Xanthos, à Mèn Tyrannos »

Commentaire :

Cette dédicace très courte est restaurée par analogie – en raison de la proximité du lieu de découverte – avec les deux inscriptions suivantes.

[C. 41] Règlement religieux pour un sanctuaire de Mèn.

Stèle trouvée en 1868 dans la région du Laurion. Musée Epigraphique, Athènes. H. : 0,68 ; l. : 0,27 ; ép. : 0,07. Lettres : 0,024 (l. 1-6), 0,008 (l. 7-37).

Au sommet de la pierre, on voit un croissant, approximativement gravé, peut être peint. Au dessous se trouve l'inscription, dont les 4 dernières lignes sont écrites sur le côté droit de la pierre.

Ed. pr. : IG III 73.

Réed. : **IG II² 1365** ; *Sounion*, n°105.

Cf. W. GURLITT, *Philologus*, XXVII, 1868, p. 729-735; A. CORDELLA, *Le Laurion*, Marseille, 1871, p. 34-36 ; P. FOUCART, *Des Associations Religieuses chez les Grecs*, Paris, 1873, p. 119-127 ; C. DAREMBERG et E. SAGLIO, *Dictionnaire des Antiquités*, Paris, 1877-1918, III, ii, p. 1397 ; W. DREXLER, dans W.H. ROSCHER, *Lexikon der griechischen und römischen Mythologie*, Leipzig, 1884-1937, col. 2731 ; P. PERDRIZET, *BCH*, XX, 1896, p. 84, pl. XIV ; E. LANE, *Berytus*, XV, 1964, p. 9, n°13 ; *CMRM* I, n°12, p. 7; S. LAUFFER, *Bergwerkssklaven*², p. 182-185.

Datation: I^e siècle après J.-C.

- 1 Ξάνθος
Λύκιος
καθειδρούσατο
ἱερὸν τοῦ
- 5 Μηνὸς
Τυράννου
αἰρετίσαντος τοῦ θε-
οῦ, ἐπ' ἀγαθῇ τύχῃ καὶ μη-
θένα ἀκάθαρτον προσάγειν. Κα-
- 10 θαριζέστω δὲ ἀπὸ σκόρ-
δων καὶ χοιρέων. Καὶ μηθένα
θυσιάζειν ἄνευ τοῦ καθι-
δρουσαμένου. Ἐὰν δέ τις βιάση-
ται, ἀπρόσδεκτος ἢ θυσία παρὰ
- 15 τοῦ θεοῦ. Παρέχειν δὲ τῶι
θεῶι τὸ καθήκον, δεξιὸν σκέ-
λος καὶ δορὰν καὶ ἔλαιον ἐπὶ βω-
μὸν καὶ λύχ(ν)ον καὶ σπονδήν. Καὶ
ἀπὸ νεκροῦ καθαρίζεσται δεκα-
- 20 τ(αί)αν, ἀπὸ γυναικῶν ἐβ(δ)ομαία(ν),
ἀνδροφόρον μηδὲ περὶ τὸν τό-
πον, ἀπὸ δὲ φθορᾶς τετταρα-
κοσταίαν, ἀπὸ δὲ γυναικὸς λου-
σάμενοι κατακέφαλα αὐθιμε-
- 25 ρί. Εὐίλατος γένοιτο ὁ θεὸς τοῖς
θεραπεύουσιν ἀπλή τῇ ψυχῇ.
Ἐὰν δέ τινα ἀνθρώπινα πάσχη ἢ
ἀσθενήσῃ ἢ ἀποδημήσῃ, θεραπεύέ[τω]
τὸν θεὸν ᾧ ἂν αὐτὸς παραδοῖ. Ὅς ἂν δ[έ]
- 30 πολυπραγμονήσῃ ἢ περιεργάσῃτα[ι],
ἁμαρτίαν ὀφ[ει]λέτω Μηνὶ Τυράννω,
ἣν οὐκ ἐξειλάσεται. Διδότω κε-

φαλή-
ν καὶ
35 πόδας (καὶ)
στηθύ-
νιον.

Traduction :

« Xanthos le Lycien a érigé lui-même le sanctuaire de Mèn Tyrannos [à l'endroit] désigné par le dieu, dans l'heureuse fortune, et sans amener personne d'impur. Il faut purifier ce qui vient de l'ail et de la viande de porc. Et personne ne doit offrir de sacrifice sans l'assentiment de celui qui a consacré [ce sanctuaire]. Si quelqu'un a fait preuve de violence, qu'il ne puisse sacrifier au dieu. [Il faut] fournir ce qui convient au dieu : la jambe droite [de l'animal sacrifié], la peau et l'huile pour l'autel, la lampe et la libation. Après avoir été en contact avec une personne décédée, une période de purification de dix jours [est nécessaire] ; après les menstruations des femmes, une période de sept jours ; aucun meurtrier autour de ce lieu ; après un avortement, une période de purification de quarante jours ; après un accouchement, il faut se purifier par un bain et entrer dans le sanctuaire le jour même. Que le dieu se montre charitable envers celui qui le sert avec la simplicité et l'innocence de l'âme. Si quelqu'un est affecté des maux propres aux hommes, ou s'il est malade ou s'il part en voyage, qu'il honore le dieu. Si quelqu'un se mêle d'innovations ou prend un soin superflu [du dieu], qu'il soit condamné à une amende pour sa faute envers Mèn Tyrannos. Qu'on offre la tête, les pieds et la poitrine ».

Commentaire :

Selon Daremberg et Saglio, cette inscription été retrouvée près des mines du Laurion. Il s'agit d'un règlement qui précise les conditions et les rites de purification auxquelles doivent se soumettre ceux qui voudront sacrifier dans le sanctuaire de Mèn.

La place sur la pierre était inadaptée à la taille de l'inscription : cela explique que les règles soient abrégées par rapport à la version suivante et que les quatre derniers mots soient gravés maladroitement sur une autre face de la pierre.

[C. 42] Règlement religieux d'un érane pour Mèn.

Stèle inscrite trouvée au même endroit et en même temps que la précédente. Musée Epigraphique, Athènes. H. : 0,89 ; l. : 0,73 ; ép. : 0,095. Lettres : 0,009.

Au sommet de la pierre, on voit un croissant. Au dessous, une inscription.

Ed. pr. : **IG II² 1366.**

Réed. : W. GURLITT, *Philologus*, XXVII, 1868, p. 729-735; A. CORDELLA, *Le Laurion*, Marseille, 1871, p. 34-36 ; P. FOUCART, *Des Associations Religieuses chez les Grecs*, Paris, 1873, p. 119-127 ; C. DAREMBERG et E. SAGLIO, *Dictionnaire des Antiquités*, Paris, 1877-1918, III, ii, p. 1397 ; W. DREXLER, dans W.H. ROSCHER, *Lexikon der griechischen und römischen Mythologie*, Leipzig, 1884-1937, col. 2731 ; P. PERDRIZET, *BCH*, XX, 1896, p. 84, pl. XIV ; E. LANE, *Berytus*, XV, 1964, p. 9, n°14 ; *CMRM* I, n°13, p. 9 ; G.H.R. HORSLEY, *New Documents Illustrating Early Christianity*, vol. III, p. 20 ; S. LAUFFER, *Bergwerkssklaven*², p. 182-185.

Date : I^e siècle après J.-C.

- 1 Ξάνθος Λύκιος Γαίου Ὀρβίου καθειδρύσατο ἱερ[ὸν τοῦ Μηνὸς]
Τυράννου, αἰρετίσαντος τοῦ θεοῦ, ἐπ' ἀγαθῇ τύχῃ. Καὶ [μηθένα]
ἀγάθαρτον προσάγειν. Καθαρίζεστω δὲ ἀπὸ σκόρδων κα[ὶ] χοιρέων]
καὶ γυναικός. Λουσαμένους δὲ κατακέφαλα αὐθήμερον εἰσ[πορεύ]-
5 εσθα(ι). Καὶ ἐκ τῶν γυναικῶν διὰ ἑπτὰ ἡμερῶν λουσαμένην κ[ατα]-
κέφαλα εἰσπορεύεσθαι αὐθήμερον. Καὶ ἀπὸ νεκροῦ διὰ ἡμερῶν δε[κά]
καὶ ἀπὸ φθορᾶς ἡμερῶν τετταράκοντα, καὶ μηθένα θυσιάζειν ἄνε[υ]
τοῦ καθειδρυσμένου τὸ ἱερόν. Ἐὰν δέ τις βιάσῃται, ἀπρόσδεκτος
ἢ θυσία παρὰ τοῦ θεοῦ. Παρέχειν δὲ τῶι θεῶι τὸ καθήκον, δεξιὸν
10 σκέλος καὶ δορὰν καὶ κεφαλὴν καὶ πόδας καὶ στηθύνιον καὶ ἔλαιον
ἐπὶ βωμὸν καὶ λύχνον καὶ σχίζας καὶ σπονδὴν, καὶ εὐείλατος
γένοιτο ὁ θεὸς τοῖς θεραπεύουσιν ἀπλή τῇ ψυχῇ. Ἐὰν δέ τινα
ἀνθρώπινα πάσχη ἢ ἀσθενήσῃ ἢ ἀποδημήσῃ που, μηθένα ἀνθρώ-
πων ἔξουσία ἔχειν, ἐὰν μὴ ᾧ ἂν αὐτὸς παραδῶι. Ὅς ἂν δὲ πολυ-
15 πραγμονήσῃ τὰ τοῦ θεοῦ ἢ περιεργάσῃται, ἁμαρτίαν ὀφειλέτω Μηνὶ
Τυράννωι, ἣν οὐ μὴ δύναται ἐξειλάσασθαι. Ὁ δὲ θυσιάζων τῇ ἐβδόμῃ
τὰ καθήκοντα πάντα ποιείτω τῶι θεῶι. Λαμβανέτω τῆς θυσίας ἥς
ἂν θέρῃ σκέλος καὶ ᾧμον, τὰ δὲ λοιπὰ κατακοπτέτω (ἐν τῷ) ἱερώι. Εἰ δέ τις
εἰ δέ τις προσφέρει θυσίαν τῶι θεῶι, ἐγ νουμηνίας μέχρι πεντεκαι-
20 δεκάτης. Ἐὰν δέ τις τράπεζαν πληρῶι τῶι θεῶι, λαμβανέτω τὸ ἥμισ[υ].
Τοὺς δὲ βουλομένους ἔρανον συνάγειν Μηνὶ Τυράννω, ἐπ' ἀγαθῇ τύ[χηι].
Ὅμοίως δὲ παρέξουσιν οἱ ἔρανισταὶ τὰ καθήκοντα τῶι θεῶι, δε[ξιὸν]
σκέλος καὶ δορὰν καὶ κοτύλην ἐλαίου καὶ χοῦν οἴνου καὶ να[στὸν χοιני]-
κιαῖον καὶ ἐφίερα τρία καὶ κολλύβων χοίνικες δύο καὶ ἀκρό[αμα, ἐ]-
25 ἂν κατακλιθῶσιν οἱ ἔρανισταὶ καὶ στέφανον καὶ λημνίσ[κον].
Καὶ εὐείλατος γένοιτο ὁ θεὸς τοῖς ἀπλῶς προσπορευομένοις.

Traduction:

« Xanthos le Lycien, fils de Gaius Orbius, a érigé lui-même le sanctuaire de Mèn Tyrannos, à l'endroit désigné par le dieu, pour la Bonne Fortune. Aucune personne impure ne doit y pénétrer : il faut purifier ce qui provient de l'ail, de la viande de porc et des femmes. Ceux ayant été purifiés par l'eau de la tête aux pieds le jour même [peuvent] être introduits le jour même [dans le sanctuaire] ; après leurs menstruations, [ayant attendu] durant sept jours et s'étant lavées de la tête aux pieds, [les femmes peuvent] être introduites immédiatement ; après [un contact avec] la mort, une période de purification de 10 jours [est nécessaire] ; après un avortement, une période de purification de 40 jours.

Personne ne peut sacrifier sans que celui qui a consacré le sanctuaire (soit présent). Si quelqu'un viole ces dispositions, qu'il ne puisse assister au sacrifice pour le dieu. Il faut fournir ce qui est nécessaire au dieu : la hanche droite [de l'animal sacrifié], la peau, la tête, les pieds et la poitrine, l'huile pour l'autel et la lampe, et les copeaux de bois et la libation ; que le dieu se montre charitable envers ceux qui le servent avec la simplicité et l'innocence de l'âme. S'il (le fondateur) meurt, ou s'il est malade, ou s'il voyage quelque part, personne ne doit avoir autorité excepté la personne à qui il a transmis son autorité. Quiconque tente d'introduire des innovations dans le culte du dieu ou prend un soin superflu [du dieu], qu'il soit condamné à une amende pour sa faute envers Mèn Tyrannos.

Celui qui offre un sacrifice le septième jour accomplit toutes les obligations dues au dieu : qu'il reçoive la jambe et l'épaule de l'animal qui a été brûlé en sacrifice, et que le reste soit détruit dans le sanctuaire. Si quelqu'un offre un sacrifice au dieu que ce soit du premier au 15^{ème} jour du mois. Si quelqu'un garnit la table pour le dieu, qu'il en reçoive la moitié. Ceux qui ont voulu former un érane pour Mèn Tyrannos, selon la Bonne Fortune. Les éranistes fourniront de la même façon [tout] ce qui est dû au dieu : la hanche droite, la peau, une cotyle d'huile, une conge de vin, des « nastoi », trois « éphiéra » et deux « kollubon », ainsi que des acroamata, quand les éranistes déposeront sur le lit une couronne et une bandelette. Et que le dieu se montre charitable envers ceux qui l'approchent dans la simplicité. »

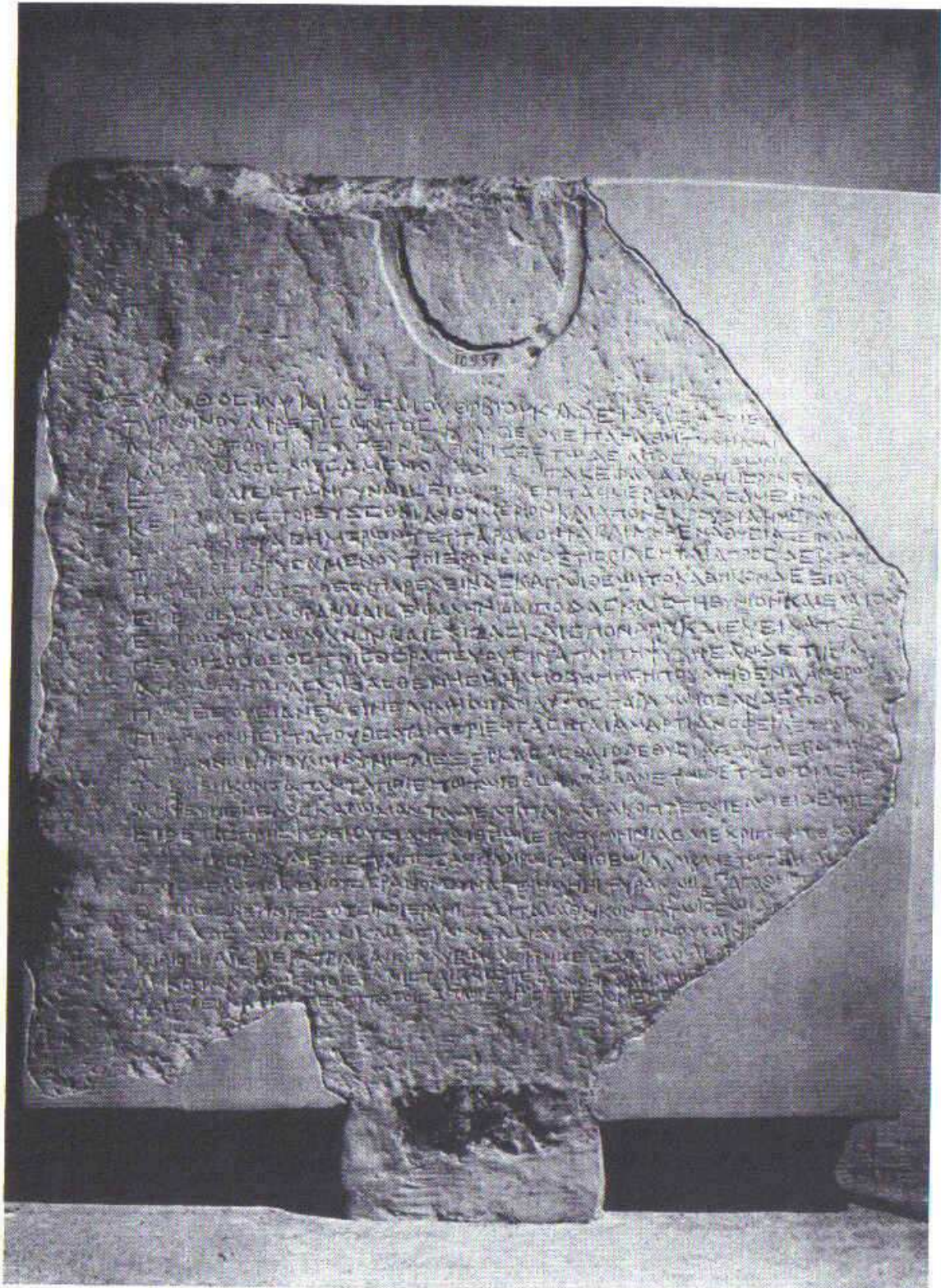
Commentaire :

L. 1 : le statut de Xanthos pose question. S'agit-il du fils ou de l'esclave de Gaius Orbius ?

Cf. discussion chapitre 3, p. 178-179.

L. 25 : selon Louis et Jeanne Robert, les *acroamata* sont des artistes de catégories très variées – musiciens, acteurs (surtout mimes et pantomimes), danseurs et baladins – qui se produisent dans des spectacles publics ou privés, le plus souvent en dehors des concours³⁸.

³⁸ L. et J. ROBERT, *Claros I. Décrets hellénistiques*, I, Paris, 1989, p. 47.



4. SABAZIOS

[C. 43] Dédicace à Sabazios.

Base de statue de marbre du Pentélique, trouvée au Pirée, au même endroit que le décret des Sabaziastes. Musée Epigraphique, Athènes, inv. no. 8991. H. : 0,09 ; l. : 0,34 ; ép. : 0,50.

Lettres : 0,012. Non *stoichédon*.

Ed. pr.: S. N. KOUMANOUDIS, *Arch. Eph.*, 1883, 249.

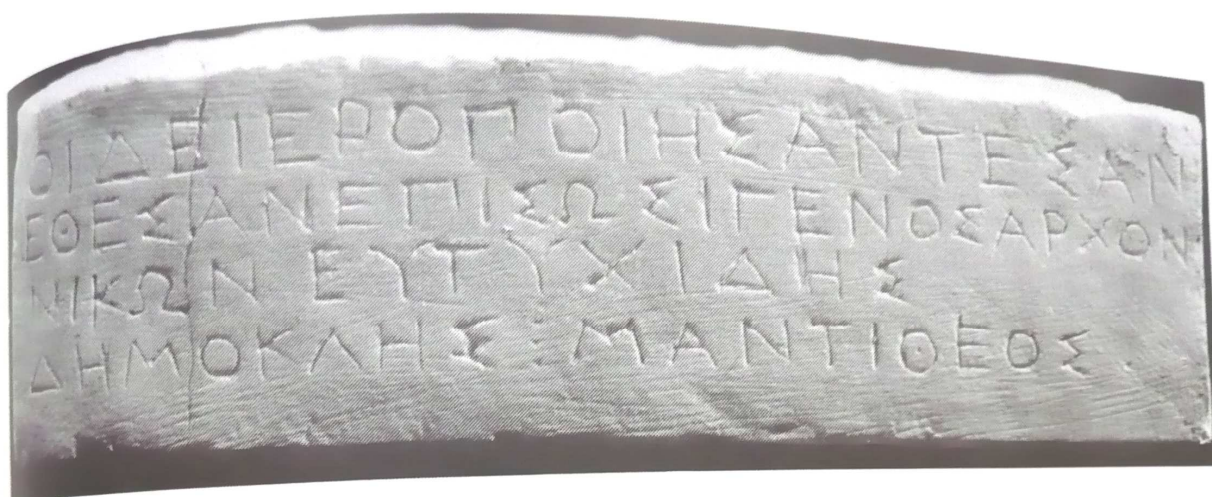
Réed. : *IG II² 2932* ; *CCIS II*, 52.

Datation : 342/1 avant J.-C.

Οἶδε ἱεροποιήσαντες ἀν-
έθεσαν ἐπὶ Σωσιγένοσ ἀρχον(τος)·
Νίκων Εὐτυχίδης
Δημοκλῆς Μαντίθεος.

Traduction

« Voici les hiéropes qui ont fait (cette) consécration sous l'archontat de Sosigénès: Nikôn, Eutyhidès, Démoklès et Mantithéos. »



[C. 44] Décret d'une association de Sabaziastes.

Stèle en marbre du Pentélique, cassée en deux morceaux et incomplète sur le bas, trouvée au Pirée en Janvier 1884. Au sommet se trouve un fronton avec acrotère. Musée du Pirée.

H. : 1,39 ; l. : 0,35 ; ép. : 0,03. Lettres : 0,008. Non *stoichédon*.

Ed. pr. : S. N. ΚΟΥΜΑΝΟΥΔΙΣ, *Arch. Eph.*, 1883, p. 245 ff.

Réed. : *IG II² 1335* ; *CCIS II*, 51.

Datation : 103/2 avant J.-C.

- | | |
|---|--|
| 1 Θεοί[ι]
Ἄγαθει τύχει· ἐπὶ Θεοκλέους ἄρχον-
τος· Μουνιχιῶνος ἀγορᾷ κυρίαι·
ἔδοξεν τοῖς Σαβαζιασταῖς, ἀνα-
5 γράψαι τὰ ὀνόματα τῶν ἔρασι-
στῶν ἐν στήλῃ λιθίνῃ καὶ στήσαι
ἐν τῷ ἱερῷ.
ἱερεὺς
Ζήνων Ἄντιοχεύς·
10 ταμίας καὶ
γραμματεὺς
καὶ ἐπιμελητῆς
Δωρόθεος Ὁαθεν.
Ἐρασισταί·
15 Εὐβουλος Σημαχίδης
Βάκχιος Μιλήσιος
Ξενοκλείδης Σουινεύς
Διοκλῆς Κολωνῆθεν
Ἐπαινος Φαληρεὺς νε(ώτερος)
20 Σωμένης Οἰναῖος
Ἐπαινος Φαληρεὺς πρεσ(βύτερος)
Διογένης Μακεδῶν
Φαῖδρος Μιλήσιος
Διογένης Ἀμφιτροπῆθεν
25 Ἀπελλῆς Κολωνῆθεν
Ἀπολλόδωρος Τρικορύσιος
Φιλοκράτης Ξυπεταιῶν
Θεοδόσιος Ἀχαρνεὺς
Κόιντος Προβαλίσσιος
30 Ἀρτέμων Λαοδικεὺς
Διονύσιος Λαοδικεὺς
Δημήτριος Ἀντιοχεύς
Διόδοτος Ἀλιμούσιος
Διονύσιος Ἀλιμούσιος | 35 Ἄθηνόδοτος Οἰναῖος νε(ώτερος)
Μενέδημος Μακεδῶν
Σήραμβος Αἰθαλίδης
Θεοδόσιος Ἀγνούσιος
Ζώβιος Ἡρακλεώτης
40 Διονύσιος Φλεὺς
Εὐφρόνιος Φαληρεὺς
Εὐρύστρατος Κικυννεὺς
Ἄθηνόδοτος Οἰναῖος πρε(σβύτερος)
Διονύσιος Ἑρμειος
45 Σῶσος Μαρωνίτης
Φίλων
Λύσις Παλληνεὺς
Πλούταρχος Αἰγινήτης
Ἀριστοτέλης Παιανιεύς
50 Ὠκυμένης Προβαλίσσιος
Πύθων
Πολέμαρχος Φαληρεὺς
Σωσιγένης Προβαλίσσιος
Ῥόδιππος Ῥαμνούσιος
55 Σωσιγένης Ἀπαμεὺς
Φιλόστρατος Κολωνῆθεν
Μενέμαχος Παιανιεύς
Ἀγαθοκλῆς Δημόσιος
Ἀριστόνικος Ὀῆθεν
60 Δημήτριος Ἀλωπεκῆθεν
Λήναιος Μιλήσιος
Θέων Ὀῆθεν
Σωτᾶς Ἀναγυράσιος
Εὐβουλίδης
65 Δημήτριος Ἀμαξαντεὺς
<i>vacat. 0,32</i>
[ἀνεγρά]φη ἐπὶ Μηδείου Μουνιχιῶνος. |
|---|--|

Traduction

« Dieux,
A la Bonne Fortune. Sous l'archontat de
Théoklès. Assemblée principale du mois de
Mounichiôn. Il a plu aux Sabaziastiai de faire
graver les noms des éranistai sur une stèle de
pierre et de l'ériger dans le sanctuaire :

Le prêtre, Zénon d'Antioche,

Le trésorier et secrétaire et épimélète,

Dôrothéos du dème d'Oa

Les éranistai :

Euboulos du dème des Sémachides

Bacchios de Milet,

Xénokleidès, du dème de Sounion,

Dioklès, du dème de Colones

Epainos le Jeune, du dème de Phalère,

Sôménès, du dème d'Oinoé,

Epainos l'Ancien, du dème de Phalère, ,

Diogénès, de Macédoine,

Phaidros, de Milet,

Diogénès, du dème d'Amphitropè,

Apellès, du dème de Colones,

Apollodôros, du dème de Tricorynthos,

Philokratès, du dème de Xypète,

Théodosios, du dème d'Acharnes,

Kointos, du dème de Probalinthos

Artémôn, de Laodicée,

Dionysios de Laodicée,

Démétrios d'Antioche,

Diodotos, du dème d'Halimonte,

Dionysios, du dème d'Halimonte,

Athènodotos, du dème d'Oinoé, le Jeune,

Menédèmos, de Macédoine,

Sèrambos, du dème des Aithalides,

Théodosios, du dème d'Hagnonte,

Zôbios, d'Hérakléia,

Dionysios, du dème de Phlya,

Euphronios, du dème de Phalère,

Eurystratos, du dème de Kikynna,

Athènodotos, du dème d'Oinoé, l'Ancien,

Dionysios du dème d'Hermos,

Sôsos, de Maronéia,

Philôn,

Lysis, du dème de Pallène,

Ploutarchos, d'Egine,

Aristotélès, du dème de Péania,

Ôkyménès, du dème de Probalinthos,

Pythôn,

Polémarchos, du dème de Phalère,

Sôsigénès, du dème de Probalinthos,

Rhodippos, du dème de Rhamnonte,

Sosigénès, d'Apamée,

Philostratos, du dème de Colones,

Ménémachos, du dème de Péania,

Agathoklè, esclave public

Aristonicos, du dème d'Oa,

Démétrios, du dème d'Alopéké,

Lènaioi, de Milet,

Théôn, du dème d'Oa,

Sôtas, du dème d'Anagyronte,

Euboulidès,

Démétrios, du dème d'Hamaxantia

Texte gravé sous l'archontat de Médeios, en
Mounichiôn

Commentaire

La décision de graver les noms des éranistes a été prise sous l'archontat de Théoklès, qui remonte à 103/2. Cependant, l'inscription n'est effectivement gravée que trois ans plus tard, en 100/99 avant J.-C., sous l'archontat de Médeios. Cet écart peut éventuellement s'expliquer par des difficultés financières passagères.

[C. 45] Dédicace à Sabazios.

Main de bronze trouvée en 1877 dans l'Asklépiéion d'Athènes, sur le versant sud de l'Acropole. Autrefois dans la Collection Hoffmann à Paris, puis transférée en 1888 à la Collection Froehner. Bibliothèque Nationale, Paris. H.: 0,044; l.: 0,02. Hauteur des lettres : 0,002-0,003.

Ed. pr.: CCIS I, n°5, pl. III.

Cf.: W. FROEHNER, *Collection Hoffmann, Catalogue de vente*, Paris, 1888, p. 132 n°488 ; Chr. BLINKENBERG, *Archäologische Studien*, Copenhague-Leipzig, 1904, p. 69, n°A1 ; L. ROBERT, *Collection Froehner I. Les inscriptions grecques*, Paris, 1936, p. 136, n°89 and pl. 42 ; E. LANE, *Numen* 27, 1980, p. 13.

Datation: I^e siècle après J.-C.

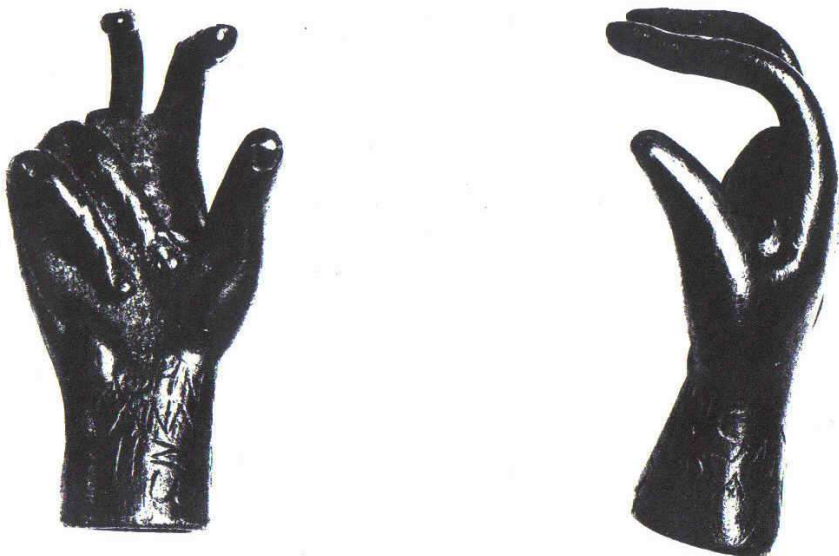
Ἀθηναί(ο)ς
ἀνάθεμα
Διὶ Σαβαζί
ῳ.

Traduction

“Athénai(o)s, en offrande à Zeus Sabazios”

Commentaire :

Il s'agit d'une main droite : l'annulaire et l'auriculaire sont repliés dans la paume, tandis que le pouce, l'index et le majeur ne sont pas complètement tendus ; à l'origine, la main devait tenir une pomme de pin. Il y a une inscription à l'intérieur du poignet.



5- AUTRES CULTES ANATOLIENS

[C. 46] Dédicace à Artémis.

Base rectangulaire de calcaire gris, trouvée en 1976 dans le Laurion, dans la propriété Kyritsi, dans le secteur nord-ouest de Kamariza. Musée de Brauron, inv. no. 1405.

Ed. pr. : M. SALLIORA-OIKONOMAKOU, *Sounion*, 165, n°83 (*SEG LIV 313*).

Date : IV^e siècle avant J.-C.

Ἄττις Ἄρ
τέμιδι εὐξάμε-
ος ἀνέ-
θηκεν.

Traduction

« Attis a consacré à Artémis à la suite d'un vœu »

Commentaire :

Attis est un nom typiquement phrygien, sans doute porté ici par un esclave anatolien, qui honore sa déesse ancestrale sous le théonyme hellénisé d'Artémis. (cf. discussion dans le chapitre 1, p. 37 et chapitre 3, p. 18-19)

[C. 47] Dédicace à Artémis

Base de calcaire trouvée près des mines de fer du Laurion. H. : 0,50 ; l. : 0,43 ; ép. : 0,31.

Ed. pr. : S. N. KOUMANOUDIS, IX, 1880, p. 71.

Réed. : *IG II² 4633* ; M. SALLIORA-OIKONOMAKOU, *Sounion*, n°81.

Date : IV^e siècle avant J.-C.

Μάνης Ἀρτ[έ]μιδι
εὐξάμενος
ἀν<έ>θηκεν.

Traduction :

« *Manès a consacré à Artémis à la suite d'un vœu* ».

Commentaire :

Manès est un nom phrygien : il s'agit sans doute d'un esclave employé dans les mines qui honore une de ses divinités ancestrales sous un nom hellénisé. (cf. discussion dans le chapitre 1, p. 67, note 3 et chapitre 3, p. 149-150)

[C. 48] Dédicace à Artémis.

Base de colonne de marbre avec une cavité rectangulaire au sommet, trouvée à Agrileza, Sounion. L'inscription est gravée sur une bande en relief autour du haut de la hampe. Musée du Laurion, inv. no. 778.

Ed. pr. : *MDAI* (A) 19 (1894) 532

Réed. : I. KIRCHNER et S. DOW, *MDAI* (A) 62 (1937), n°6 ; *Sounion* 165, n°82.

Cf. J. MYLONOPOULOS, *EBGR* (2004) n°240 (*Kernos* 20 [2007] p. 311).

Date : 350 avant J.-C.

Νουμήνιος
Ἄρτέμιδι
ἀνέθηκε

Traduction

« *Noumènios a consacré à Artémis* ».

Commentaire :

Même cas de figure que l'inscription précédente : Noumènios est un nom anatolien, mais qui est très courant en Grèce (il signifie littéralement « né le premier du mois ») : 69 Athéniens de ce nom sont recensés dans le *LGN*. La localisation dans la région du Laurion permet néanmoins de supposer qu'il s'agit d'un esclave et de rattacher éventuellement cette inscription au culte d'Artémis Nana (cf. discussion dans le chapitre 1, p. 67).

chacun de leurs bienfaiteurs selon leur mérite ; que le décret soit gravé sur une stèle de marbre et placé dans le sanctuaire du dieu. »

Commentaire

La date de ce texte ne peut être fixée avec certitude, le nom de l'archonte étant brisé, mais peut être approximativement établie grâce à un rapprochement avec un décret publié par Philippe LE BAS, *Inscriptions grecques et latines recueillies en Grèce et en Asie Mineure, Première partie : Attique*, n°389. Paul Foucart remarque en effet « certaines ressemblances d'orthographe qui permettent de le rapporter à la même époque [...] au commencement du III^e siècle ... » (p. 401).

[C. 50] Dédicace à Artémis Nana.

Base de marbre de l'Hymette, trouvée au Pirée. Musée Epigraphique, Athènes, EM 6022.

H. : 0,04 ; l. : 0,17 ; ép. : 0,17. Lettres : 0,008.

Ed. pr. : S. N. KOUMANOUDIS, Ἐπιγρ. ἀνέκδ., 1860, 17, n. 33.

Réed. : *IG II² 4696*.

Cf. D. GUARISCO, dans D.M. COSI (éd.), *L'arkteia di Brauron e i culti femminili*, Bologne, 2001, p. 82.

Datation : II^e – I^e siècle avant J.-C.

Ἄξιος καὶ [Κ]λ[ε]ιώ Ἀρτέμιδι
Νανᾶι εὐξάμενοι ἀνέθηκαν.

Traduction :

« *Axios et Kléiô ont consacré à Artémis Nana à la suite d'un vœu* »

[C. 51] Dédicace à Zeus Stratios.

Autel de marbre du Pentélique, trouvée παρὰ τὴν Παναγίαν Βλασταροῦ. Musée Epigraphique, EM 8422. H. : 0,29 ; l. : 0,18 ; ép. : 0,10. Lettres : 0,016.

Ed. pr. : S. N. KOUMANOUDIS, Ἐπιγρ. ἀνέκδ., 1860, p. 16, n°31.

Réed. : **IG II² 4723.**

Cf. : J. ROBERT, « Les conquêtes d'Arbinas », *JS* (1978) p. 41, note 112 (*SEG XXVIII* (1978) 230).

Date : I^e siècle après J.-C.

- 1 Ἀγαθῆ τύχη.
[Διὶ] Στρατίῳ
[Πολέμων κα[ὶ]
[Δομ]ετιανὸς
5 [Γερμ]ανικοπο-
[λίτα]ι καὶ Α[μασεῖς]
[... εὐ]χῆς χάριν].

Traduction

« A la Bonne Fortune. Polémôn et Dométianus, de Germanicopolis et d'Amasia, en guise de vœu d'action de grâce, à Zeus Stratios ».

Commentaire

L. 6 : la restitution est de Louis ROBERT, *JS* (1978) p. 41, note 112.

Ces deux dédicants offrent une autre dédicace, plus réduite, au même dieu, dans laquelle ils ne mentionnent pas leur origine ethnique (cf. inscription suivante).

[C. 52] Dédicace à Zeus Stratios

Ed. pr. : A. BOECKH, *CIG* 512.

Réed. : *IG II²* 4736.

Date : I^e siècle après J.-C.

Φί[λοι]
Πολέμων
καὶ Δομετια-
νὸς εὐχῆς
χάριν.

Traduction :

« *Les amis Polémôn et Dométianus, en vœu de reconnaissance* »

Commentaire :

On retrouve les mêmes dédicants que dans l'inscription précédente (*IG II²* 4723).

[C. 53] Dédicace à Zeus Stratios :

Stèle de marbre tronquée au sommet et à la base, à droite et à gauche. Musée National, Athènes. H. : 0,14 ; l. : 0,19 ; ép. : 0,145. Lettres : 0,018.

Ed. pr. : IG II² 4739.

Date : I^e – II^e siècle après J.-C.

Διὶ Στρατί[ωι]
- - - γρι - -
- -

Traduction

« A Zeus Stratios [- - -]gri[- -] (a consacré) »

[C. 54] Dédicace à Zeus Stratios

Base de marbre de l'Hymette, εἰς τὸ βόρειον τῶν Ἀθηνῶν. Musée National. H. : 0,63 ; l. : 0,27 ; ép. : 0,07. Lettres : 0,020.

Ed. pr. : K.S. PITTAKIS, *Eph.* 3893.

Réed. : **IG II² 4785.**

Date : II^e siècle après J.-C.

Διὶ Στρα-
τίῳ Γ Ν
Κ Λ Μου-
σώνιοι
εὐχῆς χά-
ριν.

Traduction :

« A Zeus Stratios, C(aius), N(umérius), Q(uintus) et L(ucius) Musonius (ont consacré) en vœu d'action de grâce ».

Commentaire :

Selon W. Dittenberger (*IG III* 143), suivi par J. Kirchner, les dédicants Γ(άιος), Ν(εμέριος), Κ(όιντος) et Λ(ούκιος) seraient quatre frères, ou tout du moins membres de la même famille, ce qui expliquerait l'utilisation d'un gentilice collectif.

[C. 55] Dédicaces à Zeus Stratios.

Stèle de marbre blanc trouvée à Athènes, près de l'*Erechthéion*, mutilée au sommet et à la base.

H. : 0,19 ; l. : 0,18 ; ép. : 0,15.

Ed. pr. : H. LOLLING, *SBBerlAk.* 1887, 1204, n°58.

Réed. : **IG II² 4812.**

Date : II^e – III^e siècle après J.-C.

Διὶ Στρατί-
[ω Δημή]τροι-
[ος -]

Traduction

« Démétrios (a consacré) à Zeus Stratios ».

[C. 56] Dédicace à Zeus Stratios :

Stèle de marbre blanc, mutilée sur le côté droit, trouvée à Athènes près de la route vers Acharnes.

Ed. pr. : S. N. KOUMANOUDIS, Φιλόπατρις, 8 Nov. 1858.

Réed. : **IG II² 4844.**

Date : époque impériale.

Ἄγαθῇ τύχῃ.
Διὶ Στρατί[ω]
Διότιμος, Ὑψικράτη[ς],
Δρόσερος, Σεύηρος
οἱ Ἀμασεῖς.

Traduction :

« *A la Bonne Fortune. Diotimos, Hypsikratès, Droséros et Sévéros, d'Amasia (ont consacré) à Zeus Stratios.* »

Commentaire :

Les quatre dédicants sont originaires de la cité d'Amasia, comme c'était déjà le cas de Dométianus et Polémôn (cf. *IG II² 4723 et 4736*).

LES CULTES SYRIENS

[D. 1] Décret d'une association vouée à une déesse anonyme, probablement la Déesse Syrienne.

Stèle de marbre du Pentélique, trouvée dans l'église Sainte Irène, rue Aioulou. Musée national, Athènes. H. : 0,12 ; l. : 0,24 ; ép. : 0,11. *Stoichédon*.

Ed. pr. : IG II 842.

Réed. : IG II² 1289 ; J.D. SOSIN, *ZPE* 138 (2000), p. 125-128 (**SEG LII 132**)

Cf. W. S. FERGUSON, « The Attic orgeones », *HThR.* 37 (1944), p. 84-86.

Date : Milieu du III^e siècle avant J.-C.

1 [- - - - - εὖορ]-
 κοῦντι μὲν μοι] εἴ[η] πολλὰ κα[ὶ ἀγαθὰ, εἰ δὲ μ]-
 [ἢ τὰ ἐ]να[ντ]ία.

vacat. 0,025

5 τάδε διέλυσαν οἱ δικασταὶ [ἐπι]τρεψάν]
 των ἀμφοτέρων· τὰ μὲν κτήματ[α εἶναι τῆς]
 θεοῦ καὶ μηθενὶ ἐξεῖναι μήτ' [ἀπο]δόσθαι]
 μήτε ὑποθεῖναι, ἀλλὰ ἐκ τῶν π[ρο]σόδων θύ]-
 10 νων κατὰ τὰ πάτρια. *vacat.*

vacat. 0,015

ἀπαγορεύει δὲ καὶ ἡ θεὸς κ[αὶ ὁ] προφήτης]

Καλλίστρατος μηθένα ὁ[ρ]γ[ε]ῶνα τῶν κτη]-
 μάτων τῶν ἑαυτῆς μηδ[ὲν] ἀποδίδοσθαι μη]-
 15 δὲ μισθοῦσθαι [εἰ]ς ἄ[λλο] ἢ εἰς τὰς θυσίας]
 μηδὲ κακοτεχνεῖν μ[η]δένα τὰ περὶ τὰ ἑαυ]-
 τῆς κτήματα μήτε τ[έ]χνηι μήτε παρευρέ]-
 σει μηδεμιᾷ ὥσ[τε] τὸν ἱερέα ἐκ τῶν προσό]-
 20 δων λαμβανον[τα] μετὰ τῶν ὀργεῶνων θύ]-
 ειν ἑαυτεῖ - - - - -
 καταλε- - - - -
 νον δι- - - - -
 του - - - - -
 μη - - - - -

Traduction :

« ... si je respecte mon serment, qu'il m'arrive beaucoup de bonheur, sinon, qu'il m'arrive le contraire.

(*vacat*)

Voici l'arbitrage des juges consultés par les deux partis.

Que les biens soient bien à la déesse ; qu'il ne soit permis à personne de les aliéner ou de les hypothéquer, mais d'autre part, que le prêtre accomplisse les sacrifices à partir des revenus de ses biens, avec les orgéons, conformément aux coutumes ancestrales.

[*vacat.*]

La déesse et le prophète Kallistratos interdisent à tous les orgéons d'aliéner ou de mettre en location les biens de la déesse dans un but autre que les sacrifices ; il est interdit à quiconque de porter atteinte aux biens de la déesse par quelque artifice que ce soit et sous aucun prétexte ; de telle sorte que le prêtre, recevant (de l'argent) des revenus, puisse accomplir les sacrifices pour elle avec les orgéons... »

Commentaire :

L. 11: W. S. FERGUSON, « The Attic orgeones », *HThR* 37 (1944), p. 84-86 restitue ἔστιάτωρ plutôt que προφήτης. Le vocable *hestiasis* est en effet bien attesté chez les Beyroutiens, notamment les Poséidônias tes à Délos (*ID* 1520, l. 74-76).

L.12-13 : J. D. SOSIN, *ZPE* 138 (2002) rejette la restauration de WILHELM (*SEG* XIII 45) : δὲ μισθοῦσθαι [εἰ]ς π[ατρικὰ μηδενὶ μηδέν]. Citant des parallèles avec *SEG* XXVIII 103, l. 36-38, il propose de restaurer δὲ μισθοῦσθαι [εἰ]ς ἄ[λλο ἢ εἰς τὰς θυσίας]. Selon lui, les revenus étaient produits par les loyers versés en échange du bail des concessions accordées par la déesse. Dans ces conditions, la stipulation μηδὲ μισθοῦσθαι εἰς (l. 12/13), ne peut pas avoir été une interdiction catégorique contre la mise en location à bail, mais plutôt contre une certaine forme de concession. On utilise ici ses restaurations aux lignes 15, 18 et 19.

Bien que l'inscription n'ait pas conservé le nom de la divinité à laquelle était vouée l'association des orgéons, plusieurs éléments permettent de la rattacher au culte de la Déesse Syrienne : d'une part, la façon dont le texte officiel, qui ne prenait en compte que le desservant selon la pratique juridique de la cité, est glosé par les dévots, témoigne d'une sensibilité religieuse particulière – la déesse étant alors considérée comme partie prenante – suivant un mode de pensée typiquement sémitique³⁹; d'autre part, la référence aux « coutumes ancestrales » n'est employée que par les dévots des cultes chypriotes, phéniciens et sémitiques en général, ce qui exclut l'hypothèse d'une association de la Mère des dieux.

³⁹M.F. BASLEZ, « Entre traditions nationales et intégration... », *La Question delle influenze vicino-orientali*, p. 243.

[D. 2] Décret d'un orgéon de la Déesse Syrienne.

Stèle de marbre du Pentélique, trouvée au Pirée. Musée National, Athènes. H. : 0,47 ; l. : 0,52 ; ép. : 0,105. Lettres : 0,010. Non *stoichédon*.

Ed. pr. : IG II 627.

Réed. : **IG II² 1337.**

Cf. : P. FOUCART, *Des Associations religieuses chez les Grecs, op. cit.*, p. 197, n°10.

Datation : 95/4 avant J.-C.

- 1 Θεοί
Ἐπὶ Ἡρακλείτου ἄρχοντος· Σκιροφοριῶνος ἀγορᾷ κυρίαι·
ἔδοξεν τοῖς ὀργεῶσιν· Σάτυρος Μενίσκου Αἰξω[νεύς]
εἶπεν· περὶ ὧν ἀπαγγέλλει ἡ ἰ(έ)ρεια τῆς Συρίας θε[οῦ]
- 5 Νικασὶς Φιλίσκου Κορινθία περὶ τῶν θυσ[ιῶν ὧν ἔθυεν]
τεῖ τε Ἄφροδίτει τε Συρίαί καὶ τοῖς ἄλλοις θε[οῖς οἷς πάτρι]-
ον ἦν, ἀγαθεῖ τύχει τὰ μὲν ἀγαθὰ δέ[χεσθαι τὰ γεγονότα]
ἐν τοῖς ἱεροῖς ὑπὲρ τῶν ὀργεῶ[νων καὶ - - - - -].
ὅπως [ἀ]ν οὖν καὶ οἱ ὀργεῶ[νες φαίνωνται - - - χά]-
- 10 ριτας ἀπονέμοντες [καὶ τιμῶντες καταξίως τοὺς φιλο]-
τιμουμένους [εἷς τε τὴν θεὸν καὶ τὸ κοινὸν τῶν ὀργεῶνων, ἐπαι]-
νέσαι τὴν ἰ[έ]ρειαν - - - - -]

Traduction

« Dieux,

Sous l'archontat d'Héracléitos, assemblée principale du mois de Skiophoriôn. Il a plu aux orgéons. Satyros, fils de Méniskos, du dème d'Aixonè a fait la proposition. Au propos du rapport présenté par la prêtresse de la Déesse Syrienne, Nikasis, fille de Philiskos de Corinthe, au sujet des sacrifices qu'elle a accompli pour l'Aphrodite Syrienne et les autres dieux ancestraux, à la Bonne Fortune, (plaise aux orgéons) d'agréer les bonnes nouvelles qui ont eu lieu lors des sacrifices effectués au nom des orgéons et (...).

Afin que les orgéons montrent bien qu'ils témoignent de leur gratitude et honorent comme il convient ceux qui manifestent leur générosité envers la déesse et envers le koinon des orgéons, d'accorder l'éloge à la prêtresse ... »

[D. 3] Dédicace à la Triade Héliopolitaine

Petit autel inscrit, en marbre du Pentélique, trouvé dans la région de l' Agora. Musée National, Athènes, EM 10403. H. : 0,31 ; l. : 0,17 ; ép. : 0,10.

Ed. pr. : *ADelt.* 1888, p. 190, n°3.

Rééd. : R. CAGNAT, *Année Epigraphique*, 1889, p. 37, n°93 ; *CIL* III, n°7280 ; H. DESSAU, *ILS*, n°4284 ; P. PERDRIZET, *REA* 2, 1900, p. 20 ; L. JALABERT, « Inscriptions grecques et latines de Syrie », *MFO* I, 1906, p. 175 ; H. WINNEFELD (dir.), *Baalbek. Ergebnisse der Ausgrabungen und Untersuchungen in den Jahren 1898 bis 1905*, II, W. de Gruyter, Berlin – Leipzig, 1923, p. 121 ; Y. HAJJAR, *La Triade d'Héliopolis-Baalbek. Son culte et sa diffusion à travers les textes littéraires et les documents iconographiques et épigraphiques*, Leiden, E. J. Brill, 1977, n°268.

Date : Règne d'Antonin le Pieux (139-161)

La traduction utilisée ici est celle d'Y. Hajjar.

- | | |
|---|--|
| 1 | [I(ovi) O(ptimo)] M(aximo) et Ve-
neri et
Mercurio
Heliupoli- |
| 5 | [t]an[is] Q(uintus) Te-
dius Ma[x]i-
mus v(otum) l(ibens) a(nimo) [s(olvit)] |

Traduction

« A Jupiter Très Bon, Très Grand, à Vénus, à Mercure Héliopolitains, Quintus Tedijs Maximus a accompli son voeu de tout cœur »

Commentaire

L. 7 : Paul Perdrizet restitue v(otvit) l(ubenter) a(nimo)

Quintus Tedijs est également l'auteur à Baalbek d'une dédicace à Jupiter Héliopolitain, faite pour le salut d'Antonin le Pieux.

[D. 4] Décret d'un orgéon de la Théa Syria ?

Fragment d'une colonne. H. : 0,57 ; l. : 0,29 ; ép. : 0,20. Lettres : 0,006.

Musée National, Athènes.

Ed. Pr.: A. WILHELM, *Arch. Eph.*, 1905, 251, n. 16.

Réed. : **IG II² 1351.**

Date : 173/4-175/6 après J.-C.

Ἄρχοντος Ἄρπαλια[νοῦ μηνὸς - - ἰῶ]-
νος τετράδι ἴσταμ[ένου · δόγμα ὀργε]-
ῶνων τῶν περὶ τὴν Σ[υρίας θεοῦ ἔδο]-
ξεν κοινῆι γνώμῃ πά[ντων τῶν ὀργεῶνων]
[.ω]ν τὰ μὲν ὀνόματα ...ν[- - - - ἄ]-
[να]γγράψαι ἐνχαράξαν[τα - - - - -]
[- ἐκ] τῶν καταλιπο[μένων - - - -]

Traduction :

« Sous l'archontat d'Harpalianos, le 4^{ème} jour du mois de Décret des orgéons au sujet de la (Déesse) S(yrienne). Il a plu à l'unanimité de tous les orgéons de graver les noms des [...]. Qu'on fasse transcrire (ce décret) Et les offrandes [...]

Commentaire :

L. 1 : Simone Follet identifie ici l'archonte Flavios Harpalianos, du dème de Steiria, qui peut être daté soit de 173/4-175/6, soit de la fin du II^e siècle ou du début du III^e siècle⁴⁰. M. J. Osborne et S. G. Byrne, dans le *LGPN*, penche plutôt en faveur de la première hypothèse.

L. 3 : le nom de la divinité commençant par Σ[----], on peut restituer Syria Théa ou Syria Aphrodite, d'autant que la structure théocratique évoquée par l'inscription est traditionnelle dans le culte de la déesse syrienne⁴¹. Le sigma n'est pas complètement assuré.

⁴⁰ S. FOLLET, *Athènes au II^e et au III^e s. Etudes chronologiques et prosopographiques*, Les Belles Lettres, Paris, 1976.

⁴¹ M. F. BASLEZ, « Recherches sur les associations d'Athènes à l'époque romaine », dans S. FOLLET (éd.), *L'Hellénisme d'époque romaine : nouveaux documents, nouvelles approches* (I^{er} s. a. C. – III^{ème} s. p. C.), Actes du colloque international à la mémoire de Louis Robert, Paris, 7-8 Juillet 2000, De Boccard, Paris, 2004, p. 106.

[D. 5] Décret des orgéons de Belela mentionnant la déesse syrienne.

Hermès de marbre du Pentélique, avec la tête d'un adolescent imberbe, trouvé au Pirée. Musée national, Athènes, Γλυπτά 1629. H. : 1,38 ; l. : 0,20 ; ép. : 0,17. Lettres : 0,010.

Ed. pr.: S. N. ΚΟΥΜΑΝΟΥΔΙΣ, Ἀθήν. V (1876), 428.

Réed. : *IG II² 2361*.

Cf. K. A. RHOMAIOS, Ἑλληνικά I, 1928, 238.

Date : Début du III^e siècle après J.-C.

<i>In fronte</i>	<i>In latere</i>
ἀγαθῆ τύχη	ἰέρεια αἰ πρὸς ἐνι-
ἐπὶ ἄρχοντος Κλαυδίου	αυτὸν ἀναλώματα
Φωκᾶ Μαραθωνίου · ὁ ὑ-	ποιήσασαι μεγάλα·
μνητῆς τῆς Εὐπορίας θε-	40 Ἐπολλωνία Ζωσίμου
5 ἄς Βελήλας καὶ τῶν περὶ	ἐκ Βησαιέων
αὐτὴν θεῶν Πόπλιος Ὁ	Εὐφροσύνη Φίλωνος
Φυλάσιος τειμήσας τοῦ[ς]	ἐκ Δαιδαλιδῶν
ὀργεῶνας καὶ ἀγκωνο-	Μαρθεῖνη Κορνηλιανο[ῦ]
φόρους καὶ τὰς ἰερείας ἀν[έ]-	45 ἐξ Οἴου
10 γραψεν· ἱερεὺς διὰ βίου	Ἄρέσκουσα Κίττου
Ἔρωσ Σμαράγδου Ἀραφήνιο[ς]	ἐξ Αἰθαλιδῶν
ἰέρεια ἢ περιρ[ά]πτρια Νεικο-	Νεῖκη Ἀττικοῦ ἐκ Παι-
στράτη Ἐπικτήτου ἐξ Ἀχ[αρ]-	50 ἀνιέων
νέων πατὴρ ὀργεω[νι]-	Γλύκη Ἐρμέρωτος
15 κῆς συνόδου Εὐπορο[ς Ὁ]	ἐκ Γαργηττίων
Πειραιεύς Ἴππος Χρυσ[έ]-	Κορνηλία Κλεονεῖκη
ρωσ, ἐπιθέτης Μηνόφι-	ἐκ Μαραθωνίων
λος Ὁ Μελιτεύς. ὀργεῶναι	Νεικομὼ Μαρκιανοῦ
Ἐρμέρωσ Ἀσμένου Γαργή	55 ἐκ Παιανιέων
20 Ἀγήσανδρος Φίλωνος Δαιδα	Ἐψίστη Φίλωνος
Νεικηφόρος Μηνοδώρου Σουνι	ἐκ Δαιδαλιδῶν
Κάλλιστος Εὐπόρου Τρινε	Γλυκέρα Ἀθηναίου
Δαμιανὸς Δαμᾶ Ἀχαρνεύς	ἐκ Λαμπτρέων
Εὐφρόσυνος Φίλωνος Δαιδαλ	60 ἱερασαμένης τὸ β·
25 Παιδέρωσ Ἔρωτος Ἀραφήνιο[ς]	ἐπὶ ταῖς αὐταῖς φιλοτειμ
Πρειμιγένης Ὁ Γαργήτιος	Εὐπλοια Εὐπορίστου
Ἐάκινθος Εὐτυχίδου ν	ἐξ Ἀθμονέων
Μηνόφιλ <i>mem-</i> ος Ὁ Μελιτε	Ζωσάριον Ῥόδωνος
Πρεῖμος <i>brum</i> Καλλίστου	65 ἐξ Στειριέων
30 Διονύσιος Ὁ Εὐπυρίδη[ς]	Μεσσία Δημητρία Κογνί-
Βάκχισ Εὐτυ χίδου	του ἐκ Πρασιέων
Ἐπαφρόδειτος Μελήσιος	ἰέρεια Ὀραίας διὰ βίου
Ζώσιμος Ὁ	70 Τυχαρῶ Φίλωνος
Εὐφραντᾶς Εὐτυχίδου	ἐκ Δαιδαλιδῶν
35 Διονύσιος, Θεόκοσμος	στεφανηφόρος
Εὐτυχᾶς Ὁ	Ματρῶνα
<i>vac.</i>	ἰέρεια Ἀφροδείτης
	Νεῖκη Μηνοφίλου
	75 ἐκ Μελιτέων
	ἰέρεια Συρίας θεοῦ
	Ἐρμαῖς Εὐτύχους
	<i>vac.</i>

Traduction :

« A la Bonne Fortune.

Sous l'archontat de Claudius Phôcas du dème de Marathon. L'hymnète de la déesse Belela Euporia et des dieux associés à elle, Poplios, fils de Poplios, du dème de Phylè, ayant honoré les orgéons et les ankônophores et les prêtresses, en a dressé la liste suivante :

Prêtre à vie : Erôs, fils de Smaragdos, du dème d'Araphène ;

Prêtresse périraptria : Neikostratè, fille d'Epiktèstos, du dème d'Acharnes

Père du synode des orgéons : Euporos, fils d'Euporos du dème du Pirée.

Cavalier : Chryséros

Epithétès : Mènophilos, fils de Mènophilos, du dème de Mélité.

Les orgéons :

Hermérôs, fils de Asménos du dème de Gargettos

Agèsandros, fils de Philôn, du dème des Daidalides

Neikèphoros, fils de Mènodôros, du dème de Sounion

Kallistos, fils d'Euporos, du dème de Trinémeia

Damianos, fils de Damâs, du dème d'Acharnes

Euphrosynos, fils de Philôn du dème des Daidalides

Preimigénès, fils de Preimigénès du dème de Gargettos

Hyacinthos, fils de Eutykidès

Mènophilos, fils de Mènophilos, du dème de Mélité

Preimos, fils de Kallistos

Dionysios, fils de Dionysios, du dème d'Eupyrides

Bacchis, fils d'Eutykidès

Epaphroditos, de Milet

Zôsimos, fils de Zôsimos

Euphrantas, fils d'Eurykidès

Dionysios, Théokosmos,

Eutychas, fils d'Eutychas

Prêtresses qui ont réalisé de grandes dépenses pendant l'année :

Apollônia, fille de Zôsimos, du dème de Bèsa,

Euphrosynè, fille de Philôn, du dème des Daidalides,

Martheinè, fille de Cornélianus, du dème d'Oion,

Aréskousa, fille de Kittos, du dème des Aithalides

Neikè, fille d'Attikos, du dème de Péania,

Glykè, fille d'Hermérôs, du dème de Gargettos,

Cornélia Kléonikè, du dème de Marathon,

Neikomô, fille de Markianos, du dème de Péania,

Hypsistè, fille de Philôn, du dème des Daidalides,

Glykéra, fille d'Athéniaios, du dème de Lamptres, étant prêtresse

Celles qui recherchent les honneurs

Euploia, fille d'Euporistos, du dème d'Athmonon,

Zôsarion, fille de Rhodôn, du dème de Steiria,

Messia Démétria, fille de Kognitos, du dème de Prasiai, prêtresse d'Oraia à vie

Tycharô, fille de Philôn, du dème des Daidalides,

Couronné

Matrôna, prêtresse d'Aphrodite,

Neikè, fille de Mènophilos, du dème de Mélité, prêtresse de la Déesse Syrienne,

Hermais, fille d'Eutychès... »

Commentaire :

Simone Follet date l'archontat de Claudios Phocas des années 200-205⁴². Il est attesté par ailleurs comme « néocore du Très Grand Sarapis » durant ces mêmes années ([A.57] et [A.58]). Contrairement à ce qu'on a pu voir dans les associations de l'époque hellénistique, qui rassemblait des personnages de milieux sociaux et géographiques variés, on a ici affaire à une association formée presque exclusivement de citoyens athéniens, appartenant pour la plupart à des mêmes familles (cf. M. F. BASLEZ, « Recherches sur les associations d'Athènes à l'époque romaine », *loc. cit.*, p. 109-110).

L. 6 : Poplios, fils de Poplios de Phylè est connu comme prytane dans la deuxième moitié du II^e siècle (*IG II² 1780*, l. 8).

L. 8-9 : le terme d' « *ankônophore* » est déjà présent dans une inscription de Rhamnonte datant du début du I^e siècle avant J.-C. : il s'agit d'une charge cultuelle attestée dans le culte d'Agdistis, la déesse phrygienne (cf. inscription [C.27])⁴³.

L. 68 : L'épithète Ὁπάια renvoie sans doute à la Mère des Dieux phrygienne, c'est-à-dire à Cybèle. En effet, celle-ci est souvent désignée comme la Mère des Montagnes, cf. chapitre 1, p. 81.

⁴² S. FOLLET, *Athènes au II^e et au III^e s. Etudes chronologiques et prosopographiques*, Les Belles Lettres, Paris, 1976.

⁴³ J. POULLOUX, *La Forteresse de Rhamnonte*, n°24, p. 139-141.

LE JUDAÏSME

[E. 1] Epitaphe d'un Samaritain

Stèle de marbre de l'Hymette, trouvée à Athènes en 1870, au 40 rue Sophocle, aujourd'hui perdue.

Ed. pr.: S. N. KOUMANOUDIS, Ἀττικῆς ἐπιγραφῶν ἐπιτύμβιοι, Athènes, 1871, n°2353.

Réed.: *IG II²* 10221; *IJO* n°37, p. 162.

Date : fin du IV^e siècle – III^e siècle avant J.-C.

Θρασ[- - - -]
Ἑκατ[- - - -]
Σαμαρ[ῖτ - - -]

Traduction

« *Thras... (fils/fille ?) de Hécat..., Samaritain* »

Commentaire

Kirchner datait cette inscription de la fin du IV^e siècle avant J.-C., sur la base de critères paléographiques, mais les éditeurs des *IJO* rappellent que cette datation ne peut être vérifiée, aucune image de l'inscription n'ayant été publiée.

L. 1 : le nom peut être un nom féminin (Θρασίππη, Θρασυλλίς, Θρασυβούλη) ou masculin (Θράσων, Θράσυκλῆς, Θράσυλλος, Θρασύβουλος).

L. 2 : les éditeurs des *IJO* suggèrent de restituer Ἐκαταῖος pour le patronyme, ce nom étant par ailleurs attesté à neuf reprises à Athènes.

[E.2] Epitaphe de Simon

Stèle rectangulaire, en marbre de l'Hymette, trouvée à Athènes. Cassée en bas, dans le dos et grossièrement façonnée. Musée Epigraphique, Athènes, EM 9440. Stèle rectangulaire en marbre de l'Hymette. H. : 0,21 ; l. : 0,27. Lettres : 0,024.

Ed. pr. : IG II 4120.

Réed. : IG II² 12609 (*SEG* XVI 228); M. MITSOS, 'Επιγραφαὶ ἐξ Ἀθηνῶν VIII, *Arch. Eph.* 95, 1956 [1959], p. 32-33 (*Bull. Ep.* 1958, n°211); *IJO* n°33, p. 156.

Date : II^e siècle avant J.-C.

Σῆμ<έω>ν
'Ανανίου.

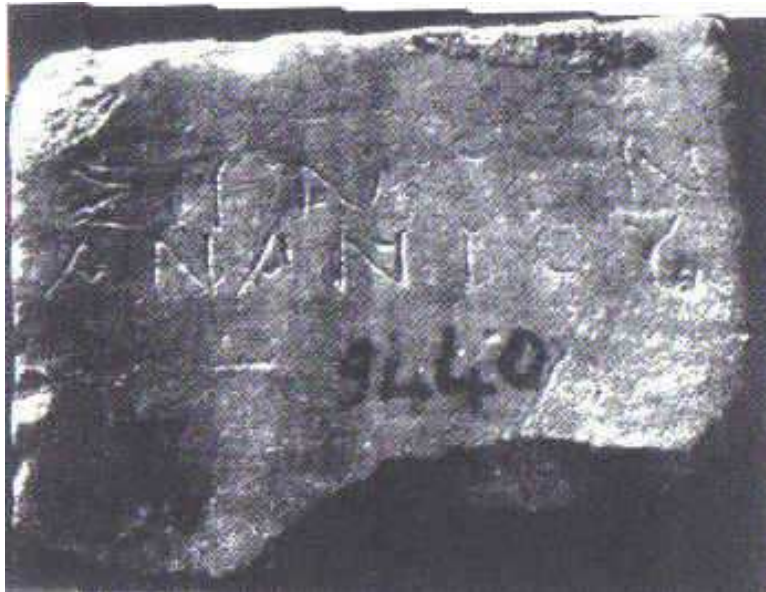
Traduction :

« Simon, fils d'Ananias. »

Commentaire :

Débat sur l'origine juive ou non du personnage : l'identification comme juive est ici fondée uniquement sur l'onomaistique.

La restitution du nom fait débat : Σῆμ<ο>ν (Kirchner ; J. et L. Robert) ou Σῆμ<έω>ν (M. Th. Mitsos). Cf. chapitre 3, p. 190, note 5. D'après la photo, il semble y avoir la place pour deux lettres dans la lacune après le mu ; on distingue la barre supérieure du epsilon.



[E. 3] Epitaphe d'Ammia.

Colonnnette en marbre de l'Hymette trouvée à Athènes. Musée Epigraphique, Athènes EM 1079. H. : 0,56 ; diam. : 0,17. Lettres : 0,032.

Ed. pr. : *CIJ* P 715a = *IG II²* 8934.

Rééd.: *IJO* n°26, p. 145.

Date: I^e siècle après J.-C.

Ἀμμία
Ἱερσολυμίτις

Traduction :

« *Ammia de Jérusalem* »

Commentaire

D'après les éditeurs des *IJO*, le nom Ammia apparaît dans des inscriptions juives de Sicile et de Rome, mais ce nom était également populaire chez les non-Juifs, et particulièrement bien attesté dans les provinces romaines d'Asie et de Sicile. L'identification de la défunte comme juive repose donc ici sur sa cité d'origine.

En effet, Kirchner date cette inscription du I^{er} siècle après J.-C., sur la base de critères paléographiques : or, il est peu probable qu'à cette date une personne qui se désigne comme Jérusalémite ne soit pas juive.

[E. 4] Epitaphe de Matthaia.

Colonne en marbre de l'Hymette trouvée à Athènes. Musée National, Athènes inv. no. EM 12000. Diam.: 0,38. H. : 0,97. Lettres : 0,038.

Ed. pr. : *CIJ* P² 715f = *IG* II² 8358.

Reed. : *IJO* n°32, p. 154.

Date : I^e siècle après J.-C.

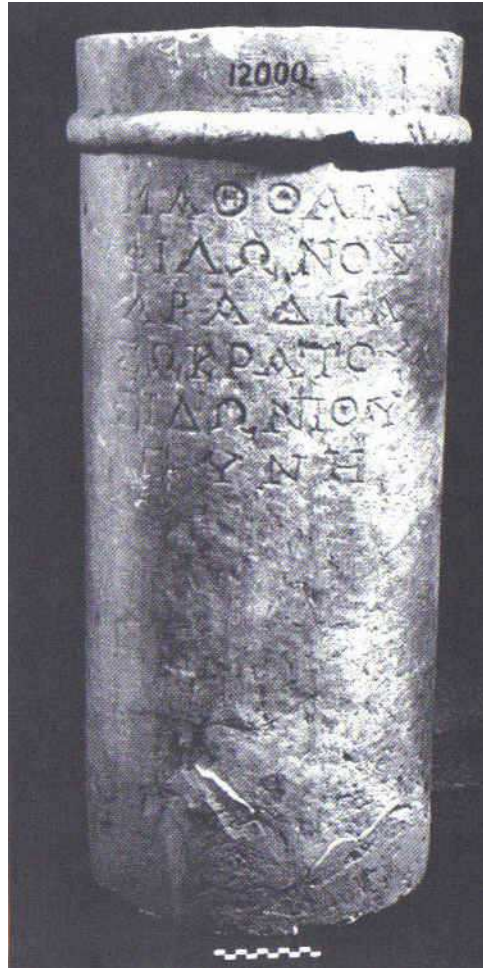
Μαθθαία
Φίλωνος
Ἀραδία,
Σωκράτου
Σιδωνίου
γυνή.

Traduction :

« Matthaia, fille de Philôn, d'Arados, femme de Sokratès de Sidon »

Commentaire

L'identification de la défunte comme juive, reposant sur l'onomastique, est incertaine et devra être discutée. Cf. chapitre 3, p. 192, note 1.



[E. 5] Epitaphe d'Ammia

Colonne de marbre de l'Hymette trouvée à Athènes. Musée Epigraphique, Athènes inv. no. 12175. H. : 1,06 ; diam. : 0,35. Lettres : 0,037-0,039.

Ed. pr. : *CIG* I (1828) 889.

Rééd. : *IG II²* 10219 ; *IJO* n°35, p. 158.

Date : I^{er} siècle après J.-C.

Ἀμμία
Φίλωνος
Σαμαρείτις
Εὐρήμονος
Ἀντιοχέως
γυνή.

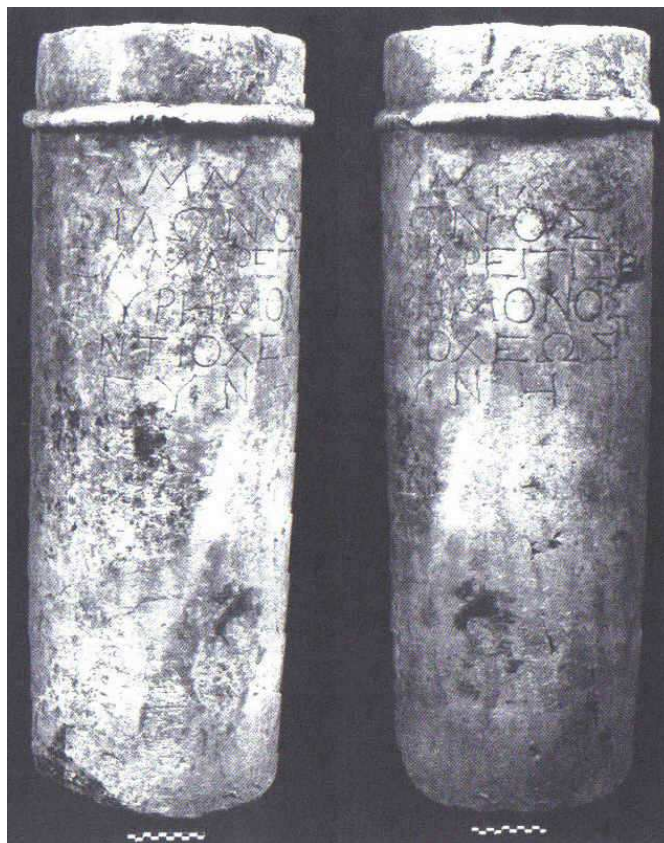
Traduction :

« *Ammia, fille de Philôn, un Samaritain, femme d'Eurémon d'Antioche.* »

Commentaire :

Selon Pittakes, l'inscription aurait été découverte le 2 Novembre 1830, à proximité du *Théséion*.

Les éditeurs des *IJO* indiquent que le nom Eurémon n'est jamais attesté dans l'usage onomastique juif ou samaritain, mais bien attesté en revanche à Athènes et Délos.



[E. 6] Epitaphe de Théodôra

Stèle en marbre de l'Hymette, trouvée à Athènes, au pied du mont Lycabette, en 1862. Musée Epigraphique, Athènes, EM 11368.

H. : 0,53 ; l. : 0,178. Lettres 0,028.

Ed. pr.: S. RHOUSOPOULOS, Ἑλληνικὰ ἐπιγραφαί, *Arch. Eph.* 1862/3, p. 255-6, n°223.

Réed.: S. N. KOUMANOUDIS, Ἀττικῆς ἐπιγραφαὶ ἐπιτύμβιοι, Athènes, 1871, n°2352 ; **IG**

Π² 10220; *IJO* n°36, p. 160.

Date: I^e siècle après J.-C.

Θεοδ<ώ>ρα
Θεμίσωνος
Σαμαρίτις.

Traduction:

« *Théodora, (fille) de Thémison, Samaritain* »

Commentaire :

Les noms Théodôra et Théodôros sont bien attestés parmi les Juifs de Palestine et de la Diaspora, dans des inscriptions en Egypte, Rome, Cyrénaïque, Egine, Crète, Apamée, Tyr... Les éditeurs des *IJO* soulignent en revanche que Thémison n'est jamais attesté par ailleurs dans une inscription juive ou samaritaine.

[E.7] Epitaphe de Benjamin.

Colonne en marbre du Pentélique, cassée dessus et derrière, trouvée à Athènes. Musée National, Athènes EM 1226. H. : 0,20 ; diam. : 0,13. Lettres : 0,017.

Ed. pr.: CIJ P 715b = IG II² 10949.

Réed.: M. T. MITSOS, *Platon*, 6 (1954), p. 119 (*Bull. Ep.* 1955, n°88; *Bull. Ep.* 1958, n°211); M.T. MITSOS, Ἐπιγραφαὶ ἐξ Ἀθηνῶν VIII, *Arch. Eph.* 95, 1956 [1959], p. 32-33; *IJO* n°27, p. 146.

Cf.: M. SCHWABE, « On Jewish and Graeco-Roman libraries in the period of the Mishna hand Talmud (via the inscription of a Jewish proscholos from Athens », *Tarbiz* 21 (1950), p. 112-123.

Date : II^e - III^e siècle.

Βενιάμης πρόσχολος
Λαχάρους.

Traduction :

« Benjamin, fils de Lacharès, assistant du maître d'école. »



Commentaire :

Sous l'inscription : la *menorah* (le chandelier juif à sept branches) et le *lulab*.

Ligne 1 : M. Mitsos repousse la lecture de Kirchner : Βενιδάης, et lit à la place : Βενιαμης.

L'office de *proscholos* est difficile à expliquer : il désigne peut être le maître d'une école juive (cf. M. SCHWABE, *Tarbiz* 21, p. 112-123 ; L. ROBERT, *Bull. Ep.* 1964, n°146 ; P. W. VAN DER HORST, *Ancient Jewish Epitaphs*, Kampen, 1991, p. 96-97).

La ligne 1 occupe toute la circonférence de la colonne. G. Klaffenbach, M. Schwabe et L. Robert estimaient de ce fait que Benjamin était le *proscholos* de Lacharès⁴⁴. En fait, la suggestion de B. Lifshitz⁴⁵, suivi par D. Noy, A. Panayotov et H. Bloedhorn⁴⁶, semble plus probable : selon eux, le graveur aurait organisé l'inscription sur deux colonnes pour l'adapter à la forme de la pierre et à l'espace disponible ; dans cette optique, les deux noms doivent être lus avant le titre, qui se trouve sur la face opposée. L'inscription respecte ainsi une pratique, bien attestée dans les inscriptions athéniennes, qui consiste mentionner d'abord le nom du défunt au nominatif, puis son patronyme au génitif, et enfin son ethnique ou sa profession.

⁴⁴ L. ROBERT, *Hellénica* III 1946, p. 90-108; M. SCHWABE, « On Jewish and Graeco-Roman libraries in the period of the Mishna and Talmud (via the inscription of a Jewish *proscholos* from Athens », *Tarbiz* 21 (1950), p. 112-123;

⁴⁵ B. LIFSHITZ, « Notes d'épigraphie grecque II: Un maître d'école adjoint », *RB* 70, 1963, p. 257-258.

⁴⁶ *IJO* n°27, p. 146-147.

[E. 8] Epitaphe juive.

Fragment d'une plaque de marbre gris foncé, provenant de l'Acropole. Musée Epigraphique, Athènes, inv. no. EM 9918.

H. : 0,095 ; l. : 0,065 ; ép. : 0,029. Lettres : 0,022-0,025.

Ed. pr. : S. N. ΚΟΥΜΑΝΟΥΔΙΣ, Ἀττικῆς ἐπιγραφῶν ἐπιτύμβιοι, Athènes, 1871, n°3613.

Réed. : Ch. BAYET, « Inscriptions chrétiennes de l'Attique », BCH 2 (1878), p. 98, n°73 ; *CIJ*

IP 1975, n°715h ; *IJO* n°29, p. 149.

Date : III^e siècle de notre ère (ou après)

Κυμη[τήρ]-
ιον [- - -]
θ[- - - -]

Traduction :

« Tombeau de [- - -] »

Commentaire :

Les éditeurs des *IJO* soulignent que le terme Κοιμητήριον apparaît souvent dans des épitaphes chrétiennes de Thessalie, de Corinthe ou même d'Attique, mais qu'il est également attesté dans trois épitaphes juives d'Athènes (p. 137).

Koumanides, le premier à avoir publié cette pierre, mentionnait une croix, au dessus de la ligne 1. En fait, le réexamen de J. Creaghan et A. Raubitschek a montré qu'il s'agissait de la base d'une menorah⁴⁷.



⁴⁷ J. CREAGHAN et A. RAUBITSCHKEK, « Early Christian epitaphs from Athens », *Hesperia* 16, 1947, p. 1-54.

[E. 9] Epitaphe de Démétrios.

Colonne en marbre de l'Hymette, trouvée au Pirée. Musée du Pirée, inv. no. KMΠ 1193.

H. : 043 ; diam. : 0,195. Lettres : 0,001-0,003.

Ed. pr. : B. PETRAKOS, Χρονικά. Αττική, *ADelt* 17 (1961/1962) [1963], p. 29-36.

Réed. : *CIJ* I² (1975) 715i ; M. OSBORNE, "Attic epitaphs. A supplement", *Ancient Society* 19 (1988), p. 5-60 ; *IJO* n° 40, p. 164.

Date : III^e – IV^e siècles après J.-C.

Δημήτριος
Δημητρίου
Εἰσοδαῖος.

Traduction

« *Démétrios, fils de Démétrios, Juif.* »

Commentaire :

Selon les éditeurs des *IJO*, l'inscription a été découverte lors des travaux de construction d'une route près de l'église de Ste-Sophia au Pirée.

Le nom de Démétrios apparaît dans plusieurs inscriptions juives de Cyrénaïque.

[E. 10] Epitaphe de Matthaia

Colonne en marbre de l'Hymette, trouvée dans le théâtre de Dionysos, aujourd'hui perdue.

Ed. pr : S. N. KOUMANOUDIS, Ἀττικῆς ἐπιγραφῶν ἐπιτύμβιοι, Athènes, 1871, n°1544.

Réed. : *CIJ* I² 715d ; *IG II²* 8231 ; *BCH Suppl.* I (1973) p. 444 ; *IJO* n°31, p. 153.

Date : époque romaine.

Μαθθαία
Ἀντιόχ[ισσα]
χα[ίρει].

Traduction :

« *Matthaia d'Antioche, adieu* ».

Commentaire :

Matthaia est sans doute un nom hébraïque, considéré par B. Lifshitz, « Prolegomenon », dans *CIJ* I², comme la forme féminine de Matathyahu (Matthaias), nom juif par ailleurs bien attesté. Ce nom est attesté dans une autre inscription athénienne, dans laquelle il est porté par une immigrante (cf. [E.4]).

LE CHRISTIANISME

[F. 1] Epitaphe chrétienne de Maurus.

Stèle de marbre de l'Hymette. Athènes, Musée Epigraphique EM 9868. H. 0,25 ; l. : 0,35.

Ed. pr. : S. N. KOUMANOUDIS, n°3552

Réed. : Ch. BAYET, « Inscriptions chrétiennes de l'Attique », *BCH* 1 (1877), p. 393, Pl. XIV, n°1 (CIA 3435) ; E. SIRONEN (1997), p. 238-239, n°198.

Date : époque pré-constantinienne (probablement vers la fin du III^e siècle ou le début du IV^e siècle)

Βικτωρίνου τοῦ λ[-]
Μαυρός τὸ ὄνομα γένε[ι]
χριστιανὸς πι[σ]τὸς εἰς
τὸν τόπον ἀν[απαύσεως]
ἔτους κ...

Traduction :

« Maurus de son nom, fils de Victorinus ... [un Athénien ?] de naissance, un fidèle Chrétien, repose en ce lieu, ayant atteint l'âge de 21 ans. »

Commentaire :

L. 1 : E. Sironen propose de restituer Βικτωρίνου τοῦ [λαμ(προτάτου) υἱὸς - - -]⁴⁸.

L'expression « un fidèle chrétien » désigne nécessairement une époque où l'adhésion à la nouvelle religion était inhabituelle, peu fréquente, et une marque de différenciation : une seule autre attestation à Athènes, l'épitaphe de Sambatis et Démarchè.

Selon E. Sironen, la forme de l'*epsilon*, du *sigma* et de l'*oméga* est typique des II^e – IV^e siècles de notre ère. En outre, l'inscription n'emploie pas le terme « κοιμητήριον », pour désigner la tombe alors que cette expression est invariablement utilisée dans les épitaphes postérieures à partir de la fin du IV^e siècle.

⁴⁸ E. SIRONEN, *The Late Roman and Early Byzantine Inscriptions of Athens and Attica*, Helsinki, 1997, p. 238-239, n°198.

[F. 2] Epitaphe chrétienne de Sambatis et Démarchè

Plaque de marbre du Pentélique, ébréchée sur le dessus et cassée en bas, portant le chrisme. Le sommet a été taillé en forme de triangle. Athènes, Musée Epigraphique EM 9938.

H. : 0,235 ; l. : 0,15 ; ép. : 0,027. Lettres : 0,007-0,015.

Ed. pr. : Ch. BAYET, n°75 ; CIA III 3525.

Réed. : E. SIRONEN (1997), p. 276-277, n°243.

Cf. F. R. TROMBLEY, *Hellenic Religion and Christianization c. 370-529*, vol. I, Brill, Leyde, 1993, p. 285

Date : IV^e siècle après J.-C.

Σαμβάτις ἐν-
θάδε κίται
καὶ Δημάρχη
Χριστιανοί.

Christogramme Ω christogramme A christogramme

Traduction :

« *Sambatis et Démarchè reposent en ce lieu, Chrétiens.* »

Commentaire :

Selon E. Sironen, la date est suggérée par le texte car si les propriétaires de la pierre ont jugé nécessaire de se proclamer Chrétiens, c'est que l'inscription prend probablement place à une époque où ceux-ci étaient encore rares à Athènes. La formule Χριστιανοί est elle-même exceptionnelle.

[F. 3] Epitaphe chrétienne d'Andréas, Athénaïs et Maria.

Plaque de marbre retrouvée dans la région du Laurion, dans le mur ouest de l'église Agios Athanasios, dans la vallée de Kroniza, à 2 kms au nord-est du village de Koubaras. Conservée sur place.

H. : 0,34 ; l. : 0,50.

Ed. pr. : K. T. ZISIOU, *Symmikta* (1892), 13, n°1.

Réed.: D. FEISSEL, *BCH* 101 (1977), p. 226-227, fig. 7 (*SEG XXVII* (1977), n°30); D. FEISSEL, « Notes d'épigraphie chrétienne IV. Malédiction funéraires en Attique », *BCH* 104 (1980), p. 473 (*SEG XXX* (1980), n°245); B. McLEAN, « A Christian Epitaph: the Curse of Judas Iscariot », *OCP* 58 (1992), p. 241-244 (*SEG XLI* 213); E. SIRONEN (1997), p. 265-266, n°231.

Cf. : N. BEES, *Corpus der griechisch-christlichen Inschriften von Hella* I.1, p. 47; D. FEISSEL, *BE* 1994, n°734.

Date : IV^e siècle après J.-C.

†

† Κυμητήριον Ἀνδρέου
κὲ Ἀθηναΐδος κὲ τοῦ πεδίου
αὐτῶν Μαρίας οἱ τὸν βίον καλῶς
διαπραξάμενοι. ἂν τις δὲ τορ-
μήσῃ ἀνύξει κὲ (θ)ῆ (ἄ)λον, ἔχι
5 τὴν μερίδα τοῦ Ἰούδα κὲ γέ-
νητε αὐτῷ πάντα σκ<τ>ότος
κὲ ἐξολεθρεύσῃ ὁ θε(ε)ὸς αὐτὸν
ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκίνη. †

Traduction :

« Tombe d'Andréas et Athénais et de leur fille Marie, qui ont mené une vie exemplaire. Si quelqu'un ose ouvrir (le tombeau) et déposer un autre (corps), qu'il ait (à subir) le sort de Judas, qu'il soit lui-même (plongé) dans les ténèbres, et le dieu l'exterminera au jour du Jugement dernier. »

Commentaire :

L. 4-5 : Denis Feissel souligne que l'emploi de la forme τορμήσῃ en lieu et place de τολμήσῃ est attesté dans une douzaine d'inscriptions en Attique et ailleurs.

La ligne 5 prête à débat : K. ZESIOU, le premier éditeur de la pierre en 1892, avait déchiffré ἰς τὸ ἦλλιον. Sa lecture est rejetée à la fois par D. Feissel et B. McLean, mais ceux-ci proposent

deux interprétations différentes. Denis Feissel restaure ainsi ἀνὸξε κὲ (θ)ῆ (ᾠ)λον⁴⁹. Au contraire, B. McLean propose κερσηλαον qu'il interprète καὶ εἰς ἥλιον, voire même selon l'alternative plus fantaisiste κ(ύρι)ε, σελάνιον.

L. 6 : L'intérêt de l'épithète réside dans la formule de malédiction dirigée contre toute violation de la sépulture : on menace le violateur du sort ou de l'anathème de Judas. Denis Feissel propose de rapprocher cette formule d'un autre exemple, que l'on retrouve dans une inscription d'Argos, ainsi que dans deux autres inscriptions attiques plus tardives.

L. 8 : le verbe ἐξολεθρεύω est employé à plusieurs reprises dans la Septante⁵⁰.

L. 9 : Denis Feissel, d'autre part, a montré que la menace du châtement « en ce jour-là » se référait au jour du Jugement (et non pas au jour du délit, comme le supposait McLean). L'expression fait référence au Nouveau Testament (*II Thess.* 1, 10 ; *Luc* 10, 12 ; 17, 31 et 21, 34).

⁴⁹ *BCH* 104, p. 473

⁵⁰ *Genèse*, 17, 14 : « cette âme là sera exterminée de sa lignée » (ἐξολεθρευθήσεται ἡ ψυχὴ ἐκείνη ἐκ τοῦ γένους αὐτῆς) ; *Exode*, 12, 15 : « Cette personne sera retranchée d'Israël » (ἐξολεθρευθήσεται ἡ ψυχὴ ἐκείνη ἐξ Ἰσραὴλ) ; *Lévitique*, 17, 4 : « cette âme sera retranchée de son peuple » (ἐξολεθρευθήσεται ἡ ψυχὴ ἐκείνη ἐκ τοῦ λαοῦ αὐτῆς).

[F. 4] Epitaphe chrétienne.

Fragment de marbre blanc, trouvé à l'ouest du *peripatos*, sur le versant nord de l'Acropole, le 10 Octobre 1932. Athènes, Musée Epigraphique, EM 12737.

H. : 0,20 ; l. : 0,40 ; ép. : 0,07. Lettres : 0,020-0,025.

Ed. pr. : O. BRONEER, *Hesperia* 2 (1933), p. 414, n°39, fig. 89.

Réed.: D. FEISSEL, *Recueil des Inscriptions chrétiennes de Macédoine du III^e au VI^e siècle*, *BCH Suppl.* 8 (1983), n°286 bis ; E. SIRONEN (1997), p. 206, n°154.

Cf. : W. J. CHERF, « What's in a Name? The *Gerontii* of the Later Roman Empire », *ZPE* 100 (1994) p. 145-174.

Date : Bas Empire

κοιμητή]ριον Γέρον[τος - - -]
[- - - -]ι Θεσσαλονίκης [- - - -]

Traduction

« Tombe de Gérôn [...et] de Thessalonica »

Commentaire

W.J. Churf explique que même si l'origine précise du nom Gérôn demeure incertaine, il est probable qu'il s'agisse d'une création orientale, dont la signification première pouvait se rapprocher de l'équation *senator* = γερόντιος. Ce *cognomen* est répandu dans tout l'Empire, spécialement en Italie et en Egypte, mais n'est pas propre aux Chrétiens.

Selon Denis Feissel, il pourrait s'agir de l'épitaphe d'un Macédonien, décédé à Athènes. L'écriture et les conditions de la trouvaille de ce fragment d'épitaphe attique assurent qu'elle appartient au Bas-Empire.

[F. 5] Epitaphe chrétienne d'Eugénios.

Stèle de marbre de l'Hymette, trouvée à Athènes, brisée en 2 morceaux. H. : 0,21 ; l. : 0,21. Athènes, Musée Epigraphique, EM 9877 + 9878.

H. : 0,13 ; l. : 0,22 ; ép. : 0,028. Lettres : 0,008-0,02.

Ed. pr. : KOUMANIDIS, n°3560

Réed. : Ch. BAYET, « Inscriptions chrétiennes de l'Attique », *BCH* 1 (1877), p. 397, pl. XIV, n°3 ; E. SIRONEN (1997), p. 238, n°197.

Date : IV^e siècle après J.-C.

[- - -]
[Εὐ]γένιος ᾧ-
δε κίμε ἀδερ-
φο[ύ] †
ἡ χάρις τοῦ
Χρισ[τοῦ - - -]
[- - - -]

Traduction

« *Moi, Eugénios, je gis dans ce tombeau. Frères, la grâce du Christ [soit avec vous]* ».

Commentaire :

L. 6-7 : E. Sironen restitue Χρισ[τοῦ μεθ'] | [ὑμῶν], « *la grâce du Christ soit avec vous* ».

La formulation est semblable au style paulinien, à la fin des cinq Epîtres du Nouveau Testament (*Romains*, 16,20 ; 1 *Corinthiens* 16,23 ; 1 *Thessaloniens* 5, 28 ; 1 *Timothée* 6,21 ; et 2 *Timothée* 4, 22).

[F. 6] Epitaphe chrétienne de Zôsïmianè.

Fine stèle en marbre de l'Hymette, trouvée près de l'Asclépiéion, sur le versant sud de l'Acropole. En dépit de mutilations sur le dessous, le dessous et le côté droit, le texte est préservé dans son intégralité. Athènes, Musée National, EM 9934.

H. : 0,45 ; l. : 0,215 ; ép. : 0,11. Lettres : 0,009-0,022.

Ed. pr. : S.A. KOUMANIDES, Ἀθήναιον 6, 1877, p. 384-385, n°7.

Réed. : IG III Add. 3516 a ; J.S. CREAGHAN et A.E. RAUBITSCHKEK, « Early Christians epitaphs from Athens », *Hesperia* 16, 1947, p. 27, n°VII ; E. SIRONEN (1997), p. 134-135, n°54 ; **IG II/III² 13326.**

Date : fin du IV^e siècle après J.-C.

A chi-rho monogramme Ω
Τύμβον, ὄν εἰσ-
οράς, Ζωσιμιανής,
ὦ ξέναι,
φιλέγνε,
σώφρων

Traduction :

« Ce tombeau que tu vois, ô étranger avisé qui aime les enfants, c'est celui de Zôsïmianès, ! »

Commentaire :

La pierre marque certainement la tombe d'un jeune garçon dans la mesure où l'építaphe s'adresse à tous les visiteurs aimant les enfants.

La formulation inhabituelle, en particulier le mot τύμβος, la syntaxe, l'orthographe et la gravure des lettres, ainsi que le chi-rho monogramme constantinien, très rarement attesté, laissent penser à E. Sironen qu'il s'agit d'une des építaphes chrétiennes attiques les plus anciennes : selon lui, la phraséologie habituelle du type n'est pas encore en place, et la forme d'adresse aux vivants rappelle davantage le style des épigrammes archaïques et classiques⁵¹.

⁵¹ E. SIRONEN, *The Late Roman and Early Byzantine Inscriptions of Athens and Attica*, op. cit., p. 134-135.

[F. 7] Epitaphe chrétienne de Philippos.

Stèle de marbre du Pentélique, mutilée sur la droite et le dessous, trouvée sur le versant nord de l'Acropole. Autrefois collection Thésée (inv. Θ 68). Lieu de conservation actuel inconnu.

H. : 0,27 ; l. : 0,19 ; ép. : 0,15.

Ed. pr. : A. PHILADELPHUS, *Ἀρχ. Δελτ.* 6, 1920-1921 B, [1923], p. 124, n°41, fig. 18 (*SEG* III 208).

Réed. : E. SIRONEN (1997), p. 181-182, n°114 ; *IG* II/III² 13389.

Date: IV^e siècle après J.-C.

Φίλιππ[ο]ς
πιστὸς
ἐνθάδε κίτε·
εἴ τις ἐκτρά-
νιος ἀνοίξει
ἄραν ἐχέ-
† τω. †

Traduction :

« *Philippos, fidèle (Chrétien), repose ici-même. Si un étranger ouvre [ce tombeau], qu'il soit maudit* »

Commentaire

Le symbole et le terme « *pistos* » révèle le caractère chrétien de l'inscription. Le mot ἐκτράνιος est probablement dérivé du latin *extraneus*.

[F. 8] Epitaphe chrétienne d’Inachos.

Stèle trouvée dans le gymnase de Cynosarges, au pied du versant sud de l’Acropole, près de l’*Olympièion*. Lieu de conservation inconnu.

Ed. pr. : J.G.C. ANDERSON, *ABSA* 3, 1896-1897 [1898], p. 114, n°2.

Réed. : E. SIRONEN (1997), p. 218, n°169 ; *IG II/III² 13443*.

Date: IV^e siècle après J.-C.

Chrisme
Ἰνάχου.

Traduction :

« (Tombeau d’) Inachos ».

Commentaire :

Selon E. Sironen, la forme des lettres (notamment *l’alpha*) indique une datation haute, probablement au IV^e siècle de notre ère.

[F. 9] Epitaphe chrétienne de Karpos et Karpimè.

Pierre trouvée dans la rue Stadiou, dans la maison de Notaras, aujourd'hui perdue.

Ed. pr. : DITTENBERG, *IG III* 3510.

Réed.: E. SIRONEN (1997), p. 211-212, n°162; *IG II/III²* 13444.

Date : IV^e siècle après J.-C.

[V] + ☩

ο<ι>κος

αιώνιος

Κάρπ[ο]υ καὶ τῆς συβίου

Καρπίμης·

Traduction :

« *Maison d'éternité de Karpos et de sa femme Karpimè* »

Commentaire

La locution « maison d'éternité » renvoie à un modèle païen, qui a parfois été adopté ou adapté par les épitaphes chrétiennes les plus anciennes⁵² : elle ne peut constituer une preuve décisive du caractère chrétien de l'inscription, mais ajoutée aux signes qui apparaissent à la ligne 1, l'inscription semble bel et bien chrétienne.

⁵² E. SIRONEN, *The Late Roman and Early Byzantine Inscriptions of Athens and Attica*, *op. cit.*, 1997, p. 212.

[F. 10] Epitaphe chrétienne de Dionysios.

Stèle en marbre de l'Hymette, mutilée en bas, trouvée dans le village attique de Trachônes, dans le sud de la ville. Athènes, Musée National, EM 9932.

H. : 0,25 ; l. : 0,23 ; ép. : 0,045. Lettres : 0,01- 0,046.

Ed. pr. : S. KOUMANIDES, *AEE* n°3553.

Réed. : Ch. BAYET, « Inscriptions chrétiennes de l'Attique », *BCH* 1, 1877, p. 395, n°2 ; *IG* III 3513 ; J.S. CREAGHAN et A.E. RAUBITSCHKEK, « Early Christians epitaphs from Athens », *Hesperia* 16, 1947, p. 27, n°VI ; E. SIRONEN (1997), p. 218-219, n°170 ; ***IG II/III*² 13445.**

Cf. : L. ROBERT, *Hellenica* IV (1948), p. 100 ; F. R. TROMBLEY, *Hellenic Religion and Christianization c. 370-529* (1993), p. 290-291.

Date : fin du IV^e siècle après J.-C.

† μνημόριον Διο-
νυσίου σιρικαρί-
ου οἰκαίτη τοῦ
λαμπροτάτου
Πλουτάρχου ἀν-
θυπάτου.
vacat.

Traduction :

« Mémorion de Dionysios, ouvrier en soie, esclave de la maison du clarissime proconsul Plutarchos »

Commentaire :

Sur le « *sirikarios* », voir le commentaire de Ch. Bayet, *BCH* 1877, p. 395-397 et l'inscription de Bérytos (W. H. WADDINGTON, *Inscriptions grecques et latines de la Syrie recueillies et expliquées*, Firmin Didot, Paris, 1870, n°1854 c).

Comme le proconsul Ploutarchos, qui a rang de clarissime, n'est pas désigné comme περίβλεπτος, c'est-à-dire *spectabilis* – ce qui est l'usage au V^e siècle –, il semble que celui-ci ait vécu au IV^e siècle⁵³. Néanmoins, il est également possible que l'usage officiel des rangs et des titres ne soit pas appliqué dans les épitaphes privées.

⁵³ E. SIRONEN (1997), *op. cit.*, p. 219.

LE CULTE DE MITHRA

[G. 1] Dédicace d'un autel à Mithra.

Petit autel, trouvé dans les fondations du premier lycée public de jeunes filles du Pirée. Musée du Pirée. MMM II 469 No. 220a.

Ed. pr. : **IG II² 5011**

Réed. : O. ALEXANDRIS, *Arch. Deltion* 29 (1973-1974) [1979] II 1, p. 149 ; *SEG XXIX* (1979) 197 ; M.J. VERMASEREN, *Corpus Inscriptionum et Monumentorum Religionis Mithriacae*, 1960, p. 385, n°2348.

[T]ῶ Ἡλίωι
τῶ Μίθραι.

Traduction

« A *Hélios*, à *Mithra* »

TABLE DE CONCORDANCE DES INSCRIPTIONS

CCCA II	410 = A.4	4068 = A.51
180 = C.22	1261 = B.11	4070 = A.52
245 = C.27	1271 = C.49	4563 = C.1
258 = C.5	1273 = C.5	4586 = B.7
259 = C.6	1282 = A.8	4609 = C.3
260 = C.7	1289 = D.1	4616 = B.8
261 = C.9	1290 = B.12	4633 = C.47
262 = C.10	1292 = A.11	4636 = B.5
263 = C.11	1301 = C.7	4637 = B.6
264 = C.12	1314 = C.9	4671 = C.26
265 = C.13	1315 = C.10	4684 = C.37
266 = C.15	1316 = C.6	4685 = C.36
267 = C.3	1327 = C.12	4687a = C.35
270 = C.1	1328 = C.11	4696 = C.50
271 = C.14	1329 = C.13	4697 = A.17
273 = C.18	1334 = C.15	4702 = A.23
274 = C.19	1335 = C.44	4703 = C.17
275 = C.20	1337 = D.2	4714 = C.18
276 = C.21	1351 = D.4	4723 = C.51
308 = C.26	1365 = C.41	4732 = A.25
315 = C.23	1366 = C.42	4733 = A.36
389 = C.24	1367 = A.34	4736 = C.52
390 = C.25	1415 = A.2	4739 = C.53
	1496 = A.5	4759 = C.21
CIA	1612 = A.12	4760 = C.20
3435 = F.1	1642 = A.1	4770 = A.35
3525 = F.2	1950 = A.70, B.17	4771 = A.37
	2336 = A.18	4772 = A.38
CIJ P	2361 = D.5	4773 = C.22
715a = E.3	2872 = B.14	4785 = C.54
715b = E.7	2887 = C.23	4812 = C.55
715d = E.10	2932 = C.43	4815 = A.55
715f = E.4	2937 = C.32	4818 = A.66; C.39
715h = E.8	2946 = B.4	4841 = C.24
715i = E.9	2950/ 1 = C.14	4842 = C.25
	3220 = C.16	4844 = C.56
CIS I	3498 = A.19	4856 = C.40
115 = B.1	3564 = A.33	4871 = A.72
118 = B.9	3565 = A.32	4872 = A.73
119 = B.14	3644 = A.68	4873 = A.74
	3681 = A.57	4876 = C.38
IG II²	3727 = A.20	4994 = A.22
337 = A.6, B.3	4038 = C.19	5011 = G.1
338 = A.7	101/0202 = A.12	5183 = B.15

5403 = A.31
5568 = A.40
6148 = A.30
6288 = C.4
6311 = A.61
6441 = A.50
6485 = A.45
6498 = A.53
6945 = A.44
7431 = A.60
7441 = A.49
7467 = A.26
7507 = A.27
7667 = A.43
8231 = E.10
8358 = E.4
8388 = B.1
8934 = E.3
9691 = A.28
9697 = A.42
10181 = A.54
10182 = A.64
10219 = E.5
10220 = E.6
10221 = E.1
10271 = B.13
10949 = E.7
12292 = C.2
12418 = A.71
12609 = E.2
12726 = A.47
12752 = A.62

IJO

26 = E.3
29 = E.8
31 = E.10
32 = E.4
35 = E.5
36 = E.6
37 = E.1
40 = E.9

KAI

54 = B.1
58 = B.9
59 = B.13

RICIS

101/0201 = A.11

101/0203 = A.13
101/0204 = A.14
101/0205 = A.18
101/0206 = A.16
101/0207 = A.25
101/0208 = A.32
101/0209 = A.51
101/0210 = A.23
101/0211 = A.24
101/0213 = A.59
101/0214 = A.67
101/0215 = A.68
101/0216 = A.70, B.17
101/0217 = A.73
101/0218 = A.74
101/0219 = A.22
101/0220 = A.35
101/0221 = A.37
101/0222 = A.38
101/0223 = A.55
101/0224 = A.17
101/0225 = A.34
101/0226 = A.36
101/0227 = A.33
101/0228 = A.52
101/0229 = A.66; C.39
101/0230 = A.57
101/0231 = A.58
101/0232 = A.69
101/0233 = A.75
101/0234 = A.26
101/0235 = A.27
101/0236 = A.30
101/0237 = A.31
101/0238 = A.40
101/0239 = A.44
101/0240 = A.46
101/0241 = A.45
101/0242 = A.49
101/0243 = A.42
101/0244 = A.50
101/0245 = A.53
101/0246 = A.65
101/0247 = A.61
101/0248 = A.62
101/0249 = A.63
101/0250 = A.60
101/0251 = A.71
101/0301 = A.19

101/0302 = A.20
101/0303 = A.72
101/0401 = A.21
101/0402 = A.29
101/0501 = A.9
101/0502 = A.10
101/0503 = A.39
101/0601 = A.54
101/0602 = A.64
101/0801 = A.47
101/0901 = A.43
101/0902 = A.41
101/0903 = A.15

SIRIS

1 = A.6; B.3
2 = A.11
3 = A.12
4 = A.13
5 = A.16
6 = A.23
7 = A.22
8 = A.19
9 = A.20
10 = A.24
11 = A.17
12 = A.25
13 = A.61
14 = A.34
15 = A.36
16 = A.37
17 = A.38
18 = A.44
19 = A.33
20 = A.32
21 = A.51
22 = A.52
23 = A.42
24 = A.71
25 = A.68
26 = A.55
27 = A.66; C.39
28 = A.56
29 = A.57
30 = A.70, B.17
31 = A.72
32 = A.73
33 = A.74
33a = A.21; A.29

SEG

XVI 184 = B.2
XVII 36 = C.8
XIX 156 = A.58
XXI 241 = A.3
XXI 584 = A.13
XXI 796 = A.24
XXI 863 = C.4
XXII 167 = A.29
XXIV 225 = A.14
XXIV 230 = A.67
XXVI 155 = A.58
XXIX 189 = A.35
XXXV 145 = A.69
XXXV 234 = A.59
XLII 1677 = A.15
L 251 = A.48
LI 150 = C.30
LI 217 = C.29
LI 227 = A.39
LII 132 = D.1
LIV 236 = C.33
LIV 388 = C.34

CATALOGUE
ICONOGRAPHIQUE

LES CULTES EGYPTIENS

1- REPRESENTATIONS DE PLUSIEURS DIVINITES EGYPTIENNES

1.1. Isis et Sarapis

Lampes

[a.1] Grande lampe en terre cuite représentant Isis et Sarapis (fig. 1)

Lampe signée de Minikianos, trouvée dans sanctuaire des dieux égyptiens de Marathon. Musée de Marathon.

Dim. : L. : 0,42 ; D. : 0,315 ; H. : 0,12.

Isis et Sarapis, tous deux portant le *kalathos*, se font face. Entre leurs deux têtes, une étoile dans un croissant de lune.

Réf. : I. DEKOULAKOU, « Λύχνος με παράσταση Σάραπη και Ίσιδας από το ιερό των Αιγυπτίων θεών στον Μαραθώνα », dans *ΜΟΥΣΕΙΟ ΜΠΕΝΑΚΗ, Mélanges G. Neumann*, Athènes, 2003, p. 213-221 ; J.-L. PODVIN et R. VEYMIERS, « Les lampes corinthiennes à motifs isiaques », dans L. BRICAULT (dir.), *Bibliotheca isiaca I*, Ausonius, Bordeaux, 2008, p. 67, fig. 4 ; G. STEINHAEUER, *Marathon and the Archaeological Museum*, 2009, p. 294.

[a.2] Lampe représentant Isis et Sarapis (Fig. 2)

Lampe découverte dans le sanctuaire de Marathon, lors des fouilles menées depuis 2001 par I. Dékoulakou.

Ces deux lampes [a.1] et [a.2] partie d'une série de 70 lampes de grandes dimensions découvertes dans le sanctuaire de Marathon et recensées par I. DEKOULAKOU, « Λύχνος με παράσταση Σάραπη και Ίσιδας από το ιερό των Αιγυπτίων θεών στον Μαραθώνα », dans *ΜΟΥΣΕΙΟ ΜΠΕΝΑΚΗ, Mélanges G. Neumann*, Athènes, 2003, p. 213-221.

[a.3] Lampe portant un relief de Sarapis et d'Isis trônant (Fig. 3)

Lampe fragmentaire, retrouvée sur l'Agora à Athènes, probablement en un lieu identifiable à l'Isiéion de l'Agora. Musée de l'Agora, Athènes, inv. no L 4274.

Datation : III^e siècle après J.-C.

Fragment d'un disque en argile polie de couleur orange.

Sur la droite, Sarapis est représenté assis sur un trône devant un temple, légèrement tourné vers la gauche. Sa main gauche tient un sceptre, et la droite repose sur la tête de Cerbère. Sur sa gauche se tient Isis, debout devant lui. Elle met sa main droite sur sa hanche et porte une torche dans la main gauche. Derrière eux se dresse un temple. A la droite du trône de Sarapis, des branches de bourgeons.

Le type de Sarapis assis sur un trône dérive de la statue de culte sculptée par Bryaxis pour le Sarapiéion d'Alexandrie. Ce type est également représenté sur des pièces de monnaie.

Réf.: *Hespéria* IV, 1935, p. 398, fig. 24, Sarapis ; XIX, 1950, pl. 106 a, Harpocrate ; *Ath. Ag. VII*, n°805 ; V. TRAN TAM TINH, *RA*, 1970, p. 78, n°1 ; KS n°481 ; R.E. WITT, *Isis*

in the Ancient World, Cornell University Press, Ithaca, 1971, p. 31, pl. XVII ; *LIMC*, VII, « Sarapis », n°135.

[a. 4] Lampe athénienne représentant Sarapis et Isis.

Sarapis est représenté sur une base, ornée de deux défenses et peut-être réticulée, entre Isis-Thermouthis et Agathos Daimon.

Réf.: *Ath. Ag. VII*, p. 92, pl. 7, n°240. Cette lampe n'est pas reprise par V. TRAN TAM TINH.

[a. 5] Lampe naviforme portant un type isiaque (fig. 4)

Lampe de terre cuite, trouvée au Céramique d'Athènes, dotée de huit becs.

Datation : à partir de la fin du III^e siècle après J.-C.

A l'avant et à l'arrière de la face supérieure sont figurés deux bustes, parfois considérés comme isiaques, mais sans certitude : l'une des divinités, coiffée d'un *kalathos* et tenant une corne d'abondance, peut être identifiée à une Tychè aussi bien qu'à une Isis marine, sans gouvernail et très stylisée. Judith Perlzweig, Philippe Bruneau et Marina Cicéroni, pour leur part, reconnaissent d'un côté Isis, tenant une corne d'abondance d'où émerge une palme, et de l'autre Sarapis.

D. M. BAILEY, *A Catalogue of the Lamps in the British Museum III : Roman Provincial Lamps*, British Museum Publications, Londres, 1988, p. 328, signale une autre lampe, d'un type assez proche mais très fragmentaire, provenant elle aussi du Céramique, et portant l'inscription EYΠΛΟΙΕΙ.

Réf. : *Ath. Ag. VII*, p. 121-122, pl. 23j ; Ph. BRUNEAU, « Existe-t-il des statues d'Isis Pélagia ? », *BCH* 98 (1974), p. 338-340 ; M. CICERONI, « Iside protettrice della navigazione. La testimonianza delle lucerne a forma di bara », *Scienze dell'Antichità. Storia, Archeologia, Antropologia* 3-4 (1989-1990), p. 796 ; L. BRICAULT, *Isis, Dame des Flots*, C.I.P.L., Liège, 2006, p. 130, fig. 61.

Statues

[a.6] Isis et Sarapis représentés en serpents acéphales

Les dieux revêtent ici l'apparence de serpents : ils sont portés par les deux piliers Est du temple de Thésée, dans un passage en face de l'église St Philippe à Athènes. Les têtes sont cassées.

Réf. : G. LAFAYE, *Histoire du culte des divinités d'Alexandrie Sarapis, Isis, Harpocrate et Anubis hors d'Egypte depuis les origines jusqu'à la naissance de l'époque néoplatonicienne*, E. Thorin, Paris, 1884, p. 270, n°18 ; *KS* n°477.

Reliefs

[a.7] Relief d'Isis et Sarapis.

Relief provenant de l'arche qui mène à Porto Raphti à Athènes. H. : 0,30 ; L. : 0,61.

Les deux divinités sont représentées dans un *lectisternium*. Sarapis porte à la main une corne d'abondance et sur la tête, le *kalathos* : il s'agit d'un récipient débordant de fruits, qui symbolise son omnipotence chtonienne.

Réf. : *KS* n°479.

[a.8] Relief en marbre avec Isis et Sarapis (fig. 5)

Relief provenant probablement d'Athènes. British Museum, Londres, inv. no 2163.

H. : 0,84 ; L. : 0,60.

Date : III^e siècle avant J.-C.

Sarapis est représenté sous les traits d'un homme d'âge mur, barbu, aux côtés d'une divinité féminine, sans doute Isis. Tous deux tiennent une corne d'abondance dans leur main gauche. Les personnages de ce relief ont également été identifiés parfois avec Pluton et Fortuna.

Réf.: A. H. SMITH, *A catalogue of the sculptures of the Parthenon in the British Museum III*, Londres, 1906, p. 232, n°2163 ; F. DUNAND, *Le culte d'Isis, op. cit.*, 1973, pl. XLIV ; V. TRAN TAM TINH, *Sérapis debout : corpus des monuments de Sérapis debout et étude iconographique*, Brill, Leyde, 1983, p. 151-152 n°III 5, fig. 94 ; *LIMC*, VII, "Sarapis", n°125b ; *KS* n°483.

1.2. Isis, Sarapis et Harpocrate

Lampes

[a.9] Poignée de lampe de terre cuite représentant Isis et d'autres divinités (Fig. 6)

Musée National, Athènes, collection Bénaki, Μπ 830.

Datation : Première moitié du I^{er} siècle après J.-C.

De gauche à droite : en position debout, Déméter voilée, Harpocrate nu, Sarapis portant l'himation et Isis, coiffée du *basiléion*, avec le nœud isiaque et tenant une corne d'abondance dans la main gauche. Elle lève la main droite pour couronner Sarapis.

Réf. : V. TRAN TAM TINH, *Sérapis debout, op. cit.*, p. 248, n°V 13, fig. 269 ; *LIMC*, V, « Isis », n°202.

Reliefs

[a.10] Relief représentant Isis, Sarapis et Harpocrate (Fig. 7)

Athènes, Musée Bénaki, 8248.

Relief sur patère de stéatite représentant : à gauche, le buste de Sarapis avec *kalathos* ; à droite le buste d'Isis avec le *basiléion* ; et au centre, Harpocrate.

Réf.: V. TRAN TAM TINH, « A propos d'un vase isiaque inédit du Musée de Toronto », *RA* 1972, 2, 334, fig. 19 ; *LIMC*, V, « Isis », n°173*.

[a.11] Relief représentant Harpocrate, Isis et Sarapis. Athènes, Musée Bénaki, 181.

Harpocrate se trouve entre Isis et Sarapis, tous trois représentés en buste.

Réf. : V. TRAN TAM TINH, « Isis et Sérapis se regardant », *RA* 1970, p. 71, n°3 ; *LIMC*, IV, « Harpocrate », n°380 a.

Bijoux

[a.12] Bague en or représentant Sarapis, Harpocrate et Isis (Fig. 8)

Musée Bénaki, Athènes, 1685 (104/44)

Date : I^{er} siècle après J.C.

Les figures de Sarapis, Harpocrate et Isis debout sont gravés sur le chaton sont au dessus d'une ligne de sol A droite, Isis de face, porte une tunique moulée au corps et s'appuie de la main gauche sur un long sceptre. A gauche, Sarapis, également debout, tient un sceptre dans la main

gauche. Entre les deux, se tient le petit Harpocrate, vêtu, tenant un sceptre et un rameau. Dans le champ, on voit une corbeille de fruits.

Réf.: V. TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, *op. cit.*, p. 138 n°II 5, fig. 80 ; *LIMC*, VII, « Sarapis », n°159.

1.3. Autres séquences divines

Lampes

[a.13] Lampe représentant Isis et Harpocrate.

British Museum Q 2626, Londres.

Lampe en terre cuite retrouvée à Salamine.

II^e – III^e siècle après J.-C.

Harpocrate est debout et tient une corne d'abondance ; à droite se trouve Isis, également debout, tenant un sistre.

Réf. : *LIMC*, IV, « Harpocrate », n°360.

Amulettes

[a.14] Amulette en or représentant Sarapis et d'autres divinités (Fig. 9)

Athènes, Musée Bénaki, 1759 (104/51). L. : 0,02 ; H. : 0,015.

Quatre divinités sont debout sur un socle. De gauche à droite, on voit : Isis, Harpocrate, Sarapis tenant un sceptre dans la main gauche, et Anubis (?) en uniforme de légionnaire romain.

Réf. : V. TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, *op. cit.*, 123-124, n°I C4 fig. 59.

[a.15] Amulette en or (ronde bosse).

Musée Benaki, Athènes, 104/52. L. : 0,022 ; H. : 0,016.

Datation : III^e – IV^e siècle.

Amulette du même type. Quatre personnes sont représentées de face sur une base ornée d'une double ligne brisée. De gauche à droite, on trouve : Isis, reconnaissable à la guirlande de fleurs qui passe de l'épaule gauche au flanc droit et à l'emblème en forme de disque ; Harpocrate, de la même taille que sa mère, la tête surmontée du *modius*, tenant dans la main gauche une corne d'abondance ; Sarapis barbu, la tête également coiffée du *modius*, tenant dans la main gauche un sceptre assez court ; enfin, un personnage difficile à définir, vêtu comme un soldat d'une tunique descendant aux genoux : peut-être Anubis en général romain ?

Réf. : V. TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, *op. cit.*, p. 123, n°I C3, fig. 58.

Statuettes

[a.16] Statuette en bronze de Sarapis-Ammon anguipède.

Athènes, Musée National.

Le buste du dieu est placé sur un corps de serpent orné sur le devant de quatre yeux magiques. Le *kalathos* est cassé. De grandes cornes ornent les tempes. Chevelure longue et barbe bouclée.

Réf. P. KAVVADIAS, *Arch. Eph.*, 1893, pp. 187-192, pl. 12 ; REINACH, *RépStat.* II, p.21, n°1 ; *LIMC*, I, « Ammon », n°150*.

Pied votif

[a.17] Pied colossal, représentant Sarapis, Anubis et Harpocrate (fig. 10a, b et c)

Pied en marbre du Pentélique, trouvé vers 1936 entre l'Eglise Métropolitaine et le versant Nord de l'Agora, en un lieu non déterminé, mais probablement dédié dans le Sarapiéion. Musée National, Athènes. L. : 0,64 ; ép. : 0,295 ; H. : 0,32-0,80.

Datation : II^e siècle après J.-C.

La sandale est décorée de façon élaborée. Sur le talon, du côté gauche, est représenté Harpocrate, sous les traits d'un jeune homme nu aux cheveux bouclés (suivant le type iconographique traditionnel), la main droite sur la bouche, la seconde tenant une corne d'abondance. Sur le côté droit, on voit Anubis, avec une tête de chacal, le bras droit levé contre la poitrine, le bras gauche tenant une branche de palmier. Cette branche de palmier vient probablement des affinités qui existent entre Anubis et Hermès psychopompe : elle symbolise peut être la victoire sur la mort. Au milieu, entre Anubis et Harpocrate, un crocodile. Les trois figures n'ont aucune relation les unes avec les autres.

Sur le dessus de la sandale est représenté le chien à trois têtes Cerbère.

Un serpent grimpe le long de la jambe ; ce serpent se terminait probablement par la tête d'Isis : en effet, Isis peut difficilement être absente de ce relief sur lequel sont figurés les trois autres dieux du quatuor égyptien traditionnel.

Un buste de Sarapis ou un Sarapis intronisé, surmonte peut-être la cheville.

En dépit de l'hypothèse selon laquelle ce pied serait un fragment de la statue de culte du dieu, il semble plutôt qu'il s'agisse d'une dédicace – et que le pied soit donc séparé de tout corps dès l'origine –.

Réf : J. S. SVORONOS, *Das Athener Nationalmuseum*, Beck & Barth, Athènes, 1906, 498f ; S. DOW, *HThR* 30, 1937, p. 225, fig. 3 ; S. DOW, F. S. UPSON, *Hesperia* 13, 1944, p. 65, n°2, fig. 5-7 ; L. CASTIGLIONE, « Zur Frage der Sarapis-Fusse », *ZÄS* 97, 1971, p. 35, n°6 ; DUNAND, *Le culte d'Isis, op. cit.*, II, p. 15, n°2 ; *KS* n°474 ; *LIMC* Anubis n°70.

2 . REPRESENTATIONS D'ISIS

Pour les représentations d'Isis associées à d'autres divinités, Réf.: a.1 – a.15.

De nombreuses stèles funéraires représentant des femmes en costume isiaque ont été mises à jour à Athènes. Elles ne sont pas recensées ici, car elles sont présentées dans le corpus épigraphique (Réf.: inscriptions A.26-A.28, A.30-A.31, A.40-A.50, A.53-A.54, A.60-A.65 et A.71)

Lampes

[a.18] Lampe en terre cuite en forme de disque portant le buste d'Isis (Fig. 11)

Provenant probablement de l'Isiéion de l'Agora. Diam. : 0,072 ; ép. : 0,02.

Datation : début du IV^e siècle après J.-C.

On observe sur le disque une partie du buste d'Isis, vêtue du chiton et d'une écharpe attaché en croix sur le devant avec le nœud isiaque

La lampe est formée de trois couches d'une argile polie orange foncée. La particularité technique de ce fragment permet d'établir une comparaison avec trois autres fragments possédant des caractéristiques similaires. L'épaisseur (0,02m) est beaucoup trop importante, même pour une lampe de cette taille. Normalement, l'intérieur d'une lampe-disque est légèrement concave et conserve les marques des doigts qui ont pressé la lampe à l'intérieur du moule. Or, l'intérieur de ce disque est égal et plat. La fracture montre comment il a été formé de trois couches d'argiles ; celui qui a façonné cette lampe a d'abord fait le dessus d'une lampe normale, et a ensuite tassé deux couches d'argile de plus, alors qu'elle était encore dans le moule. Un curieux fragment trouvé au Céramique et conçu de la même manière montre Poséidon avec un dauphin et un trident.

Réf. : *Ath. Ag. VII*, n°780, pl. 18.

[a.19] Lampe figurée en terre cuite représentant Isis (Fig. 12)

Découverte le 8 mai 1937. L. 0,221, ép. 0,055.

Date : milieu du IV^e siècle après J.-C.

Lampe retrouvée intacte. Argile grossière de couleur rose-chamois, non vernie. La partie supérieure du moule a été cassée puis réparée pendant l'Antiquité. La figurine représente une femme allongée, couverte de bandelettes entrecroisées, certaines d'entre elles décorées de motifs à peine visibles en forme de petits ronds. Elle a une longue chevelure ondulée descendant jusqu'aux épaules. Des pieds nus émergent des bandages pour s'appuyer contre un rebord au-delà duquel s'étend le bec de la lampe. Un petit trou est percé entre les pieds.

Réf. : *Hesperia VII*, 1938, p. 351 ; *Ath. Ag. VI*, n°942.

Statues

[a.20] Statue d'Isis (Fig. 13)

Statue en marbre blanc, trouvée à Salamine. Musée de Salamine, st. 8.

Datation : II^e siècle après J.-C.

Statue acéphale d'Isis, vêtue du chiton et de l'himation formant un nœud isiaque, tenant une corne d'abondance sous son bras gauche baissé. Le nœud isiaque est formé par l'entrelacement de la pointe du tissu qui descend de l'épaule droite avec la lisière transversale barrant la poitrine. Un pan de l'himation est relevé sur le bras gauche.

Réf. : *LIMC*, V, « Isis », n°26.

[a.21] Statue romaine d'Isis Panthéa

Nouveau Musée de l'Acropole 282 α-β. H. : 0,60.

Date : II^e – III^e siècle

La déesse porte les attributs de plusieurs divinités (l'égide d'Athéna, le serpent d'Hygie, les roses d'Aphrodite, le disque solaire d'Hélios et les feuilles de lierre de Dionysos).

Réf.: *To Μουσείο και η Ανασκαφή*, Athènes, 2006, p. 67, n°157, fig. 157.

[a.22] Fragment de la statue cultuelle d'Isis

Découvert dans l'Isiéion de la terrasse de l'Asképiéion.

Réf. : S. WALKER, *ABSA* 74, 1979, pp. 252-253.

[a. 23] Statue d'Isis-Déméter (fig. 14)

Statue trouvée à l'entrée sud du sanctuaire des dieux égyptiens de Marathon

Réf. : G. STEINHAUER, *Marathon and the Archaeological Museum*, 2009, p. 288-289.

[a. 24] Statue d'Isis-Aphrodite (fig. 15)

Statue trouvée à l'entrée ouest du sanctuaire des dieux égyptiens de Marathon.

Réf. : G. STEINHAUER, *Marathon and the Archaeological Museum*, *op. cit.*, p.290.

[a. 25] Statue d'Isis (fig. 16)

Trouvée dans le sanctuaire des dieux égyptiens de Marathon.

Réf.: G. STEINHAUER, *Marathon and the Archaeological Museum*, *op. cit.*, p. 292-293.

[a.26] Fragment d'une statue d'Isis (Fig. 17)

Partie inférieure d'une statue d'Isis trouvée à Marathon. Musée de Marathon.

Réf. : B. PETRAKOS, *Marathon*, The Archaeological Society at Athens, Athènes, 1996, p. 77, fig. 30.

[a.27] Statue d'Isis en marbre

Statue trouvée au Pirée.

Réf. : M. PARASKEVAIDIS, *Das Altertum* 7, 1961, pp. 133-134, fig. 136 ; J. LECLANT, *Orientalia* 40, 1971, p. 261.

[a.28] Statuette de bronze représentant Isis

Athènes, Musée National, 677.

Epoque romaine.

Isis est représentée avec le vautour accouvé. L'himation pend du côté droit, l'uraeus est couronné d'un disque.

Réf. : *LIMC*, V, « Isis », n°10 a.

[a.29] Statue d'une femme avec un enfant, de type Isis lactans (Fig. 18)

Datation : Fin du III^e – début du IV^e siècle.

Argile rose chamois – rouge. La tête, les pieds et d'autres fragments manquent. H. 0,14.

L'himation est peint en blanc, le chiton et le corps de l'enfant en bleu, la peau est rouge-orangé, la chaise et les bordures des étoffes rayées sont rouge sombre, la draperie et les cheveux de l'enfant apparaissent en jaune.

Isis est assise et offre son sein à un enfant nu – sans doute Harpocrate –, assis sur ses genoux, qu'elle tient par la main gauche. Deux rayures verticales de couleur ornent le drapé de ses vêtements, avec des franges peintes sur l'épaule gauche.

Une dizaine de statues du même type ont été retrouvées (*Ath. Ag.* VI, n°47 à 56)

Réf. : *Ath. Ag.* n°VI, n°46.

[a.30] Fragment d'une statue cultuelle d'Isis

Découverte dans la « Maison de Proclus », au pied du versant sud de l'Acropole (Bâtiment Chi, chambre β). Musée de l'Acropole, inv. n° NAM 40.

Date : Deuxième quart du I^{er} siècle avant J.-C.

Réf. : S. WALKER, "The Sanctuary of Isis on the South Slope of the Athenian Acropolis", *ABSA* 74 (1979), p. 252-253, 257; E. J. WALTERS, *Attic Grave Reliefs that Represent Women in the Dress of Isis*, *Hesperia Suppl.* 22 (1988), p. 7, note 14; 12, note 49; 15-16, 63, 70; A.

KARIVIERI, « The 'House of Proclus' », dans P. CASTREN (éd.), *Post-Herulian Athens*, Helsinki, 1994, p. 131-132, n. 115-116.

[a.31] Fragment d'une petite statue d'Isis

Découverte sur le site du nouveau musée de l'Acropole, lors des fouilles du terrain Makrigianni menées entre 1997 et 1999.

Réf. : « Chronique archéologique », *BCH* 128-129 (2004-2005) II, p. 1278 : « Bulletin archéologique », *Kernos* 21 (2008).

Autres

[a.32] Figure sculptée sur ivoire d'Isis Lactans (Fig. 19)

Provenant d'Attique. Collection H. Hoffmann, n°572. H. : 0,105m.

Sur le coté recourbé de l'ivoire, Isis est représentée assise avec l'enfant. La déesse est vue de face ; elle a une chevelure abondante, un visage ovale. Elle semble être vêtue d'un chiton et d'un himation qui ne forme pas le nœud caractéristique sur la poitrine. Dans la main droite, elle presse son sein gauche nu pour le donner à Harpocrate. Celui-ci est nu, coiffée d'un haut *pschent*. De sa main gauche, il tient le poignet droit de sa mère mais il tourne la tête vers le spectateur.

Sur le revers droit, on voit un *naiskos* distyle dont les pilastres supportent un toit conique. Dans l'édicule, sur un autel, se dresse un *uraeus*, la tête coiffée d'un *pschent*.

Réf. : V. TRAN TAM TINH, *Isis Lactans*, *op. cit.*, p. 71, n°A.23, fig. 46-47.

[a.33] Relief en os représentant Isis Lactans (fig. 20)

Musée Bénaki, Athènes, 19014.

Provenant d'Égypte. H. : 0,088.

Date : II^e – III^e siècle après J.-C.

Le relief est en grande partie mutilé : il manque la tête et toute la partie gauche. Isis est coiffée du *basiléion*, vêtue du chiton – qui laisse le sein gauche nu – et drapée dans l'himation avec un nœud isiaque. Elle est assise sur un trône à haut dossier : il semble qu'elle est représentée avec les jambes de profil et le corps de face. Elle offre de la main droite le sein gauche à Harpocrate qu'elle porte dans son bras gauche. Harpocrate est nu, assis de profil sur les cuisses de sa mère, le visage de face. Au-dessus de ses cheveux bouclés, il porte le *pschent*.

Réf. : V. TRAN TAM TINH, *Isis Lactans*, *op. cit.*, I, 71, n°A-22, fig. 45 ; L. MARANGO, *Bone Carvings from Egypt*, I, 1976, p. 119, n°183, pl. 53 ; *LIMC*, V, "Isis", n°213.

[a.33 bis] Médaillon en bronze d'Isis.

Trouvé à Eleusis. Diam. : 0,10.

Date : III^e siècle après J.-C.

Réf. : G. DAUX, « Chronique des fouilles 1963 », *BCH* 88 (1964) 695-696.

Monnaies

[a.34] Monnaies athéniennes avec représentation du *basiléion* ou d'Isis elle-même.

<u>Séries</u>	<u>Date</u>	<u>Symboles</u>	<u>Série n°</u>
ΔΗΜΕΑΣ - ΕΡΜΟΚΛΗΣ	93/2 av. J.-C.	Basiléion	1

ΑΡΧΙΤΙΜΙΟΣ - ΔΗΜΗΤΡΙΟΣ	83/2 av. J.-C.	Isis debout	2
ΔΗΜΕΑΣ - ΚΑΛΛΙΚΡΑΤΙΔΗΣ	73/2 av. J.-C.	Isis	3

Réf. : M. THOMPSON, *The New Style silver Coinage of Athens*, The American Numismatic Society, New York, 1961, n°1050-1066, 1169, 1173-1178, 1232-1233a.

Voir illustrations : Série 1 = fig. 21a ; Série 2 = fig. 21b ; série 3 = fig. 21c (les numéros affichés sous les monnaies sont ceux des planches de l'œuvre de M. Thompson).

3- REPRESENTATIONS DE SARAPIS

Pour les représentations de Sarapis associé à d'autres divinités, Réf.: a.1 – a. 12 et a.14 – a. 17.

Bustes

[a.35] Buste de Sarapis en marbre du Pentélique (Fig.22)

Trouvé le 1^{er} Mai 1933 sur l'Agora (provenant donc sans doute de l'Isièion de l'Agora). Musée de l'Agora, Athènes, inv. no 6554-S 355.

Epoque romaine.

Petit buste de Zeus-Sarapis sur un socle : le dieu est représenté barbu, avec de longs cheveux ondulés. Des traces de couleur rose sont visibles sur le nez.

Réf. : T. L. SHEAR, *Hesperia* 4, 1935, p. 397-398, fig. 24 ; *KS* n°478.

[a.36] Buste de Sarapis en bronze.

Musée National, Athènes.

Epoque romaine.

Buste trouvé en parfait état à Athènes, à l'angle des rues Socrate et Harmodios, dans une citerne antique, à proximité du *téménos* d'Artémis Brauronia. La tête ne diffère pas des copies connues qui remontent au type créé probablement par Bryaxis. Le dieu porte le chiton et l'himation. On note des traces de couleur jaune, comme si on avait voulu rendre la couleur de la surface. On observe aussi des traces de noir sur les paupières et du rouge sur les sourcils et les pupilles des yeux. Ce buste est typique de l'art sous les Antonins.

Réf. : *BCH* 73, 1949, p. 517, n°2.

[a.37] Petit buste de Sarapis en bronze

Athènes, Musée National. Trouvé au Pirée.

Le *kalathos* est composé d'une double rangée d'acanthes.

Réf. : C. ROLLEY, *BCH* 92, 1968, p. 187-188 ; J. LECLANT, *Orientalia*, 38, 1969, p. 299, 39, 1970, p. 363 ; *KS* n°482 ; *LIMC*, VII, « Sarapis », n°96b.

[a. 38] Buste de Sarapis en bronze (fig. 23)

Athènes, Musée National. NM X 16775.

Trouvé à Athènes dans le district Ampelokipi.

Date : II^e siècle après J.-C.

Sarapis porte le kalathos sur la tête.

Réf. : N. KALTSAS, *The National Archaeological Museum*, J. S. Latsis Public Benefit Foundation, 2002, p. 436.

Têtes

[a.38] Tête de Sarapis (Fig. 24)

Tête en terre cuite, trouvée sur l'Agora (venant probablement de l'Isiéion de l'Agora). Musée de l'Agora, Athènes. H. : 0,055.

Datation : III^e siècle après J.-C.

Argile de couleur chamois pâle, avec des traces de rouge-orangé sur le visage. Le dieu barbu est coiffé d'un haut *kalathos* ; sa chevelure est épaisse et bouclée ; le nez a été accidentellement aplati quand l'argile a été modelée.

Réf.: C. GRANDJOUAN, *The Athenian Agora VI*, p. 51, n°267; *KS* n°480.

[a.39] Tête de Sarapis

Tête de Sarapis trouvée sur les rives de l'Ilissos, au pont du Roi George II en 1953, conservée au Musée National d'Athènes. H. : 0,58m.

Réf. : *AJA* 57, 1953, p. 281 ; *KS* n°475.

[a.40] Tête de Sarapis en marbre avec kalathos

Musée National, Athènes, inv. no 670.

Réf. : S. PAPASPIRIDIS, *Guide du Musée National : marbres, bronzes et vases*, Athènes, 1927, n°670 ; *KS* n°485.

[a.41] Tête de Sarapis en marbre.

Provenant probablement d'Athènes. Collection Elgin, British Museum, Londres. H. : 0,31.

La tête est en partie mutilée, avec un trou pour le *kalathos*.

Réf.: *KS* n°484.

[a.42] Tête de Sarapis en marbre blanc (fig. 25)

Trouvée lors des fouilles menées de 1992 à 1997 à l'occasion de la construction du métro.

H. : 0,075 ; l. : 0,06. Inv. n°4305

La tête est ébréchée sur le nez et la partie supérieure du *kalathos*. Incrustations sur le côté gauche. La barbe donne au visage un aspect oblong. La lèvre inférieure est charnue.

Les détails des yeux ne sont pas stylisés. La chevelure est séparée en deux sur le front, et les fines mèches bouclées sont tirées en arrière en un chignon ou un nœud grossier. Il porte un *kalathos* cylindrique sur la tête. A droite, la partie supérieure d'une corne d'abondance est préservée. A l'arrière, on distingue à peine sa forme, mais devant, on observe une grappe de raisin.

Réf. : L. PARLAMA et N. STAMPOLIDIS (éds.), *The City beneath the City. Antiquities from the Metropolitan Railway Excavations*, Athènes, 2000, n°172, avec photo.

Statues

[a.43] Statuette acéphale en marbre de Sarapis trônant (Fig. 26)

Trouvée à Eleusis. Fitzwilliam Museum, Cambridge, inv. no Gr. 87.1907. H. : 0,42.

Date : I^{er} siècle après J.-C.

Les bras, la tête et les pieds sont manquants.

Réf.: L. BUDDE, R. NICHOLLS, *A Catalog of the Greek and Roman Sculpture in the Fitzwilliam Museum Cambridge*, Cambridge, 1964, p. 30 n°55, pl. XVIII ; *Gnomon* 38, 1966, pp. 484- 488; KS n°487.

[a. 43 bis] Partie arrière d'une statuette de Sarapis.

Trouvée au Céramique d'Athènes, au sud-ouest du dromos de l'époque classique. Le fragment porte le nom du fabricant de lampe Eutychès.

N° inv. RT 318.

Réf. : J. STROSZEK, « Kerameikosgrabung 1999 », *AA* 2000/3, p. 455-493; L. BRICAULT (dir.), *Bibliotheca Isiaca I*, Ausonius, Bordeaux, 2008, p. 216.

Reliefs

[a.44] Relief de Zeus-Sarapis (Fig. 27)

Fragment d'un relief en marbre, portant l'inscription AXEΛΩΙΟΣ, trouvé en 1893, dans le lit de la rivière Ilissos, citerne A, dans le voisinage du temple de Kronos et Rhéa. Musée National, Athènes, inv. no 1778. H. : 0,85 ; l. : 0,58.

Fragment daté probablement du III^e siècle avant J.-C.

De gauche à droite, on peut voir sur le relief : Zeus-Sarapis intronisé ; Hermès tenant un caducée dans sa main gauche ; Héraclès se tenant debout, légèrement sur la gauche.

Réf. : A. SKIAS, *Arch. Eph.*, 1894, 134ff, pl. VII ; E. MAAS, *AM* 20, 1895, p. 354; J. TRAVOS, *Bildlexikon zur topographie des antiken Attika*, Tuebingen, 1988, fig. 154 et 338 ; KS n°474bis.

Autres

[a.45] Fragments de vase en terre cuite orné de relief de Sarapis (Fig. 28)

Athènes, Musée Bénaki, 12773.

Datation : fin du I^{er} siècle – début du II^e siècle après J.-C.

Les fragments représentent un buste de Sarapis, avec la tête tournée de trois-quarts vers la droite. Il est coiffé de la couronne *atef*. A sa gauche, on observe une colonne corinthienne, puis Bès debout. Le vase devait montrer la triade isiaque flanquée de la représentation de Bès.

Réf. : V. TRAN TAM TINH, *RA* (1972), p. 329-331, n°17 fig. II ; *LIMC* , VII, « Sarapis », n°170 a.

4- REPRESENTATIONS D'HARPOCRATE

Pour les représentations d'Harpocrate associé à d'autres divinités, voir a.9 – a.15, a.17 et a. 32.

Lampes

[a.46] Lampe représentant Harpocrate (Fig. 29)

Athènes, Musée de l'Agora L 3329. H. : 0,031 ; l. : 0,089 ; ép. : 0,07.

Lampe en terre cuite retrouvée dans l'Isiéion de l'Agora.

Date : II^e – III^e siècle après J.-C.

Harpocrate est debout, il porte le *pschent* et tient dans sa main une corne d'abondance.

Réf. : *LIMC*, IV, « Harpocrate », n°31e ; *Ath. Ag.* VII, 1961, n°168, pl. 6.

[a.47] Lampe représentant Harpocrate.

H. 0,053m.

Datation : Première moitié du III^e siècle après J.-C.

Partie de la tête d'Harpocrate sur une anse, dont le haut est cassé. Argile de couleur chamois foncé, vernie d'un dégradé de rouge au marron. Les yeux sont percés.

Réf. : *Ath. Ag.* VII, n°1012, pl. 28.

[a.48] Poignée de lampe représentant Harpocrate.

Musée Canellopoulos, Athènes.

Harpocrate avec coiffure et corne d'abondance, s'appuyant sur un hermès.

Réf. : *LIMC*, IV, « Harpocrate », 92b.

Statues

[a.49] Statuette de bronze d'Harpocrate radié

Musée National d'Athènes, 1633, 2521.

Harpocrate est vêtu ; il porte le *pschent* et tient une corne d'abondance avec *uraeus*.

Réf. : *LIMC*, IV, « Harpocrate », n°45.

[a.50] Statuette d'Harpocrate en bronze (Fig. 30)

Retrouvée à Athènes, provenant probablement de l'Isiéion de l'Agora. H.: 0,096.

Cette statuette appartient à un groupe de cinq statuettes de bronze, trouvé dans le conduit d'un petit établissement de bains, au fond de la vallée située à l'Ouest de l'Aréopage. Ce groupe de cinq divinités (Aphrodite, Eros, Harpocrate, Telesphoros et Eiréné), remarquablement bien préservé, a sans doute été enterré au moment de l'invasion des Hérules en 267.

Harpocrate est représenté avec une corne d'abondance, comme un génie de la fertilité.

L'assimilation avec Dionysos est suggérée par la peau de fauve portée sur l'épaule gauche.

Debout, il a une pose déhanchée. C'est probablement dans le milieu alexandrin que fut créé ce prototype « praxitélien ».

Réf. : H. A. THOMPSON, « Excavations in the Athenian Agora. 1949 », *Hesperia* XIX, 1950, pp. 313-337, pl. 106a ; D.B. THOMPSON, *Miniature Sculpture from the Athenian Agora*, 1959, fig. 53 ; "Harpokrates", *LIMC* IV, I, n°27.

Autres

[a.51] Tête d'Harpocrate (Fig. 31)

H. : 0,05m.

Argile de couleur chamois pâle.

Les yeux sont percés. Harpocrate porte une lourde couronne au dessous d'un chignon cylindrique. Il met les doigts sur les lèvres.

Réf. : *Ath. Ag. VI*, n°269.

[a.52] Figurine en os d'Harpocrate

Musée Bénaki, Athènes, 18985, 12742

Harpocrate porte le *pschent* et tient une corne d'abondance.

Réf.: L. MARANGO, *Bone Carvings from Egypt*, 1976, p. 119-120, n°184-185, pl. 54 a-b ; *LIMC IV*, I, 58b.

5- REPRESENTATIONS D'AMMON

[a.53] Stèle représentant Ammon et deux suppliantes (Fig. 32)

Musée du Bardo, Tunis, D1139.

Retrouvée dans l'épave de Mahdia, provenant probablement du temple d'Ammon au Pirée et datée de l'archontat de Chairiclidès, soit 362/1 av. J.-C.

Il s'agit de la copie d'un décret athénien (Réf.: inscription [A.3] du corpus). Dans la partie supérieure de la pierre, un bas relief rectangulaire, très corrodé par l'action de l'eau de mer, représente une sorte de temple, dans lequel on devine la silhouette d'un dieu drapé, sans doute Ammon, assis de profil. Deux suppliants sont debout de l'autre côté d'une masse cubique (un autel ?) ; le premier de ces personnages porte, semble-t-il, une offrande. L'ensemble est fortement endommagé : le haut du dieu a presque disparu, les deux suppliants sont réduits à l'état de silhouettes, la partie droite du relief est entièrement anéantie.

Réf.: *LIMC*, I, "Ammon", n°14; A. DAIN, *Inscriptions grecques du Bardo*, 1936, I, fig p. 17 ; A.M. WOODWARD, *ABSA* 57, 1962 ; *SEG XXI*, 241.

[a.54] Lampe ornée du masque d'Ammon

Lampe importée, trouvée dans un dépôt du I^{er} ou du II^e siècle après J.-C., sur l'Agora d'Athènes.

Réf. : J. PERLZWEIG, *The Athenian Agora. Lamps of Roman Period*, 1961, 83, n°121, pl. IV ; *LIMC*, I, « Ammon », n°76e.

[a.55] Statue portant le masque d'Ammon (Fig. 33)

Statue fragmentaire en pierre, trouvée sur l'Agora d'Athènes, représentant l'empereur Hadrien en *imperator*. Le masque d'Ammon apparaît sur une des ptéryges de la cuirasse.

Réf. : *AA*, 1932, pp. 111-112, fig. ; L. SHEAR, *Hesperia* 2, 1953, p. 178-183, n.5, p. VI.

6- REPRÉSENTATIONS D'OSIRIS

[a.56] Statue d'Antinous-Osiris ? (fig. 34)

Trouvée dans le sanctuaire de Marathon en 1843. Statue dressée à l'entrée Nord du sanctuaire. Musée Archéologique à Athènes, Collection Egyptienne n°1.

La statue est plus grande que nature. Le dieu porte la double couronne de Haute et Basse Egypte

L'identité de la divinité représentée est discutée, mais il s'agit sans doute d'Osiris puisque la statue est associée à une statue d'Isis⁵⁴. Toutes deux sont dressées par paire, à l'intérieur et à l'extérieur de chaque pylône du temple.

Réf.: B. PETRAKOS, *Marathon*, The Archaeological Society at Athens, Athènes, 1996, p. 76, fig. 29; G. STEINHAUER, *Marathon and the Archaeological Museum*, 2009, p. 287.

[a.57] Statue d'Antinous-Osiris ? (fig. 35)

Statue dressée sur le pylône de l'entrée ouest du sanctuaire de Marathon. Musée de Marathon, galerie V.

H. : 2,40.

Contrairement à I. DEKOULAKOU, B. PETRAKOS identifie pour sa part la statue du dieu de l'entrée Nord au favori d'Hadrien, Antinöos, sans autre indice que le lien existant entre Hérode Atticus et Hadrien⁵⁵.

Réf.: B. PETRAKOS, *Marathon*, The Archaeological Society at Athens, Athènes, 1996, p. 78, fig. 31; G. STEINHAUER, *Marathon and the Archaeological Museum*, *op. cit.*, p. 286

7- REPRESENTATIONS D'HORUS

[a.58] Deux aigles représentant Horus (fig. 36)

Découverts dans le sanctuaire isiaque à Brexiza.

Date : II^e siècle après J.-C.

Réf. : *Kernos* 21 (2008) ; G. STEINHAUER, *Marathon and the Archaeological Museum*, 2009, p. 295.

8- REPRESENTATIONS D'ANUBIS

Pour les représentations d'Harpocrate associé à d'autres divinités, voir [a. 17].

⁵⁴ I. DEKOULAKOU, « Le sanctuaire des dieux égyptiens de Marathon », intervention au IV^e colloque international sur les études isiaques : *L'Égypte en Égypte. Présence isiaque en Égypte hellénistique et romaine*, 27-28-29 Novembre 2008, à Liège, estime que le dieu représenté n'est autre qu'Osiris, le père d'Isis, ce qui semble probable.

⁵⁵ *Idem.*

⁵⁵ B. PETRAKOS, *Marathon*, The Archaeological Society at Athens, Athènes, 1996.

[a.59] Figurine égyptienne en faïence représentant Anubis (fig. 37)

Trouvée le 26 mars 1936, dans une citerne sur le versant sud de Kolonos Agoraios, la colline surplombant l'Agora. H. : 0,042 ; l. : 0,016 ; ép. : 0,018.

Date : III^e siècle avant J.-C.

Figurine à tête de chacal, cassée au dessous des genoux. Anubis est représenté dans une attitude rigide, suivant la pose traditionnelle égyptienne. Au dos : un pilier rectangulaire, percé horizontalement.

Réf. : *Hesperia* 6 (1937), p. 376, fig. 41 ; T. L. SHEAR, *AJA* 40 (1936), p. 195-196, fig. 12; J. K. PAPADOPOULOS, *The Art of Antiquity. Piet de Jong and the Athenian Agora*, Athènes, 2007, p. 257, n°124, fig. 214.

LES CULTES PHENICIENS

[b.1] Relief votif pour Palaimon et Leucothéa (Fig. 38)

Marbre du Pentélique, trouvé dans le temple d'Héraclès Pankrate, près de l'Ilissos. H. : 0,24 ; l. : 0,346 ; ép. : 0,10. Athènes, 1^{ère} éphorie.

Date : vers 340 avant J.-C.⁵⁶.

Sur la droite, un dieu barbu est assis sur un rocher, le regard tourné vers la gauche, tenant une corne d'abondance et une phiale. Il s'agit probablement de Palaimon. A ses côtés, une déesse debout, tenant un sceptre et une phiale. Elle a une longue chevelure et porte un *polos*. Trois dévots s'approchent par la gauche ; parmi eux, une femme est agenouillée, les bras levés vers Palaimon. L'identité de la déesse a été débattue : J. Meliades suggérait d'y reconnaître Pasikrata⁵⁷, mais comme la divinité est clairement liée à Palaimon, elle doit, par conséquent, plutôt être identifiée avec Leucothéa. D'autres exemples de cette association sont connus : selon Pausanias (II, 2, 1), il y avait ainsi des statues de Palaimon, Leucothéa et Poséidon dans le temple de Palaimon dans l'Isthme, et Palaimon était également honoré avec Leucothéa à Milet.

Réf. : J. TRAVLOS, *Bildlexicon zur Topographie des antiken Athen*, 1971, p. 278, fig. 358

Réf. : E. MITROPOULOU, *Kneeling worshippers in Greek and Oriental Literature and Art*, Athens, 1975, p. 27, n°2.

[b.2] Relief votif pour Palaimon (Fig. 39)

Relief en marbre de l'Hymette, trouvé dans le sanctuaire d'Hercule Pankrates, près de l'Ilissos. H. : 0,17 (0,22) ; l. : 0,26 ; ép. : 0,01. Athènes, 1^{ère} éphorie.

Date : dernier quart du IV^e siècle avant J.-C.

Sur la droite, un dieu barbu, assis, le regard tourné vers la gauche. Il tient une corne d'abondance et une phiale *mesomphalos*, devant ses dévots. Il s'agit sans doute de Palaimon. En face de lui, une table rectangulaire pleine de fruits, représentée de façon très inhabituelle en perspective. Trois adorateurs s'approchent par la gauche. L'un d'eux, une femme, s'agenouille devant Palaimon. Derrière elle se trouve un bélier, et une desservante, tenant probablement une ciste sur sa tête.

Réf. : E. MITROPOULOU, *Attic Votive Reliefs of the 4th Century B.C.*, 1972, n°9 fig. 8 ; E. MITROPOULOU, *Kneeling worshippers in Greek and Oriental Literature and Art*, Athens, 1975, p. 35, n°10, fig. 11.

[b.3] Relief votif pour Palaimon (Fig. 40)

Fragment inférieur droit d'un relief votif en marbre de l'Hymette, trouvé dans le sanctuaire d'Hercule-Pankrates, près de l'Ilissos

Date : fin du IV^e siècle avant J.-C.

A droite, un dieu est assis sur un rocher, tourné vers la gauche : il s'agit probablement de Palaimon. Une dévote est agenouillée devant lui.

Réf. : E. MITROPOULOU, *op. cit.*, (1972) n°10 fig. 9. Athènes, 1^{ère} éphorie ; E. MITROPOULOU, *Kneeling worshippers in Greek and Oriental Literature and Art*, Athens, 1975, p. 37, n°11, fig. 12.

[b.4] Relief votif pour Palaimon (Fig. 41)

⁵⁶ La datation a pu être établie sur la base d'une comparaison avec le relief d'un décret athénien de l'époque (EM 7029).

⁵⁷ J. MELLIADES, *Praktika* 1953, p. 56. cf *SEG* 1991, n°247, p.94

Relief en marbre du Pentélique, trouvé dans le sanctuaire d'Hercule-Pankrates, près de l'Illisos. Athènes, 1^{ère} éphorie.

H. : 0,16 ; l. : 0,18 ; ép. : 0,06.

Date : fin du IV^e siècle avant J.-C.

Quatre dévots sont représentés: la première figure est une femme à genoux, probablement tournée vers la divinité, qui devait être représentée dans la partie gauche manquante du relief.

Réf. : E. MITROPOULOU (1972) n°11 fig. 10 ; E. MITROPOULOU, *Kneeling worshippers in Greek and Oriental Literature and Art*, Athens, 1975, p. 38, n°12, fig. 13.

LES CULTES ANATOLIENS

1- CYBELE

Ne sont ici pris en compte que les représentations de Cybèle pouvant être rattachées au Métrôn du Pirée, conformément aux critères de sélection définis dans le chapitre 2. Seul le relief [C. 51] fait exception : il s'agit d'un relief trouvé dans la maison de Proclus, qui, en raison de sa datation tardive, peut probablement être rattaché au culte de la déesse phrygienne, et non plus à celui d'une lointaine Mère des dieux autochtone.

[c.1] Statue de marbre (Fig. 42)

Provenant du Pirée.

Musée National, Athènes n°1541. Mesures inconnues.

Cybèle assise dans un *naiskos* avec acrotère. Robe traditionnelle, couronne murale, patère dans la main droite, *tympanon* dans la main gauche, lion couché sur les genoux.

Réf. : J. SVORONOS, *NM* 623, n°275, pl. CXVII, 1541 ; *CCCA* II 268.

[c.2] Statue de marbre (Fig. 43)

Provenant du Pirée.

Musée National, Athènes n°1547. H. : 0,21 ; l. : 0,14 ; ép. : 0,035.

Cybèle assise dans une chapelle avec fronton dans sa tenue habituelle et avec *polos*. Sur ses genoux un lion couché vers la gauche ; dans sa main droite, une patère et dans sa main gauche, un large *tympanon*. Les pieds sur le repose pied.

Réf. : J. SVORONOS, *NM*, 623, n°273, pl. CXVII, 1547 ; *CCCA* II 269.

[c.3] Statue de marbre blanc (fig. 44)

Provenant du Pirée.

Musée du Pirée, Athènes, MII 174. H. : 0,25 ; l. : 0,15 ; ép. : 0,08.

Cybèle assise sur un trône avec un haut dossier et un repose pied. La tête de la déesse et la partie supérieure du trône sont perdues. Elle tient dans la main droite une patère avec poignée ; sa main gauche repose sur un pli épais de sa robe. Sur ses genoux, un lion est couché vers la gauche.

Réf.: *CCCA* II 277; *Arch. Eph.* 1992 Fig. 20 : G9.

[c.4] Relief de marbre blanc (Fig. 45a et 45b)

Provenant du Pirée. Musée du Pirée, Athènes. H. : 0,485 ; l. : 0,25 ; ép. : 0,105.

Date : II^e siècle après J.-C.

Naiskos avec fronton et acrotère, dans lequel Cybèle est assise sur un trône bas avec repose pied. La déesse tient dans sa main droite une patère, dont la majeure partie est cassée. Dans sa main gauche, les restes d'un grand *tympanon*. Sur ses genoux, un lion couché vers la gauche. Sur la colonne droite, une jeune fille debout tournée vers la gauche, qui tient dans chaque main une longue torche. Sur la colonne de gauche, un jeune homme debout tourné vers la droite (la plupart des jambes sont manquantes), vêtu d'une courte chlamyde et sans coiffure. Il tient dans sa main droite un *urceus*.

Réf. : *CCCA* II 278 ; G. STEINHAEUER, *The Archaeological Museum of Pireus*, 2001, p. 238, n°322.

[c.5] Relief de marbre blanc (Fig. 46)

Provenant du Pirée.

Musée du Pirée, Athènes ΜΠ 175. H. : 0,405 ; l. : 0,25 ; ép. : 0,155.

Naiskos avec fronton avec un acrotère au sommet. Dans le temple, Cybèle est assise sur un trône bas avec repose pied. Elle tient dans sa main droite une patère avec poignée ; sa main gauche est cassée ; sur ses genoux, un lion est couché vers la gauche. Sur la colonne droite, une jeune fille de face : elle tient dans sa main droite une longue torche. Sur la colonne de gauche, un satyre barbu marchant en direction de la droite ; il semble tenir dans sa main gauche un arc et il tient un bâton dans la main gauche.

Réf.: CCCA II 279 ; I. PETROCHEILOS, « Reliefs votifs de Cybèle au Pirée » (en grec), *Archaiologike Ephemeris* 131, 1992 (1993), fig. 10, B12.

[c.6] Statue de marbre blanc (Fig. 47)

Provenant du Pirée.

Musée du Pirée, Athènes ΜΠ 95. H. : 0,38 ; l. : 0,22 ; ép. : 0,09-0,125.

Cybèle assise sur un trône à haut dossier avec repose pied. Son visage est abîmé. Son bras droit est cassé à partir du coude, mais la patère est préservée. Moitié d'un grand *tympanon* dans sa main gauche. Sur ses genoux, un lion est couché vers la gauche.

Réf.: CCCA II 280 ; I. PETROCHEILOS, « Reliefs votifs de Cybèle au Pirée » (en grec), *Archaiologike Ephemeris* 131, 1992 (1993), fig. 22, G16.

[c.7] Relief de marbre blanc (Fig. 48)

Provenant du Pirée.

Musée du Pirée, Athènes ΜΠ 58. H. : 0,12-0,185 ; l. : 0,16 ; ép. : 0,05.

Naiskos avec Cybèle assise sur un trône bas avec repose pied. La tête, l'épaule gauche et la partie supérieure du bras gauche sont perdus ; dans la main gauche, un *tympanon*. Dans sa main droite, une patère, et sur ses genoux un lion étendu vers la gauche.

Réf.: CCCA II 281.

[c.8] Statue de marbre blanc (fig. 49)

Provenant du Pirée. Musée du Pirée, Athènes ΜΠ 60. H. : 0,115 ; l. : 0,09-0,11 ; ép. : 0,04-0,06.

Cybèle assise sur un trône avec un haut dossier ; la tête et les pieds sont perdus. Dans la main droite une patère ; dans la main gauche, un *tympanon* ; sur ses genoux, un lion couché vers la gauche.

Réf.: CCCA II 282.

[c.9] Relief de marbre blanc (Fig. 50)

Provenant du Pirée. Musée du Pirée, Athènes ΜΠ 88. H. : 0,05-0,12 ; l. : 0,145 ; ép. : 0,35-0,065.

Seule la partie supérieure d'un *naiskos* avec trois acrotères et un fronton a été préservée. La tête de la déesse avec polos et tresse ; son épaule droite.

Réf.: CCCA II 283.

[c.10] Statue de marbre blanc, du Pirée (Fig. 51)

Musée du Pirée, Athènes ΜΠ 89. H. : 0,09-0,11 ; l. : 0,10 ; ép. : 0,05-0,07.

Fragment d'un *naiskos* dans lequel Cybèle est assise sur un trône avec repose pied. La partie supérieure du corps de la déesse est manquant, ainsi que les bras, la majeure partie du pied gauche et une partie du repose pied.

Réf.: CCCA II 284.

[c.11] Relief de marbre blanc (Fig. 52)

Provenant du Pirée. Musée du Pirée, Athènes, MII 91. H. : 0,19 ; l. : 0,125 ; ép. : 0,07.

Naiskos dans lequel les colonnes et le fronton sont en grande partie perdus. Cybèle avec polos, assise sur un trône bas avec repose pied : dans sa main droite une patère, dans la main gauche, un *tympanon*. Sur ses genoux, un lion couché vers la gauche.

Réf.: CCCA II 285.

[c.12] Relief de marbre blanc (Fig. 53)

Provenant du Pirée. Musée du Pirée, Athènes MII 92. H. : 0,175 ; l. : 0,105 ; ép. : 0,05.

Cybèle assise sur un trône avec repose pied. Dans sa main droite, qui est partiellement perdue, une patère, et dans la main gauche, un *tympanon* (endommagé) ; sur ses genoux, un lion couché vers la gauche. La tête, l'épaule droite, les pieds et des parties du trône et du repose pied ont disparu.

Réf.: CCCA II 286.

[c.13] Relief de marbre blanc (Fig. 54)

Provenant du Pirée. Musée du Pirée, Athènes MII 93. H. : 0,13 ; l. : 0,11 ; ép. : 0,04-0,05.

Cybèle assise sur un trône avec repose pied. La tête, la main gauche, les pieds et la partie supérieure du trône sont manquants. Dans sa main droite, une patère ; sur ses genoux, un lion couché vers la gauche. Le coin inférieur droit est cassé.

Réf.: CCCA II 287.

[c.14] Statue de marbre blanc (Fig. 55)

Provenant du Pirée. Musée du Pirée, Athènes. H. : 0,27 ; l. : 0,155 ; ép. : 0,115-0,125.

Cybèle assise sur un trône bas avec repose pied, dans un *naiskos* avec trois acrotères, dont celui de droite est perdu. Elle tient dans ses mains un lion couché sur ses genoux vers la gauche. Sur la colonne de droite, un jeune homme en chlamyde marche vers la gauche, avec un *urceus* dans la main droite et avec un bâton dans sa main gauche. Sur la colonne de gauche, une jeune fille debout vers la droite, tenant une longue torche dans chaque main.

Réf.: CCCA II 288.

[c.16] Statue de marbre blanc (Fig. 56)

Provenant du Pirée. Musée du Pirée, Athènes MII 121. H. : 0,105 ; l. : 0,78 ; ép. : 0,04-0,05.

Cybèle assise sur un trône avec dossier et repose pied. Elle tient dans sa main droite une patère, mais aucun objet n'est visible dans sa main gauche. Sur ses genoux, un lion couché vers la gauche. La tête et la partie supérieure du trône ont disparu. Il y a deux trous dans la tête, et un autre sous son coude droit.

Réf.: CCCA II 290.

[c.15] Statue de marbre blanc (Fig. 57 a et b)

Provenant du Pirée. Musée du Pirée, Athènes MII 177. H. : 0,45 ; l. : 0,29 ; ép. : 0,19-0,26.

Cybèle assise sur un trône à haut dossier avec un repose pied. La tête et les avant bras sont perdus. A la droite de la déesse, un lion assis.

Réf.: CCCA II 289 ; I. PETROCHEILOS, « Reliefs votifs de Cybèle au Pirée » (en grec), *Archaiologike Ephemeris* 131, 1992 (1993), fig. 23, G17.

[c.17] Statue de marbre blanc (Fig. 58)

Provenant du Pirée. Musée du Pirée, Athènes MII 122. H. : 0,075 ; l. : 0,05 ; ép. : 0,03-0,04.
Cybèle assise sur un trône avec dossier et repose pied. Sur ses genoux, un lion couché vers la gauche ; dans sa main droite une patère ; pas d'objet dans sa main gauche. La tête est perdue.
Réf.: CCCA II 291.

[c.18] Relief de marbre blanc (Fig. 59)

Provenant du Pirée. Musée du Pirée, Athènes MII 171. H. : 0,35 ; l. : 0,18 ; ép. : 0,07-0,08.
Cybèle assise sur un trône bas avec repose pied, dans un *naiskos* avec fronton et trois acrotères (celui de droite a disparu). Dans sa main gauche, un trou probablement pour le *tympanon*. Dans sa main droite une patère, au dessous de laquelle un lion est assis de face. Un autre lion est couché sur ses genoux vers la gauche.
Réf.: CCCA II 292.

[c.19] Relief de marbre blanc (Fig. 60)

Provenant du Pirée. Musée du Pirée, Athènes, Musée du Pirée, MII 172. H. : 0,295 ; l. : 0,18 ; ép. : 0,175.
Relief très abîmé de Cybèle dans un *naiskos* avec fronton et acrotère. Trône bas avec repose pied. Dans sa main droite tendue, une patère, sous laquelle un lion est assis de face ; pas de *tympanon* visible.
Réf.: CCCA II 293.

[c.20] Relief de marbre blanc (Fig. 61)

Provenant du Pirée. Musée du Pirée, Athènes MII 173. H. : 0,33 ; l. : 0,18 ; ép. : 0,09.
Cybèle assise dans un *naiskos* avec un fronton possédant trois acrotères. Trône bas avec repose pied. Sur ses genoux, un lion couché vers la gauche ; dans sa main droite une patère et dans sa main gauche, un large *tympanon*.
Réf.: CCCA II 294.

[c.21] Relief de marbre blanc (Fig. 62)

Provenant du Pirée. Musée du Pirée, Athènes MII 176. H. : 0,57 ; l. : 0,30 ; ép. : 0,16.
Naiskos avec un acrotère au sommet du fronton. Cybèle assise sur un trône bas et repose pied. Dans sa main droite tendue, une patère avec poignée, sous laquelle un lion est assis de face. Pas d'objet dans la main gauche. Sur ses genoux, un lion couché vers la gauche.
Réf.: CCCA II 295 ; I. PETROCHEILOS, « Reliefs votifs de Cybèle au Pirée » (en grec), *Archaiologike Ephemeris* 131, 1992 (1993), fig. 9, B11.

[c.22] Statue de marbre blanc (Fig. 63)

Provenant du Pirée. Musée du Pirée, Athènes MII 78. H. : 0,26 ; l. : 0,09-0,11 ; ép. : 0,09.
Cybèle assise sur un trône avec repose pied. Sur ses genoux, un lion couché vers la gauche. La tête, les bras à partir des coudes, la majeure partie des pieds sont perdus. Dans chaque coude, un trou.
Réf.: CCCA II 296.

[c.23] Statue de marbre blanc (Fig. 64)

Provenant du Pirée. Musée du Pirée, Athènes MII 373. H. : 0,20 ; l. : 0,12 ; ép. : 0,075-0,12.
Cybèle assise sur un trône avec dossier et repose pied. Dans sa main droite une patère avec poignée et dans sa main gauche un *tympanon*. Pas de lion.
Réf.: CCCA II 297 ; I. PETROCHEILOS, « Reliefs votifs de Cybèle au Pirée » (en grec), *Archaiologike Ephemeris* 131, 1992 (1993), fig. 21, G15.

[c.24] Relief de marbre blanc (Fig. 65)

Provenant du Pirée. Musée du Pirée, Athènes. H. : 0,17 ; l. : 0,175 ; ép. : 0,06-0,10.

Naiskos avec fronton à trois acrotères. Cybèle assise sur un trône bas avec repose pied. Sur ses genoux, un lion couché vers la gauche ; dans sa main droite une patère ; dans sa main gauche, un *tympanon* dont la plus grande partie a disparu.

Réf.: CCCA II 298.

[c.25] Relief de marbre blanc (fig. 66)

Provenant du Pirée. Musée du Pirée, Athènes. H. : 0,19 ; l. : 0,14 ; ép. : 0,075.

Naiskos avec fronton à trois acrotères. Cybèle assise sur un trône bas avec repose pied. Sur ses genoux, un lion couché vers la gauche ; dans sa main droite une patère ; aucun objet dans sa main gauche.

Réf.: CCCA II 299.

[c.26] Statue de marbre blanc (Fig. 67)

Provenant du Pirée. Musée du Pirée, Athènes MII 424. H. : 0,175 ; l. : 0,09 ; ép. : 0,035.

Cybèle assise sur un trône à haut dossier mais sans repose pied. Sur ses genoux, un lion couché vers la gauche ; dans sa main droite une patère ; dans sa main gauche, un *tympanon*. Le coin supérieur gauche du trône est cassé.

Réf.: CCCA II 300.

[c.27] Relief de marbre blanc (Fig. 68)

Provenant du Pirée. Musée du Pirée, Athènes MII 1768.

H. : 0,40 ; l. : 0,24 ; ép. : 0,115-0,125.

Naiskos avec fronton et acrotère dans lequel Cybèle est assise sur un trône bas sans repose pied. Dans sa main droite, une patère et un tympanum dans sa main gauche. Sur ses genoux, un lion étendu vers la gauche. La majeure partie de la patère a disparu.

Réf.: CCCA II 302.

[c.28] Statue de marbre blanc (fig. 69)

Trouvée au Pirée dans le voisinage d'Aghia Sophia. Musée du Pirée, Athènes MII 1207. H. : 0,555-0,585 ; l. : 0,30 ; ép. : 0,215-0,335.

Date : II^e siècle après J.-C.

Cybèle assise sur un trône avec haut dossier et repose pied. Sa main gauche est posée sur la tête du lion qui est assis de face. La tête, le bras droit à partir du coude et le pied droit de la déesse sont manquants. Le fragment manquant de son bras droit est attaché séparément. Un trou dans son pied droit.

Réf.: CCCA II 301 ; I. PETROCHEILOS, « Reliefs votifs de Cybèle au Pirée » (en grec), *Archaiologike Ephemeris* 131, 1992 (1993), fig. 25, G19 ; G. STEINHAEUER, *The Archaeological Museum of Pireus, op. cit.*, p. 237, n°320.

[c.29] Statue de marbre (Fig. 70a, b, c et d)

Trouvée à Moschaton, dans le parc de Michalodimitrakis (au coin des rues Chrysostome et Thermopyles). Musée archéologique du Pirée. H. : 1,30.

Datation : fin du V^e siècle ou début du IV^e siècle avant J.-C.

Cybèle assise sur un trône bas avec repose pied. La déesse est vêtue du chiton et de l'himation. La tête et les bras sont manquants. La statue repose sur une base basse. Un lion est assis à la droite de la déesse ; seuls des fragments ont été conservés.

Réf.: J. Ch. PAPACHRISTODOULOS, *AAA* 4, 1971, p. 140-146, pl. 1 ; J.P. MICHAUD, *BCH* 96, 1972, p. 611, fig. 68 ; J.Ch. PAPACHRISTODOULOS, *Eph. Arch.* 1973, p. 189, pl. 89-94 ;

A.K. ORLANDOS, *Ergon* 1973, p. 7 fig. 3 ; CCCA II 307; G. STEINHAEUER, *The Archaeological Museum of Piræus, op. cit.*, p. 236, n°319.

[c.30] Relief de marbre blanc (Fig. 71)

Provenant du Pirée. Musée du Pirée, Athènes MII 59. H. : 0,10-0,12 ; l. : 0,16 ; ép. : 0,07.

Moitié inférieure d'un *naiskos* avec Cybèle assise sur un trône bas sans repose pied. Sur ses genoux, un lion est couché vers la gauche. A la droite de la déesse, un autre lion est assis de face ; près de sa main gauche, les fragments d'un *tympanon*.

Réf.: CCCA II 303 ; I. PETROCHEILOS, « Reliefs votifs de Cybèle au Pirée » (en grec), *Archaiologike Ephemeris* 131, 1992 (1993), B.13.

[c.31] Relief de marbre blanc (Fig. 72)

Trouvé en 1907 dans le jardin de E. CHATZEGEORGIOS, au 173 rue Karaïskou, près du n°305. Le lieu de découverte n'est pas loin de l'ancien théâtre. Musée Archéologique du Pirée, MII 2539. H. : 0,25 ; l. : 0,165 ; ép. : 0,08-0,09.

Dans un *naiskos*, Cybèle est assise sur un banc bas avec repose pied. Elle porte le *polos*, de longues tresses, le chiton et l'himation. Elle tient dans sa main droite tendue une patère et dans sa main gauche les restes d'un *tympanon*. Sur ses genoux, un lion couché vers la gauche.

Réf.: J. Ch. PAPACHRISTODOULOS, *Eph. Arch.* 1973, p. 213, pl. 106b ; CCCA II 304 ; I. PETROCHEILOS, « Reliefs votifs de Cybèle au Pirée » (en grec), *Archaiologike Ephemeris* 131, 1992 (1993), fig. 6, B3.

[c.32] Relief de marbre blanc (Fig. 73)

Provenant du même endroit que le précédent. Musée Archéologique du Pirée. H. : 0,26 ; l. : 0,17 ; ép. : 0,09-0,10.

Cybèle est assise sur un trône à haut dossier avec repose pied. *Polos*, longues tresses, chiton et himation. Sur ses genoux un lion couché vers la gauche. Le visage de la déesse, une partie de sa tête, son bras droit à partir du coude et sa main tenant la patère, le bras gauche et la plus grande partie du *tympanon* ont disparu.

Réf.: J. Ch. PAPACHRISTODOULOS, *Arch. Eph.* 1973, p. 214, pl. 106b ; CCCA II 305.

[c.33] Relief de marbre blanc (Fig. 74)

Provenant probablement du Pirée. Staatliche Museen, Berlin. H. : 0,40 ; l. : 0,26 ; ép.: 0,16.

Datation: IV^e siècle avant J.-C.

Grotte dans laquelle Cybèle est assise; elle porte un *polos*, un chiton et un long himation. Les pieds et les bras à partir du coude sont manquants. A sa droite, un lion assis est tourné vers elle ; sa tête et sa patte droite ont disparu. Derrière le lion, un jeune homme marchant, portant une courte chlamyde et avec un *urceus* dans sa main droite ; sa main gauche est cassée. Entre la déesse et le jeune garçon, à l'arrière plan, un femme est debout sur un piédestal. Dans ses deux mains tendues, elle tient une longue torche. A côté de la jambe droite du jeune homme, les restes d'un chien sont visibles.

Sur les bords de la grotte, on peut voir Pan ou Silène jouant de la syrinx. De chaque côté, un escalier. Dans les coins, un lion assis de face. Sous le lion de gauche, une tête barbue (Sangarius)

Réf.: CCCA II 309.

[c.34] Relief en marbre du Pentélique (Fig. 75)

Provenant du Pirée. Staatliche Museen, Berlin SK 106. H. : 0,56 ; l. : 0,43; ép. : 0,08.

Datation: Premier quart du IV^e siècle avant J.-C.

Cybèle assise sur un trône, dont le côté droit est décoré d'un sphinx. La déesse porte un diadème et un voile, une tunique et un himation, et ses pieds chaussés de sandales sont posés sur le repose pied. Elle tient dans la main droite une patère et dans sa main gauche un large *tympanon*. A sa droite, près du trône est étendu un lion. Devant la déesse, une jeune fille est debout, portant un chiton et un himation, et tenant une longue torche. Derrière elle, un jeune homme nu est debout, dont seul le bras droit et la jambe droite sont préservés. Dans sa main droite, un *urceus*.

Réf.: CONZE, AZ 38, 1880, p.1; CCCA II 310 ; I. PETROCHEILOS, "Reliefs votifs de Cybèle au Pirée" (en grec), *Archaiologikè ephemeris* 131, 1992 (1993), p. 21, fig. 1.

[c.35] Relief en marbre du Pentélique (Fig. 76)

Staatliche Museen, Berlin SK 692. H. : 0,50 ; l.: 0,36; ép.: 0, 18.

Datation: Deuxième moitié du IV^e siècle avant J.-C.

Cybèle assise sur un banc dans un *naiskos* avec fronton et trois acrotères. *Polos*, longues tresses, chiton, ceinture, himation et repose pied. Sur ses genoux, un lion couché vers la gauche. Dans sa main droite, une patère avec poignée ; dans sa main gauche, un large *tympanon*. Sur la colonne de droite, une jeune fille est debout et tient deux longues torches ; sur la colonne de gauche, un jeune homme debout vêtu d'une tunique, qui tient un vase dans sa main droite.

Réf.: CONZE, AZ 38, 1880, p. 2 ; ROUSE, *Greek Votive Offerings*, p. 293; CCCA II 311; I. PETROCHEILOS, « Reliefs votifs de Cybèle au Pirée », *Archaiologike Ephemeris* 131, 1992 (1993), fig. 5.

[c.36] Relief de marbre du Pentélique (Fig. 77)

Provenant du Pirée. Staatliche Museen, Berlin SK 694. H. : 0,27; l.: 0,175; ép. : 0,095.

Datation: fin du IV^e siècle avant J.-C.

Cybèle assise dans un *naiskos* avec fronton. Elle porte un *polos*, un chiton, et un himation. Elle tient dans sa main droite une patère et dans sa main gauche un *tympanon*. Sur ses genoux, un lion est couché vers la gauche.

Au dos du monument une inscription. Réf.: CIA II, 2, 806 = IG II² 1626.

Réf.: *Beschr. Ant. Skulpt.*, p. 259, n°694; BLÜMEL, *Kat. Berlin* III, p. 75, n°110 et pl. 85 ; CCCA II 312 ; I. PETROCHEILOS, « Reliefs votifs de Cybèle au Pirée » (en grec), *Archaiologike Ephemeris* 131, 1992 (1993), fig. 7, B4.

[c.37] Relief en marbre du Pentélique (Fig. 78)

provenant du Pirée. Staatliche Museen, Berlin SK 695. H. : 0,365; l.: 0,175; ép. : 0,035.

Datation : fin du IV^e siècle avant J.-C.

Cybèle assise dans un *naiskos* avec fronton. Elle porte un *polos*, un chiton et un himation. Le banc n'a pas de repose pied. Elle tient dans sa main droite tendue une patère et dans sa main gauche un *tympanon*. Sur ses genoux, un petit lion est tourné vers la gauche ; un second lion est assis à droite de la déesse.

Réf.: *Beschr. Ant. Skulpt.*, p. 259, n°695; BLÜMEL, *Kat. Berlin* III, p. 75, n°109 et pl. 85 ; CCCA II 313 ; I; PETROCHEILOS, « Reliefs votifs de Cybèle au Pirée » (en grec), *Archaiologike Ephemeris* 131, 1992 (1993), fig. 8, B6 .

[c.38] Fragment gauche d'un relief de marbre blanc (Fig. 79)

Provenant du Pirée. Staatliche Museen, Berlin. H. : 0,22; l.: 0,13.

Datation: IV^e siècle avant J.-C.

Cybèle assise dans une grotte; des parties du bras droit et du bas du chiton ont été préservés. A côté de son bras droit, un lion debout, dont la tête est manquante. A sa gauche, un jeune homme avec une courte chlamyde ; il tient un *urceus* dans sa main droite. Derrière lui, la tête d'un dieu (Sangarius).

Réf.: CONZE, *AZ* 38, 1880, p. 2; *Beschr. Ant. Skulpt.*, p. 258, n°693; BLÜMEL, *KGSB*, p. 81, n°95, fig. 129; *CCCA* II 314.

[c.39] Statue de marbre blanc (Fig. 80)

Provenant du Métroôn du Pirée. Musée du Louvre, Paris, Ma 2443. H. : 0,38 ; l. : 0,18 ; ép. : 0,105-0,18.

Date : III^e – II^e siècle avant J.-C.

Cybèle sur un trône, dans son attitude et dans sa tenue habituelle (*polos*, himation et chiton ceinturé). Son bras droit et sa main gauche sont manquants. A sa droite, un lion assis, dont la patte droite est perdue.

Réf.: MICHON, *MSAF* 1915, p. 91 ; DURUY, *Hist. Gr.* II, p. 653; GRAILLOT, p. 508; FOUCART, *Ass. Rel.*, p. 85; A. de RIDDER, *REG* 33, 1920, p. 350; L. ROBERT, *BCH* 60, 1936, p. 207; J. CHARBONNEAUX, *La sculpture grecque et romaine au Musée du Louvre*, 1963, Paris, p. 77 ; *CCCA* II 316 ; M. HAMIAUX, *Les Sculptures grecques, II*, Musée du Louvre, Ed. de la Réunion des Musées Nationaux, 1992, p. 100, n°1020.

[c.40] Statue de marbre (Fig. 81 a et b)

Provenant probablement du Pirée. Musée du Louvre, Paris. H. : 0,165 ; l. : 0,105.

Cybèle (*polos*, chiton et himation) assise sur un trône avec haut dossier, accoudoirs et repose pied. Sa main droite avec la patère est perdue ; dans sa main gauche, les restes d'un large *tympanon* ; sur ses genoux, un lion couché vers la gauche.

Réf.: *RRS* II, 270, 5 ; *CCCA* II 318.

[c.41] Statue de marbre blanc (Fig. 82)

Provenant des fouilles du colonel marquis de Vassoigne, dans le Métroôn du Pirée. Musée du Louvre, Paris, Ma 2444. H. : 0,335 ; l. : 0,215 ; ép. : 0,13-0,18.

Date : III^e siècle avant J.-C.

Cybèle assise sur un trône avec haut dossier, les pieds sur un tabouret bas à pieds en griffes de lion. Elle porte un chiton à manches avec ceinture et un himation. Un petit lion est couché sur ses genoux. La tête et le bras droit à partir du coude sont manquants. Dans sa main gauche, les restes d'un grand *tympanon*.

Réf.: *RRS* II, 270, 3 ; *CCCA* II 317 ; M. HAMIAUX, *Les Sculptures grecques, II*, Musée du Louvre, Ed. de la Réunion des Musées Nationaux, 1992, p. 99, n°100.

[c.42] Naiskos de marbre blanc (Fig. 83)

Provenant d'Athènes. Musée du Louvre, Paris. H. : 0,27 ; l. : 0,16 ; ép. : 0,08-0,09.

Date : Deuxième moitié du IV^e siècle avant J.-C.

Cybèle assise dans un *naiskos*, qui est endommagé dans le coin supérieur gauche. La déesse porte un *polos*, un chiton et un himation ; ses pieds sont posés sur le repose pied. Elle tient une patère avec poignée dans sa main droite tendue et un large *tympanon* dans sa main gauche. Sur ses genoux, un lion est couché vers la gauche. De chaque côté de sa tête, un petit trou dans le relief. Ce *naiskos* provient sans doute du Métroôn du Pirée.

Réf.: GRAILLOT, p. 507 ; CCCA II 319. M. HAMIAUX, *Les Sculptures grecques, I, Musée du Louvre*, Ed. de la Réunion des Musées Nationaux, 1992, p. 221, n°233.

[c.43] Naiskos de marbre blanc (Fig. 84)

Trouvé dans le Métroon du Pirée. Musée du Louvre, Paris, Ma 2602. H. : 0,33 ; l. : 0,22-0,25 ; ép. : 0,055.

Cybèle, les cheveux retombant en mèches sur les épaules et coiffée d'un *polos*, vêtue d'un chiton ceinturé et d'un himation, est assise de face sur un trône bas dans un *naiskos*, dont le fronton est décoré de trois acrotères. La déesse est assise dans sa tenue et son attitude habituelle, tenant dans la main droite une patère et dans la main gauche un large *tympanon*. Un petit lion est couché sur ses genoux. Sur les pilastres du *naiskos*, en très bas relief, sont représentés, à gauche, un petit garçon en chlamyde, et à droite, une petite fille en chiton ceinturé, tenant une torche dans chaque main.

Réf.: CCCA II 320 ; NAUMANN, 1983, p. 321, n°211 ; M. HAMIAUX, *Les Sculptures grecques, I, Musée du Louvre*, Ed. de la Réunion des Musées Nationaux, 1992, p. 221, n°232.

Date : Deuxième moitié du IV^e siècle avant J.-C.

[c.44] Statue en marbre du Pentélique (Fig. 85)

Trouvée au Pirée. En possession de Paola Zancani-Montuoro. H. : 0,254 ; l. : 0,165-0,17 ; ép. : 0,115.

Cybèle assise sur un trône à haut dossier. Elle est vêtue d'un chiton à ceinture et d'un himation, qui lui couvre la tête. Le visage est endommagé. Sur ses genoux, un lion couché vers la gauche. La déesse tient une patère à poignée dans sa main droite tendue ; des restes d'un *tympanon* dans la main gauche.

Réf.: CCCA II 321

[c.45] Statue de marbre (Fig. 86)

Trouvée au Pirée. Martin Von Wagner Museum of the University, Würzburg. H.: 0,23; l.: 0,15; ép.: 0,08.

Cybèle assise sur un trône à haut dossier. Chiron, ceinture et manteau. La tête est en grande partie perdue, mais deux boucles de cheveux ont été préservées. Sur ses genoux, un lion couché vers la gauche. Sa main droite est manquante mais on note les restes d'une patère ; son bras gauche est perdu, mais on note également les restes d'un *tympanon*. Les pieds sont cassés.

Réf.: CCCA II 322

[c.46] Relief de Cybèle

Edicule en *naiskos* à fronton, en marbre du Pentélique, trouvé au Pirée. Musée du Louvre, Ma 2599.

H. : 0,34 ; l. : 0,215 ; ép. : 0,10.

Date : Deuxième moitié du IV^e siècle avant J.-C.

La déesse, coiffée d'un *polos*, deux mèches de cheveux retombant sur les épaules, est vêtue d'un chiton ceinturé et d'un himation. Elle est assise de face, les pieds sur un tabouret bas, tenant un *tympanon* de la main gauche et une phiale de la main droite. Un petit lion est couché sur ses genoux.

Réf. : M. HAMIAUX, *Les Sculptures grecques, I*, Ed. de la réunion des Musées nationaux, Paris, 1998, p. 222, n°234.

[c.47] Fragment d'un naiskos de Cybèle (Fig. 87)

Trouvé au Pirée. Musée du Pirée, MII 3691.

H. : 0,28 ; l. : 0,255 ; ép. : 0,17.

Seule la moitié inférieure du *naiskos* a été conservée. Cybèle est représentée assise sur un trône, les pieds sur un repose pieds. Sur les pilastres du *naiskos*, sont représentés en bas relief, à gauche, un jeune homme, et à droite, une jeune fille en chiton ceinturé.

Réf.: *Arch. Eph.* 1992, p. 56, Fig. 11 : B14

[c.48] Naiskos de marbre (Fig. 88)

Trouvé au Pirée. Musée du Pirée, MII 98.

H. : 0,27 ; l. : 0,155 ; ép. : 0,115-0,125.

Cybèle assise sur un trône bas avec repose pied, dans un *naiskos* avec trois acrotères, dont celui de droite est perdu. Elle tient dans ses mains un lion couché sur ses genoux vers la gauche. Sur la colonne de droite, un jeune homme en chlamyde marche vers la gauche, avec un *urceus* dans la main droite et avec un bâton dans sa main gauche. Sur la colonne de gauche, une jeune fille debout vers la droite, tenant une longue torche dans chaque main.

Réf. : *Arch. Eph.* 1992, Fig. 12 : B16

[c.49] Naiskos de marbre (fig. 89)

Trouvé au Pirée. Musée du Pirée, MII 3284.

H. : 0,285 ; l. : 0,135 ; ép. : 0,07.

Réf. : *Arch. Eph.* 1992, Fig. 13 : B18

[c.50] Naiskos de marbre (Fig. 90)

Trouvé au Pirée. Musée du Pirée, MII 423.

H. : 0,19 ; l. : 0,14 ; ép. : 0,075.

Naiskos avec fronton à trois acrotères. Cybèle assise sur un trône bas avec repose pied. Sur ses genoux, un lion couché vers la gauche ; dans sa main droite une patère ; aucun objet dans sa main gauche.

Réf. : *Arch. Eph.* 1992 Fig. 16 : B23

[c.51] Naiskos de marbre (Fig. 91)

Trouvé en 1955 dans les fouilles de la pièce α de la maison de Proclus, une luxueuse villa de l'époque impériale, située sur le versant sud de l'Acropole. La localisation originale du monument est inconnue.

Relief représentant Cybèle, assise de face, tenant le tympanon dans la main gauche et la phiale dans la main droite, le lion sur les genoux. Sa tête et la partie supérieure du *naiskos* sont brisées.

Réf. : L. E. BAUMER, *AntK* 44 (2001), p. 55-58 ; M. S. BROUSKARI, *AE* 141 (2002), p. 125-126 ; *SEG* 52 (2002) n°173 ; A. KARIVIERI, « The House of Proclus on the Southern Slope of the Acropolis », *loc. cit.*, p. 115

[c.52] Naiskos de Cybèle (Fig. 92)

Trouvé au Pirée. Musée du Pirée MII 4617.

H. : 0,42 ; l. : 0,21 ; ép. : 0,22

Réf. : A.G. STAINCHAOUER, *AD* 36, 1981, B1 (1988), p. 41 ; *Arch. Eph.*, 1992, Fig. 24 : G18.

[c.53] Statue de Cybèle assise (Fig. 93)

Trouvé au Pirée. Musée du Pirée, MII 3592.

H. : 0,23 ; l. : 0,36 ; ép. : 0,065.

Epoque romaine.

Réf.: *Arch. Eph.* 1992 Fig. 17 : B26

2- ATTIS

[c.54] Buste d'Attis (Fig. 94)

Figurine de terre cuite trouvée à Athènes dans une couche appartenant à l'époque hellénistique tardive, dans le grand égout au pied ouest de l'Aréopage. Musée de l'Agora, Athènes. H. : 0,11. Buste d'Attis avec la coiffure phrygienne, avec deux longs rabats. Son visage et sa poitrine sont féminins

Réf. : H.A. THOMPSON, *Hesperia* 17, 1948, p. 181 et pl. LXI,1 ; *CCCA* II 70.

[c.55] Statue d'Attis (fig. 95)

Trouvée le 23 avril 1948. H. 0,34.

Sculpture intacte, sauf une petite partie en bas à gauche et pour l'extrémité de l'attribut tenu dans le bras gauche. Le travail est inachevé.

Attis est debout sur un petit socle, la jambe gauche pliée. Il est presque nu, seulement vêtu d'un manteau accroché sur la poitrine par une boucle, et tombant sur son bras gauche. De longues mèches de cheveux bouclés s'échappent de sa coiffure. Les attributs de chaque côté sont moins bien travaillés que la figure elle-même : le bras droit pend sur le côté, tenant la draperie ou une peau de lion ; le bras gauche est replié.

La figure a parfois été identifiée à Castor.

Réf. : *Hesperia* 18 (1949), p. 222, n°28, pl. 44-3.

[c.56] Statue d'Attis en marbre du Pentélique (Fig. 96)

Trouvée sur l'Agora, près de la *Stoa* d'Attale. Musée de l'Agora, Athènes. H. (avec base) : 0,875 ; l. : 0,206 ; ép. : 0,206.

La statue a été retrouvée en trois morceaux. Le jeune homme se tient debout sur une base circulaire, avec le dos appuyé contre un pilier carré qui s'élève au dessus de sa tête. Au sommet du pilier, une petite coupure carrée permet l'insertion du support d'un objet inconnu (peut-être une torche). Le dieu porte le bonnet phrygien, duquel s'échappent des mèches de cheveux tombant sur le front. Il est nu, excepté une chlamyde accrochée sur l'épaule droite et drapée sur le côté gauche de façon à couvrir son bras gauche et à former un vaste pli, dans lequel il transporte une pomme de pin, une grenade et un bouquet de violettes. L'objet manquant, qui était à l'origine tenu dans la main droite, était probablement une crosse de berger.

Réf.: T.L. SHEAR, *AJA* 37, 1933, p. 308, pl. XXXVII; T.L. SHEAR, *Hesperia* 4, 1935, p. 396f, fig. 23; *CCCA* II 135.

[c.57] Tête d'Attis (?) en terre cuite (fig. 97)

Trouvée le 29 juin 1949. H. : 0,065.

Epoque hellénistique.

Tête d'un jeune homme, peut-être Attis. La tête est inclinée sur le côté gauche. Les cheveux ondulés encadrent le visage, tombant librement du bonnet.

La figurine est cassée à la base du cou.

Réf. : *Hesperia* 32 (1963), p. 316, n°19, pl. 83.

[c.58] Tête d'Attis

Statue en marbre du Pentélique, trouvée sur l'Agora le 9 Mars 1948. Musée de l'Agora, Athènes. H. : 0,166.

Datation : époque hellénistique ou romaine

Tête d'Attis avec un bonnet pointu et des cheveux courts et bouclés. La tête est tournée vers la gauche et regarde légèrement vers le bas.

Réf. : CCCA 157

[c.59] Tête d'Attis

Statuette en marbre du Pentélique trouvée sur l'Agora le 2 Juillet 1970. Musée de l'Agora, Athènes. H. : 0,13 ; l. : 0,085.

Datation : époque hellénistique ou romaine.

Tête d'Attis il porte un long bonnet avec des cheveux épais séparés par une raie au centre.

Réf. : CCCA 158

[c. 60] Tête d'Attis

Tête en terre cuite, trouvée le 1^{er} avril 1937. H. : 0,06.

Epoque romaine.

Le visage est intact, à l'exception de l'œil droit abimé.

Réf. : *Ag.* VI, p. 51, pl. 7, n°278.

3- MEN

[c.60] Relief représentant Mèn (Fig. 98)

Fragment d'un relief de marbre, cassé de toute part, trouvé le 13 Janvier 1894, maçonné dans un mur d'époque tardive, lors des fouilles allemandes entre l'Aréopage et la Pnyx, au sud de l'Agora d'Athènes. Musée de l'Agora. H. : 0,17 ; l. : 0,15 ; ép. : 0,02.

Le relief est brisé dans le sens de l'épaisseur : il manque un morceau à droite et sans doute un à gauche. Mèn, vêtu d'une tunique à ceinture et d'un manteau, est assis sur un bélier qui marche en direction de la droite, avec un croissant de lune derrière lui. Le croissant, très grand, est placé, non pas derrière les épaules ou le cou de dieu, mais derrière le groupe qu'il forme avec sa monture. La tête du dieu, ainsi que celle du bélier, est manquante. Le dieu tient dans la main droite une patère, qu'il tend vers deux petites figures, représentant un homme et une femme en train de l'honorer. Une table avec des offrandes (dont la nature exacte est difficile à définir) est visible derrière les pieds de Mèn. Un petit coq est visible dessous la table.

Réf. : C. DAREMBERG et E. SAGLIO, *Dictionnaire des Antiquités*, Paris, 1877-1918, III, ii, 1393 ; W. DREXLER, dans W.H. ROSCHER, *Lexikon der griechischen und römischen Mythologie*, Leipzig, 1884-1937, col. 2731 ; H. B. WALTERS, *Classical Review*, VIII, 1894, p. 229 ; P. PERDRIZET, *BCH*, XX, 1896, p. 81, pl. XIV ; E. LANE, *Berytus*, XV, 1964, p. 7, n°2 ; E. LANE, *Corpus Monumentorum Religionis dei Menis*, t. I: *The Monuments and inscriptions*, Brill, Leiden, 1971, n°1, p. 1.

[c.61] Relief représentant Mèn et une divinité solaire non identifiée (Fig. 99)

Relief sculpté sur deux faces, cassé sur la gauche (trouvé à Athènes ?). Connue depuis au moins 1893. Vendu à New York en 1968. De retour au Musée des Médailles, Basel. H. : 0,45 ; l. : 0,445.

Datation : 340 avant J.-C.⁵⁸.

Le relief est brisé dans le sens de la hauteur en deux parties inégales, dont seule la plus grande est conservée. Il était sculpté sur chaque face ; sur chacune, le fond figure le long côté d'un temple.

- Face A : La portion préservée sur l'un des côtés montre une divinité solaire dans un quadriges lancé au galop vers la droite et conduit par une figure imberbe, vêtue d'un long chiton, la tête se détachant sur un nimbe, qui témoigne de la nature solaire de la divinité : la figure qui conduit le quadriges est donc le dieu solaire.

- Face B : Le côté opposé (le recto) montre l'avant corps d'un bélier regardant vers la droite, avec un croissant de lune, sur lequel Mèn devait être assis (seule une partie de la draperie est encore visible) ; en face du bélier, une table couverte de pains, de fruits et de gâteaux pyramidaux, sous laquelle un coq à gauche, fait face à une poule à droite. Plus loin vers la droite, on voit quatre orants du dieu, deux hommes âgés et barbus, un jeune homme imberbe et un enfant, présentant leur main droite en signe d'adoration.

Les reliefs des deux faces se trouvent dans un temple, avec la représentation de colonnes, d'un architrave et d'un toit. On note des traces d'une inscription sur l'architrave :

du côté de la divinité solaire : ··· EΛ

du côté de Mèn : ··Θ···I···

Il s'agit d'un ex-voto double, voué au dieu-Lune et au dieu-Soleil.

Réf. : C. DAREMBERG et E. SAGLIO, *Dictionnaire des Antiquités*, Paris, 1877-1918, III, ii, 1393, fig. 4664 ; *Katalog der Archäologischen Ausstellung*, Vienna, 1893, n°1538 ; P. PERDRIZET, *BCH*, XX, 1896, p. 82, pl. XV ; S. REINACH, *Répertoire des reliefs grecs et romains*, Paris, 1909-1912, II, p. 150, n°3 ; G. BAKALAKIS, *Hellenika Amphiglypha*, 1946, p. 67 ; E. LANE, *Berytus*, XV, 1964, p. 7, n°3 ; E. LANE, *Corpus Monumentorum Religionis dei Menis*, t. I : *The Monuments and inscriptions*, Brill, Leiden, 1971, n°2, p. 1.

[c.62] Relief représentant Mèn.

Fragment d'un relief de marbre (trouvé à Athènes ?), connu d'après une photogravure réalisée en 1700 et d'une autre plus ancienne datant de 1687, qui montre Mèn avec un jeune homme ou une jeune femme. Les circonstances exactes de la découverte sont inconnues. Dimensions inconnues.

Mèn est assis sur un bélier qu'il conduit vers la droite, regardant de face (aucune lune n'apparaît sur la portion de relief préservée). A gauche, un homme barbu est agenouillé et un homme plus jeune ou une femme se trouve derrière lui. Sous le bélier, une table avec des offrandes ; à droite, une femme agenouillée ; sous la table, deux coqs ou un coq et une poule.

Réf. : G. CUPER, *Harpocrates sive explicatio imagunculae argenteae perantiquae*, Utrecht, 1687, p. 198 ; *Signa antiqua e museo Jacobi de Wilde, veterum poetarum carminibus illustrata et per Mariam filiam aere inscripta*, Amsterdam, 1700, p. 41 ; BERGK, *AZ*, 1847, p. 47 ; E. GERHARD, *AZ*, 1850, p. 158-159, pl. 15 ; E. LANE, *Berytus*, XV, 1964, p. 7, n°4 ; E. LANE, *Corpus Monumentorum Religionis dei Menis*, t. I : *The Monuments and inscriptions*, Brill, Leiden, 1971, n°3, p. 2.

[c.63] Relief représentant Mèn (Fig. 100)

Fragment d'un relief cassé au dessus et sur les côtés. Il y avait apparemment un « lug » au sommet permettant de l'insérer sur une base. Trouvé lors des fouilles de l'Agora d'Athènes le 15 Avril 1936. Musée de l'Agora, Athènes. H. : 0,16 ; l. : 0,163 ; ép. : 0,037.

⁵⁸ La date est fixée par G. BAKALAKIS, *Hellenika Amphiglypha*, Thessalonique, 1946, p. 67, qui se base sur la comparaison avec le Mausolée d'Halicarnasse.

Au sommet de la portion préservée, on voit la partie inférieure du corps de Mèn, assis légèrement sur la gauche, sur un large croissant de lune. A sa droite, des morceaux de sa cape pendent ; il tient dans sa main gauche un bâton. Au dessous de lui, de gauche à droite, on voit un homme drapé (nu au dessus de la ceinture ?), dont la tête est perdue, qui tient serré dans la main droite un objet indistinct qu'il tend au dieu ; une table basse avec une tablette parallèle au sommet, avec deux coqs face à face, un de chaque côté de la table, et différents objets votifs, coniques, ronds et oblongs ; à l'extrême droite, une femme drapée tenant un objet indistinct au dieu. A ses côtés se tiennent trois enfants.

Réf. : E. LANE, *Berytus*, XV, 1964, p. 7, n°5, pl. II, N°2 ; E. LANE, *Corpus Monumentorum Religionis dei Menis*, t. I : *The Monuments and inscriptions*, Brill, Leiden, 1971, n°4, p. 3.

[c.64] Relief représentant Pan et Mèn (Fig. 101)

Relief de marbre blanc. Musée National, Athènes EM 1444. H. : 0,41 ; l. : 0,43.

Les circonstances de la découverte de ce relief sont inconnues : la découverte a eu lieu avant 1895, probablement à Athènes.

Date : II^e siècle avant J.-C.

Le relief montre trois personnages, debout et de face. A gauche, Pan, capripède et cornu, est nu à l'exception d'une cape en peau de chèvre ; il serre un objet indistinct contre sa poitrine avec sa main droite, et tient un thyrses (ou une syrinx) dans la main gauche. A droite, une figure féminine, drapée dans un grand manteau, sans doute une Nymphe, tenant sa main droite contre sa poitrine, sa main gauche pendant. Les deux bras sont enroulés dans le drapé de son vêtement. Au centre, Mèn, vêtu d'un chiton à manche et à ceinture, avec une cape qui tombe sur sa gauche, et un long pantalon. L'habituel bonnet phrygien est absent. On voit un croissant sur les épaules de Mèn, et sa cape est accrochée sur le devant par une broche ronde, qui symbolise peut être la pleine lune. Dans sa main droite, il tient un long bâton, et dans sa main gauche, il serre un coq contre sa poitrine. Pan et la figure féminine sont représentés à l'arrière plan légèrement en retrait, tandis que Mèn se trouve sur le devant de la scène.

Réf.: W. DREXLER, in W.H. ROSCHER, *Lexikon der griechischen und römischen Mythologie*, Leipzig, 1884-1937, col. 2733-4, fig. 10 ; Y. SMIRNOFF, dans *Stephanos* (Studies in honor of F.F SOKOLOV), St Pétersbourg, 1895, pp. 114-117, n°24, fig. 1 ; P. PERDRIZET, « Mèn », BCH 20 (1896), p. 77-78, fig. 5 ; S. REINACH, *Répertoire des reliefs grecs et romains*, Paris, 1909-1912, II, p. 356, n°3 ; M.P. NILSSON, *Geschichte der Griechischen Religion*, Munich, 1950, 1961, II, pl. 2, n°2 ; E. LANE, *Berytus*, XV, 1964, p. 8, n°8 ; E. LANE, *Corpus Monumentorum Religionis dei Menis*, t. I : *The Monuments and inscriptions*, Brill, Leiden, 1971, n°6, p. 4.

4- SABAZIOS

[c.65] Lécythe représentant Sabazios sur un chameau (Fig. 102)

Lécythe aryballisque du Musée Britannique. E 695 – Pl. XIX/ 1.

Réf.: A. FURTWÄNGLER – K. REICHHOLD, *Griechische Vasenmalerei: Auswahl hervorragender Vasenbilder, Serie II*, F. Bruckmann, Munich, 1909, p. 100, pl. 78/3 ; L. CURTIUS, « Sardanapalus », *Arch. Jahrb.* 43, 1928, p. 285, fig. 6 ; H. METZGER, *Les Représentations de la céramique attique*, p. 148, n°79.

Danseurs d'*oklasma* encadrant la procession nocturne de Sabazios monté sur un chameau. Le cortège figuré sur ce vase ne peut être celui d'un souverain oriental, comme on l'avait supposé pendant longtemps : le Grand Roi est toujours représenté monté sur un cheval, ce qui n'est pas le cas ici ; bien plus, il est peu probable qu'un cortège royal ait lieu la nuit, à la lueur des torches et soit accompagné de danseurs et de musiciens

AUTRES CULTES

[d.1] Statuette d'Artémis d'Ephèse (fig. 103)

Marbre du Pentélique. Musée Archéologique, Athènes, NM 1638. H. : 0,78.

Date : I^{er} siècle avant J.-C.

La tête, les avant-bras et le bas des jambes sont manquants. La déesse porte un long chiton : elle est représentée avec tous ses symboles de grande déesse de la Nature, de la fertilité, patronne des animaux. Autour du cou, elle porte deux colliers de perles aux formes variées. Sur la poitrine de la déesse, sont figurées deux Nikè face à face : entre les deux, 28 seins forment un triangle. Au dessous, quatre rangées d'animaux et de créatures imaginaires (griffons, sphinx et lions) sont superposées. Sur les côtés, on note des sirènes et des abeilles, tandis que deux lions sont assis sur les bras de la déesse.

Réf. : R. FLEISCHER, *Artemis von Ephesos und verwandte Kultstatuen aus Anatolien und Syrien*, EPRO 35, Brill, Leyde, 1973, p. 129, E3, pl ; 3-4 ; K. ROMIOPOULOU, *Ελληνορωμαϊκά Γλυπτά του Εθνικού Αρχαιολογικού Μουσείου*, 1997, n°13 ; N. KALTSAS, *Sculpture in the National Archaeological Museum, Athens*, Kapon Editions, 2002, p. 315, n°657.

[d.2] Partie supérieure d'une statue d'Artémis d'Ephèse

Nouveau Musée de l'Acropole 214. H. : 0,093.

Date : II^e – III^e siècle après J.-C.

Réf. : *Το Μουσείο και η Ανασκαφή*, Athènes, 2006, p. 71, n°170, fig. 170 ; *LIMC* II 759.

[d.3] Moitié supérieure d'une statue du Zeus de Baalbeck

Nouveau Musée de l'Acropole 96 α-β. H. : 0,525.

Date : I^{er} siècle après J.-C.

Réf. : *LIMC* IV, « Heliopolitani Dei », 45, 47, 48 ; *Το Μουσείο και η Ανασκαφή*, Athènes, 2006, p. 67, n°158, fig. 158

PLANCHES



Fig. 1



Fig. 2



Fig. 3

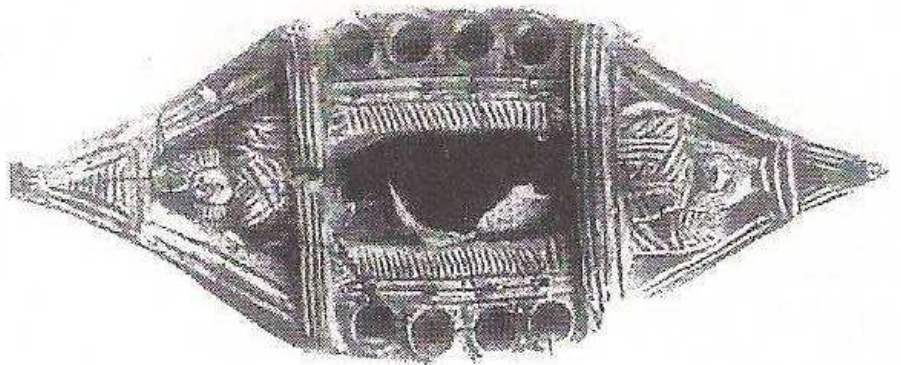


Fig. 4



Fig. 5



Fig. 6



Fig. 7



Fig. 8



Fig. 9



Fig. 10a



Fig. 10b



Fig. 10c



Fig. 11



Fig. 12



Fig. 13



Fig. 14 a et b



Fig. 15



Fig. 16



Fig. 17



Fig. 18



Fig. 19





Fig. 20



1232



1233 a



fig. 21

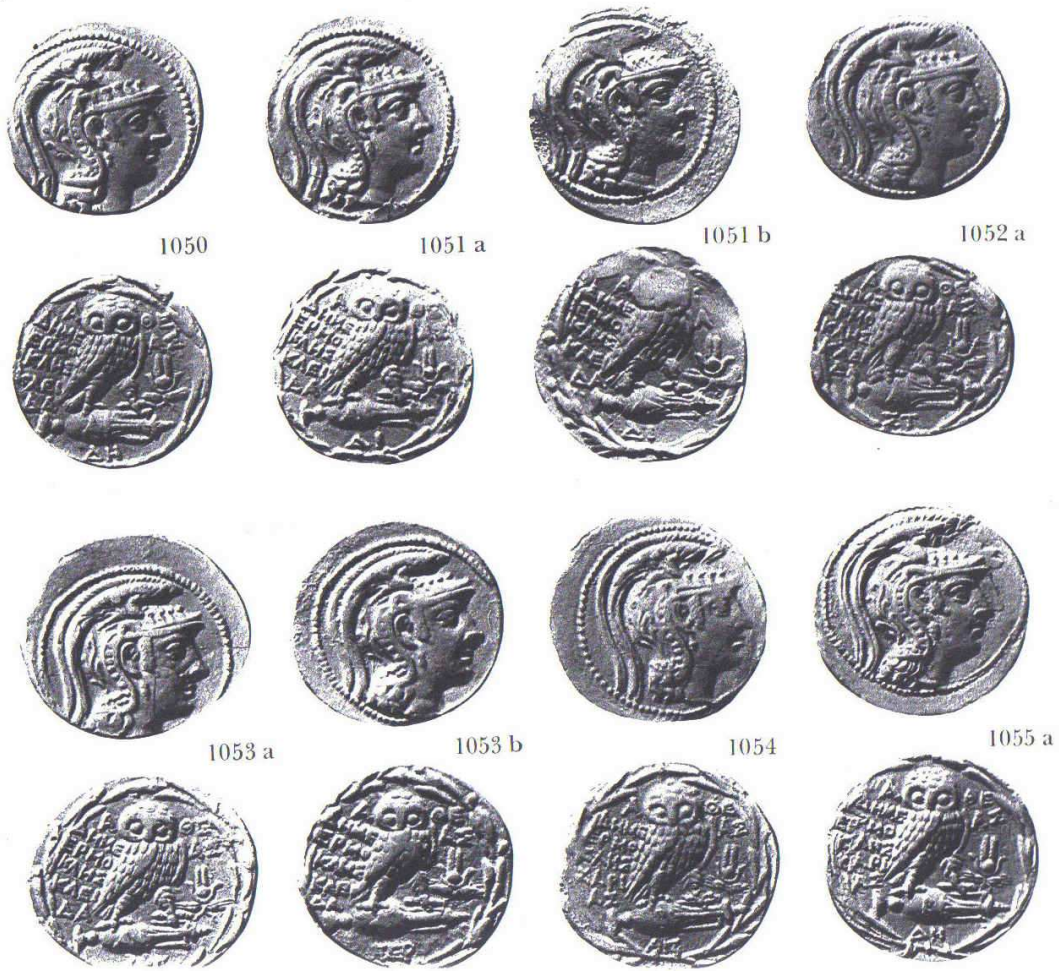


Fig. 21a



Fig. 21b



Fig. 22



Fig. 23



Fig. 24

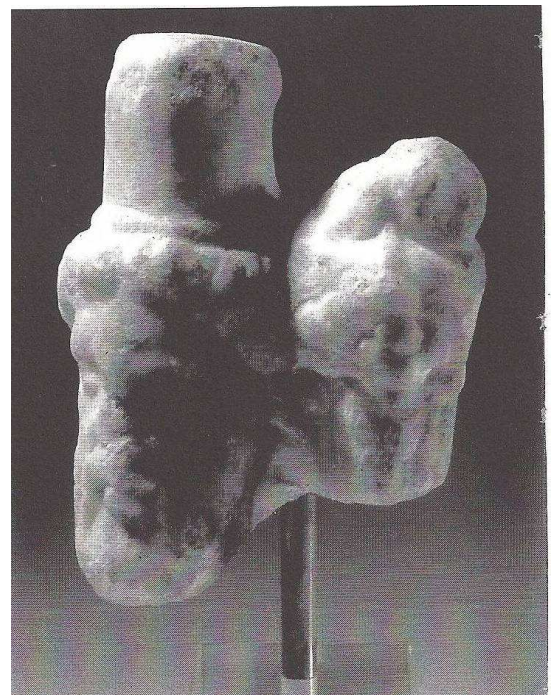


Fig. 25



Fig. 26



Fig. 27



Fig. 28



Fig. 29



Fig. 30



Fig. 31



Fig. 32



Fig. 33a et b

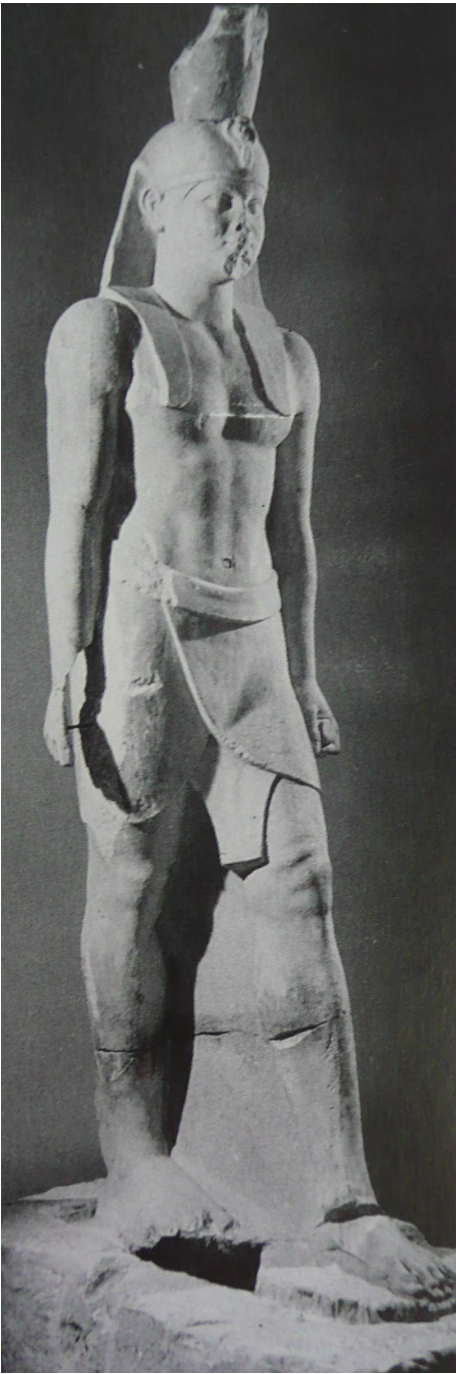


Fig. 34



Fig. 35



Fig. 36



Fig. 37



Fig. 38

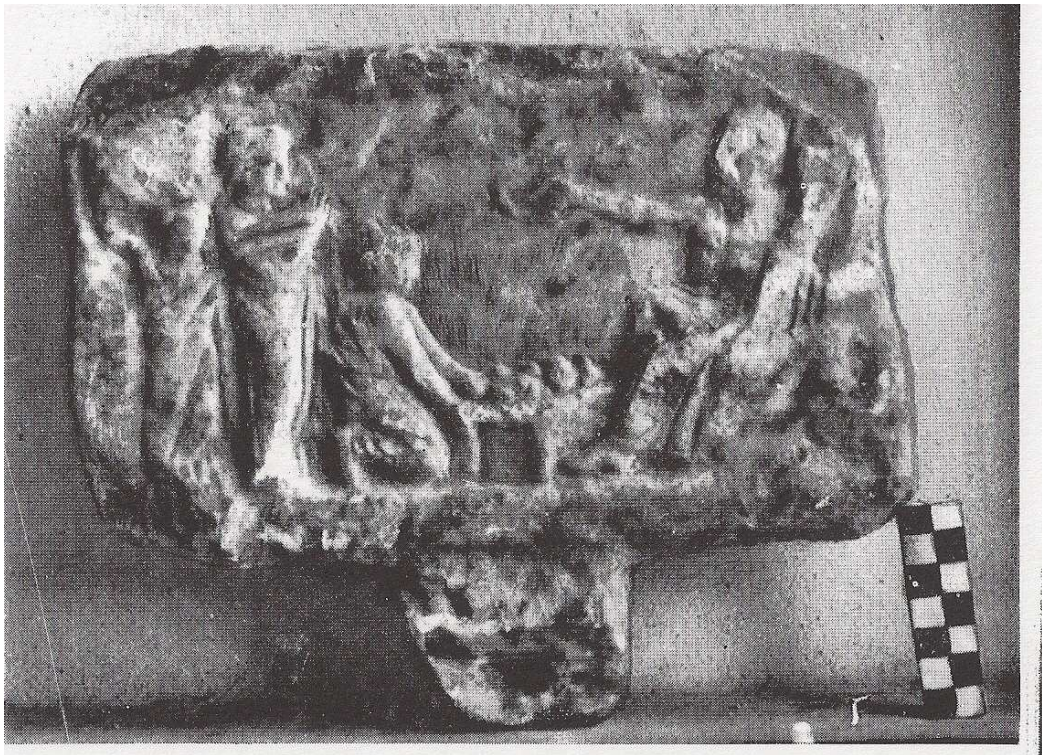


Fig. 39



Fig. 40



Fig. 41



Fig. 42



Fig. 43



Fig. 44



Fig. 45a



Fig. 45b



Fig. 46



Fig. 47

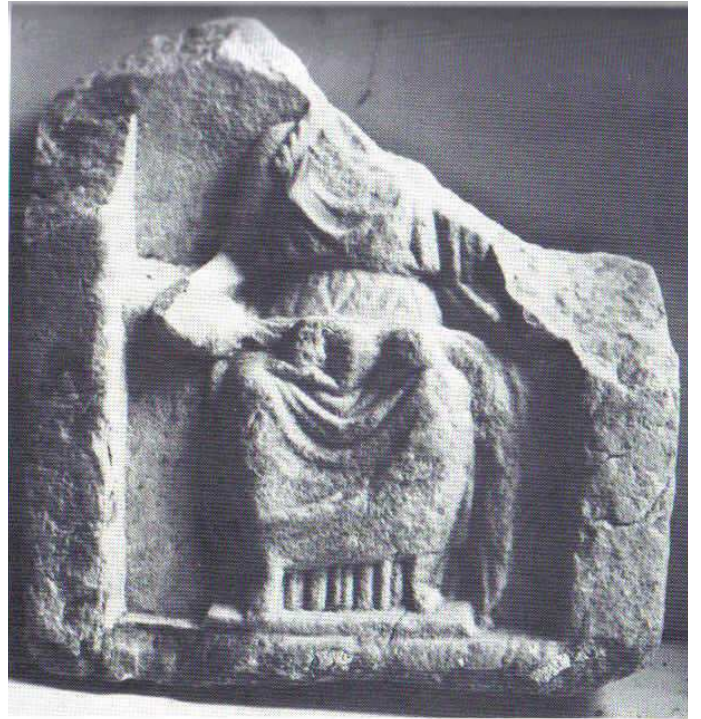


Fig. 48



Fig. 49



Fig. 50



Fig. 51



Fig. 52



Fig. 53



Fig. 54

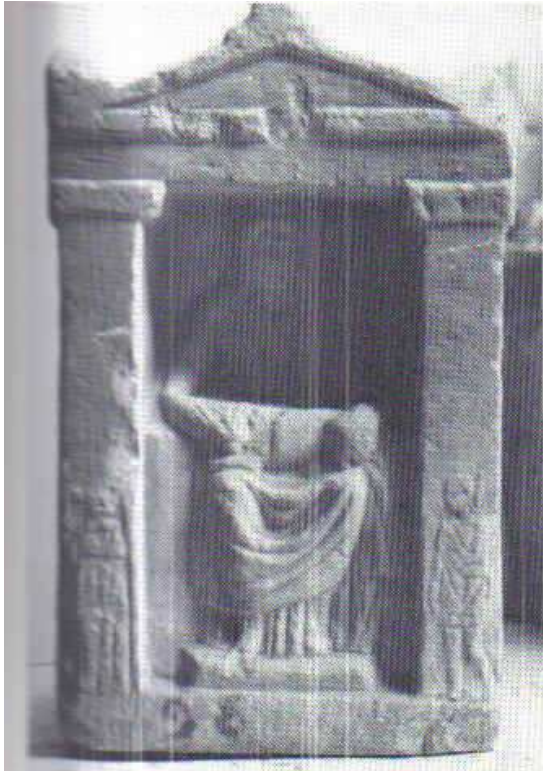


Fig. 55



Fig. 56



Fig. 57a



Fig. 57b



Fig. 58



Fig. 59



Fig. 60



Fig. 61



Fig. 62



Fig. 63



Fig. 64



Fig. 65



Fig. 66



Fig. 67



Fig. 68



Fig. 69



Fig. 70 a



Fig. 70b



Fig. 70c

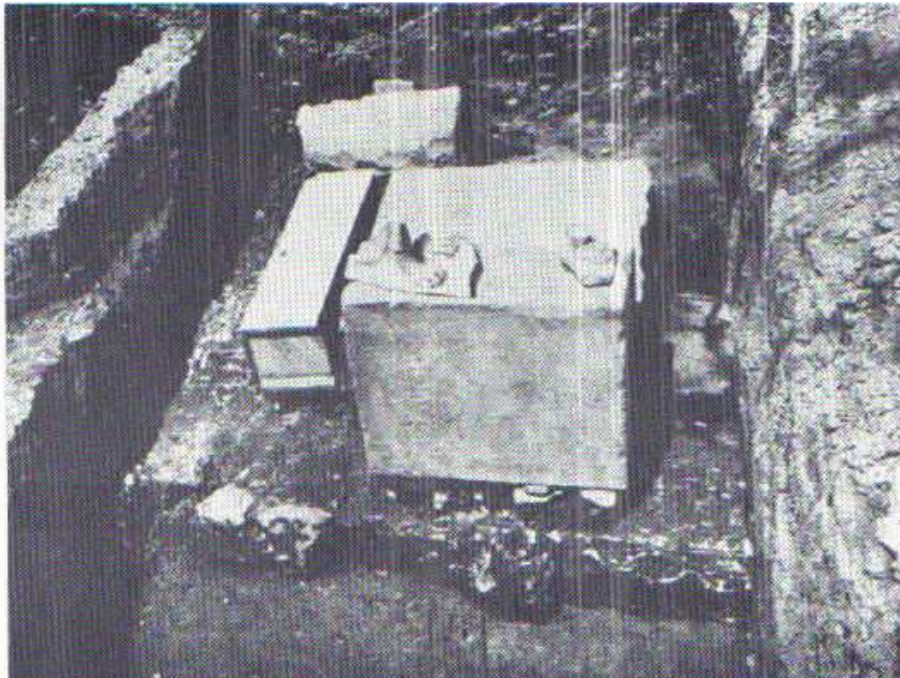


Fig. 70d



Fig. 71



Fig. 72



Fig.73



Fig. 74



Fig. 75



Fig. 76



Fig. 77



Fig. 78

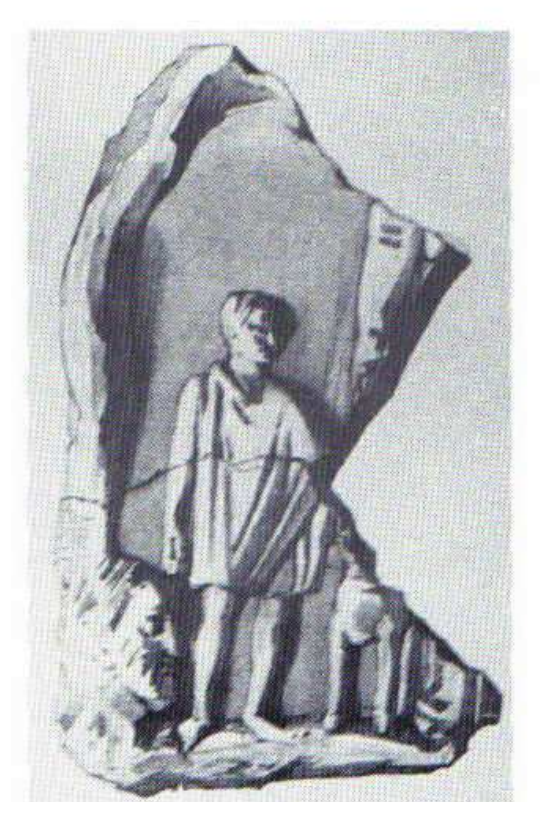


Fig. 79



Fig. 80



Fig. 81a



Fig. 81b



Fig. 82



Fig. 83



Fig. 84



Fig. 85



Fig. 86



Fig. 87



Fig. 88



Fig. 89



Fig. 90



Fig. 91



Fig. 92



Fig. 93



Fig. 94



Fig. 95



Fig. 96



Fig. 97



Fig. 98

FACE A

FACE B



Fig. 99

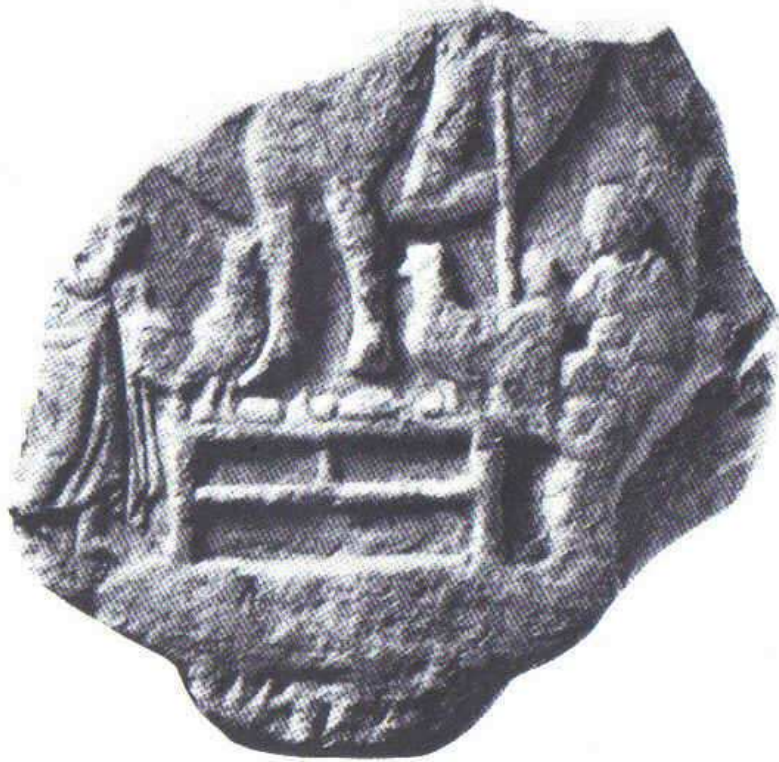


Fig. 100



Fig. 101



Fig. 102

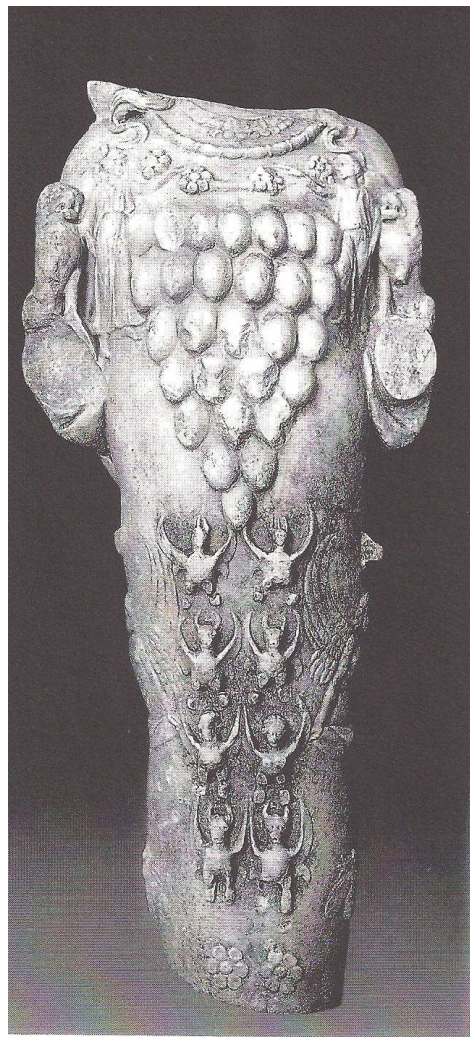


Fig. 103

LISTE
PROSOPOGRAPHIQUE

Le classement retenu respecte les différents degrés d'investissement des dévots et rejoint la catégorisation développée dans le chapitre 4. Toutes les notices se présentent de la même façon : Nom, patronyme et démotique / ethnique – fonction – référence – date – lieu – autres informations éventuelles.

NOMS LATINS

(1) *Quintus Tadius Maximus*

Dévot de la Triade Héliopolitaine (Y. HAJJAR, *Triade Héliopolis-Baalbek*, n°268, l. 5-7 : consécration d'un autel votif). 139-161 après J.-C. Près de l'Agora d'Athènes.
Etranger de passage, notable de Baalbek, citoyen romain.

NOMS PHENICIENS

(2) *Ben Hodès*

Dévot de Sakon (*CIS I 118*, 1: consécration d'un petit autel). IV^e siècle avant J.-C. Pirée.
Fils d'un *suffète*, Baalyaton, et petit fils d'un notaire, Abdeshmun.

(3) *Eshmun-shillem*

Grand prêtre de Nergal (*IG II² 10271*, 1 ; *CIS I 119*). III^e siècle avant J.-C. Pirée.
Phénicien originaire de Sidon, mentionné dans l'épithaphe de sa fille Asepté sous son nom grec, et sous son nom phénicien. Père de Yathan'Bel
Cf. Συμσελήμος (78)

(4) *Shema'ba'al*

Chef de la communauté des Sidoniens du Pirée, prêtre de Ba'al (*IG II² 2946*, 2). Fin du IV^e siècle avant J.-C. Sanctuaire de Ba'al au Pirée.
Fils de Magon, de Sidon (E. RENAN, *Revue Archéologique*, I, 1888, p. 5-7, l. 2).
Cf. Διοπίθ<η>ς Σιδώνιον (150)

(5) *Shem[.]*

Dévôt d'Astarté (*CIS I 115*, 1 ; *IG II² 8388*, 1). IV^e – III^e siècle avant J.-C. Céramique. *PAA 136625*.
Fils d'Abdashtart.
Cf. Ἀντίπατρος Ἀφροδισίου Ἀσκαλ[ωνίτης] (322)

NOMS GRECS

1- LISTE DES OFFICIELS INTERVENANT DANS LES « CULTES ORIENTAUX »

(6) [X] fils de [Y] [Εὐ]ωνυμεύς

Théore athénien chargé d'apporter des offrandes au sanctuaire d'Ammon à Siwah (*IG II² 1642*, 37). Première moitié du IV^e siècle avant J.-C.

- (7) Ἄρχιτιμος (PA 2567, PAA 214 815, LGPN 1 = 7)
Magistrat monétaire ayant fait frapper des monnaies ornées de symboles isiaques en association avec Démétrios en 83/2 avant J.-C. Dévot d'Isis.
Sans doute du dème de Sphettos, père d'Architimos II, magistrat monétaire en 62 avant J.-C. avec Pamménès et thesmothète en 56/5 avant J.-C. (IG II² 1717, 11).
- (8) Δημέας (PA 3309, PAA 306590 et 306595, LGPN 13)
Magistrat monétaire ayant fait frapper des monnaies ornées de symboles isiaques en association avec Hermoklès en 93/2 avant J.-C. et avec Kallikratidès en 73/2 avant J.-C. Dévot d'Isis.
- (9) Δημήτριος (PA 3352, PAA 308405, LGPN 86)
Magistrat monétaire ayant fait frapper des monnaies ornées de symboles isiaques en association avec Architimos en 83/2 avant J.-C. Dévot d'Isis.
- (10) Δημόδοκος Ε[- - -] (PAA 315110, LGPN 1)
Théore athénien chargé d'apporter des offrandes au sanctuaire d'Ammon à Siwah (IG II² 1642, 20 ; SEG XX1, 562, 20). Première moitié du IV^e siècle avant J.-C.
- (11) Ἑρμοκλῆς (PA 5146, PAA 421284, LGPN 13)
Magistrat monétaire ayant fait frapper des monnaies ornées de symboles isiaques en 93/2 avant J.-C., avec Déméas. Dévot d'Isis.
Sans doute identifiable à Hermoklès, fils de Kleidamos (PAA 421285, LGPN 12), pythaïste en 128/7 avant J.-C. (FD III (2) 12, 10), éphèbe en 119/8 avant J.-C. (IG II² 1008, III, 127).
- (12) [Εὐ]πόλεμος Προβαλίσιο[ς] (PAA 442440, LGPN 20)
Théore athénien chargé d'apporter des offrandes au sanctuaire d'Ammon à Siwah (IG II² 1642, 11 ; SEG XXI 562, 11). Première moitié du IV^e siècle avant J.-C.
- (13) Ἱερόνυμος [Ξενοφάντο (?)] (PA 7556, PAA 533980, LGPN 2/4)
Théore athénien chargé d'apporter des offrandes au sanctuaire d'Ammon à Siwah (IG II² 1642, 16 et 30 ; SEG XXI, 562, 16, 30). Première moitié du IV^e siècle avant J.-C.
- (14) Καλλίας Τηλοκλέος (PAA 554210, APF 7840, LGPN 217/11)
Théore athénien chargé d'apporter des offrandes au sanctuaire d'Ammon à Siwah (IG II² 1642, 9). Première moitié du IV^e siècle avant J.-C.
Identifiable au beau-frère d'Andocide, né probablement vers 435 avant J.-C. Frère d'Euphèmos (ANDOCIDE, *Sur les Mystères*, 40). Gymnasiarque au début du IV^e siècle (IG II² 3018).
- (15) Καλλικρατίδης (PA 7989, PAA 557120, LGPN 11)
Magistrat monétaire ayant fait frapper des monnaies ornées de symboles isiaques en association avec Deméas en 73/2 avant J.-C. Dévot d'Isis.
Sans doute identifiable à Kallikratidès, fils de Syndromos, du dème de Steiria (PAA 557165), éphèbe en 107/6 avant J.-C. (IG II² 1011, I, 107).
- (16) [Νικό]ξενος Ἄγνωίδο (PA 10985, PAA 717235 et 717237, LGPN 10/5)
Théore athénien chargé d'apporter des offrandes au sanctuaire d'Ammon à Siwah (IG II² 1642, 34). Dédicant à Ammon dans son sanctuaire du Pirée. Première moitié du IV^e siècle avant J.-C.

On peut sans doute l'identifier à Nicoxénos, fils de Hagnônidès, du dème de Pergase (*IG* II² 448 ; *IG* II² 2796), père d'Hagnônidès II, orateur de la deuxième moitié du IV^e siècle, proche de Démosthène, mis en accusation avec lui dans l'affaire d'Harpale, banni d'Athènes entre 322 et 318.

(17) [Οἰνοχάρης Σω]ναύτο Περγασήθεν (*PA* 11369, *PAA* 741500-741505, *LGPN* 2/6)

Théore athénien chargé d'apporter des offrandes au sanctuaire d'Ammon à Siwah (*IG* II² 1642, 26 ; *SEG* XXI 562, 12, 26). Première moitié du IV^e siècle avant J.-C.

Frère d'Epitélès (*IG* I³ 873 ; *DAA* 384).

(18) Χαβρίας Κ[τησίππο Αἰξωνεύς] (*PA/APF* 15086, *LGPN* 2/4)

Théore athénien chargé d'apporter des offrandes au sanctuaire d'Ammon à Siwah (*IG* II² 1642, 37). Première moitié du IV^e siècle avant J.-C.

Père de Ktésippos II (*IG* II² 21, 2, 21f ; 111, 18 ; 124, 20 ; 404, 12 ; 1606, 79, 83 ; 1607, 20f, 115, 126, 145 ; 1609, 95, 116 ; 1623, 73 ; 3040, 2).

(19) Χαιρεκράτης Σωτέ[λης] (*LGPN* 1/2)

Théore athénien chargé d'apporter des offrandes au sanctuaire d'Ammon à Siwah (*IG* II² 1642, 26 et 28 ; *SEG* XXI, 562, 26, 28). Première moitié du IV^e siècle avant J.-C.;

(20) Χαρίνος Χαρωνίδο [Εὐ]ωνυμεύς (*PA* 15440, *LGPN* 24/2)

Théore athénien chargé d'apporter des offrandes au sanctuaire d'Ammon à Siwah (*IG* II² 1642, 36 ; *SEG* XXI, 562, 36). Première moitié du IV^e siècle avant J.-C.

(21) Χίων Κειρι[άδης] (*PA* 15554, *LGPN* 7)

Théore athénien chargé d'apporter des offrandes au sanctuaire d'Ammon à Siwah (*IG* II² 1642, 35 ; *SEG* XXI, 562, 35). Première moitié du IV^e siècle avant J.-C.

Bouleute en 352/1 (*IG* XII(8) 63b, 10).

2- LISTE DES PRETRES ET MEMBRES DU CLERGE

2.1. Prêtres et prêtresses

(22) [...] [Π]αιανιέως

Prêtre de Sarapis (*RICIS* 101/0214, 1). 220 après J.-C. *Isiéion* d'Athènes.

(23) [...]λιος

Prêtre d'Anubis (*RICIS* 101/0214, 3). 220 après J.-C. *Isiéion* du Nord de l'Acropole.

(24) [X] fille de [- - -]ου Κρωπίδου

Prêtresse d'Agdistis (B.C. PETRAKOS, « Ἀνασκαφή Ραμνοῦντος », *PAAH* 154 (1999), p. 19, n°21, 2). 175/6-177/8 après J.-C. Sanctuaire d'Agdistis à Rhamnonte.

(25) [Ἄ]λέξανδρος Γερυλλιανὸς Πειρεε[ύς] (*RCA*, p. 286, n°1, *PAA* 273825)

Prêtre de la Mère des dieux (*IG* II² 1950, 11). III^e siècle après J.-C. Versant occidental de l'Acropole.

Prytane au début du III^e siècle (*Ag.* XV 458, 11).

(26) Ἀγαθ[ίων]

Prêtre du dieu de Canope Osiris (*IG II² 1950, 12*). Deuxième moitié du III^e siècle après J.-C. Versant occidental de l'Acropole.

(27) Ἀπολλωνία Ζωσίμου ἐκ Βησαιέων (*PAA 144860, LGPN 9/66*)

Prêtresse d'un groupe d'*orgéons* de Belela (*IG II² 2361, 40-41*). Début III^e siècle après J.-C. Sanctuaire du Pirée.

(28) Ἀρέσκουσα Κίττου ἐξ Αἰθαλιδῶν (*PAA 161185, LGPN 3/6*)

Prêtresse d'un groupe d'*orgéons* de Belela (*IG II² 2361, 46-47*). Début III^e siècle après J.-C. Sanctuaire du Pirée.

Sœur d'Alexandros et Eleusinius.

→ *Stemma 5*.

(29) Ἀριστ[ο]δίκη (*PA 1826, PAA 169190, LGPN 7*)

Prêtresse d'un groupe d'*orgéons* de Cybèle (*IG II² 1328, 24-25*). 175/4 avant J.-C. Sanctuaire de Cybèle au Pirée.

(30) Γάιος [- - -] (*PAA 270550*)

Prêtre de Harpocrate (*IG II² 1950, 3*). III^e siècle après J.-C. Versant occidental de l'Acropole.

(31) Γάιος Κασ [- - -] (*PAA 270555*)

Prêtre d'Horus (*IG II² 1950, 4*). III^e siècle après J.-C. Versant occidental de l'Acropole.

(32) Γλαῦκον (*PA 2990, PAA 275925, LGPN 1*)

Prêtresse de Cybèle (*IG II² 1314, 4, 14 et 27*). 213/212 avant J.-C. Métroon du Pirée.

Sans doute une Athénienne, identique à la prêtresse honorée en *IG II² 4687a, 1*.

(33) Γλυκέρα Ἀθηναίου ἐκ Λαμπτρέων (*PAA 277715, LGPN 11/57*)

Prêtresse d'un groupe d'*orgéons* de Belela (*IG II² 2361, 58-59*). Sanctuaire du Pirée. Début III^e siècle après J.-C.

Membre du *génos* des Amyndrides.

(34) Γλύκη Ἑρμέρωτος ἐκ Γαργηττίων (*PAA 278025, LGPN 6/2*)

Prêtresse d'un groupe d'*orgéons* de Belela (*IG II² 2361, 50-51*). Début III^e siècle après J.-C. Sanctuaire du Pirée.

Fille d'Herméros de Gargettos, orgéon de Belela **(160)**

→ *Stemma 3*

(35) Διογένης (*PAA 325980, LGPN 44*)

Prêtre d'Harpocrate (*IG II² 1950, 2*). Deuxième moitié du III^e siècle de notre ère. *Isiéion* de l'Agora.

(36) Διονυσίος Μαραθωνίου (*PAA 345410, LGPN 508*)

Iacchagogue et prêtre d'Isis (*IG II² 4771, 12-13*). 120 après J.-C. *Isiéion* d'Athènes.

Cosmète sous l'archontat d'Hérode Atticus en 126/7 (*IG II² 3733*).

- (37) **Δωρίς** (*PA* 4583, *PAA* 376520, *LGPN* 1)
Prêtresse d'Aphrodite Ourania (*IG* II² 4616, 2). IV^e siècle avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.
- (38) **Ἰ[Αὐρ.] Ἐπα[φρ]όδειτο[ς] [Κή]ττιο[ς]** (*PAA* 390280=390710=390778, *LGPN* 30)
Prêtre et stoliste d'Isis et Sarapis. Sanctuaire d'Isis. III^e siècle après J.-C. (*RICIS* n°101/0232, 2-5).
Dévôt de Mèn Ouranos. II^e – III^e siècle après J.-C. (*IG* II² 4818, 2).
Citoyen romain et peut être athénien.
- (39) **Ἐρμαῖς Εὐτύχους** (*PAA* 402185, *LGPN* 1/4)
Prêtresse de la Déesse Syrienne (*IG* II² 2361, 77). Sanctuaire du Pirée. Début III^e siècle après J.-C.
- (40) **Ἔρωσ Σμαράγδου Ἀραφήνιο[ς]** (*PAA* 422940, *LGPN* 4/2)
Prêtre à vie d'un groupe d'*orgéons* de Belela (*IG* II² 2361, 11). Sanctuaire du Pirée. Début III^e siècle après J.-C.
Ephèbe en 150/1 (*IG* II² 2065.59). Père de Paidéros (207).
- (41) **Εὐπλοῖα Εὐπορίστου ἐξ Ἀθμονέων** (*PAA* 442180, *LGPN* 2/5)
Prêtresse d'un groupe d'*orgéons* de Belela (*IG* II² 2361, 62-63). Début III^e siècle après J.-C. Sanctuaire du Pirée.
- (42) **Εὐφροσύνη Φίλωνος ἐκ Δαιδαλιδῶν** (*PAA* 451375, *LGPN* 7/86)
Prêtresse d'un groupe d'*orgéons* de Belela (*IG* II² 2361, 42-43). Début III^e siècle après J.-C. Sanctuaire du Pirée.
Soeur d'Agèsandros (114), d'Euphrosynos (171), d'Hypsistè (81) et de Tycharô (80). → *stemma* 4.
- (43) **Ζεύξιον**
Prêtresse de Cybèle
→ cf. *Bienfaiteurs* (247)
- (44) **Ζήνων Ἀντιοχεύς** (*PAA* 461650, *FRA* 823)
Prêtre d'un érane de Sabazios (*IG* II² 1335, 9). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.
- (45) **Ζωσάριον Ῥόδωνος ἐξ Στειριέων** (*PAA* 465335, *LGPN* 6/14)
Prêtresse d'un groupe d'*orgéons* de Belela (*IG* II² 2361, 64-65). Début III^e siècle après J.-C. Sanctuaire du Pirée.
- (46) **Ἡγησίας Ῥαμνουσίου** (*PAA* 481223)
Prêtre d'Isis et Sarapis (B. C. PETRAKOS, *PAAH* (1986) [1990] p. 37 n°48, 3-4 ; *SEG* XL 199). 220 avant J.-C. Sanctuaire des dieux égyptiens à Rhamnonte.
Un Ἡγησίου Ῥαμνουσίου, père d'Ἀστυλόχος est prytane d'Aiantis lors de l'archontat d'Achaios (*Ag.* XV 216, vers 190 avant J.-C.).
- (47) **Ἱερό[κλεια (...)] γυνή δὲ Ἀντ[ι]γενεῖ[δ]ου Λαμ[πτρέως]** (*PAA* 531825, *LGPN* 2)
Prêtresse de la Mère des Dieux (*SEG* XVII 36). 217-216 avant J.-C. Sans doute initialement au Pirée (mais l'inscription a été retrouvée à Athènes).
- (48) **Ἰνγενοῦα** (*PAA* 535265)

- Prêtresse d'Isis Taposiris (*IG II² 1950, 13*). III^e siècle après J.-C. Versant occidental de l'Acropole.
Nom romain.
- (49) Γάιος Κασίος Μεννέ[ας] [Π]αιανιέως** (*PAA 565570 et 565575, LGPN 14 =15*)
Prêtre d'Horus (*SEG XXIV 230, 4*).
Dédicant d'une statue de Sarapis à Osiris (*SEG XXIV 230, 4*). 205-220 après J.-C. *Isièion* du versant sud de l'Acropole.
Prytaniste entre 215 et 226 après J.-C. (*Ag. XV 477, 24*). Sans doute identifiable avec le suivant :
- (50) Γάιος Κα[---] [Μεννέας?]** (*Roman Citizens of Athens, p. 102, n°8*)
Prêtre d'Horus (*IG II² 1950,4*). III^e siècle après J.-C. Versant occidental de l'Acropole.
Il s'agit soit du même personnage que le précédent, soit d'un de ses descendants
- (51) [Κεφ]αλίων Ἡρακλεώτης** (*PAA 566618, FRA 1999*)
Prêtre d'un thiasos de la Mère des Dieux Cybèle (*IG II² 1273, 2, 28, 34*). 281/0 avant J.-C.
Sanctuaire de la Mère des Dieux au Pirée.
- (52) Κίκων** (*PA 8420 D, PAA 569580, APF 15545, LGPN 1*)
Prêtre d'Aphrodite Ourania (*IG II² 4586, 5*). Milieu du IV^e siècle avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.
Il appartient probablement à la famille de Χειμεύς Κίκωνος Λακιάδης, triérarque de l'Hellespont en 357 avant J.-C. (*IG II² 1953, 9*) et sophroniste des éphèbes d'Oinoé en 300 (*Hesp. Supp 8 (1949), p. 273*).
- (53) Κορνηλία Κλεονείκη ἐκ Μαραθωνίων** (*PAA 582300, LGPN 2*)
Prêtresse des *orgéons* de Belela (*IG II² 2361, 52-53*). Début III^e siècle après J.-C. Sanctuaire du Pirée.
Citoyenne athénienne et romaine.
- (54) Κράτεια** (*PA 8733, PAA 583655, LGPN 1*)
Prêtresse de la Mère des Dieux Cybèle et d'Attis (*IG II² 1315, 5, 20, 30, 32*). 211/210 avant J.-C. Sanctuaire de Cybèle au Pirée.
Sans doute épouse de Hiéronymos. Athénienne.
- (55) Μαρθείνη Κορνηλιανο[ύ] ἔξ Οἴου** (*PAA 633330, LGPN 1/8*)
Prêtresse de Belela (*IG II² 2361, 44-45*). Sanctuaire du Pirée. Début III^e siècle après J.-C.
Nom syrien.
- (56) Ματρώνα** (*PAA 635835, LGPN 1*)
Prêtresse d'Aphrodite (Ourania ?) (*IG II² 2361, 72*). Début III^e siècle après J.-C. Sanctuaire du Pirée.
- (57) Μελίτινη Πρίμου ἐκ Πεανιέων** (*PAA 639695, LGPN 2/34*)
Prêtresse de Cybèle (*IG II² 2887, 2*). 163/4 après J.-C. *Μέτροδν* de Cybèle au Pirée.
- (58) Μένανδρος** (*PAA 641605*)
Prêtre des dieux égyptiens Isis, Sarapis, Anubis et Harpocrate (*SIRIS 5, 8*). Entre 116/5 et 95/4 avant J.-C. *Isièion* d'Athènes.
- (59) Μεσσία Δημητρία Κογνίτου ἐκ Πρασιέων** (*PAA 647595, LGPN 11/1*)

Prêtresse à vie d'Oraia (*IG II² 2361*, 66-67). Début III^e siècle après J.-C. Sanctuaire du Pirée.
Citoyenne athénienne et romaine.

(60) Μητρόδ[ωρος] Γαργητίου

Prêtre d'Isis (*IG II² 4732*, 3-4). Époque d'Auguste. *Sarapiéion* d'Athènes.

(61) Μουσική Ἀφροδισίου ἐκ Φλυέων

Prêtresse d'Agdistis (*SEG 51*, n°17, 2-3). 163/4 ou 192/3. Sanctuaire de Rhamnonte.
Épouse de Xénoklès du dème de Phlya (301).

(62) Νείκη Ἀττικοῦ ἐκ Παιανιέων (*PAA 703640*, *LGPN 7/70*)

Prêtresse des *orgéons* de Belela (*IG II² 2361*, 48-49). Début III^e siècle après J.-C. Sanctuaire du Pirée.

(63) Νείκη Μηνοφίλου ἐκ Μελιτέων (*PAA 70635*, *LGPN 6/34*)

Prêtresse de la Déesse Syrienne (*IG II² 2361*, 74-75). Début III^e siècle après J.-C. Sanctuaire du Pirée.
Sœur de Mènophilos II (196). Peut-être ancêtre de la suivante :

(64) Νείκη

Prêtresse d'Aphrodite (Ourania) (*IG II² 1950*, 12). Milieu du III^e siècle. → *stemma 6*.

(65) Νεικομῶ Μαρκιανοῦ ἐκ Παιανιέων (*PAA 705055*, *LGPN 1/7*)

Prêtresse des *orgéons* de Belela (*IG II² 2361*, 54-55). Début III^e siècle après J.-C. Sanctuaire du Pirée.

(66) Νεικοστράτη Ἐπικτήτου ἐξ Ἀχ[αρ]νέων (*PAA 705130*, *LGPN 12/19*)

Prêtresse des *orgéons* de Belela (*IG II² 2361*, 12-14). Début III^e siècle après J.-C. (196/7-205/206). Sanctuaire du Pirée.

(67) Νικασίς Φιλίσκου Κορινθία (*PAA 710065*, *FRA 2983/3004*)

Prêtresse de l'Aphrodite Syrienne (*IG II² 1337*, 5). 95/4 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.

(68) Νικομάχη (*PAA 716035*, *LGPN 18*)

Prêtresse de la Mère des dieux au Pirée (*IG II² 12292*, 1). Milieu du IV^e siècle avant J.-C.
Femme d'Euclès.

(69) Νικόνυμος Ἀντιφάνου Οἰναῖος (*PAA 720710*, *LGPN 3/63*)

Prêtre d'Isis (*SEG XXIV*, 25, 2). 133/2 avant J.-C. *Sarapiéion* d'Athènes.

(70) Ὀν[α]σ[ὼ] Θε[ωνος] (*PA 11445*, *PAA 745435*, *LGPN 3/26*)

Prêtresse de Cybèle (*IG II² 1334*, 13 et 15). 71/70 avant J.-C. Sanctuaire de Cybèle au Pirée.

(71) Πάμφιλος Ἀντι[γέ]νους Μελιτ[έ]ως (*PAA 762815*, *LGPN 74/30*)

Prêtre de Sarapis et d'Isis (*IG II² 3565*, 6-9). I^e – II^e siècle après J.-C. Sanctuaire des dieux égyptiens à Athènes.

(72) Πανσιάδης Φαληρέα (*PA 11727*, *PAA 769965*, *LGPN 2*)

- Prêtre du culte public d'Ammon (*IG II² 410, 19*). 330 avant J.-C. Sanctuaire d'Ammon au Pirée.
- (73) Προσδόκιμος νε(ωτέρος)** (*PAA 790150, LGPN 2*)
Prêtre d'Isis et Sarapis (*IG II² 3644, 13-14*). III^e siècle après J.-C. Sanctuaire des dieux égyptiens à Athènes.
Sans doute Athénien.
- (74) Πρωτογένης** (*PAA 791405, LGPN 13*)
Prêtre d'Isis et Sarapis (*IG II² 3564, 3*). 117-138 après J.-C. Sanctuaire d'Isis et Sarapis à Athènes. Athénien.
- (75) [Πυ]θοκλής (Πυθοκλέους) [ῥ]Ωα]θεν** (*PAA 795065, LGPN 28/27*)
Prêtre de Sarapis (*SIRIS 10, 2-3 ; SEG XXI 796, 2-3*). I^e siècle avant J.-C. *Sarapiéion* d'Athènes.
- (76) Σιμάλη** (*PA 12659, PAA 820325, LGPN 2*)
Prêtresse de Cybèle (*IG II² 1328, 30*). 175/4 avant J.-C. Sanctuaire de Cybèle au Pirée.
- (77) Στησικράτης τοῦ Σ[- - -]** (*PA 12903, PAA 835270, LGPN 1*)
Prêtre des dieux égyptiens Isis, Sarapis et Anubis (*IG II² 4692, 2*). Après 200 avant J.-C. *Sarapiéion* d'Athènes.
- (78) Συμσελήμος**
Grand prêtre de Nergal
→ *Noms phéniciens (3)*
- (79) Σῶσος [τοῦ] Χαρμίδου Αἰθαλίδο[υ]** (*PAA 864330, LGPN 6/18*)
Prêtre d'Isis (*IG II² 4702, 4-5*). I^e siècle avant J.-C. *Sarapiéion* d'Athènes.
Archonte thesmothète en 80 (*IG II² 1715, 8*).
- (80) Τυχάρῳ Φίλωνος ἐκ Δαιδαλιδῶν** (*PAA 896210, LGPN 1/86*).
Prêtresse d'Oraia à vie (*IG II² 2361, 69*). Sanctuaire du Pirée. Début III^e siècle après J.-C.
Soeur d'Agèsandros (**114**), d'Euphrosynos (**171**), d'Euphrosynè (**42**) et d'Hypsistè (**81**).
→ *stemma 4*.
- (81) Ὑψίστη Φίλωνος ἐκ Δαιδαλιδῶν** (*PAA 902420, LGPN 1/86*).
Prêtresse des *orgéons* de Belela (*IG II² 2361, 56*). Sanctuaire du Pirée. Début III^e siècle après J.-C.
Soeur de Euphrosynos (**171**), d'Euphrosynè (**42**), d'Agèsandros (**114**) et de Tycharô (**80**).
→ *stemma 4*.
- (82) Φιλήμωνος τοῦ Πραξιτέλου Φλυέως** (*PAA 926150, LGPN 63/34*)
Prêtre de Cybèle (*IG II² 2887, 5-7*). 163/4 après J.-C. *Métrôon* du Pirée.
Père de Praxitèle II, qui est éphèbe en 154/5 (*IG II² 2067, 72*).
- (83) [Χαιρεστράτη] [Μεν]εκρα[άτους Ἴ]καριέως [γυνή]** (*PA 15143, LGPN 6*)
Prêtresse de Cybèle (*IG II² 6288, 1-3*). IV^e siècle avant J.-C. *Métrôon* du Pirée.
- (84) Χαρίον τῆς Διονυσίου Μαραθωνίου θ[υγατρὸς]** (*LGPN 1*)

Prêtresse (Eleusis ou Sarapis ?) (*IG II² 3498*, 1). Milieu du I^e siècle avant J.-C. Eleusis.

2.2. Zacores

(85) Εὐάξις (*PA 5275, PAA 426565, LGPN 1*)

Zacore de Cybèle (*IG II² 1328*, 44). 183-175 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.
Mère de la zacore à vie Métrodora (**90**)

(86) Εὐκαρπος Δ[ιονυ]σίου Φυλάσιο[ς] (*PAA 434710, 434715 et 435500, LGPN 45/681*)

Zacore *hagiaphore* d'Isis (*IG II² 4770*, 3 ; 4771, 14 et 4772, 1). 120 après J.-C. *Isiéion* d'Athènes.

Fils de Kranaé, zacore (**89**), et frère de Dionysios (*IG II² 4770*, 2-4).

(87) Ζώπυρος Μιλησί[ο]υ (*PAA 654180, FRA 4688*)

Zacore d'Isis (*IG II² 4702*, 8). Début du I^e siècle avant J.-C. *Sarapiéion* d'Athènes.
Père d'Αμμώνιος Ζωπύρου Μιλήσιος, éphèbe à Athènes en 102/1 (*IG II² 1028*, 309).

(88) Ἡ[ρακ]λ- - - -] (*PAA 484290*)

Zacore des dieux égyptiens, Isis, Sarapis et Anubis (*IG II² 4692*, 3). Postérieur à 200 avant J.-C. *Sarapiéion* d'Athènes.

(89) Κρανάη Εὐκάρπου καὶ Διονυσίου Φυλ(άσιου) μήτηρ (*PAA 583450, LGPN 1*)

Zacore d'Isis (*IG II² 4770*, 2-4). Début du II^e siècle après J.-C. Sanctuaire d'Isis à Athènes.
E épouse de Dionysios, du dème de Phylè, mère d'Eukarpos (**86**) et de Dionysios II.

(90) Μητροδόρα (*PA 10135, PAA 651005, LGPN 5*)

Zacore à vie de Cybèle (*IG II² 1328*, 24, 32, 41). 175/4 avant J.-C. Sanctuaire de Cybèle au Pirée.

Fille d'Euaxis (**85**), zacore de Cybèle (*IG II² 1328*, 44).

(91) Μητρόδωρος Καλχηδονίου (*PAA 651900, FRA 2658*)

Zacore d'Isis (*SEG XXIV*, 225, 5). 133/2 avant J.-C. *Isiéion* d'Athènes.

(92) Σωσικράτης Λαοδικέως (*PAA 862440, FRA 3299*)

Zacore des dieux égyptiens Isis, Sarapis, Anubis et Harpocrate (*SIRIS 5*, 13-15). Entre 116/5 et 95/4 avant J.-C. *Isiéion* d'Athènes.

2.3. Stolistes

(93) Αἰμίλιος Ἄττικός [Μελιτέ]ως (*RCA p. 46, n°6 ; PAA 228525, LGPN 61*)

Stoliste d'Isis (*IG II² 4771*, 10 ; *IG II² 4772*, 11). 120 après J.-C. *Isiéion* d'Athènes.

Citoyen romain et athénien, appartenant à la tribu Kékropis.

(94) Μουσαῖος (*PAA 660780, LGPN 6*)

Stoliste d'Isis et Sarapis (*IG II² 3644*, 12). III^e siècle après J.-C. Sanctuaire des dieux égyptiens à Athènes.

Sans doute Athénien.

(95) Φιλήμων (*PAA 925405, LGPN 17*)

Stoliste d'Isis et Sarapis (*IG II² 3564*, 4). 117-138 après J.-C. Sanctuaire d'Isis et Sarapis à Athènes.

Sans doute Athénien.

2.4. Cleidouques

(96) [X], fils d'Αύρ(ήλιου) [Z]ωσίμου Π[αι]ανιεύς

Cleidouque des dieux égyptiens. Vers 251/2 après J.-C. Athènes. *IG II² 3644*.

Citoyen athénien et romain.

(97) Ἀσωποκλής Φλυέως (*PAA 223955* et *223960*, *LGPN 13*)

Cleidouque des dieux égyptiens Isis, Sarapis, Anubis et Harpocrate (*SIRIS 5*, 11-12). Entre 116/5 et 95/4 avant J.-C. *Isiéion* d'Athènes.

Sans doute identifiable au fils d'Aristonikos, du dème de Phlya, et frère d'Argaios, pythaïste à Delphes en 98/7 (*Hesperia Supp 15* (1975), p. 54, n°7c).

(98) Φίλιος (*PAA 928500*, *LGPN 1*)

Cleidouque d'Isis et Sarapis (*IG II² 3564*, 1). 117-138 après J.-C. Sanctuaire d'Isis et Sarapis à Athènes. Athénien.

2.5. Autres assistants du culte

(99) [X] fille d'᾿Αφροδ]εισί[ο]υ ἐκ Μαραθω]νίων (*LGPN ? / 171*)

Canéphore d'Isis et Sarapis (*IG II² 3565*, 1-3). I^e – II^e siècle après J.-C. Athènes.

(100) Δημόφιλος Διονυσίου Σουνιεύς (*PAA 321585*, *LGPN 56/717*)

Porteur de l'*Hégémon* (*SEG XXII*, 167, 1-3). Milieu du I^e siècle après J.-C. *Isiéion* d'Athènes.

Auteur d'une consécration des balustrades du portique.

(101) Διονυσίος Ἀντιοχέως (*PAA 348575*, *FRA 743*)

Oneirocrite des dieux égyptiens Isis, Sarapis, Anubis et Harpocrate (*SIRIS 5*, 16-17). Entre 116/5 et 95/4 avant J.-C. *Isiéion* d'Athènes.

(102) Διονυσίος Μιλησία (*PAA 349425*, *FRA 4258*)

Liturge et ἀγκυνοφόρος d'Agdistis (J. POUILLOUX, *La Forteresse de Rhamnonte*, n°24, l. 5). 83/2 avant J.-C. Sanctuaire d'Agdistis à Rhamnonte.

Père de Stratonikè (107) et peut être aussi de Chrotoi (109).

(103) Ζήνων (Ζήνωνος) Ἀντιοχεύς (*PAA 461640*, *FRA 825*)

Liturge et « ἐπιτίθηνος » d'un *koinon* d'Agdistis (J. POUILLOUX, *La Forteresse de Rhamnonte*, n°24, l. 2, 8, 16). 83/2 avant J.-C. Sanctuaire d'Agdistis à Rhamnonte.

(104) Καλλίστρατος (*PA 8136*, *PAA 561195*, *LGPN 17*)

Prophète de la Déesse Syrienne (*IG II² 1289*, 13). Milieu du III^e siècle avant J.-C. Athènes.

(105) Νικίας (Νικίου) Καρύστιος (*PAA 712885*, *FRA 2737*)

Liturge et ἀγκυνοφόρος d'Agdistis (J. POUILLOUX, *La Forteresse de Rhamnonte*, n°24, l. 3). 83/2 avant J.-C. Sanctuaire d'Agdistis à Rhamnonte.

- (106) [Π]αραμόνας τῆς Τρύφων[ος - - -]** (PAA 756345, LGPN 2/6)
Canéphore d'Isis et Sarapis (*IG II² 3564*, 5-6). 117-138 après J.-C. Sanctuaire d'Isis et Sarapis à Athènes. Athénienne.
- (107) Στρατονίκη Διονυσίου Μιλησία** (PAA 838570, FRA 5445)
Liturge et ἄδαμμος d'Agdistis (J. POUILLOUX, *La Forteresse de Rhamnonte*, n°24, l. 4). 83/2 avant J.-C. Sanctuaire d'Agdistis à Rhamnonte.
Fille de Dionysios de Milet **(102)** et peut-être sœur de Chrôtoi **(109)**.
- (108) Κλαύδ(ιος) Φωκᾶς [Μ]αραθώνιος** (RCA p. 132, n°38, LGPN 1)
Néocore du Très Grand Sarapis (*IG II² 3681*, 3-6). 187-206 après J.-C. Sanctuaire de Sarapis à Athènes.
Citoyen athénien et romain, fils de Claudios Herméias, gymnasiarque entre 183 /4 et 191/2 (*IG II² 2113*, 45, 47, 49, 51, 62), archonte éponyme entre 196 et 206 (*IG II² 2361*, 2-3).
- (109) Χρώτωι**
Liturge et ἄδαμμα d'Agdistis (J. POUILLOUX, *La Forteresse de Rhamnonte*, n°24, l. 4). 83/2 avant J.-C. Sanctuaire d'Agdistis à Rhamnonte.
Nom étranger, indigène d'Asie Mineure. Peut-être fille de Dionysios de Milet **(102)** et sœur de Stratonikè **(109)**.

3- MEMBRES D' ASSOCIATIONS

- (110) [.....]ίδης Εὐβούλου Σα[λαμίνιος- -]** (FRA 6517/6507)
Epimélète du *koinon* des Salaminiens de Chypre, dédié à Aphrodite Ourania (*IG II² 1290*, 4-5). Milieu du III^e siècle avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.
- (111) [- - -]μας**
Membre d'un érane de Mèn Tyrannos (M. SALLIORA-OIKONOMAKOU, *Sounion 167*, n°101, l. 7). IV^e siècle avant J.-C. Sanctuaire du Laurion.
Sans doute un esclave.
- (112) Ἄγαθοκ[λής]** (PAA 103095, LGPN 175)
Membre d'un érane de Mèn Tyrannos (*IG II² 2937*, 11). IV^e siècle avant J.-C. Sanctuaire du Laurion.
Sans doute un esclave.
- (113) Ἀγάθων Ἄγαθοκλέους Φλυ[έ]α]** (PA 84 +, PAA 105460, LGPN 44/110)
→ cf. *Bienfaiteurs (244)*
- (114) Ἀγήσανδρος Φίλωνος Δαιδαλίδης** (PAA 106300, LGPN 1/86).
Orgéon de Belela (*IG II² 2361*, 20). Début III^e siècle après J.-C. Sanctuaire du Pirée.
Frère d'Euphrosynos **(171)**, d'Euphrosynè **(42)**, d'Hypsistè **(81)** et de Tycharô **(80)**.
→ *stemma 4*.
- (115) Ἀθηνόδοτος Οἰναῖος πρε(σβύτερος)** (PA 252, PAA 110870, LGPN 6)

- Membre d'un érane de Sabazios (*IG II² 1335*, l. 43). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.
Père (ou oncle ?) de Athénodotos II (116) et de Asklépiadès (*PA 2607/= 252*), qui est éphèbe en 111/10 et consacre une statue à Hermès (*IG II² 2983*). La famille est encore connue au II^e siècle de notre ère.
- (116) Ἀθηνόδοτος Οἰναῖος νεώτερος** (*PA 253, PAA 110875, LGPN 5*)
Membre d'un érane de Sabazios *IG II² 1335*, 35). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.
Fils d'Athénodotos I, du dème d'Oinoé (115).
- (117) Ἀντιφάνης ἔξ Οἴου** (*PAA 137560, LGPN 64*)
Membre d'une association de Sarapiastes (*RICIS n°101/0502*, 35). 220 avant J.-C. Sanctuaire d'Isis et Sarapis à Rhamnonte.
Garnisaire, officiel à Rhamnonte en 250 avant J.-C. (cf. POUILLOUX, *Rhamnonte*, p. 207 14, 20) et désigné comme membre du comité chargé d'ériger une stèle honorifique en 229 avant J.-C. (*IRhamnonte 22*), puis à nouveau dans deux décrets postérieurs à 216/5 avant J.-C. (*IRhamnonte 24* et 44).
- (118) Ἀπελλῆς Κολωνῆθεν** (*PA 1338, PAA 140350, LGPN 24*)
Eraniste de Sabazios (*IG II² 1335*, 25). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.
- (119) Ἀπολλόδωρος Σωγένου Ὀτρυνέα** (*PA 1434, PAA 142960, LGPN 155/15*)
→ Cf. *Bienfaiteurs* (245)
- (120) Ἀπολλόδωρος Τρικоруσίος** (*PA 1451, PAA 143255, LGPN 211*)
Membre d'un érane de Sabazios (*IG II² 1335*, 26). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.
- (121) Ἀριστόδημος Διονυσίου** (*PA 1804, PAA 168720, LGPN 16*)
Membre d'un thiasse d'Ammon (*IG II² 1282*, 4). 262/1 avant J.-C. Sanctuaire d'Ammon au Pirée.
- (122) Ἀριστόνικος Ὀῆθεν** (*PA 2029, PAA 174090, LGPN 20*)
Membre d'un érane de Sabazios (*IG II² 1335*, 59). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.
Fils d'Aristonikos I, du dème d'Oa, éphèbe à Athènes en 107/6 avant J.-C. (*IG II² 1011*, III, 99).
- (123) Ἀριστοτέλης Παιανιεύς** (*PA 2068, PAA 175030, LGPN 40*)
Membre d'un érane de Sabazios (*IG II² 1335*, 49). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.
- (124) Ἀρτεμίδωρος** (*PAA 205070, LGPN 88*)
Membre d'un érane de Mèn Tyrannos (*IG II² 2940*, 5-6). IV^e siècle avant J.-C. Sanctuaire du Laurion.
Sans doute un esclave.
- (125) Ἀρτέμων Λαοδικεύς** (*PAA 207745, FRA 3232*)
Membre d'un érane de Sabazios (*IG II² 1335*, 30). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.
- (126) Ἀρτιμα[- -]**
Membre d'un érane de Mèn Tyrannos (M. SALLIORA-OIKONOMAKOU, *Sounion* 167, n°101, l. 3). IV^e siècle avant J.-C. Sanctuaire du Laurion.
Sans doute un esclave.
- (127) Ἄττας** (*PAA 226200, LGPN 2*)

Membre d'un érane de Mèn Tyrannos (*IG II² 2940, 5*). IV^e siècle avant J.-C. Sanctuaire du Laurion.

Nom indigène asianique : sans doute un esclave.

(128) Ἀφθόνητος (Ἀφθονήτου) Ῥαμνούσιος (*PAA 242385, LGPN 13/12*)

Membre d'une association de Sarapiastes (*RICIS n°101/0502, 37*). 220 avant J.-C. Sanctuaire de Sarapis à Rhamnonte.

(129) [Ἀ]φροδίσιος (*PAA 248420, LGPN 2*)

Epimélète d'un thiasos d'Ammon, chargé de la construction d'une annexe au sanctuaire d'Ammon (*IG II² 1282, 6*). 262/1 avant J.-C. Sanctuaire d'Ammon au Pirée.

Le *LGPN* le classe parmi les citoyens athéniens, mais cette identification semble douteuse, dans la mesure où ce nom n'apparaît dans l'onomaistique athénienne qu'à partir du II^e siècle avant J.-C. et est surtout attesté pour l'époque impériale.

(130) Βάκχιος Μιλήσιος (*PAA 261035, FRA 4092*)

Membre d'un érane de Sabazios (*IG II² 1335, 16*). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.

(131) Βάκχις Εὐτυχίδου (*PAA 261105, LGPN 4/101 = 102 = 103*)

Orgéon de Belela (*IG II² 2361, 31*). Sanctuaire du Pirée. Début III^e siècle après J.-C.

Frère de Hyacinthos (**233**) et d'Euphrantâs (**169**). Etranger.

(132) Βελτίων (*PAA 264810, LGPN 1*)

Membre d'un érane de Mèn Tyrannos (*IG II² 2937, 3*). Sanctuaire du Laurion. IV^e siècle avant J.-C.

Sans doute un esclave.

(133) Βίων Φρεάρριος

Membre d'une association de Sarapiastes (*RICIS n°101/0502, 36*). 220 avant J.-C. Sanctuaire d'Isis et Sarapis à Rhamnonte.

(134) Δαμιανὸς Δαμῆς Ἀχαρνεύς (*PAA 301090, LGPN 1/6*)

Orgéon de Belela (*IG II² 2361, 23*). Début III^e siècle après J.-C. Sanctuaire du Pirée.

Ephèbe dans la deuxième moitié du II^e siècle (*IG II² 2096.6 et 2278.6*).

(135) Δημήτριος Ἀντιοχεύς (*PAA 312645, FRA 684*)

Membre d'un érane de Sabazios (*IG II² 1335, 32*). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.

(136) Δημήτριος Ἀλωπεκῆθεν (*PA 3377, PAA 310185, LGPN 160*)

Membre d'un érane de Sabazios (*IG II² 1335, 60*). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.

Sans doute identifiable à Démétrios, fils de Ouliadès d'Alopéké (*PAA 310210*), troisième magistrat monétaire en 132/1 (*Chiron* 21 (1991) p. 20), cosmète en 116/5 (*IG II² 1009*).

(137) Δημήτριος Ἀμαξαντεύς (*PA 3378, PAA 310220, LGPN 290*)

Membre d'un érane de Sabazios (*IG II² 1335, 65*). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.

Peut être identifiable à Démétrios d'Hamaxantia, fils de Lysimachos (*PAA 310225, LGPN 289*) ou à Démétrios d'Hamaxantia, fils de Nicodèmos (*PAA 310230, LGPN 288*). Dans tous les cas, les membres de la famille occupent des charges importantes : Nicodèmos est administrateur des biens sacrés à Délos en 148/7 (*ID 1501, 24 et 29*) et sans doute archonte à Athènes en 122/1 (*IG II² 1004, 1*). Un personnage portant le même nom est prytane en 178/7.

(138) Δημοκλής Εὐπυρίδης (PAA 315820, LGPN 31)

Membre d'une association de Sarapiastes (*RICIS* n°101/0502, 335). 220 avant J.-C. Sanctuaire d'Isis et Sarapis à Rhamnonte.

Fils de Smikythos, garnisaire à Rhamnonte ; membre d'une commission de 5 soldats athéniens en garnison à Rhamnonte en 229 avant J.-C. (*SEG* XXVIII, 107) ; secrétaire en 220 avant J.-C. (*IRhamnonte* 33) ; auteur d'un décret postérieur à 216/5 (*IRhamnonte* 24 et *IRhamnonte* 44). Il est probablement actif jusqu'au début du II^e siècle avant J.-C.

(139) Διογένης Μακεδών (PAA 327330, FRA 3470)

Membre d'un érane de Sabazios (*IG* II² 1335, 22). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.

(140) Διογένης Ἀμφιτροπήθεν (PAA 326540, LGPN 56 = 55)

Membre d'un érane de Sabazios (*IG* II² 1335, 24). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.

Il peut sans doute être identifié avec l'éphèbe Diogénès d'Amphitropè, fils de Dionysios (PAA 326545), dédicant à Hermès en 111/0 (*IG* II² 2983). Parent de Ἀμμώνιος Διονυσίου Ἀμφιτροπήθεν, melléphèbe à Athènes en 94/3, qui participe à la consécration d'une stèle aux Muses (*IG* II² 2991, 6).

(141) Διόδωτος Ἀλιμούσιος (PA 3893, PAA 328785, LGPN 36)

Membre d'un érane de Sabazios (*IG* II² 1335, 33). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.

(142) Διοκλῆς Κολωνήθεν (PA 3034, PAA 33540, LGPN 118 = 116 = 117)

Membre d'un érane de Sabazios (*IG* II² 1335, 18). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.

Il peut être identifié avec le Dioklès, fils de Xénopeithès, du dème de Colones, professeur de tir à l'arc mentionné dans un décret de 118/7 avant J.-C. (*IG* II² 1008).

(143) Διονυσίος Ἀλιμούσιος (PA 4144, PAA 342730, LGPN 354)

Membre d'un érane de Sabazios (*IG* II² 1335, 34). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée..

(144) Διονυσίος Ἑρμειος (PA 4170, PAA 34376, LGPN 366)

Membre d'un érane de Sabazios (*IG* II² 1335, 44). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.

(145) Διονύσιος Εὐπυρίδη[ς] (PAA 343905 et 343935, LGPN 333)

Orgéon de Belela (*IG* II² 2361, 30). Début III^e siècle après J.-C. Sanctuaire du Pirée.

Fils de Dionysios, du dème d'Eupyrides, prytane dans la 1^e moitié du II^e siècle (*IG* II² 1761.6).

(146) Διονυσίος Φλεύς (PA 4262, PAA 347845, LGPN 662)

Membre d'un érane de Sabazios (*IG* II² 1335, 40). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.

(147) Διονυσίος Λαοδικεύς (PAA 349075, FRA 3245)

Membre d'un érane de Sabazios (*IG* II² 1335, 31). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.

(148) Διονύσιος (PAA 338260, LGPN 981)

Orgéon de Belela (*IG* II² 2361, 35). Début III^e siècle après J.-C. Sanctuaire du Pirée. Etranger.

(149) Διονυσόδωρος Ζωπύρου Ἀλωπεκίθεν (PA 4290 D, PAA 361680, APF 1695 V, LGPN 56/27)

Orgéon de la Cybèle (*IG* II² 1315, 3-4). 211/210 avant J.-C. *Métrôon* du Pirée.

(150) Διοπείθ<η>ς Σιδώνιον (PAA 363780)

Chef de la communauté des Sidoniens du Pirée
→ Cf. *Shema'ba'al* (4)

(151) Δωρί[ω]ν (PAA 376730, LGPN 11)

Membre d'une association de Sarapiastes (IG II² 1292, 31). 215/214 avant J.-C. Sanctuaire de Sarapis à Athènes.

(152) Δωρόθεος ᾽Οαθεν (PA 4617, PAA 378300, LGPN 89)

Trésorier, secrétaire et épimélète d'un érane de Sabazios (IG II² 1335, 13). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.

(153) Ἐλπίνικος (PAA 387190, LGPN 47)

Membre d'un érane de Mèn Tyrannos. IV^e siècle avant J.-C. Promontoire de Sounion. IG II² 2937. Sans doute un esclave.

(154) Ἐπαινος Φαληρεὺς πρεσβύτερος (PAA 389805, LGPN 1)

Membre d'un érane de Sabazios (IG II² 1335, 21). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée. Père d'Epainos II le Jeune (155).

(155) Ἐπαινος Φαληρεὺς νεώτερος (PAA 389800, LGPN 2)

Membre d'un érane de Sabazios (IG II² 1335, 19). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée. Fils d'Epainos I l'Ancien (154).

(156) Ἐπαφρόδειτος Μειλήσιος (PAA 390810, FRA 4413)

Orgéon de Belela (IG II² 2361, 32). Début III^e siècle après J.-C. Sanctuaire du Pirée.

(157) Ἐργασίων (PAA 400820, LGPN 8)

Orgéon de Cybèle, épimélète (IG II² 1327, 33). 178/7 avant J.-C. *Métroôn* du Pirée. Absence de patronyme et d'ethnique : sans doute un esclave.

(158) Ἐρμαῖος (PAA 401970, LGPN 21)

Membre d'un érane de Mèn Tyrannos (IG II² 2940, 7-8). IV^e siècle avant J.-C. Sanctuaire du Laurion.
Sans doute un esclave.

(159) Ἐρμαῖος Ἐρμογένου Παιονίδης (PA 5089, PAA 402070, LGPN 10/46)

→ cf. *Bienfaiteurs*, (246)

(160) Ἐρμέρωσ Ἀσμένου Γαργή(ττιος) (PAA 403275 et 403280, LGPN 2/3)

Orgéon de Belela (IG II² 2361, 19). Début III^e siècle après J.-C. Sanctuaire du Pirée.
Éphèbe entre 183/4-191/2 (IG II² 2113.75). Père de Glykè (34). → *Stemma 3*.

(161) Ἔρμος (PAA 421910, LGPN 1)

Membre d'un érane de Mèn Tyrannos (IG II² 2940, 8). IV^e siècle avant J.-C. Sanctuaire du Laurion.
Une seule occurrence de ce nom à Athènes : sans doute un esclave.

(162) Εὐβουλίδ[ης] (PAA 427705, LGPN 47)

- Membre d'une association de Sarapiastes (*IG II² 1292, 32*). 215/214 avant J.-C. Sanctuaire de Sarapis à Athènes.
- (163) Εὐβουλίδης** (*PAA 427710, LGPN 51*)
Membre d'un érane de Sabazios (*IG II² 1335, 64*). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.
Absence de patronyme et d'ethnique : sans doute un esclave.
- (164) Εὐβουλος Σημαχίδης** (*PA 5371, PAA 428520, LGPN 66*)
Membre d'un érane de Sabazios (*IG II² 1335, 15*). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.
- (165) Εὐκτήμων Εὐμαρίδου Στειριεύς** (*PAA 438353, LGPN 46/5*)
Orgéon de Cybèle (*IG II² 1327, 3*). 178/177 avant J.-C. Sanctuaire de Cybèle au Pirée.
- (166) Εὐπορο[ς (Εὐπορου)] Πειραιεύς** (*PAA 443920, LGPN 62/61*)
Père du synode des orgéons de Belela (*IG II² 2361, 15-16*). Début III^e siècle après J.-C.
Sanctuaire du Pirée.
- (167) Εὐρύστρατος Κικυννεύς** (*PA 5988, PAA 445155, LGPN 1*)
Membre d'un érane de Sabazios (*IG II² 1335, 42*). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.
- (168) Εὐτυχᾶς** (*PAA 446085, LGPN 6*)
Orgéon de Belela (*IG II² 2361, 36*). Début III^e siècle après J.-C. Sanctuaire du Pirée.
- (169) Εὐφραντᾶς Εὐτυχίδου** (*PAA 450515, LGPN 1/101 = 102 = 103*)
Orgéon de Belela (*IG II² 2361, 34*). Début III^e siècle après J.-C. Sanctuaire du Pirée.
Frère de Bacchis (131) et de Hyacinthos (233). Sans doute un étranger.
- (170) Εὐφρόνιος Φαληρεύς** (*PAA 451215, LGPN 23*)
Membre d'un érane de Sabazios (*IG II² 1335, 41*). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.
- (171) Εὐφρόσυνος Φίλωνος Δαιδα(λίδης)** (*PAA 45195, LGPN 17/86*).
Orgéon de Belela (*IG II² 2361, 24*). Début III^e s. après J.-C. Sanctuaire du Pirée.
Frère d'Agèsandros (114), d'Euphrosynè (42), d'Hypsistè (81) et de Tycharô (80). → *stemma 4*.
- (172) Ζώβιος Ἡρακλεώτης** (*PAA 462460, FRA 1935*)
Membre d'un érane de Sabazios (*IG II² 1335, 39*). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.
- (173) Ζώπυρος** (*PA 6255, PAA 46400, LGPN 135*)
Trésorier des Sarapiastes (*IG II² 1292, 3, 29, 33*). 215/214 avant J.-C. Sanctuaire de Sarapis à Athènes.
- (174) Ζώσιμος Ζωσίμου** (*PAA 466940, LGPN 361*)
Orgéon de Belela (*IG II² 2361, 34*). Début III^e s. après J.-C. Sanctuaire du Pirée.
Etranger ?
- (175) Θεοδόσιος Ἀχαρνεύς** (*PA 6759, PAA 504850, LGPN 6*)
Membre d'un érane de Sabazios (*IG II² 1335, 28*). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.
- (176) Θεοδόσιος Ἀγνούσιος** (*PAA 504820, LGPN 11*)
Membre d'un érane de Sabazios (*IG II² 1335, 38*). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.

(177) Θεόκοσμος (PAA 508285, LGPN 1)

Orgéon de Belela (IG II² 2361, 35). Début III^e siècle après J.-C. Sanctuaire du Pirée.
Etranger ?

(178) Θεοφάνης (PA 7075, PAA 510545, LGPN 35)

Secrétaire des Sarapiastes (IG II² 1292, 4, 35). 215/214 avant J.-C. Sanctuaire de Sarapis à Athènes.
Sans doute un étranger.

(179) Θέων Ὀήθεν (PAA 513555 et 513560, LGPN 15)

Membre d'un érane de Sabazios (IG II² 1335, 62). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.
Fils de Oros, du dème d'Oa, éphèbe en 116/5 avant J.-C. (IG II² 1009 III, 78).

(180) Κάδους (PAA 550715, LGPN 1)

Membre d'un érane de Mèn Tyrannos (IG II² 2937, 2 ; 2940, 3). IV^e siècle avant J.-C.
Sanctuaire du Laurion.
Sans doute un esclave.

(181) Κακίνος

Membre d'un érane de Mèn Tyrannos (M. SALLIORA-OIKONOMAKOU, Sounion 167, n°101, l. 6). IV^e siècle avant J.-C. Sanctuaire du Laurion.
Sans doute un esclave.

(182) Καλλίας (PAA 553560-553565, LGPN 252 = 253)

Membre d'un érane de Mèn Tyrannos (IG II² 2937, 4 ; 2940, 4). IV^e siècle avant J.-C.
Sanctuaire du Laurion. Sans doute un esclave.

(183) Κάλλιστος Εὐπόρου Τρινε(μαιεύς) (PAA 560629 et 560630, LGPN 11/69)

Orgéon de Belela (IG II² 2361, 22). Début III^e siècle après J.-C. Sanctuaire du Pirée.
Ephèbe en 161/2 (IG II² 2085, 63), frère de Nicias, qui est éphèbe en 139/40 (IG II² 2044, 82).

(184) [Κλ]έϊππος Αἰξωνεύς (PA 8523, PAA 575515, LGPN 3)

Orgéon de Cybèle (IG II² 1328, 23). 175/4 avant J.-C. Sanctuaire de Cybèle au Pirée.

(185) Κλεοδωρίδης Ῥαμνούσιος (PAA 576685, LGPN 5 ?)

Membre d'une association de Sarapiastes (RICIS n°101/0502, 36). 220 avant J.-C.
Sanctuaire d'Isis et Sarapis à Rhamnonte. → *stemma 7*

(186) Κόιντος Προβαλίσσιος (PA 8690, PAA 580860, LGPN 12)

Membre d'un érane de Sabazios (IG II² 1335, 29). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.

(187) [Λ]εύκων (PAA 604883, LGPN 7)

Membre d'un thiasse de la Mère des Dieux Cybèle (IG II² 1273, 28). 281/0 avant J.-C.
Sanctuaire de la Mère des Dieux au Pirée.
Absence de patronyme et d'ethnique : sans doute un esclave.

(188) Δήναιος Μιλήσιος (PAA 607580, FRA 5049)

Membre d'un érane de Sabazios (IG II² 1335, 61). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.

(189) Λῦσις Παλληνεύς (PA 9580, PAA 617465, LGPN 19)

Membre d'un érane de Sabazios (IG II² 1335, 47). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.

(190) Μάης (PAA 631100, LGPN 2)

Membre d'un érane de Mèn Tyrannos (IG II² 2940, 6). IV^e siècle avant J.-C. Sanctuaire du Laurion.

Sans doute un esclave, originaire de Paphlagonie d'après le nom. Egalement dédicant à Héraklès (AthM 67 p. 55-57, 6 ; SEG 42 152, 6).

(191) Μανδίων (PAA 631990, LGPN 1)

Membre d'un érane de Mèn Tyrannos (IG II² 2937, 5). IV^e siècle avant J.-C. Promontoire de Sounion.

Sans doute un esclave.

(192) Μάνης (PAA 632075, LGPN 12)

Membre d'un érane de Mèn Tyrannos (IG II² 2940, 4). IV^e siècle avant J.-C. Sanctuaire du Laurion.

Sans doute un esclave, originaire de Phrygie d'après son nom. Egalement dédicant à Héraklès (AthM 67, p. 44-57 ; SEG 42 152, 4).

(193) Μενέδημος Μακεδών (PAA 642900, FRA 3476)

Membre d'un érane de Sabazios (IG II² 1335, 36). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.

(194) Μενέμαχος Παιανιεύς (PA 9968, PAA 644760, LGPN 12)

Membre d'un érane de Sabazios (IG II² 1335, 57). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.

(195) Μῆνις Μνησιθέου Ἡρακλεώτην (PAA 648652, FRA 2068)

Trésorier d'un thiasse de Zeus Labraundos (IG II² 1271, 1-2, 15). 298/7 avant J.-C. Sanctuaire de Zeus Labraundos au Pirée.

Nom théophore dérivé de Mèn, divinité indigène d'Asie Mineure.

(196) Μηνόφιλος Μηνοφίλου Μελιτε(ύς) (PAA 650305 = PAA 650295 ?, LGPN 33 = 34/32).

Epithétès et orgéon de Belela (IG II² 2361, 28). Début III^e siècle de notre ère. après J.-C. Sanctuaire du Pirée.

Ephèbe après 172/3 (IG II² 2103.127). Frère de Neikè (63). → *stemma* 6.

(197) Νεικηφόρος Μηνοδώρου Σουნი(εύς) (PAA 704025, LGPN 15/67)

Orgéon de Belela (IG II² 2361, 21). Début III^e siècle après J.-C. Sanctuaire du Pirée.

(198) Νέων Χολαργέως (PA 10666, PAA 707180, LGPN 10)

Orgéon de Cybèle, épimélète (IG II² 1327, 31). 178/7 avant J.-C. *Métroôn* du Pirée.

(199) Νικίας (PA 10780a, PAA 711800, LGPN 26)

Trésorier d'un *koinon* de Cybèle (IG II² 2950/1, 1). II^e siècle avant J.-C. Sanctuaire de Cybèle au Pirée.

Citoyen athénien qui consacre un bassin d'eau lustrale

(200) Ν[ι]κίππη (PAA 713080, LGPN 5)

Proeranistria des Sarapiastes (IG II² 1292, 24, 31). 215/214 avant J.-C. Sanctuaire de Sarapis à Athènes.

(201) Ξάνθος Λύκιος Γαίου Ὀρβίου (PAA 730560)

Fondateur d'un érane de Mèn Tyrannos (*IG II² 1365, 1-2 ; 1366, 1 et 4856, 1*). I^e siècle après J.-C. Sanctuaire de Sounion.

Citoyen romain.

(202) Ξαξανους

Membre d'un érane de Mèn Tyrannos (M. SALLIORA-OIKONOMAKOU, *Sounion* 167, n°101, l. 5). IV^e siècle avant J.-C. Sanctuaire du Laurion.

Sans doute un esclave.

(203) Ξενοκλείδης Σουνιεύς (*PA 11201, PAA 731840, LGPN 14*)

Membre d'un érane de Sabazios (*IG II² 1335, 17*). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.

(204) Ξενοφών Θριάσιος (*PAA 734320, LGPN 47*)

Membre d'un *koinon* d'Agdistis (J. POUILLOUX, *La Forteresse de Rhamnonte*, n°24, l. 7). 83/2 avant J.-C. Sanctuaire d'Agdistis à Rhamnonte.

(205) Ὀλύμπιχος (*PA 11419, PAA 743540, LGPN 40*)

Epimélète des Sarapiastes (*IG II² 1292, 5*). 215/214 avant J.-C. Sanctuaire de Sarapis à Athènes.

Peut-être identifiable à un Olympichos, originaire de Tanagra, soldat en 210 avant J.-C. (*IG II² 1958,4*).

(206) Ὀνησίκριτος Διοκλέους Πειραιεύς (*PA 11451 D, PAA 746035, LGPN 4/148*)

Orgéon de Cybèle (*IG II² 1329, 2-3*). 175/4 avant J.-C. Sanctuaire de Cybèle au Pirée.

APF 4046 : descendant potentiel de Dioklès I, syntriérarque entre 355 et 346/5 avant J.-C. (*IG II² 1622, 593 ; IG II² 1614, 48*) ; père de Dioklès III, bouleute entre 176 et 169 (*Hespéria* 9 (1940), p. 118, n°24, 21) et à nouveau entre 165/4 et 150 (*IG II² 2443, 35*).

(207) Παιδέρωσ Ἔρωτος Ἀραφήνιο[ς] (*PAA 761090, LGPN 4/4*)

Orgéon de Belela (*IG II² 2361, 25*). Début III^e siècle après J.-C. Sanctuaire du Pirée.

Fils du prêtre à vie Erôs du dème d'Araphène (40).

(208) Παράμονος Παρμενίσκου Ἐπιεικίδης (*PA 11619, PAA 765950 = 765955, LGPN 20/3*)

Orgéon de la Mère des Dieux Cybèle (*IG II² 1314, 3-4*). 213/212 avant J.-C. Sanctuaire de Cybèle au Pirée.

(209) Πλούταρχος Αἰγινήτης (*PAA 775650, FRA 202*)

Membre d'un érane de Sabazios (*IG II² 1335, 48*). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.

(210) Πολέμαρχος Φαληρεύς (*PA 11883, PAA 776485, LGPN 9*)

Membre d'un érane de Sabazios (*IG II² 1335, 52*). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.

(211) Πόπλιος (Ποπλίου) Φυλάσιος (*PAA 784409 et 784470, LGPN 47/46*)

Orgéon de Belela (*IG II² 2361, 6-7*). Début du III^e siècle après J.-C. Sanctuaire du Pirée.

Prytane dans la 2^e moitié du II^e siècle (*Ag. XV 352, 8*).

(212) Πρεμιγένης (Πρεμιγένους) Γαργήτιος (*PAA 787435, LGPN 5/4*)

Orgéon de Belela (*IG II² 2361, 26*). Début III^e siècle après J.-C. Sanctuaire du Pirée.

(213) Πρεῖμος Καλλίστου (*PAA 787565, LGPN 67/25*)

- Orgéon de Belela (*IG II² 2361, 29*). Début III^e siècle après J.-C. Sanctuaire du Pirée.
Sans doute un étranger.
- (214) Πύθων** (*PAA 795430, LGPN 33*)
Membre d'un érane de Sabazios (*IG II² 1335, 51*). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.
Absence de patronyme et d'ethnique : sans doute un esclave.
- (215) Ῥόδιππος Ῥαμνούσιος** (*PAA 800975, LGPN 7*)
Membre d'un érane de Sabazios (*IG II² 1335, 54*). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.
Descendant d'un bouleute du même nom (*Ag. XV, 216 ; PAA 800970*).
- (216) Σαγγάριος** (*PAA 811225, LGPN 1*)
Membre d'un érane de Mèn Tyrannos (*IG II² 2940, 7*). IV^e siècle avant J.-C. Sanctuaire du Laurion.
Nom paphlagonien ou cappadocien : sans doute un esclave.
- (217) Σάτυρος Μενίσκου Αἰξω[νεύς]** (*PA 12588, PAA 813375, LGPN 27/5*)
Orgéon de l'Aphrodite Syrienne (*IG II² 1337, 3*). 95/4 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.
- (218) Σέλευκος** (*PAA 815430, LGPN 38*)
Membre d'une association de Sarapiastes (*IG II² 1292, 30*). 215/214 avant J.-C. Sanctuaire de Sarapis à Athènes.
Nom indigène d'Asie Mineure : sans doute un étranger venant d'Asie (peut être d'Antioche ?).
- (219) Σήραμβος Αἰθαλίδης** (*PA 12636, PAA 819010, LGPN 2*)
Membre d'un érane de Sabazios (*IG II² 1335, 37*). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.
- (220) Σίμων Σίμωνος Πόριος** (*PA 12705, PAA 822525, LGPN 43/42*)
Orgéon de Cybèle, entre 183 et 175 avant J.-C., épimélète en 178/7 (*IG II² 1327, 32 et IG II² 1328, 5*). *Métrôon* du Pirée.
Membre d'un orgéon de Dionysiastes en 185/4 (*IG II² 1325, 10*).
- (221) Στέφανος Μυλωθροῦ** (*PAA 833720, LGPN 99*)
Epimélète puis hiérope d'un thiasse d'Aphrodite/Astarté et Adonis (*IG II² 1261,3, 12, 23-24, 26-27, 36,43 45, 48*). Entre 302 et 299 avant J.-C. Sanctuaire d'Aphrodite au Pirée.
Fabricant de cuirasse.
- (222) Σύρος** (*PAA 853545, LGPN 5*)
Membre d'un érane de Mèn Tyrannos (*IG II² 2937, 12*). IV^e siècle avant J.-C. Promontoire de Sounion.
Sans doute un esclave originaire de Syrie d'après son nom.
- (223) Σωκλῆς** (*PAA 855305, LGPN 10*)
Membre d'un thiasse d'Aphrodite/Astarté et Adonis (*IG II² 1261, 45*). Entre 302 et 299 avant J.-C. Sanctuaire d'Aphrodite au Pirée.
- (224) Σωκλῆς** (*PA 13064, PAA 855310, LGPN 11*)
Orgéon de la Grande Mère Cybèle (*IG II² 1316, 6-7*). 272/1 avant J.-C. *Métrôon* du Pirée.
Sans doute citoyen athénien.
- (225) Σωμένης Οἰναῖος** (*PA 13134, PAA 857475, LGPN 1*)

- Membre d'un érane de Sabazios (*IG II² 1335, 20*). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.
- (226) Σωσίας** (*PAA 859385, LGPN 48*)
 Membre d'un érane de Mèn Tyrannos (*IG II² 2940, 6*). IV^e siècle avant J.-C. Sanctuaire du Laurion.
 Sans doute un esclave.
- (227) Σωσιγένης Προβαλίσιος** (*PA 13218, PAA 861095 et 861100, LGPN 70*)
 Membre d'un érane de Sabazios (*IG II² 1335, 53*). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.
 Fils de Sôsigénès I, du dème de Probalinthos (*LGPN 69*), éphèbe en 119/118 (*IG II² 1008 IV, 108*), parent d'un melléphèbe du même nom, qui consacre une stèle aux Muses en 95/4 (*IG II² 2986, 10*).
- (228) Σωσιγένης Ἀπαμεύς** (*PAA 861190, FRA 1151*)
 Membre d'un érane de Sabazios (*IG II² 1335, 55*). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.
- (229) Σῶσος Μαρωνίτης** (*PAA 864560, FRA 3553*)
 Membre d'un érane de Sabazios (*IG II² 1335, 45*). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.
- (230) Σωτᾶς Ἀναγυράσιος** (*PA 13386, PAA 867485, LGPN 12*)
 Membre d'un érane de Sabazios (*IG II² 1335, 63*). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.
 Nom crétois.
- (231) Σωτήριχος Τροζήγιον** (*PAA 869820, FRA 7169*)
 Membre d'un thiasse de la Mère des Dieux Cybèle, qui a occupé des fonctions non déterminées dans ce culte (épimélète ? hiéropé ?) (*IG II² 1273, 3, 10, 16*). 281/0 avant J.-C.
Métrôon du Pirée.
- (232) Τίβειος** (*PAA 882230, LGPN 6 = 7*)
 Membre d'un érane de Mèn Tyrannos (*IG II² 2937, 7 ; 2940, 8 ; M. SALLIORA-OIKONOMAKOU, Sounion 167, n°101, l. 4*). IV^e siècle avant J.-C. Sanctuaire du Laurion.
 Sans doute un esclave.
- (233) Ὑάκινθος Εὐτυχίδου** (*PAA 900110 et 900115, LGPN 10/101 = 102 = 103*)
 Orgéon de Belela (*IG II² 2361, 27*). Début III^e siècle après J.-C. Sanctuaire du Pirée.
 Ephèbe à la fin du II^e siècle (*IG II² 2121.14*). Frère de Philomousos, de Bacchis (**131**) et d'Euphrantâs (**169**). Sans doute un étranger.
- (234) Φαῖδρος Μιλήσιος** (*PAA 912680, FRA 5558*)
 Membre d'un érane de Sabazios (*IG II² 1335, 23*). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.
- (235) Φανίας** (*PAA 915080, LGPN 51*)
 Membre d'un érane de Mèn Tyrannos (*IG II² 2937, 8*). IV^e siècle avant J.-C. Promontoire de Sounion.
 Sans doute un esclave.
- (236) Φιλοκλήης Ἐρχιεύς** (*PAA 936000*)
 Membre d'une association de Sarapiastes (*RICIS n°101/0502, 37*). 220 avant J.-C.
 Sanctuaire d'Isis et Sarapis à Rhamnonte.
- (237) Φιλοκράτης Εὐπεταιών** (*PA 14620, PAA 938050, LGPN 153*)

Membre d'un érane de Sabazios (*IG II² 1335, 27*). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.

(238) Φιλόστρατος Κολωνήθεν (*PA 14735 D, PAA 943715 et 943720, LGPN 55*)

Membre d'un érane de Sabazios (*IG II² 1335, 56*). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.

Fils de Philostratos I, du dème de Colones, éphèbe à Athènes en 106/5 avant J.-C., il participe à la consécration d'une stèle à Hermès (*IG II² 2984, 6*). Pythaïste-éphèbe à Delphes en 106/5 avant J.-C. (*FD III(2) 25, 17*).

(239) Φίλων (*LGPN 298*)

Membre d'un érane de Sabazios (*IG II² 1335, 46*). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.

Absence de patronyme et d'ethnique : sans doute un esclave.

(240) Φίλων (*LGPN 289*)

Membre d'un érane de Mèn Tyrannos (*IG II² 2937, 6*). IV^e siècle avant J.-C. Promontoire de Sounion.

Sans doute un esclave.

(241) Χαιρέας Διονυσίου Ἀθμονέα

Orgéon de Cybèle.

→ cf. *Bienfaiteurs*, (248)

(242) Χρυσ[έ]ρωσ (*LGPN 2*)

Orgéon de Belela, cavalier (*IG II² 2361, 16-17*). Début III^e siècle après J.-C. Sanctuaire du Pirée.

(243) Ὠκυμένης Προβαλίσιος (*LGPN 3*)

Membre d'un érane de Sabazios (*IG II² 1335, 50*). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.

Le nom étant extrêmement rare à Athènes, on peut sans doute l'identifier avec le pythaïste-éphèbe à Delphes en 128/7, Ὠκυμένης Ὠκυμένου Προβαλίσιος (*FD III, 2, 24, I, 36*).

4- BIENFAITEURS

(244) Ἀγάθων Ἀγαθοκλέους Φλυ[έ]α (*PA 84 +, PAA 105460, LGPN 44/110*)

Orgéon de Cybèle, honoré comme bienfaiteur pour avoir donné de l'argent aux orgéons (*IG II² 1316, 2, 6, 14, 26*). III^e siècle avant J.-C. (272/271 avant J.-C.). Sanctuaire de Cybèle au Pirée.

Eoux de Zeuxion, prêtresse de Cybèle (43) et (247).

Cf. *Membres d'association* (113)

(245) Ἀπολλόδωρος Σωγένου Ὀτρυνέα (*PA 1434, PAA 142960, LGPN 155/15*)

Membre d'une association de Sarapiastes, dévot d'Isis et Sarapis (*RICIS n°101/0502, 2, 24, 40-42*). 220 avant J.-C. Sanctuaire d'Isis et Sarapis à Rhamnonte.

Il participe à l'*épidosis* de l'année de l'archonte Diomédon en 248/7 avant J.-C. (*IG II² 791 = SEG 32.118 ; MIGEOTTE, Souscriptions, n°17*). → *stemma 1 et Membres d'association* (119)

(246) Ἐρμαῖος Ἐρμογένου Παιονίδης (*PA 5089, PAA 402070, LGPN 10/46*)

Trésorier d'un groupe d'orgéons de Cybèle, honoré comme contributeur, pour avoir donné de l'argent et avancé des fonds à plusieurs reprises, notamment pour les réparations du sanctuaire (*IG II² 1327, 4, 17*). 178/177 avant J.-C. Sanctuaire de Cybèle au Pirée.

→ *Membres d'association (159)*

(247) Ζεύξιον (*PA 6185, PAA 460140, LGPN 1*)

Prêtresse de Cybèle, honorée pour avoir accompli sa charge avec zèle et assumé des dépenses sur ses fonds propres (*IG II² 1316, 4, 6-7, 15, 28*). III^e siècle avant J.-C. 272/271 avant J.-C. Sanctuaire de Cybèle au Pirée.

Femme d'Agathon de Phlya **(244)**.

→ *prêtresses (43)*

(248) Χαιρέας Διονυσίου Ἀθμονέα (*PA 15097, LGPN 18/234*)

Orgéon de Cybèle, secrétaire, honoré pour avoir avancé des fonds et pris part à toutes les contributions exceptionnelles (*IG II² 1329,3, 23, 32-34*). Sanctuaire de Cybèle au Pirée. 175/4 avant J.-C.

→ *Membres d'association (241)*

(249) [- - -], fille de [- - -]

Bienfaitrice anonyme, occupant les charges de *lychnaptria* et d'oneirocrite, qui a pris en charge la restauration du petit *Isièion* du versant sud de l'Acropole, en finançant la construction des colonnes, du fronton, du chancel et d'une statue (*IG II² 4771, 1*). 120 après J.-C. *Isièion* de l'Acropole.

5- LISTE DES DEDICANTS

(250) [- - -]ασικλῆς

Dévoit de Sarapis (*RICIS n°101/0903, 1* : consécration d'une table d'offrandes). II^e siècle avant J.-C.

(251) Ἀθηναῖ(ο)ς

Dévoit de Zeus Sabazios (*CCIS I, n°5, l. 1* : consécration d'une main sabazienne). I^{er} siècle après J.-C. *Asklépièion* d'Athènes.

(252) Ἀξιος (*PAA 139705, LGPN 3*)

Dévoit d'Artémis Nana (*IG II² 4696, 1* : consécration d'une base de marbre). II^e – I^e siècle avant J.-C. *Métrôon* du Pirée.

Sans doute un esclave.

(253) Ἀριστοκλέα Κιτιὰς (*PAA 169495, FRA 2883*)

Dévoite d'Aphrodite Ourania (*IG II² 4636, 1-2* : consécration d'une base de marbre). IV^e siècle avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.

(254) Ἀργεῖος Ἀργείου Τρικο[ρύσιος] (*PAA 160605, LGPN 12/11*)

Dévoit d'Aphrodite Euploia (*IG II² 2872*, 1). 97/6 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.
Officiel *epi ta hiéra* à Délos en 109/8 avant J.-C. (*SEG* 16, 452. 12 ; 453. 8 ; *IdeD* 2065, 8) ;
archonte, archithéore et souscripteur en 98/7 avant J.-C. (*IG II² 2336*, 188 ; 1020, 4 ; *BCH* 93, p. 379,
1) ; stratège du Pirée (*IG II² 2872*), honoré par les ἔμποροι et les ναύκληροι du Pirée (*IG II² 2952*).

(255) Ἀρχέλεως (*LGPN* 1)

Dévoit de Cybèle, initié aux mystères métrœques (*IG II² 4841*, 2, 11 : consécration d'un autel taurobolique à Attis et Rhéa). Avant 387 après J.-C. *Métrôon* de Phlya.
Gardien des clés d'Héra à Argos et porteur de torches de Perséphone à Lerne (*IG IV (I) 666.3* ; 1068).
Il peut être identifié au dédicant d'une statue au proconsul Phosphorius à Argos, dans les années 379-382⁵⁹. *PAA* 209915.

(256) [...Κ]ίμωνος υ[ἰ]ὸς Τιβ. Κλ.] Ἄτταλος (*PA* 225330, *LGPN* 15/6)

Dévoit d'Isis (*IG II² 4068*, 1-2 : consécration d'une statue de sa petite fille Claudia). Milieu II^e siècle après J.-C. *Isièion* d'Athènes.
Epoux de Flavia Cimonis, père de Claudia Ammia Aristocléia, grand père de Claudia (280).
L'identification de ce personnage avec l'archonte éponyme [Tibérius Claudios ?] Attalos est jugée très douteuse par S. Follet, *Athènes aux II^e et III^e siècles*, op. cit., p. 193 : selon elle, le nom d'Aristocléia oriente vers une autre famille et une identification du personnage avec P. Ailios Attalos, du dème de Pallène⁶⁰.

(257) Ἀττις

Dévoit d'Artémis (Nana) (*Sounion* 165, n°83, l. 1 : consécration d'une base de marbre). IV^e siècle avant J.-C. Région du Laurion.

(258) Ἀφροδίσιος Πιστοκράτου Τυανεύς (*PAA* 249905, *FRA* 7182)

Dévoit d'Isis (*IG II² 4697*, 1-3 : consécration d'une stèle). II^e – I^{er} siècle avant J.-C. (autour de 100 avant J.-C.). *Isièion* d'Athènes.

(259) Βαβυλία (*PAA* 260215, *LGPN* 1)

Dévote de Mèn (*IG II² 4685*, 1 : consécration d'une statue). III^e siècle avant J.-C. *Métrôon* du Pirée.
Sans doute non Athénienne, peut être romaine.

(260) Γάϊς (*PAA* 272090, *LGPN* 1)

Dévoit de Sarapis (*IG II² 4815*, 1 : consécration d'un autel). II^e – III^e siècle après J.-C. *Isièion* d'Athènes.
Sans doute Athénien.

(261) Δελφίς

⁵⁹ D. FEISSEL et A. PHILIPPIDIS-BRAAT, "Inventaire en vue d'un recueil des inscriptions historique de Byzance. III. Inscriptions du Péloponnèse", *Travaux et Mémoires. Centre de recherches d'histoire et civilisation Byzantines* 9 (1985), p. 288-289, n°27 ; E. SIRONEN, *The Late Roman and Early Byzantine Inscriptions of Athens and Attica*, Helsinki, 1997, p. 94.

⁶⁰ On connaît en effet un Tibérius Claudios Attalos, du dème de Sphettos, mentionné comme archonte dans deux inscriptions (*IG II² 2047* et 2048), et qui aurait également été prêtre des Hellènes. W. DITTENBERG et J. KIRCHNER rapportaient à cet archonte le dédicant [Tib. Cl ?] Attalos qui consacre une statue de sa petite fille à Isis, mais S. FOLLET, *Athènes au II^e et au III^e siècles*, op. cit., p. 191-193, estime cette restitution insatisfaisante. Selon elle, le patronyme est restitué arbitrairement car rien n'autorise à supposer un rapport entre le nom du père d'Attalos et celui de son épouse ; du fait de cette restitution hasardeuse du gentilice, l'identification de cet Attalos à l'archonte est extrêmement douteuse.

Dévote d'Isis, Sarapis et la Mère des Dieux (*RICIS* n°101/0501, 2). 220 avant J.-C. Sanctuaire de Rhamnonte.

Absence de patronyme et de démotique : sans doute une étrangère, peut être identifiable à PAA 303255⁶¹.

(262) Δημήτριος (PAA 308305, *LGPN* 22)

Dévôt de Mèn (*IG* II² 4687a, l. 1 : consécration d'un autel de marbre). III^e siècle avant J.-C. *Métrôon* du Pirée.

Epoux de Erôtion (272)

(263) [Δημή]τριος (PAA 308595)

Dévôt de Zeus Stratios (*IG* II² 4812, 2-3 : consécration d'une stèle). II^e – III^e siècle après J.-C. Athènes.

(264) Δημοκλής (PA 3486, PAA 315600, *LGPN* 9)

Hiérope, dévôt de Sabazios (*IG* II² 2932, 4 : consécration d'une base de statue). 342/1 avant J.-C. Sanctuaire de Sabazios au Pirée.

Citoyen athénien.

(265) Διονυσίος (PAA 337270, *LGPN* 911)

Dédicant de Mèn (*IG* II² 4685, 1 : consécration d'une base de statue). III^e siècle avant J.-C. *Métrôon* du Pirée.

Sans doute non Athénien.

(266) Διότιμος Ἀμασεύς (PAA 366110, *FRA* 423)

Dévôt de Zeus Stratios (*IG* II² 4844, 3 : consécration d'une stèle). Epoque impériale. Athènes.

(267) Δομετιανὸς Ἀμασεύς (PAA 372040, *FRA* 424)

Dévôt de Zeus Stratios (*IG* II² 4723, 4 : consécration d'un autel ; *IG* II² 4736, 3-4). I^{er} siècle après J.-C. Athènes.

(268) Δρόσερος Ἀμασεύς (PAA 375530, *FRA* 425)

Dévôt de Zeus Stratios (*IG* II² 4844, 4 : consécration d'une base de statue). Epoque impériale, Athènes.

(269) Εἰσιὰς Διοδώρου ἐκ Λαμπτρέων (PAA 382585, *LGPN* 10/100)

Dévote de la Mère des Dieux (*IG* II² 4773, 1-2 : consécration d'un autel). 117-138. Versant ouest de l'Acropole.

(267) Εἰρήνη Δημητρίου Μειλησία

Dévote d'Agdistis (*SEG* LI (2001) n° 150, 4-6). II^e – III^e siècle. Sanctuaire d'Agdistis à Rhamnonte.

Une femme du même nom est mentionnée sur une épitaphe du I^e siècle de notre ère (*IG* II² 9532 ; *FRA* 4372).

⁶¹ Le nom étant rare à Athènes – seulement trois occurrences – elle peut sans doute être identifiée à Delphis, fille de Dionysios de Sidon, épouse de Hérakleidès, mentionnée sur une épitaphe du II^e siècle avant J.-C. (*IG* II² 10273) : elle pourrait être la fille ou l'épouse d'un soldat (mercenaire, isotèle, *paroikos*...) installé dans la forteresse de Rhamnonte.

(271) Ἐπαφρόδιτος

Dévot d'Isis (*SIRIS* 28, 1 : consécration d'une stèle à oreille). II^e – III^e siècle après J.-C. *Isièion* d'Athènes. Esclave affranchi.

(272) Ἐρώτιον (PAA 423150, *LGPN* 1)

Dévote de Mèn (*IG* II² 4687a, 3 : consécration d'un autel). III^e siècle avant J.-C. *Métroôn* du Pirée.

Femme de Démétrios (262).

(273) Εὐτυχίδης (PAA 447315, *LGPN* 1)

Hiérope, dévot de Sabazios (*IG* II² 2932, 3 : consécration d'une base de statue). 342/1 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.

Sans doute citoyen athénien.

(274) Εὐφρις Πάτρωνος Προβαλίσιος (PAA 450965, *LGPN* 1/32)

Dévot de Cybèle (*IG* II² 4703, 1 : consécration d'un autel. Milieu du I^{er} siècle avant J.-C. *Métroôn* du Pirée.

Ephèbe à Athènes en 106/5, il participe à la consécration d'une stèle à Hermès (*IG* II² 2984, 8). Pythaïste-éphèbe à Delphes en 106/5 (*FD* III, 2, 25, II, 42).

(275) Ζώϊλος Ε[[...]]Σ

Dévot d'Agdistis (*SEG* LI (2001) n°150, 10 : consécration d'une stèle). II^e – III^e siècle. Sanctuaire d'Agdistis à Rhamnonte.

(276) Ἡδίστη Κόκου Μιλησία

Dévote d'Agdistis (*SEG* LI (2001) n°150, 9 : consécration d'une stèle). II^e – III^e siècle. Sanctuaire d'Agdistis à Rhamnonte.

(277) Θεόφρα(σ)τος

Dévot d'Isis (*SEG* LI, 227, 1 : consécration d'une stèle). II^e siècle après J.-C. Sanctuaire d'Isis à Rhamnonte.

(278) Ἰμερτος Μαραθώνιος (PAA 535209, *LGPN* 4)

Dédicant à la Mère des Dieux (*IG* II² 4759, 1 : consécration d'une base de marbre). II^e siècle après J.-C. *Métrôn* du Pirée.

Peut être identifiable au personnage du même nom qui est archonte en 201/2 (*IG* II² 2193 et 2197), citoyen romain et athénien.

(279) Καλλίστιον Ὀνησάνδρου Πειραιέως (PA 8110, PAA 560195, *LGPN* 2/5)

Dévote d'Aphrodite Ourania (*IG* II² 4586, 2-3 : consécration d'une base de marbre). Milieu du IV^e siècle avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.

(280) Κλαυδία [τὴν τῆς] θυγατρὸς Κλαυδίας Ἀν[νίας?] Ἀριστοκλείας (PAA 570935, *LGPN* 2/4)

Dévote d'Isis (*IG* II² 4068, 2). Milieu du II^e siècle après J.-C. *Isièion* d'Athènes. Citoyenne romaine.

Petite fille de (Tibérios Claudios) Attalos (256) et de Flavia Kimonis, fille de Klaudia Annia Aristocléia.

(281) [Κ]λ[ε]ιώ (PAA 576360, *LGPN* 2)

- Dévote d'Artémis Nana (*IG II² 4696, 1* : consécration d'une base de marbre). II^e – I^{er} siècle avant J.-C. *Métrôon* du Pirée.
Absence de patronyme et d'ethnique : sans doute une esclave.
- (282) Κτησικλῆς Ἀπολλοδ[ώρου] Ἀλιμούσιος** (*PAA 587130, LGPN 23/107*)
Dévot d'Isis *Dikaiosynè* (*IG II² 4702, 2-3* : consécration d'une stèle). I^{er} siècle avant J.-C. *Sarapiéion* d'Athènes.
- (283) Κτ[ησί]στρατο[ς]**
Dévot d'Agdistis (*SEG 51 (2001) n° 150, 12* : consécration d'une stèle). II^e – III^e siècle.
Sanctuaire d'Agdistis à Rhamnonte.
- (284) Λού[κι]ος Ν[ούμμιος Ἀνδρέ]ας, υἱὸς Μήνιδος Φα[ληρεύς]** (*PAA 609435, LGPN 33/7*)
Dévot d'Isis (*IG II² 4070, 1-2* : consécration d'une statue de sa fille à Isis). Milieu du II^e siècle après J.-C.
Epoux de Noummia Bassa (**299**) et père de Noummia Kléa (*IG II² 4069*). Citoyen romain et athénien.
→ *Stemma 2*
- (285) Μάνης** (*PAA 632110, LGPN 2*)
Dévot de la Mère des Dieux (*IG II² 4609, 1* : consécration d'un *naiskos* de marbre). Fin du IV^e siècle avant J.-C. *Métrôon* du Pirée.
Nom indigène d'Asie Mineure : sans doute un esclave, identifiable au personnage du même nom qui fait une dédicace à Artémis (Nana ?), dans la région du Laurion, au IV^e siècle avant J.-C. (*IG II² 4633, PAA 632085, LGPN 1*).
- (286) Μαντίθεος** (*PA 9671, PAA 632640, LGPN 6*)
Hiérope, dévot de Sabazios (*IG II² 2932, 4* : consécration d'une base de statue). 342/1 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.
Citoyen athénien.
- (287) Μεγαλλῆς Μάγα Μαραθωνίου θυγάτηρ** (*PAA 636600, LGPN 1/3*)
Dévote des dieux égyptiens Isis, Sarapis, Anubis et Harpocrate (*SIRIS 5, 3-5* : consécration d'une base de statue). Entre 116/5 et 95/4 avant J.-C. *Isiéion* d'Athènes.
Mère de Démarion.
- (288) Μεγίστη Ἀρχιτίμου Σφητίου θυγάτηρ** (*PAA 636755, LGPN 8/8*)
Dévote d'Aphrodite et de la Mère des Dieux (*IG II² 4714, 2* : consécration d'une statue). 146/5 avant J.-C. *Métrôon* du Pirée.
- (289) Μητροδώρα Ἐπικλέους** (*PA 10136+, PAA 651000, LGPN 2/13*)
Dévote d'Isis (*IG II² 4732, 1* : consécration d'une rotonde). Epoque d'Auguste. Sanctuaire d'Isis à Athènes.
- (290) Μίκα** (*PAA 652600, LGPN 17*)
Dévote de la Mère des Dieux (*IG II² 4609, 2* : consécration d'un *naiskos* de marbre). Fin du IV^e siècle avant J.-C. *Métrôon* du Pirée.
Sans doute étrangère
- (291) Μιτραδάτης** (*PAA 654315, LGPN 1*)

Dévot de Mèn (*IG II² 4684, 1* : consécration d'un relief de marbre). III^e siècle avant J.-C. Sanctuaire de Thorikos.
Nom iranien : sans doute un étranger.

(292) Μουσώνιος (*PAA 661445, LGPN 8*)

Dévot de Cybèle, initié aux mystères métrœques (*IG II² 4842, 5* : consécration d'un autel taurobolique). 387 après J.-C. *Métrôon* de Phlya.
Citoyen romain (clarissime).

(293) Μουσώνιος (Γάιος) (*PAA 661440, LGPN 1*)

Dévot de Zeus Stratios (*IG II² 4785, 2-4* : consécration d'une base de statue). II^e siècle après J.-C. Athènes.
Frère de Ν(εμέριος) **(294)**, Κ(όιντος) **(295)** et Λ(ούκιος) **(296)**. Citoyen romain.

(294) Μουσώνιος (Νεμέριος) (*PAA 661441, LGPN 2*)

Dévot de Zeus Stratios (*IG II² 4785, 2-4* : consécration d'une base de statue). II^e siècle après J.-C. Athènes.
Frère de (Γάιος) **(293)**, Κ(όιντος) **(295)** et Λ(ούκιος) **(296)**. Citoyen romain.

(295) Μουσώνιος (Κόιντος) (*PAA 661442, LGPN 3*)

Dévot de Zeus Stratios (*IG II² 4785, 3-4* : consécration d'une base de statue). II^e siècle après J.-C. Athènes.
Frère de Ν(εμέριος) **(294)**, (Γάιος) **(293)** et Λ(ούκιος) **(296)**. Citoyen romain.

(296) Μουσώνιος (Λούκιος) (*PAA 661443, LGPN 4*)

Dévot de Zeus Stratios (*IG II² 4785, 3-4* : consécration d'une base de statue). II^e siècle après J.-C. Athènes.
Frère de Ν(εμέριος) **(294)**, Κ(όιντος) **(295)** et (Γάιος) **(293)**. Citoyen romain.

(297) Νεοκλής Θορίκιος (*PA 10642, PAA 706400, LGPN 24*)

Dévot d'Aphrodite (Ourania ?) (*IG II² 4616, 1* : consécration d'une base de statue). Fin IV^e siècle avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.

(298) Νουμήνιος (*PAA 721270*)

Dévot d'Artémis (Nana) (*Sounion 165, n. 82, l. 1* : consécration d'une base de colonne). 350 avant J.-C., Sounion.

(299) Νουμμία Βάσσα Λουκίου Νουμμίου (Νιγρίνος) Γαρ[γ]ητίου θυγάτηρ (*PAA 721990, LGPN 1/1*)

Dévote d'Isis (*IG II² 4070, 3-5* : consécration d'une statue). Milieu du II^e siècle après J.-C.
Mère de Noummia Kléa et femme de Loukios Noummios Andréas **(284)**. Citoyenne athénienne et romaine (*IG II² 4069*)

(300) Νίκων (*PA 11094, PAA 719740, LGPN 12*)

Dévot de Sabazios et hiéropé (*IG II² 2932, 3* : consécration d'une base de statue). 342/1 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.
Sans doute citoyen athénien.

(301) Ξενοκλής Φλυεύς (*PAA 732420*)

Dévôt d'Agdistis (*SEG* 51, n°217, 4-5 : consécration d'une base de marbre). 163/4 ou 192/3. Sanctuaire de Agdistis à Rhamnonte.

Epoux de la prêtresse Mousikè, fille d'Aphrodeisios (61).

(302) [Οὐ]αλερία Πρίσ[κου] [ἔ]κ Λαμπτρέ[ων γυνή] (*PAA* 749300, *LGPN* 2/2)

Dévote d'Isis et des dieux égyptiens (*IG* II² 4733, 1-3 : consécration de torches). I^{er} siècle après J.-C. Sanctuaire d'Isis à Athènes.

(303) Πολέμων Αμασεύς (*PAA* 767785, *FRA* 426)

Dévôt de Zeus Stratios (*IG* II² 4723, 3: consécration d'un autel ; *IG* II² 4736, 2). I^{er} siècle après J.-C. Athènes.

(304) Πολυνίκη Μοσχίωνος Φιλιάδου γυνή (*PAA* 780335, *LGPN* 1)

Dévote de la Mère des Dieux (*IG* II² 4760, 1 : consécration d'un autel). I^{er} – II^e siècle après J.-C. *Métrôon* du Pirée.

(305) Σεύηρος Ἀμασεύς (*PAA* 818450, *FRA* 427)

Dédicant à Zeus Stratios (*IG* II² 4844, 4). Athènes. Epoque impériale.

(306) Τιμοθέα (*PAA* 885785, *LGPN* 1)

Dévote d'Agdistis et d'Attis (*IG* II² 4671, 3 : consécration d'un relief). IV^e – III^e siècle avant J.-C. Sanctuaire de Cybèle au Pirée.

(307) Ὑψικράτης Ἀμασεύς (*PAA* 902340, *FRA* 428)

Dévôt de Zeus Stratios (*IG* II² 4844, 3 : consécration d'une stèle). Epoque impériale, Athènes.

(309) Φιλοστράτη Ἀρόπου Ἀζηνιέως θυγάτηρ (*PAA* 942540, *LGPN* 9/8)

Dévote de la Mère des Dieux (*IG* II² 4038, 1 : consécration d'une base de statue). I^{er} siècle après J.-C. *Métrôon* du Pirée.

Mère de Mnasis.

(310) Χαρίτις Ἰσιδώρου

Dévote d'Agdistis (*SEG* LI (2001) n°150, l. 11 : consécration d'une stèle). II^e – III^e siècle. Sanctuaire d'Agdistis à Rhamnonte.

6- LISTE DES DEVOTS (FAISANT FIGURER LEURS CROYANCES SUR LEURS EPITAPHES)

(311) [- - - Ζ]ωσίμου [Κυκ]αλεύς

Isiaque (*RICIS* 101/0902). Début du II^e siècle après J.-C. Attique.

(312) [- - -]αδου Ἐπαφρό[διτος] Σουνιεύς (*LGPN* ? /48)

Isiaque (*IG* II² 7431). Début du III^e siècle après J.-C. Athènes.

(313) Ἀγαθημερίς Ἀφροδισίου ἐκ Κολλυτέων (*PAA* 102380, *LGPN* 1/135)

- Isiaque (*IG II² 6498*). 180-193. Entre Athènes et Le Pirée.
Epouse de Semprownios Kikétès, de Colones **(358)**.
- (314) Ἀγαθόστρατος Δημητρίου Ἐξωνεύς** (*PAA 104790, LGPN 1/152*)
Isiaque (*IG II² 5403*). Fin du I^{er} siècle après J.-C. Attique.
Père de Ma **(350)**.
- (315) Ἀθηναῖς** (*PAA 109865, LGPN 6*)
Fidèle chrétienne (*CIA 1428, 2*). IV^e siècle. après J.-C. Athènes.
Femme d'Andréas **(320)**, mère de Marie **(353)**.
- (316) Ἀλεξάνδρα Ἀλεξάνδρου Ὀῆθεν** (*PAA 117640, LGPN 4/176*)
Isiaque (*IG II² 6945*). 117-138. Athènes.
Epouse de Ktétos.
- (317) Ἀμαρυλλίς Ἀντιπάτρου Ἀλωπεκῆτεν** (*PAA 122865, LGPN 1/17*)
Isiaque (*IG II² 5568*). Fin du règne de Trajan. Attique.
Soeur de Mousaios **(357)**
- (318) Ἀμμία Ἱερσολυμίτις** (*PAA 123890, FRA 2607*)
Juive (*CIJ P² 715a ; IG II² 8934*). I^{er} siècle après J.-C. Attique.
- (319) Ἀμμία Φίλωνος Σαμαρεῖτις** (*PAA 123900, FRA 6519*)
Juive (*CIG I (1828) 889, 1 ; IG II² 10219, 1*). I^{er} siècle après J.-C. Athènes.
Femme d'Eurémon d'Antioche.
- (320) Ἀμμια Βιβουλλία Φιλοκράτου ἐξ κ Σ}ουνιέων** (*PAA 265410 ; RCA p. 483, n. 20 ; LGPN 1/147*)
Isiaque (*IG II² 7441*). Vers 150 après J.-C. Athènes.
- (321) Ἀνδρέας** (*PAA 127472, LGPN 8*)
Fidèle chrétien (*CIA 1428, 1*). IV^e siècle après J.-C.
Eoux d'Athénais **(315)** et père de Marie **(353)**.
- (322) Ἀντίπατρος Ἀφροδισίου Ἀσκαλ[ωνίτης]**
→ Cf. *Shem[.]* **(5)**
- (323) Ἀτ(τ)ικὸς Ζωτικοῦ Φλυεύς** (*PAA 22810, LGPN 78/7*)
Isiaque (*IG II² 7667*). Début du règne d'Hadrien. Athènes.
- (324) Ἀφέληα Διονυσίου Σαλαμεινία** (*PAA 242130, FRA 6417*)
Isiaque (*IG II² 10181*). 193-217. Athènes.
Epouse de Zôsimos **(340)**.
- (325) Ἀφροδεσία Δημητρίου ἐξ Σφηττίων** (*PAA 243330, LGPN 11/519*)
Isiaque (*IG II² 7507*). Epoque d'Auguste. Athènes.
- (326) Ἀφροδεσία Ὀλύμπου Σαλαμεινία** (*PAA 243335, FRA 6418*)
Isiaque (*IG II² 10182*). 217-220. Athènes.

- (327) **Βενιάμης Λαχάρους** (PAA 264830, LGPN 1/6)
 Juif (*CIJ* P² 715b ; *IG* II² 10949). II^e – III^e siècle après J.-C. Athènes.
 Assistant du maître d'école.
- (328) **Γέρον[τος]** (PAA 273820)
 Fidèle chrétien (*Hesperia* 2 (1933) p. 414, n. 39). Bas Empire, Athènes.
- (329) **Δημάρχη** (PAA 306458, LGPN 1)
 Fidèle chrétienne (*IG* III 3525). IV^e siècle après J.-C. Athènes.
 Epouse de Sambatis (363).
- (330) **Δημήτριος Δημητρίου Εϊοδαῖος** (PAA 312965)
 Juif (*CIJ* P² (1975) 715i). III^e – IV^e siècle après J.-C. Pirée.
- (331) **Διονύσιος** (PAA 338270)
 Fidèle chrétien (*IG* II/III² 13445, 1-2). Fin du IV^e siècle de notre ère. Athènes.
 Esclave du proconsul Ploutarchos.
- (332) **Εϊσιάς Σιμωνίδου Μειλησία** (PAA 382630, FRA 4892)
 Isiaque (*IG* II² 9697). II^e siècle après J.-C. Athènes.
- (333) **Εϊσί[ω]ν Σωσιγένου Μιλήσι[ος]** (PAA 384460, FRA 4945)
 Isiaque (*IG* II² 6485, 3). 117-138. Athènes.
- (334) **Ἐλάτῃ Μηνοδώρο[υ] ἐκ Βερ(ε)νεικιδῶν** (PAA 384870, LGPN 1/21)
 Isiaque (*IG* II² 6485, 1-2). 117-138. Athènes.
- (335) **Ἐπίγονος Ἀπολλωνίου ἐκ Κοίλης** (PAA 392505, LGPN 40/231)
 Isiaque (*IG* II² 6485, 1-2). 117-138. Athènes.
- (336) **Ἐπίτευγμα Ποπλίου** (PAA 398560, LGPN 2/61)
 Isiaque (*IG* II² 12726). 138-161. Athènes.
 Epouse de Sôsipatros, fils d'Hippothénès (369).
- (337) **[Εὐ]γένιος** (PAA 428905, LGPN 3)
 Fidèle Chrétien (*IG* III 3531, 2). IV^e siècle après J.-C. Athènes.
- (338) **Εὐκαρπος Εὐπόρου Μειλήσιος** (PAA 435530, FRA 4569)
 Isiaque (*IG* II² 6311, *SEG* XXXVI 294). 210-220. Athènes.
- (339) **Ζωσιμιανῆς** (PAA 465785, LGPN 1)
 Jeune garçon chrétien (*IG* II/III² 13326, 2). Fin du IV^e siècle de notre ère.
- (340) **Ζώσιμος (Ζώσιμου) Σαλαμείνιος** (PAA 469580, FRA 6454)
 Isiaque (*IG* II² 10181). 193-217. Athènes.
 Epoux d'Aphéléa (324).
- (341) **Θεοδ<ώ>ρα Θεμίσωνος Σαμαρίτις** (PAA 505775, FRA 6523)
 Juive (*IG* II² 10220). I^e siècle après J.-C., Athènes.

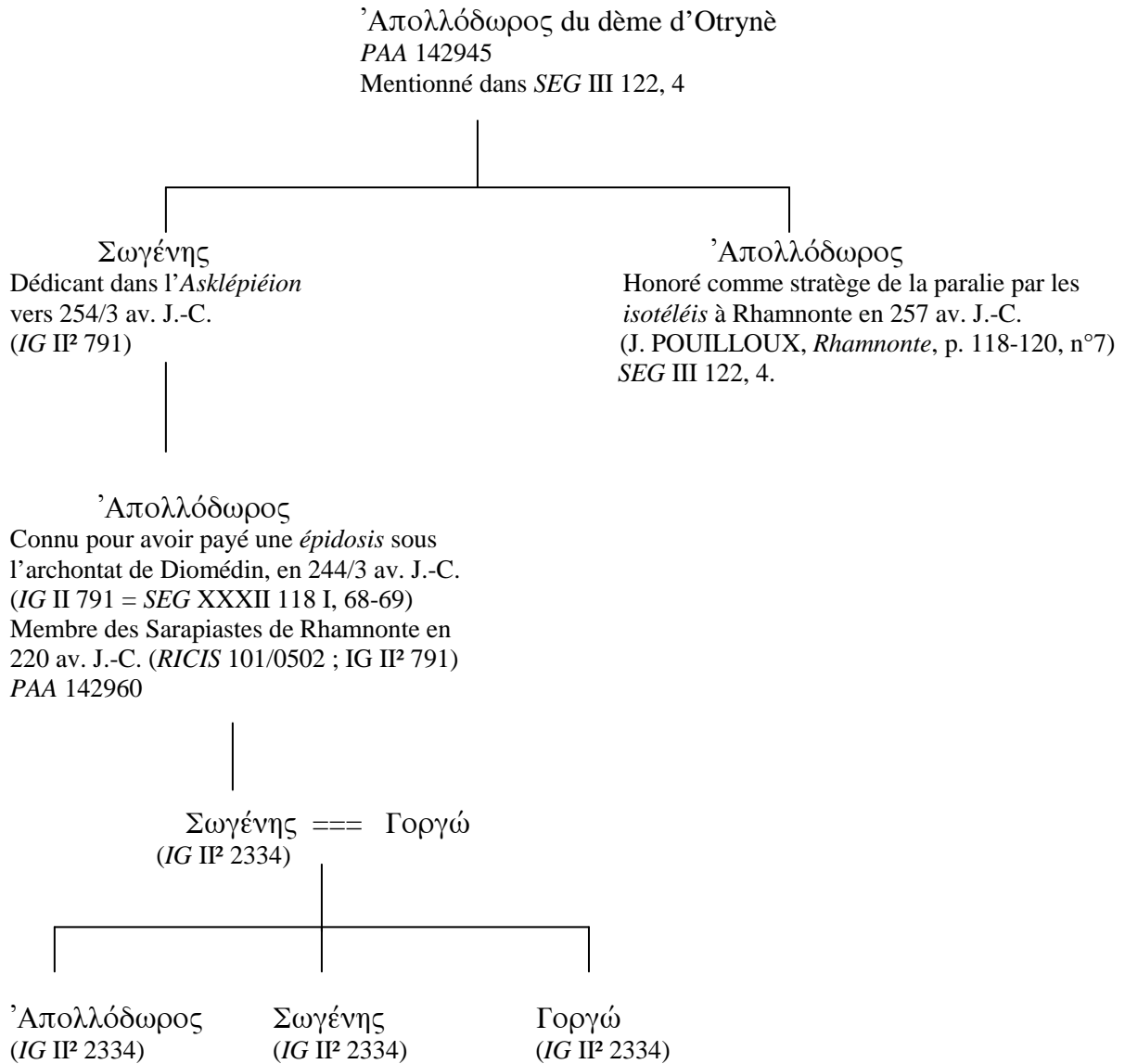
- (342) **Θεσσαλονίκη** (PAA 513160)
Chrétienne (*Hesperia* 2 (1933) n. 39). Bas Empire. Athènes.
- (343) **Θρασ[- - -] Έκατ[- - -] Σαμαρ[ῖτ - - -]**
Juif (*IG II²* 10221). Fin IV^e – III^e siècle avant J.-C. Athènes.
- (344) **Ίνάχος** (PAA 535255)
Chrétien (*IG II/III²* 13443). IV^e siècle après J.-C. Athènes.
- (345) **Ίσιὰς Μιλησία** (PAA 540070, FRA 4890)
Isiaque (*IG II²* 9691). Début du I^e siècle après J.-C. Athènes.
- (346) **Καλλώ Ἀχιλλέος ἐκ Εὐπυριδῶν** (PAA 563215, LGPN 3/3)
Isiaque (*IG II²* 6148). II^e siècle après J.-C. Athènes.
- (347) **Καρπίμη** (PAA 564260, LGPN 1)
Chrétienne (*IG II/III²* 13444). IV^e siècle de notre ère. Athènes.
Eponse de Karpos (348).
- (348) **Κάρπ[ο]ς** (PAA 564780, LGPN 6)
Chrétien (*IG II/III²* 13444). IV^e siècle de notre ère. Athènes.
Eoux de Karpimè (347).
- (349) **<Λ>αίνης** (PAA 600650)
Isiaque (*IG II²* 12418, 2). Fin III^e – début du IV^e siècle. Athènes.
Eoux de Parthénopée (360).
- (350) **Μᾶ Ἀγαθοτράτου Ἐξωνηθέν** (PAA 630710, LGPN 1/1)
Isiaque (*IG II²* 5403). Fin du I^{er} siècle après J.-C. Athènes.
Nom théophore dérivé de la déesse Cappadocienne.
- (351) **Μαθθαία Φίλωνος Ἀραδία** (PAA 631145, FRA 1181)
Sans doute une Juive, originaire de Palestine (*CIJ I²* 715f, 1 ; *IG II²* 8358, 1). I^e siècle après J.-C.
Femme de Sokratès de Sidon.
- (352) **Μαθθαία Ἀντιόχ[ισσα]** (PAA 631140, FRA 910)
Sans doute une Juive (*CIJ I²* 715d ; *IG II²* 8231). Epoque romaine.
- (353) **Μαρία** (LGPN 1)
(*CIA* 1428, 1). IV^e siècle après J.-C.
Fille d'Athénais (315) et d'Andréas (321).
- (354) **Βικτωρίνου τοῦ λ[-] Μαυρὸς** (PAA 635855, LGPN 2/2)
Fidèle Chrétien (*CIA* 3435). III^e – début IV^e siècle après J.-C. Athènes.
- (355) **Μέθη Ἡρακλείδου Κεφαλῆθεν**
Isiaque (*RICIS* n°101/0240). Fin du règne d'Hadrien. Athènes.
- (356) **Μούσα Διονυσίου ἔξ Ἀλέων** (PAA 660725)
Isiaque (*SEG* L 251). 150 après J.-C. Athènes.

- (357) Μουσαῖος Ἀντιπάτρου Ἀλωπεκῆθεν** (PAA 660930, LGPN 8/17)
 Isiaque (IG II² 5568). Fin du règne de Trajan. Athènes.
 Frère de Amaryllis (317), père d'Antipatros II, qui a été éphèbe en 110 (IG II² 2020, 26) puis agoranome en 140-145 (IG II² 3391, 3).
- (358) Σενπρώνιος Νικήτης Κολλυτεύς** (PAA 711180, LGPN 17)
 Isiaque (IG II² 6498). Athènes. 180-193.
 Epoux d'Agathéméris (313).
- (359) Ὀνησιφόρον Διονυσίου ἐξ Στειριέων** (PAA 747610, LGPN 1/735)
 Isiaque (IG II² 7467). Epoque d'Auguste. Athènes.
- (360) Παρθ<ε>νόπη** (PAA 766860, LGPN 1)
 Isiaque (IG II² 12418). Fin III^e – début du IV^e siècle. Athènes.
 Epouse de Lainès (349).
- (361) Παταναγαθ Μαενασορ**
 Isiaque (IG II² 10182). 217-220. Athènes. Sans doute un Egyptien.
- (362) Πῶλλα Ζωΐλο[υ] [- - -] Ἴφιστιάδου θυγ[άτηρ]** (PAA 797370, LGPN 5/52)
 Isiaque (RICIS n°101/0248). 220 après J.-C. Athènes.
- (363) Σαμβάτις** (PAA 811570, LGPN 1)
 Fidèle chrétien (IG III 3525, 1). IV^e siècle après J.-C. Athènes.
 Epoux de Démarchè (329).
- (364) Σῆμ<ο>ν (ου Σιμεων) Ἀνανίου** (PAA 820590, LGPN 18/1)
 Probablement un Juif (IG II² 12609). II^e siècle avant J.-C. Athènes.
- (365) Σοφία Ἀγαπητοῦ ἐκ Κηραιδῶν** (PAA 828600, LGPN 2/1)
 Isiaque (IG II² 6311). 210-220. Athènes.
- (366) Στεφηφό[[ρος - - -]]** (LGPN 3)
 Isiaque (RICIS 101/0249). 217-220. Agora d'Athènes.
- (367) Συνφέρων Ζωσίμου Μιλήσιος** (FRA 5462)
 Isiaque (IG II² 6148). II^e siècle après J.-C. Athènes.
 Epoux de Kallô, fille d'Achillès, du dème d'Eupyriddai.
- (368) Σωσιβία Εὐβίου ἐκ Κηφισιέων** (PAA 859795, LGPN 3/24)
 Isiaque (IG II² 6441). 150 après J.-C. Athènes.
- (369) Σωσίπατρος Ἴπποσθένους** (PAA 863030, LGPN 14/4)
 Isiaque (IG II² 12726). 138-161. Athènes.
 Epoux de Epiteugma, fille de Poplios (336).
- (370) Φίλιππ[ο]ς**
 Chrétien (IG II/III² 13389). Athènes. IV^e siècle après J.-C. Athènes.

STEMMATA

Stemma 1 :

(d'après S.B. ALESHIRE, *Asklepios at Athens*, *op. cit.*, p. 186)



5- Loukios Noummios Andréas, du dème de Phalère.

- ⌘ fils de Loukios Noummios Mènis, frère de Noummios Mènis, époux de Noummia Bassa, et père de Noummia Kléa.
- ⌘ en 135, il honore sa fille avec sa femme dans une dédicace à Isis (*IG II² 4069 et 4070*)
- ⌘ en 138 : mentionné comme prêtre (?) (*IG II² 1947 ; SEG XXXI, 204, 12*)

6- Loukios Noummios Mènis II, du dème de Phalère

- ⌘ éphebe liturgiste entre 115 et 125 (*IG II² 2029, 2*)⁶².
- ⌘ 138 : prêtre (?) (*IG II² 1947 ; SEG XXXII, 13*)
- ⌘ 152-154: archonte éponyme (*Ag. XV 335, 336 et 357*)
- ⌘ 156/7 : héraut de l'Aréopage et agonothète des Jeux Augustéens (*IGGR IV 574*)

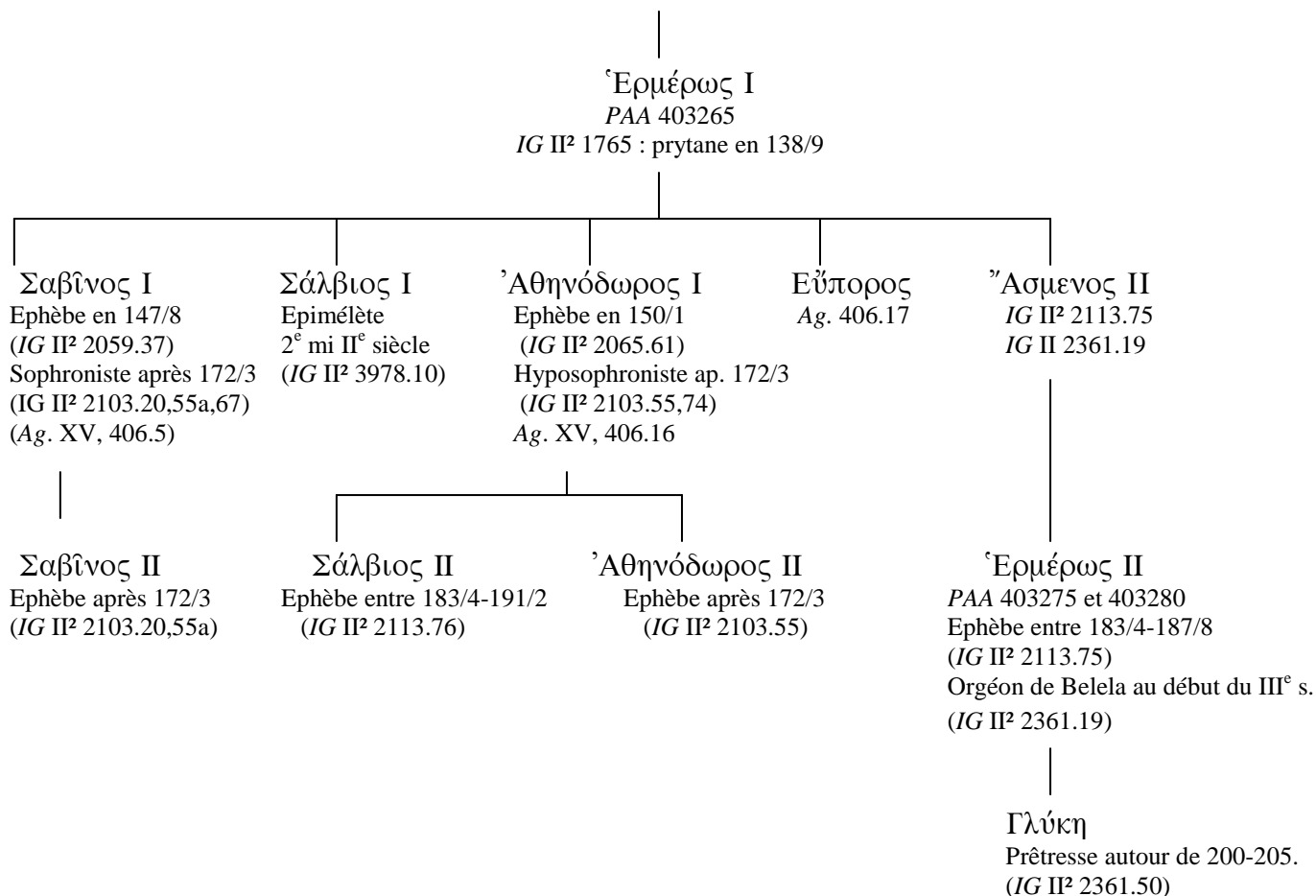
7- Noummia Kléô de Phalère

- ⌘ fille de Noummios Phaidréas et de Noummia Bassa.
- ⌘ honorée par ses parents en 135 pour son service en tant que « initiée au cœur du foyer » (*IG II² 4069, 4070 et AE 1971, p. 132-133, n°29, 11*)

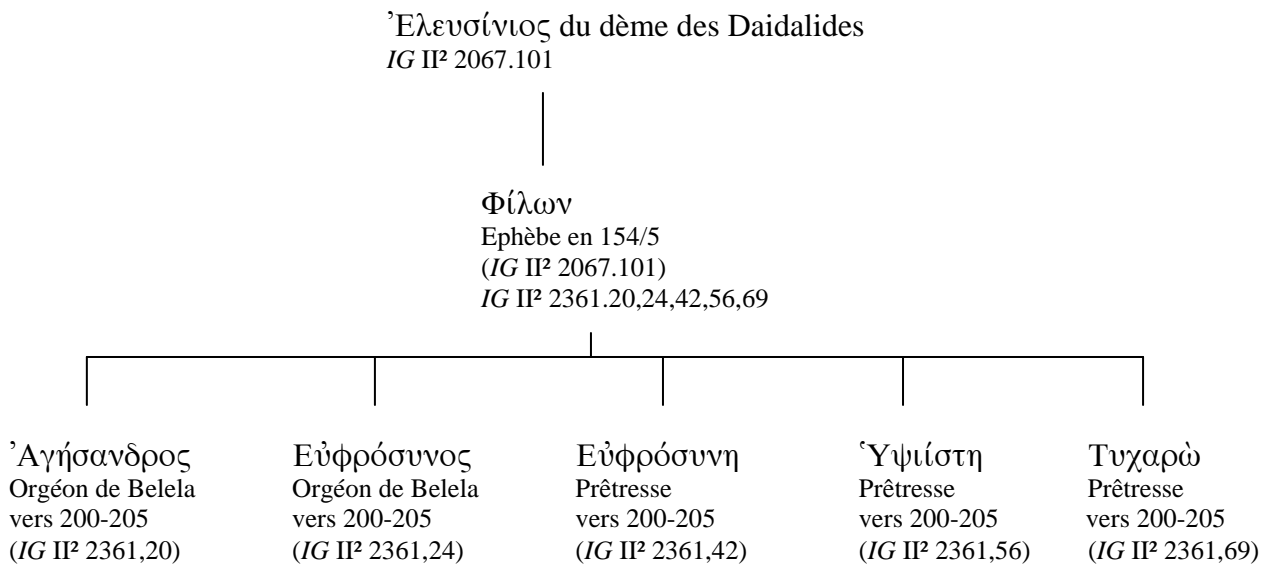
⁶² Il est difficile au vu du *stemma* ainsi reconstitué de valider l'hypothèse de M. F. BASLEZ, pour qui l'absence de démotique signifiait qu'il s'agissait d'un « apatride d'origine grecque, sans doute d'un affranchi » (M.F. BASLEZ, « Citoyens et non-citoyens dans l'Athènes impériale au I^{er} et au II^e s. de notre ère », dans *The Greek Renaissance in the Roman Empire*, 1989, pp. 17-36).

Stemma 3 :

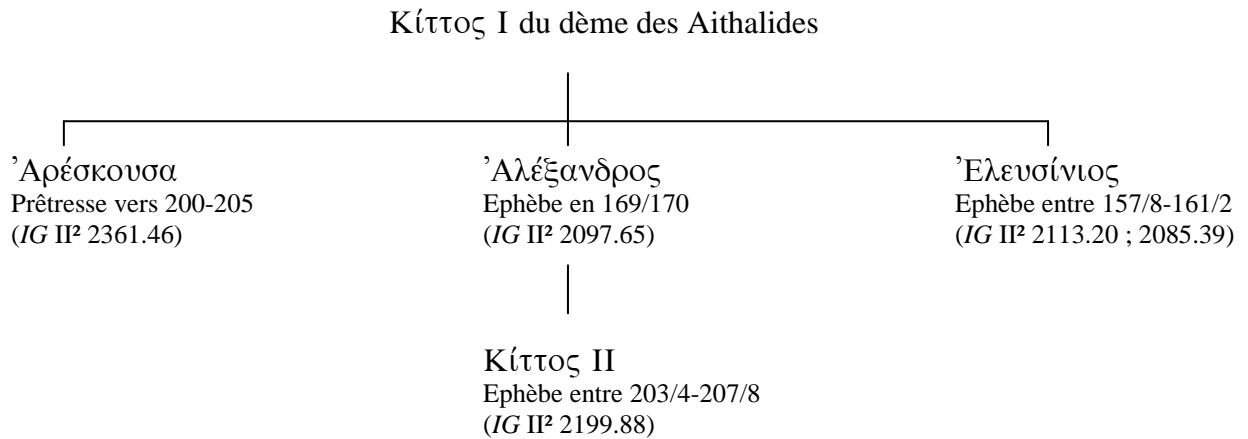
Ἄσμενος de Gargettos
PAA 222215
138/9 A.D: Ag. XV, 331.19 et IG II² 1765.19



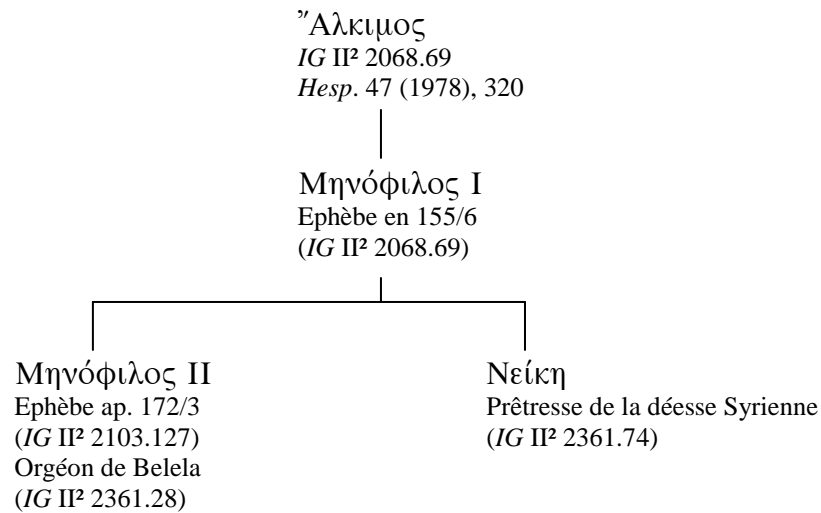
Stemma 4 :



Stemma 5:



Stemma 6:



Stemma 7 :

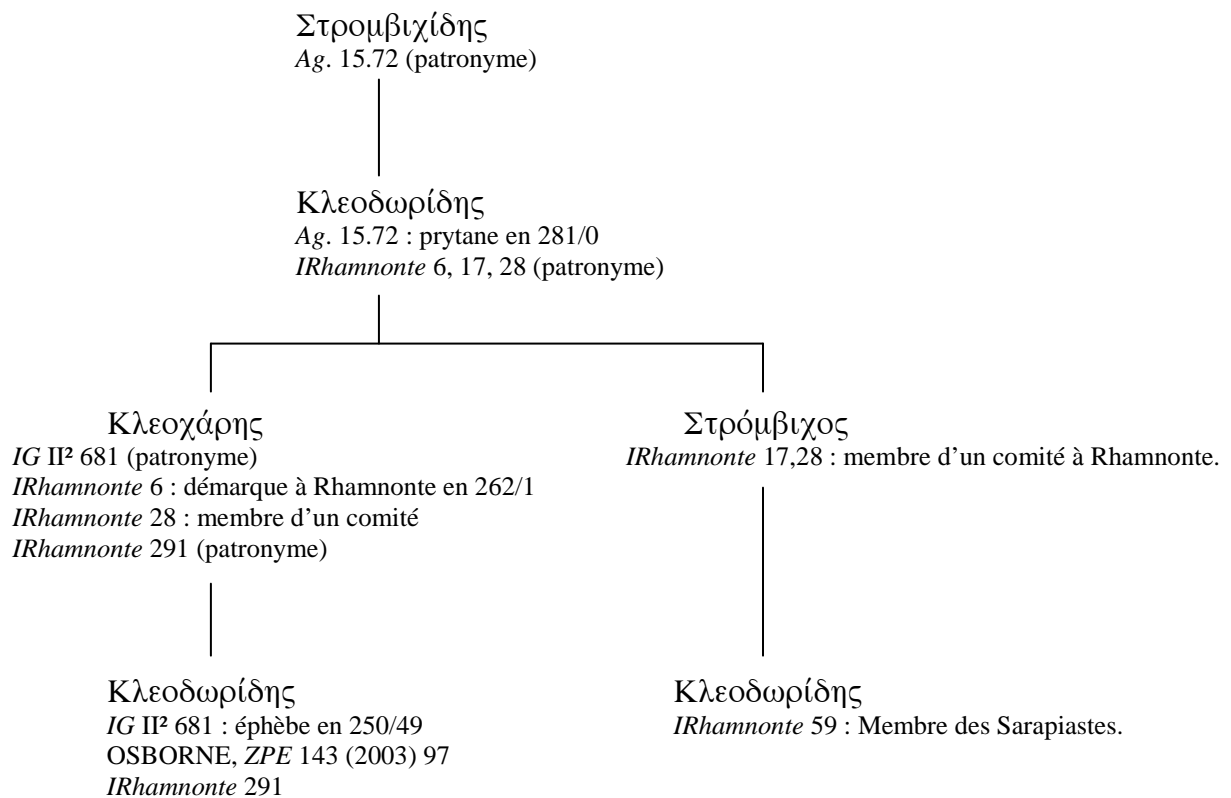


Table des matières

VOLUME 1

INTRODUCTION	4
1. SOURCES.....	11
2. LES « CULTES ORIENTAUX » A ATHENES : ESQUISSE D'UN ETAT DE LA QUESTION ET BILAN HISTORIOGRAPHIQUE	15
2.1. <i>Les « religions orientales », naissance d'un concept : le rôle de Franz Cumont</i>	16
2.2. <i>Les « religions orientales » aujourd'hui : les grands axes du débat actuel</i>	19
2.3. <i>Les angles d'approches actuels</i>	24
3. QUESTIONS DE METHODE ET PRESENTATION DE L'ETUDE	27

Première partie
Les critères de sélection: les indices d'orientalisme
p. 30-127

CHAPITRE I : LES THEONYMES	31
1. LES THEONYMES NON GRECS	33
2. LES THEONYMES GRECS SUSCEPTIBLES D'INTERPRETER UNE DIVINITE VENUE D'ORIENT.....	65
2.1. <i>Les théonymes associés à une épiclèse non grecque</i>	65
2.2. <i>Les théonymes associés à une épiclèse ethnique</i>	69
2.3. <i>Les théonymes associés à une épiclèse fonctionnelle</i>	75
2.4. <i>Les appellations universelles</i>	82
CHAPITRE II : LES SPECIFICITES CULTUELLES.....	94
1. LES MARQUEURS DE DEVOTION	94
1.1. <i>Les marqueurs votifs</i>	94
Pied de Sarapis.....	94
Main de Sabazios.....	96
Naiskoi de Cybèle.....	98
Matrice d'Isis Pélagia.....	100
1.2. <i>Les marqueurs funéraires</i>	102
Le lion et la proue : attributs symboliques d'Astarté ?	102
Le <i>lulab</i> et la <i>menorah</i> : « objets de mémoire » juifs.....	103
Les marqueurs chrétiens.....	104
2. INSIGNES ET INSTRUMENTS CULTUELS	107
2.1. <i>Les attributs isiaques : sistre, situle et ciste</i>	107
2.2. <i>L'imagerie instrumentale du culte de Cybèle</i>	109
3. RITUELS	113
3.1. <i>Le marzéah</i>	113
3.2. <i>La « préparation des lits » (strosis)</i>	114
3.3. <i>La quête publique</i>	117
3.4. <i>L'oklasma</i>	119
3.5. <i>Le taurobole</i>	120

4. AMENAGEMENTS CULTUELS.....	124
4.1. <i>L'identification d'un sanctuaire des dieux égyptiens à Marathon.....</i>	124
4.2. <i>Le koimétériorion des chrétiens</i>	127

Deuxième partie
Le cadre athénien: dynamiques civiques
p. 128-246

CHAPITRE III : TYPOLOGIE DES CULTES ORIENTAUX A ATHENES 129

1. LES CULTES EPISODIQUES	130
1.1. <i>Zeus Carien : un culte familial.....</i>	130
1.2. <i>Ammon : un développement conjoncturel, lié à l'oracle de Siwah.....</i>	131
1.3. <i>Les cultes phéniciens : un succès circonstanciel au IV^e siècle.....</i>	136
2. LES CULTES DURABLES.....	145
2.1. <i>La Mère des Dieux phrygienne : une hellénisation rapide.....</i>	145
2.2. <i>Les cultes isiaques : l'importance croissante d'Isis</i>	151
3. LES CULTES INTERMITTENTS ET RECURRENDS.....	169
3.1. <i>Sabazios.....</i>	169
3.2. <i>Mèn.....</i>	173
3.3. <i>Agdistis</i>	178
3.4. <i>Théa Syria.....</i>	182
4. LES NOUVEAUX CULTES DE L'EPOQUE IMPERIALE : L'INFLUENCE ROMAINE ?	186
4.1. <i>Circonstances et conditions de l'implantation du judaïsme à Athènes.....</i>	186
4.2. <i>Zeus Stratios</i>	189
4.3. <i>Athènes : un bastion de résistance au christianisme</i>	190

CHAPITRE IV : L'INEGALE IMPLICATION DES ATHENIENS..... 200

1. MAGISTRATS ET PERSONNALITES DE LA CITE	201
1.1. <i>Les acteurs du culte d'Ammon à Athènes</i>	201
1.2. <i>Le concours des hommes politiques et des magistrats : le rôle de Lycurgue :</i>	205
2. PARTICIPATION PRIVEE.....	209
2.1. <i>Les dédicants : l'inégal engouement suscité par les différents cultes.....</i>	209
2.2. <i>Membres d'association.....</i>	212
2.3. <i>Bienfaiteurs.....</i>	217
2.4. <i>Participation féminine</i>	219
2.5. <i>Membres du clergé</i>	230
3. ECLECTISME RELIGIEUX DES ATHENIENS ?	240

Troisième partie
Les interactions avec le milieu local athénien
p. 247-331

CHAPITRE V : UNÈ INTERFACE COMMUNE : LA CITE 248

1. CADRE LEGAL.....	251
1.1. <i>Des différends et des tensions.....</i>	251
1.2. <i>Les limites de la liberté religieuse</i>	257
1.3. <i>L'encadrement civique</i>	260
2. LE CADRE ASSOCIATIF : UN VECTEUR D'INTEGRATION CIVIQUE ET CULTUEL.....	268
2.1. <i>Essai de typologie des associations religieuses athéniennes vouées à des dieux orientaux.....</i>	269
2.2. <i>Structure et fonctionnement.....</i>	272
2.3. <i>Les pratiques associatives</i>	282

CHAPITRE VI : ADAPTATION, INTERPRETATION OU ASSIMILATION : L'IMPULSION DE LA CITE 300

1. EVOLUTION DES FIGURES DIVINES	302
1.1. <i>L'émergence de fonctions locales</i>	302
1.2. <i>La référence à Déméter</i>	311
2. INTERPRETATION RELIGIEUSE ET ACCULTURATION	321
2.1. <i>Le témoignage de l'onomastique</i>	321
2.2. <i>Traduction et déculturation : le problème de la langue</i>	322
2.3. <i>L'évolution des pratiques rituelles</i>	324
 CONCLUSION	 332
 TABLE DES ANNEXES.....	 356
 BIBLIOGRAPHIE.....	 357
INDEX DES AUTEURS ANCIENS.....	381
INDEX DES DIVINITES.....	383
INDEX GEOGRAPHIQUE.....	386
INDEX GENERAL.....	388
INDEX EPIGRAPHIQUE.....	390
TABLE DES MATIERES VOLUME 1.....	392

VOLUME 2

INVENTAIRE DES INSCRIPTIONS

(p. 6-250)

LES CULTES EGYPTIENS	6
LES CULTES PHENICIENS	106
LES CULTES ANATOLIENS	129
1- <i>Cybèle et Attis</i>	129
2- <i>Agdistis</i>	175
3- <i>Mên</i>	184
4. <i>Sabazios</i>	201
5- <i>Autres cultes anatoliens</i>	204
LES CULTES SYRIENS	216
LE JUDAÏSME	224
LE CHRISTIANISME	235
LE CULTE DE MITHRA.....	246
TABLE DE CONCORDANCE DES INSCRIPTIONS	247

CATALOGUE ICONOGRAPHIQUE

(p. 251-323)

LES CULTES EGYPTIENS	251
----------------------------	-----

1- Représentations de plusieurs divinités égyptiennes	251
1.1. <i>Isis et Sarapis</i>	251
1.2. <i>Isis, Sarapis et Harpocrate</i>	253
1.3. <i>Autres séquences divines.....</i>	254
2. Représentations d'Isis	255
<i>Statues</i>	256
<i>Autres.....</i>	258
<i>Monnaies</i>	258
3- Représentations de Sarapis	259
<i>Bustes.....</i>	259
<i>Têtes.....</i>	260
<i>Statues</i>	261
<i>Reliefs</i>	261
<i>Autres.....</i>	261
4- Représentations d'Harpocrate.....	261
<i>Lampes.....</i>	262
<i>Statues</i>	262
<i>Autres.....</i>	262
5- Représentations d'Ammon	263
6- Représentations d'Osiris	264
7- Représentations d'Horus	264
8- Représentations d'Anubis	264
LES CULTES PHENICIENS	266
LES CULTES ANATOLIENS	268
1- Cybèle.....	268
2- Attis	278
3- Mèn.....	279
4- Sabazios.....	281
AUTRES CULTES	283
PLANCHES	284

LISTE PROSOPOGRAPHIQUE

(p. 324-364)

NOMS LATINS	325
NOMS PHENICIENS	325
NOMS GRECS.....	325
1- Liste des officiels intervenant dans les « cultes orientaux ».....	325
2- Liste des prêtres et membres du clergé	327
2.1. <i>Prêtres et prêtresses</i>	327
2.2. <i>Zacores.....</i>	333
2.3. <i>Stolistes.....</i>	333
2.4. <i>Cleidouques</i>	334
2.5. <i>Autres assistants du culte.....</i>	334
3- Membres d'associations.....	335
4- Bienfaiteurs.....	346
5- Liste des dédicants	347
6- Liste des dévots (faisant figurer leurs croyances sur leurs épitaphes).....	353
STEMMATA.....	358

TABLE DES MATIÈRES.....364